Vol. VII N° 7
Mars 1948,
QUÉBEC.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

Journée du Pape, La Rédaction, p. 674. — **Principes directeurs,** Roland **Vinette,** p. 678. — **Les problèmes complexes,** Gérard **Beaudry,** p. 680. — **L'alimentation à l'école primaire,** Emérienne **Rouisse,** p. 683.

LEÇONS-TYPES ET RÉPARTITION DU PROGRAMME

Religion :
1e et 2e années, p. 687 ; 3e à 7e année, p. 690 ; 8e et 9e années, p. 699.

Langue française :
1e année, p. 702 ; 2e année, p. 704 ; 3e année, p. 707 ; 4e et 5e années, p. 712 ; 6e et 7e années, p. 720 ; 8e et 9e années, p. 727 ; 10e, 11e et 12e années, p. 735.

Langue seconde :
6e année, p. 739 ; 7e année, p. 741 ; 8e année, p. 743 ; 9e année, p. 744.

Mathématiques :
1e année, p. 746 ; 2e année, p. 748 ; 3e année, p. 750 ; 4e et 5e années, p. 753 ; 6e et 7e années, p. 757 ; 8e et 9e années, p. 760 ; 10e et 11e années, p. 763 ; 12e année, p. 764.

Histoire du Canada :
1e à 5e année, p. 765 ; 6e et 8e années, p. 765 ; 7e et 9e années, p. 768.

Géographie :
1e année, p. 772 ; 2e année, p. 773 ; 3e année, p. 774 ; 4e année, p. 776 ; 5e et 6e années, p. 777 ; 7e année, p. 779 ; 8e et 9e années, p. 779.

ENGLISH SECTION

Audio Visual Teaching Aids, Roy **Filion,** p. 784 ; **Using Films effectively,** Roy **Filion,** p. 785.

APPENDICE

Programme d'études des écoles primaires. Programme de langue française et de lecture : directives pédagogiques spéciales, p. 787.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Certificat d'études primaires, C.-J. **Miller,** p. 796, 12e année (filles).

FEUILLE DE L'ÉLÈVE

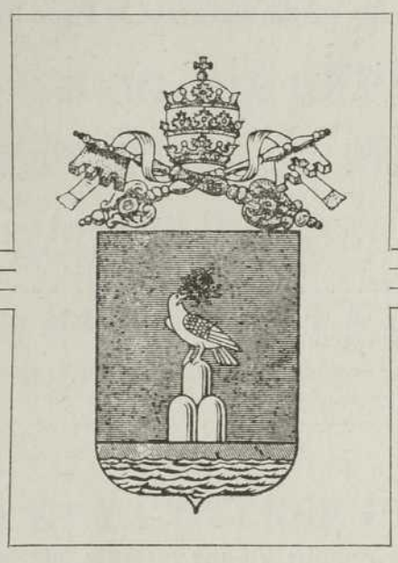
1e à 12e année, p. 801 à 820.
Chronique de pédagogie, Maurice **Lebel,** page 3 de la couverture.
Le lunch à l'école, Ministère de la Santé, p. 4 de la couverture.



Sa Sainteté le Pape Pie XII glorieusement régnant

Journée du Pape

(le 12 mars, anniversaire de son couronnement)



Conformément aux directives de l'Église, chaque année, tous les fidèles de l'univers sont invités à célébrer la fête du Pape, en particulier par l'assistance au Saint Sacrifice de la messe et par la communion aux intentions du Souverain Pontife. Dans toutes les églises et oratoires où se fait l'Office divin, on récite des prières spéciales à cette fin.

Soucieuse de se conformer à cette directive de l'Église, la Corporation Générale des Instituteurs et des Institutrices catholiques de la province de Québec a prié le Département de l'Instruction publique d'organiser pour le 12 courant une journée qui, dans les écoles, sera consacrée à faire « connaître, aimer et honorer le pape ».

Il convient de féliciter les instituteurs et les institutrices laïques de cette louable initiative. Aussi, est-ce avec joie que le Département invite le personnel enseignant de la Province à participer à cette organisation.

Le personnel enseignant et la jeunesse écolière de la province sont donc priés de collaborer joyeusement à l'organisation de cette journée papale et de souscrire généreusement au Bouquet Spirituel qui sera offert à Sa Sainteté le Pape Pie XII.

La Rédaction.

I

BOUQUET SPIRITUEL

de la jeunesse écolière et du personnel enseignant catholiques du Québec

qui sera présenté, le 12 mars 1948
à Sa Sainteté le Pape Pie XII

Nom ou numéro de l'école: .....
Nom de la paroisse: .....
Nom du comté: .....
Nom de la Cité ou Ville: .....

Pour le Pape:	Nombre
1. Messes :	.....
2. Communions :	.....
3. Chemins de croix :	.....
4. Chapelets :	.....
5. Visites au Saint-Sacrement :	.....
6. Prières :	.....
7. Oeuvres :	.....
8. Sacrifices :	.....

La direction de l'école,

Signé: .....

Note: Prière de ne remplir qu'une formule par école ou couvent. Vous obligeriez le comité de la Journée du Pape en retournant cette formule dûment remplie, vers le 8 mars 1948, à

Monsieur L'organisateur de la "Journée du Pape,"
59, avenue Murray,
Québec.

Des causeries radiophoniques prépareront ou marqueront cette grande journée.

Les écoles qui possèdent ou qui peuvent se procurer un appareil radio récepteur, l'utiliseront avec grand profit dans la matinée et l'après-midi du 12 mars, alors que la Société Radio-Canada diffusera sur les ondes de son grand Réseau français, deux causeries qui seront prononcées à l'intention de la jeunesse écolière, par deux personnages éminents.

II

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

A) Messe et communion. — **B**) Catéchisme — Commentaires évangéliques — Vocation de saint Pierre. — **C**) Français. — **D**) Mathématiques. — **E**) Histoire du Canada et de l'Eglise. — **F**) Géographie.

Vendredi soir:
Ralliement dans chaque cité, paroisse ou école.

Suggestions:
1) **Histoire personnelle du pape Pie XII**

A) Emploi quotidien du temps. — **B**) Attitude pendant la guerre | Occupation de Rome. — **C**) Relations avec les chefs internationaux. — **D**) Ses directives.

2) **Illustrations**

A) Photos du pape. — B) Distribution d'images. — C) Films. — D) Saynettes. — E) Chants. — F) Drapeau papal. — G) Armoiries du pape. — H) Sceau du pape. — I) Devise du pape.

3) **Doctrine**

A) Ce qu'est le pape pour l'Eglise. — B) Pour l'univers. — C) Pour les jeunes.

4) **Propagande**

A) Les directives du pape sur la paix. — B) Secours aux affligés pendant la guerre. — C) Intervention en faveur des minorités. — D) Réclamation en faveur de l'enfance malheureuse. — E) Ennemis politiques du pape. — F) Ennemis catholiques du pape.

BIBLIOGRAPHIE

La vie de Pie XII, par Paul Lessourd.
Sa Sainteté le pape Pie XII par Georges Goyau de l'Académie Française.
Les actes pontificaux nos 3-5-6.
Les études bibliques par Sa Sainteté Pie XII.
Lettre encyclique à l'Episcopat des Etats-Unis.

DOCUMENTATION

Quelques sujets à développer en classe, en séance publique ou au poste de radio de votre localité.

92:2

PIE XII ET LA GUERRE DE 1939

Mes Fiches, n. 186 (20 mai 1946)

TISSERANT (S. Ém. le card.)
« Le Pape dans le monde en guerre » (Dans la *Documentation catholique* (P. F.) Nouvelle série, n. 13; 24 déc. 1944; p. 1-5)

Introduction

1. Le Souverain Pontife est avant tout le père de tous les chrétiens. Sa paternité universelle, en plus d'être pour lui une source d'angoisse constante, de souffrance morale aiguë, lui impose dans le conflit actuel une neutralité absolue. Sans ignorer les fautes de ses fils, il doit cependant ménager leurs susceptibilités, réprouver leurs erreurs en secret autant que possible, ne jamais les humilier aux yeux de leurs frères.
2. Malgré cette discrétion obligatoire, Pie XII n'aura quand même pas mérité, à cause de son attitude de neutralité juridique, les reproches des historiens chargés d'étudier postérieurement la seconde guerre mondiale. Après Pie XI et comme lui, le pape actuel a dénoncé les idéologies marxiste et hitlérienne, qui dominent officiellement les deux nations d'Europe dont les agressions contre les petites nations sont à l'origine de la catastrophe actuelle. La doctrine du christianisme, si nettement affirmée par saint Paul, que tous les hommes ont les mêmes droits, quelle que soit leur origine, le Souverain Pontife, l'a proclamée maintes fois.

Le Pape a rempli son rôle de Père

En tant que Père, il donna l'exemple d'une charité sans bornes.

1. A l'égard des victimes des théories racistes.
   a) Il mit à la disposition des membres de la communauté israélite de Rome plusieurs kilogrammes d'or pour compléter la rançon exigée par les autorités d'occupation.
   b) Il intervint pour obtenir la libération de Juifs âgés ou malades, cruellement arrachés à leur domicile.
   c) Il encouragea les particuliers ou les communautés religieuses à offrir un asile à tous ceux qui ne jouissaient d'aucune sécurité dans leur demeure.
2. A l'égard des prisonniers de guerre et des civils dispersés.
   a) Il ouvrit pour les recevoir les portes des palais pontificaux, encourageant tous ceux qui le pouvaient à l'imiter.

(*Suite à la page 798.*)

Principes directeurs

Commentaires et applications

par

ROLAND VINETTE, D. Péd.,
École normale Jacques-Cartier, Montréal.

VI — MÉTHODES ET MATÉRIEL

Le neuvième paragraphe des « Puissances d'assimilation » de l'enfant est consacré aux méthodes d'enseignement et au matériel scolaire. On y affirme que « des méthodes défectueuses et un matériel pauvre paralysent l'essor intellectuel de l'enfant en détruisant l'intérêt et conduisent à l'apathie quand ce n'est pas à la paresse intellectuelle", et que « des méthodes vivantes, des procédés ingénieux, un riche matériel scolaire éveillent la curiosité de l'enfant, excitent son intérêt, soutiennent son attention et décuplent le rendement de ses puissances d'assimilation ».

Loin de nous l'intention d'accorder aux méthodes et au matériel d'enseignement une importance exagérée, ce ne sont là que des outils entre les mains du maître et des élèves, mais ces outils sont indispensables. Plus ils seront abondants et de bonne qualité meilleur sera le rendement des artisans.

Il faudrait plus d'un article pour dire convenablement tout ce qui doit être dit sur ces deux sujets. Nous nous contenterons donc d'énoncer l'essentiel en développant les deux propositions suivantes:

1° Les méthodes d'enseignement doivent être ordonnées aux fins de l'enseignement;

2° Le matériel scolaire doit être adapté aux méthodes d'enseignement.

Une méthode étant un moyen d'atteindre une fin sera nécessairement conditionnée par la fin poursuivie. S'il arrive quelques fois que des moyens différents conduisent au même but, cela n'est pas toujours le cas. Le plus souvent, certains moyens sont plus efficaces, plus rapides ou plus sûrs que d'autres, étant donné le but précis à atteindre.

Il n'est donc pas indifférent d'enseigner le catéchisme, la lecture ou l'arithmétique de telle ou telle manière. Toutes ne sont pas de nature à faire aimer, comprendre, apprendre et pratiquer aussi bien n'importe quelle connaissance. Si l'école a pour seul but de faire mémoriser une certaine quantité de connaissances, il est clair que la meilleure méthode sera celle qui permettra de mémoriser le plus possible dans le moins de temps possible. Au contraire, si l'école doit surtout former l'intelligence de l'enfant, tout en lui faisant acquérir un minimum de connaissances, la meilleure méthode sera alors celle qui permettra à l'intelligence de l'enfant de s'exercer davantage.

Il faut reconnaître que sur ce point les traités de pédagogie, même les anciens, font un assez juste partage des méthodes et procédés à employer ou à éviter. D'autre part, il faut admettre avec non moins de franchise que dans beaucoup de classes on fait un usage presque exclusif de méthodes condamnables et condamnées. Combien de maîtres et de maîtresses se contentent encore de faire apprendre et réciter par cœur d'interminables leçons ? Leurs élèves apprennent et retiennent pour un temps mais ils ne se forment pas. Pour ces maîtres et maîtresses, la préoccupation principale est de voir le programme et de faire « monter » leurs élèves.

Sans doute, on peut trouver à cette faute plusieurs excuses: surcharge des programmes, encombrement des classes, exigences des autorités quant aux promotions, etc. Cependant, ces excuses ne rendront jamais bonnes des méthodes mauvaises parce qu'elles conduisent à un objectif faussé.

Pour être sûrs de ne pas errer en matière de méthodes d'enseignement, il importe donc d'abord d'avoir des vues bien nettes sur les buts poursuivis et de se demander ensuite si les méthodes que l'on se propose d'employer sont bien ordonnées aux fins à atteindre.

L'une des principales raisons pour lesquelles les maîtres n'emploient pas toujours les meilleures méthodes conseillées par les traités de pédagogie, c'est l'absence de matériel scolaire, surtout d'un matériel approprié aux méthodes prescrites. Deux exemples suffiront à prouver cet avancé.

Tous les auteurs sans exception conseillent fortement l'emploi de la méthode inventive de préférence à la méthode expositive, surtout à l'école élémentaire. Or, à venir jusqu'à ces dernières années, tous les manuels étaient conçus pour un enseignement selon la méthode expositive.

Il en est de même pour l'intuition. Alors que tous les auteurs, anciens et modernes, recommandent ce procédé avec une insistance vraiment remarquable, c'est à peine si l'on peut trouver dans la plupart des classes autre chose qu'une vieille carte de la province de Québec. Peu ou pas d'illustrations dans les manuels, de cartes ou de tableaux pour l'enseignement de la religion et de l'histoire, de matériel pour l'arithmétique, etc. Pourtant, ce matériel existe dans la plupart des cas. Veut-on que les maîtres l'achètent à même leur maigre salaire ?

On objectera peut-être que des maîtres compétents et débrouillards peuvent fort bien suppléer aux déficiences des manuels et du matériel scolaire. C'est vrai, mais on ne peut pas demander aux maîtres déjà passablement chargés de besogne de passer leurs nuits à refaire des manuels mal faits ou à fabriquer un matériel inexistant. Ce n'est pas là leur rôle.

o o o

Dans la réalisation d'une œuvre, ce qui compte avant tout c'est l'ouvrier. Rien ne saurait le remplacer. Aussi, le premier et principal effort des responsables doit-il porter sur le choix et la préparation des candidats à l'enseignement. D'autre part, même d'excellents ouvriers auront de grandes difficultés à accomplir leurs tâches s'ils sont munis d'outils de troisième ordre. Que dire alors des ouvriers qui sont simplement bons ou moyens ? Ils ne réussiront convenablement que si on les place dans des conditions idéales de travail et s'ils sont munis des meilleurs instruments possible.

Dans ce domaine particulier et important des méthodes d'enseignement et du matériel scolaire, la responsabilité des titulaires de classes est plutôt limitée. La plus grande part repose sur d'autres personnes.

Les auteurs du nouveau programme et le Comité catholique ont assumé la leur en dotant nos écoles élémentaires d'un programme dont l'esprit est franchement progressif et conforme aux principes d'une saine pédagogie.

A leur tour, les professeurs des écoles normales, les inspecteurs et les directeurs d'écoles doivent enseigner et recommander des méthodes conformes à cet esprit, fondées sur une saine psychologie, une vraie philosophie de l'enseignement et une sage expérimentation.

Quant aux auteurs des nouveaux manuels, ils doivent s'inspirer franchement de l'esprit du nouveau programme et des méthodes qu'il préconise. Qu'on le veuille ou non, les maîtres enseigneront toujours selon la méthode suivie dans les manuels adoptés.

Enfin, il appartient aux commissions scolaires de doter leurs classes d'un matériel scolaire suffisant, conforme aux méthodes préconisées et exigées par ces méthodes.

Une réforme de l'enseignement comme celle qui est à s'accomplir chez nous demande la coopération de tous les intéressés. Sans cette collaboration, les plus beaux principes, les meilleures directives resteront lettres mortes. Dans une organisation scolaire complexe et hiérarchisée comme la nôtre, si l'un des paliers fait défaut, si l'une des autorités administrative ou pédagogique est déficiente, tout l'édifice s'écroule.

L'enseignement est un tout indivisible. Si l'un des facteurs fait défaut, il y a grande chance que le tout soit affecté. A de bon maîtres, il faut donner de bonnes méthodes, un matériel et des locaux appropriés. Alors seulement on pourra exiger d'eux un rendement qu'ils ne manqueront pas de donner.

ROLAND VINETTE.

Les problèmes complexes

par

GÉRARD BEAUDRY,
École normale Jacques-Cartier, Montréal.

Dans l'article du mois dernier, nous avons parlé de l'enseignement des problèmes simples, c'est-à-dire: des problèmes dont la résolution ne comporte qu'une seule opération. Rappelons: *a*) que chaque genre de problèmes doit être enseigné séparément; qu'il faut procéder méthodiquement en ne présentant qu'un seul genre à la fois; *b*) que chaque genre doit être démontré au moyen de *manipulations* d'abord; ces manipulations sont suivies de problèmes oraux *toujours accompagnés de l'opération chiffrée; c*) que la notion est ancrée par ces problèmes comprenant des nombres plus considérables.

L'enseignement de ces problèmes à une seule opération, en contribuant à développer le sens, la portée et l'usage de chacune des quatre opérations, n'est que la préparation nécessaire à la résolution des problèmes complexes, des problèmes dont la solution demande plusieurs opérations.

Inutile d'ajouter qu'avant de proposer des problèmes complexes, il faut absolument que les notions simples qui y sont appliquées soient parfaitement comprises. Avant de demander: « Je donne un $10.00 pour payer une paire de gants de $2.25, une paire de bas de $1.30, une casquette de $1.25 et un béret de $1.59. Combien le marchand me remettra-t-il ? », il faut avoir montrer séparément: *a*) à trouver le montant de l'achat de plusieurs objets de prix différents et *b*) à trouver le montant qui nous revient quand on paie un achat avec un billet de telle valeur.

Instructions du nouveau programme

Nous savons tous quelles difficultés éprouvent les élèves moyens à résoudre les problèmes complexes que nous avons coutume de leur proposer. Quels remèdes nous proposent les instructions du nouveau programme d'arithmétique ?

Dès la deuxième et la troisième année (pages 795 et 800) nous trouvons: « Petits problèmes à une seule opération . . . On ne présentera que des cas *très* concrets, pris *dans le monde exploré* par un enfant de deuxième année.» « Petits problèmes à une ou deux opérations, sur des cas *très* concrets, des *scènes vécues*, tirés de l'*expérience de l'enfant*, d'activités auxquelles il *s'intéresse* . . .»

Pour la quatrième année, nous trouvons: (page 40) « Très *nombreux* problèmes *oraux* et écrits, tirés surtout de la *vie usuelle*, du *milieu*, dans lequel vit l'enfant ou de cas qu'il peut *aisément se représenter* d'une façon concrète . . .»

En cinquième et sixième années, on retrouve les mêmes instructions mais on ajoute: (pages 53 et 45) « Faire résoudre *oralement* bon nombre de problèmes . . . Habituer à trouver la réponse approximativement. Faire résoudre des problèmes incomplets. Faire résoudre des problèmes sans données numériques.»

De ces instructions ressortent deux idées maîtresses:

1° Les problèmes doivent être vivants, vécus, réels, pratiques, pris dans le milieu de l'enfant, dans son champ d'expériences.

2° Il faut donner de nombreux problèmes oraux, des problèmes sans données numériques, des problèmes incomplets.

Analyse des opérations de l'intelligence

Pour comprendre comment ces instructions peuvent aider à la résolution des problèmes, faisons l'analyse (Oui, encore une analyse; il le faut puisque l'analyse des

opérations est la base de tout enseignement méthodique.), faisons l'analyse des opérations mentales qu'exige la résolution d'un problème complexe.

Pour résoudre un problème complexe, on fait plus ou moins consciemment les opérations suivantes:

1° Comprendre la donnée du problème; se représenter la situation.

2° Voir les relations quantitatives qui unissent les valeurs données entre elles, les valeurs données et les valeurs cherchées.

3° Faire l'analyse du problème c'est-à-dire décomposer le problème complexe en autant de problèmes simples qu'il y a d'opérations à faire.

4° Décider des opérations à faire et les effectuer; c'est la solution proprement dite.

5° Juger du bon sens de sa réponse et la vérifier.

Cette simple lecture des opérations nécessaires à la résolution d'un problème, nous montre immédiatement qu'il faut procéder avec méthode; qu'il faut avoir beaucoup d'indulgence pour les enfants moyens et peu doués; qu'il ne faut pas s'imaginer donner un bon enseignement quand on propose des choses difficiles. Le travail est assez compliqué avec les choses faciles, il ne faut pas le doubler par des problèmes difficiles. Et ceci n'est que le commencement; le détail de chacune de ces opérations mentales va nous montrer le bagage de connaissances que les problèmes exigent de la part de l'enfant.

Pour nous aider à comprendre, faisons le travail avec les deux problèmes suivants:

1. A quel taux est placé un capital de $6,000 qui a rapporté $270 d'intérêt en 9 mois ?

2. J'achète 4 caisses de 24 bouteilles de liqueurs à $1.35 la caisse; je les revends 7c. la bouteille. Quel est mon profit ?

1 — Compréhension de la donnée

Comprendre la donnée d'un problème c'est non seulement comprendre le sens de chacun des mots, le sens de chacune des phrases et le sens de l'ensemble de tout le texte mais aussi comprendre la situation décrite; c'est être capable de *voir la scène*, pouvoir se fermer les yeux et voir dérouler, dans son imagination, la situation décrite.

On peut parfois, parce qu'un enfant nous résume parfaitement le texte d'un problème, s'imaginer qu'il comprend le sens réel de la donnée alors qu'il n'a qu'une compréhension superficielle. Il répète plutôt de mémoire qu'avec intelligence.

Un enfant qui n'a jamais vu une caisse de bouteilles de liqueur, peut répéter le mot sans *voir* la caisse. L'enfant à qui on a donné une définition uniquement verbale des mots capital et intérêt, sans l'accompagner de démonstrations matérielles, peut les répéter sans les comprendre.

Dans un problème de *commission*, un enfant peut fort bien lire le mot commission mais en y voyant le sens de *message* qu'il fait pour sa maman au lieu d'y voir une rémunération à base de %. Le mot *perte* suggère plus facilement la perte d'un crayon, la perte d'argent dans le sens *d'égarer*, plutôt que le résultat d'une transaction financière malheureuse.

Que dire des expressions poids brut, marchandises avariées et autres semblables que l'on trouve encore dans nos manuels; expressions que les enfants nous répètent sans jamais rien y voir.

La compréhension complète d'un problème doit aussi permettre de se représenter la scène ou la situation décrite. S'il y avait encore de nos jours des enfants qui ne sont jamais entrés dans un petit restaurant, qui n'ont jamais assisté au déchargement des caisses, qui n'ont jamais acheté eux-mêmes *une* bouteille de liqueur, des enfants pourraient difficilement voir le « jeu » des quantités et résoudre le problème; ils ne verraient pas la transaction.

Voilà ce qu'on peut entendre par la « compréhension des données »: être capable de se représenter la scène. Il faut que ce soit un film qui se déroule dans l'imagination.

Si la représentation du problème est la clef de la résolution, ne soyons pas surpris de lire dans les instructions: « Problèmes tirés de la vie réelle, du milieu où vit l'enfant; des cas qu'il peut aisément se représenter . . .» C'est évident qu'il est facile de se représenter une chose que l'on voit souvent autour de soi ou une chose que l'on a déjà vue.

De plus, il y a dans tout cela, le facteur si important de l'*intérêt*. Quand on parle à des enfants de choses qu'ils connaissent au moins vaguement, des choses qui les

touchent de près, ils portent plus facilement *attention* au travail qu'on leur propose de faire. L'imagination travaillera bien plus que si nous les entretenons de questions qui les laissent froids.

Cela voudrait-il dire qu'il faille absolument se limiter aux problèmes qui touchent l'enfant! à ses jeux, à sa classe ou à sa famille ? Comment alors le préparer à sa vie d'adulte ? Faut-il ne pas parler de la campagne à l'enfant de la ville ? Ne pas parler de la ville à l'enfant de la campagne ? Comment alors élargir son champ de connaissances ?

Les expériences scientifiques américaines ont prouvé que présenter des choses du milieu est d'autant plus important que l'enfant est plus jeune et que la notion enseignée est plus difficile. L'enfant de la ville de quatrième année ne doit pas faire des ventes de tonnes de foin; celui de huitième année peut en faire sans inconvénient. L'enfant de la campagne de quatrième année ne doit pas calculer les distances parcourues par un tramway; celui de septième peut le faire. Faire vendre un manteau de fourrure pour expliquer la notion de profit à un garçon de troisième année, serait un exemple des plus mal choisi; vaut mieux prendre la boîte de conserves qu'il est allé acheter durant l'heure du midi ou la vente de la vache que son père a faite la veille. Faire vendre des polices d'assurances pour expliquer ce qu'est la commission du vendeur, sied moins bien que la vente de billets de tirage que les enfants sont à faire.

Lorsque l'enfant a un peu vieilli, lorsqu'il comprend les notions de base, il faut l'*amener* en dehors de son champ restreint d'activités. Mais il faut l'*amener* réellement; il faut y amener son esprit, son imagination. L'idéal serait de le transporter en chair et en os dans le milieu que l'on veut lui faire explorer: l'amener à l'épicerie pour montrer le fonctionnement du commerce, à la banque pour montrer le mécanisme des prêts, etc. Si nous avions des films illustrant ces choses, ce serait presque l'idéal. Il est cependant impossible de transporter des classes entières partout où il conviendrait de les amener et nous n'avons pas de tels films. Suppléons par la fiction. Il est facile d'organiser un magasin en classe et d'imiter le fonctionnement d'une banque. Des boîtes vides constituent le stock de marchandises; le bureau du professeur c'est un bon guichet de banque; de la monnaie scolaire, des billets de Monopoly ou de simples petits papiers, c'est de la monnaie pour *faire comprendre*. Ce sont des activités qui aident à *se représenter* les situations nécessairement décrites d'une façon banale, dans le meilleur des manuels.

Dans un prochain article, nous étudierons les autres opérations mentales de la résolution des problèmes.

GÉRARD BEAUDRY

IMPORTANT

Nos lecteurs remarqueront sans doute l'absence de répartition des matières secondaires à savoir: l'enseignement ménager, l'hygiène et l'initiation à la musique. Ces matières, étant très peu compliquées, et l'espace nous manquant, nous référons les titulaires à "*l'Enseignement primaire*" de septembre 1947.

N. D. L. R.

L'alimentation à l'école primaire

par

ÉMÉRIENNE ROUISSE, B.Sc. (Nutrition)
Service de l'Enseignement ménager.

On me demande d'apporter quelques suggestions afin de faciliter l'exécution du programme d'alimentation à l'école primaire.

Je considère à la fois les programmes d'hygiène alimentaire, alimentation, nutrition et art culinaire, parce que je ne veux pas trop fractionner le temps alloué aux titulaires de classes nombreuses et multiples. Quant aux institutrices chargées de classes mixtes, je leur suggérerais d'intéresser garçons et filles aux cours d'alimentation. Si on admet que le garçon et la fillette d'aujourd'hui sont les parents de demain, que tous deux, par conséquent, travailleront à l'édification d'une future génération saine et heureuse . . . si on reconnaît l'alimentation comme un facteur de santé et de bonheur, je ne vois pas pourquoi les garçons ne recevraient pas au moins les notions élémentaires d'une alimentation saine, complète et suffisante.

Avec les tout petits de 1e et 2e années, l'enseignement doit consister surtout en leçons de choses. Un quart d'heure par semaine pourrait être consacré à ces leçons de choses.

1e leçon

Faire voir aux élèves *des illustrations d'enfants en santé* et leur expliquer ce qui nous fait dire que ces enfants sont en santé.

2e leçon

Montrer des *illustrations d'enfants moins en santé ou malades ou souffrant de désordres causés par une mauvaise alimentation.* Enfants trop maigres, pâles, trop petits pour leur âge, jambes croches, dents cariées. Demander aux enfants de nous apporter des illustrations qu'ils ont remarquées. Faire parler les élèves sur les illustrations.

3e leçon

Montrer des échantillons ou des *illustrations d'aliments fondamentaux:* lait, fromage, céréales, fruits, légumes, viandes, poissons, volailles, huile de foie de morue.

4e leçon

Au sujet du lait:

Faire voir une bouteille de lait non écremé,

Faire voir une bouteille de lait écremé.

Faire remarquer la crème à la surface. Demander aux enfants de trouver la différence entre les deux laits. Apprendre aux enfants à bien brasser le lait pour y mêler la crème.

5e leçon

Tâcher de faire retenir aux enfants *pourquoi ils doivent prendre du lait . . .* A savoir: pour grandir, pour avoir de la chair ferme (viande) sur les os, pour avoir des os durs, des jambes bien droites, des dents bien formées et qui ne se carient pas à propos de rien, du sang qui coagule (caille) tout de suite si on se fait une coupure.

6e leçon

Faire parler les enfants:

A la campagne, les petits animaux de la ferme peuvent servir de terme de comparaison: lesquels sont les plus beaux: ceux qui ont été élevés au lait ou ceux qui n'en ont pas reçu. Pourquoi les poulets élevés au lait se vendent-ils plus cher que les autres ? Sont-ils plus beaux ?

A la ville, parler des animaux domestiques: petits chats, jeunes chiens.

Expliquer aux enfants que les médecins et les savants font des expériences avec de petits animaux qu'on appelle des « rats blancs ». Les rats blancs ressemblent aux rats ordinaires.

Un groupe de rats sont placés chacun dans une cage, aux uns on donne une bonne nourriture avec du lait en plus. Aux autres, on donne une bonne nourriture également, mais pas de lait. On s'aperçoit bien vite que les derniers dépérissent rapidement.

7e leçon

Une histoire.

Vous savez peut-être l'histoire du rat blanc racontée par lui-même. « Un jour », (c'est le rat qui parle), « mon frère et moi, âgés de 21 jours, sommes enlevés à notre mère par un garçon tout habillé de blanc. Ce garçon nous pèse et nous place chacun dans une cage en fer. Tous les jours il nous donne à manger et une fois par semaine il nous pèse. Mon frère reçoit comme nourriture de la moulée, des légumes et du lait. Quant à moi, j'ai abondamment de mets très agréables: moulée bien blanche, biscuits fins, pâtisseries, sucreries, mais pas de lait.

Au commencement, mon frère boude sa diète . . . le maître n'y change rien. Au bout d'un mois notre maître nous fait promener sur une table: je suis alors à même de voir la belle apparence de mon frère: démarche élégante, poil fin et soyeux. Par malheur un miroir fait face à la table; j'y jette un regard et je vois mon image: un vieux rat, pas solide sur ses pattes, le poil long et raide, des yeux tristes. Le maître nous pèse puis c'est le retour à la cage. Pendant les jours qui suivent je reçois du lait auquel je ne goûte pas le premier jour, puis je m'y décide en pensant à mon beau compagnon. Après un mois de cette diète, le maître nous offre une nouvelle promenade face au miroir . . . mon compagnon devient de plus en plus beau . . . quant à moi, j'ai fait un gros progrès. Nous continuons notre régime, le maître nous soigne toujours bien . . . aujourd'hui j'ai six mois et quoique j'ai fait beaucoup de progrès, je m'aperçois bien que je ne serai jamais un beau gros rat comme je l'aurais été si j'avais toujours eu du lait à boire ».

Pareillement, les petits garçons et les petites filles qui ne boivent pas de lait ne seront jamais de beaux hommes et de belles femmes comme ils *l'auraient été s'ils* avaient bu du lait.

8e leçon

On n'est pas toujours obligé de *boire* le lait: il peut entrer dans les préparations culinaires. Demander aux enfants s'ils ont déjà mangé des choses faites avec du lait.

Leur maman prépare-t-elle de la soupe, des sauces, du blanc-manger avec du lait? Maman sert-elle du cacao? S'il est possible préparer une soupe aux pommes de terre ou aux choux avec du lait, du cacao et faire goûter aux petits.

Une grande élève peut préparer l'un ou l'autre pendant que vous faites parler les enfants.

9e leçon

Montrer de la crème glacée ou au moins une *illustration de crème glacée.* Expliquer aux enfants que *la crème glacée est faite avec du lait et un peu de crème, du sucre, de l'essence.* Placer dans un verre une boule de crème glacée de 5 ou de 10 cents. Dans un autre verre du lait pour la même valeur. Si l'élève dispose de quelques sous seulement, est-ce mieux d'acheter du lait ou de la crème glacée?

Faire tirer la conclusion.

Demander si la crème glacée est bonne pour les enfants? Oui, puisqu'elle est faite avec du lait.

Est-ce bien ou mal d'acheter et de manger de la crème glacée?

10e leçon

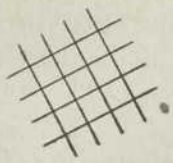
Les élèves pourraient-ils vous *dire ce qu'on fait avec le lait que le cultivateur vend.*

Vous voilà rendue à *leur parler du fromage.*

Des échantillons de fromage ordinaire et de fromage cottage ou de lait égoutté vont vous permettre d'illustrer votre leçon. Le lait égoutté se retire du lait caillé.

Pour obtenir du lait caillé, voici comment vous pouvez procéder: Si vous demeurez près d'une fromagerie, procurez-vous quelques gouttes de présure liquide et ajoutez-les à du bon lait tiède; si non, achetez de la présure en tablettes, la marque « Junket » est bien connue; dans ce dernier cas, vous suivrez bien la direction donnée avec le « Junket ».

Si vous lui faites les yeux doux, le fromager vous donnera peut-être du lait égoutté ou du fromage en branche.



Pour faire du lait égoutté: couper le caillé comme l'illustration et placer le récipient dans l'eau pas plus chaude que la main peut endurer.
A l'aide d'une cuiller retirer l'eau à mesure qu'elle apparaît. 4 tasses de lait donnent à peu près $\frac{1}{2}$ tasse de lait égoutté.

Une autre façon d'obtenir du lait égoutté c'est de déposer le caillé dans un sac en coton mince, d'accrocher le sac et de laisser égoutter une nuit.

Le lait égoutté se mange seul, salé et poivré, ou avec du lait frais, du pain et du sucre d'érable.

Le lait qui caille tout seul peut être transformé en lait égoutté. Vous pourriez avoir sur une table:

1 pinte de lait
et les produits d'une pinte de lait caillé et égoutté, à savoir:
une petite masse blanche et une grande quantité d'eau verdâtre légèrement sucrée. Faire goûter aux enfants.

La petite masse blanche, c'est le fromage. Si je le veux jaune, je le colore. Et afin qu'il soit bon, il faut le laisser vieillir trois mois dans une cave fraîche. C'est le fabricant de fromage qui le prépare pour nous généralement.

Dans certaines localités on fait à la maison, des petits fromages. Si on en fait chez vous, vous pourriez peut-être vous procurer des échantillons.

11e leçon

Revue

Placer au mur un ou plusieurs tableaux illustrant des aliments fondamentaux. Les élèves peuvent-ils indiquer les aliments dont on a parlé en classe jusqu'à présent . . .

Combien de lait chaque enfant doit-il boire chaque jour?

Avoir une tasse et un verre et faire dire aux élèves combien de tasses ou de verres ils prennent:

au déjeûner,
au dîner,
dans l'après-midi,
au souper.

Chaque enfant a besoin de 32 onces ou 4 tasses, mesure de 8 onces. Si l'enfant prend 4 tasses ordinaires qui contiennent environ 5 onces, cela fait un apport de 20 onces, 32 — 20 = 12 onces, qu'il faudra trouver dans les aliments, soupes, sauces, desserts au lait ou encore dans le fromage.

Un pouce cube de fromage canadien vaut 8 onces ou 1 tasse de lait.

Ce système de mesures devant les élèves peut paraître long au début, mais c'est le meilleur moyen de fixer dans leur mémoire les notions qu'ils doivent retenir.

Un facteur bien puissant de succès dans votre enseignement, c'est *la collaboration des parents.* Il vous serait peut-être possible d'inviter une spécialiste en nutrition qui parlerait à vos élèves et d'organiser à cette occasion un cours du soir à l'école pour les parents.

Un autre facteur important, c'est *l'exemple.* Si les élèves voient que vous buvez du lait, que vous mangez du fromage et des aliments au lait, vous avez plus de chance de voir vos théories acceptées.

Demander aux élèves, garçons et filles, *d'apporter quelque chose* pour la leçon. Ainsi ils *prendront une part active.*

Conserver dans un cahier spécial les activités du cours d'alimentation . . . et vous finirez par avoir des cours tout préparés à l'avance.

Le médecin de la localité et le médecin-hygiéniste du district seraient sans doute heureux de vous procurer gratuitement, des compagnies, du matériel d'enseignement: laits en conserve, échantillons de sels minéraux, (documentation) ou au moins, vous indiqueraient-ils à quelles compagnies vous pouvez vous adresser.

Dans un prochain article, nous parlerons des céréales. Si, durant les deux premières années du cours, vous arrivez à amener vos élèves et leurs familles à consommer suffisamment de lait et de céréales, vous pourrez vous rendre le témoignage que vous méritez bien de la patrie au point de vue amélioration de la santé par une meilleure alimentation.

Documentation disponible

L'hygiène alimentaire en technicouleur!

« Le grand voyage d'André ». Quinze minutes. Narration et effets sonores. En

couleurs, style caricature. Réalisé par l'Office national du film, pour la Division de l'hygiène alimentaire, ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa.

Principalement destiné aux enfants, ce film décrit d'une manière amusante les cinq groupes alimentaires et les divers aliments qui les composent. Au début, André paraît fatigué et distrait, bien qu'il sorte de son petit déjeuner. Des animaux de ferme sont appelés à illustrer les leçons du film.

L'Office national du film a produit ce film dans tous ses circuits ruraux en janvier et en février. Pour renseignements, s'adresser aux bureaux régionaux de l'Office, et, après mars 1948, au ministère de la Santé de chaque province, qui disposera d'un fascicule utilisable avec le film ou séparément.

Initiatives scolaires d'hygiène alimentaire

Des jeux, devinettes, couplets et rondes, dont certains ont paru dans nos livraisons précédentes, sont réunis en brochure polycopiée. Tous ont été conçus pour les écoles, et permettent à l'instituteur d'englober les leçons d'hygiène alimentaire avec d'autres cours. Toutes les écoles devraient en avoir un exemplaire. Le demander au ministère provincial de la Santé, ou au service régional d'hygiène.

ÉMÉRIENNE ROUISSE.

Corrigé

des exercices de la « *Feuille de l'élève* »

(*page 814*)

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

QUESTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

1. Amos, La Sarre, Val d'Or, etc.
2. 1852.
3. 1er juillet 1867.
4. Environ 180 pieds.
5. La feuille d'érable.
6. La houille, le fer, le nickel, l'or, l'argent.
7. Le français et l'anglais.
8. Vers l'île d'Orléans.
9. La Nouvelle-Écosse.
10. Terre-Neuve, l'Acadie et la Baie d'Hudson.
11. Au confluent du Saint-Maurice et du Saint-Laurent, à 88 milles de Montréal et à 81 milles de Québec.
12. Dans le comté de Jacques-Cartier.
13. Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons.
14. Saint-Jean-Baptiste.
15. La cité de Montréal.
16. Les propriétés particulières des corps et leurs phénomènes.
17. Oxygène et Hydrogène.
18. L'eau bonne à boire.
19. La couche d'air qui enveloppe le globe terrestre.
20. Gaz incolore, inodore, brûle avec flamme bleue ?

MATHÉMATIQUES

1. Monnaies 2. Livre 3. Arcs — Angles 4. 5,280 pieds 5. 1 âcre

CHARADES

1. Grammaire 2. Québec 3. Gadbois

Leçons-Types

(d'après le nouveau programme)

. . . MARS . . .

Religion

CATÉCHISME

PREMIÈRE et DEUXIÈME ANNÉES

RÉPARTITION

PREMIÈRE ANNÉE

Prières

Je crois en Dieu (articles 9 à 12)

Idées à inculquer:

Un bon catholique croit tout ce que le bon Dieu a dit de croire.
Voici les principales choses que le bon Dieu nous a dit de croire.
En les récitant, il faut penser: « Je crois que tout ce que je dis c'est vrai, parce que c'est vous, Jésus, qui l'avez dit ».

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Il m'aide par la sainte Messe; qui est:
a) le sacrifice de Jésus;
b) la plus grande louange à notre père du ciel.
Il m'aide par la sainte Communion:
Ce que c'est que communier:
comment on se prépare — jeûne — état de grâce — actes;
comment on communie: rite;
comment on remercie: actes.

DEUXIÈME ANNÉE

Prières

Acte d'espérance

Idées à inculquer:

Mon Dieu, j'attends tout de vous.

Exemples à proposer:
les malades qui demandent leur guérison à Jésus: « Jésus Fils de David, ayez pitié de moi » (S. Luc, ch. XVII, v. 13) « Seigneur, faites que je vois » (S. Marc, ch. X, v. 51).

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Il m'aide par la sainte Messe; qui est:
a) le sacrifice de Jésus;
b) la plus grande louange à notre Père du ciel.
Ce que fait le prêtre à la sainte Messe:
Offertoire
Consécration
Communion
Comment il faut assister à la messe
Quand il faut assister à la messe
Il m'aide par la sainte communion:
Ce que c'est que communier:
comment on se prépare — jeûne — état de grâce — actes;
comment on communie: rite;
comment on remercie: actes.
La communion pascale.

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

« Il m'aide par la Communion » (*Programme p. 91,95.*)

A) Préparation de la leçon

Fin

d'ordre intellectuel
a) Jésus est réellement présent dans l'hostie consacrée.
b) Ce que c'est que communier (*Programme, p. 91*)
c) Ce que Jésus nous donne dans la sainte Communion.

d'ordre moral
a) Pénétrer l'âme des enfants de la présence réelle de Jésus dans l'Hostie.
b) Montrer le grand amour de Jésus qui se donne à nous.
c) Susciter chez les élèves le désir de recevoir Jésus dans la Communion.

Moyens

d'intuition sensible
Tableaux d'Évangile: Multiplication des pains — Noces de Cana — Dernière Cène
Album: Mon plus beau jour — R. P. Lord, S.J.
Dessin: ciboire — calice — hostie — blé — raisin
Écriture en tableau noir.

d'intuition psychologique
Par la nécessité de la nourriture corporelle faire comprendre la nécessité de la nourriture spirituelle pour notre âme
Autres comparaisons.

B) La leçon donnée en classe

Revision de la leçon précédente

(*Pour la 1e année, tableau de la Multiplication des pains.*) Que représente le tableau que vous voyez ? ... Racontez comment Jésus a fait pour donner à manger à tant de monde ... (*S. Matth. XIV, 13-21, S. Jean VI, 1-15*) Laisser raconter. Aider au besoin par des sous-questions.

Pourquoi y avait-il beaucoup de monde autour de Jésus ?

Qu'est-ce qu'ils avaient à manger ?

Pourquoi Jésus a-t-il voulu leur donner à manger ?

Comment Jésus a-t-il fait pour nourrir tout le monde ?

Comment le bon Jésus a-t-il fait pour savoir que tout le monde avait bien mangé ?

Est-ce qu'il était difficile pour Jésus de créer ainsi du pain ?

Comment appelons-nous une chose extraordinaire que Jésus seul peut faire, comme créer du pain ?

Quel miracle représente cette image ? (*Écrire et faire écrire en 2e année:* la multiplication des pains.)

Tableau des *Noces de Cana* (*2e année*). Quel autre miracle de Jésus représente ce tableau ? (*S. Jean II, 12*). Laisser raconter librement. Ecrire et faire écrire les Noces de Cana.

Pensez-vous, mes enfants, que le bon Jésus est puissant pour faire ainsi une grande quantité de pain ? et beaucoup de vin pour un grand nombre de personnes ? . . .

Pensez-vous que Jésus est bon, infiniment bon de s'occuper ainsi de ceux qui ont faim et soif ? . . . Il faut que Jésus les aime beaucoup n'est-ce pas pour penser à eux et les traiter ainsi ? (*Laisser penser les enfants.*)

Jésus nous donne-t-il à manger à nous aussi ? Pensons un peu . . . D'où vient notre nourriture: le pain ? . . . les légumes ? . . . les fruits ? . . . la viande ? . . . (*Laisser parler les enfants.*)

Vous voyez donc que c'est le bon Dieu qui nous donne la nourriture, à nous aussi, tous les jours, et il nourrit tous les hommes qui vivent sur la terre ! . . . pensez donc ! . . . Le bon Dieu nourrit, tous les jours, tous les hommes qui sont sur la terre ! . . .

Remercions le bon Jésus tout-puissant qui nous donne tant de bonnes choses à manger, tous les jours, pour conserver notre santé et faire grandir les petits enfants. Dites avec moi:

Prière:

« Mon bon Jésus, je vous remercie de la nourriture que vous me donnez, tous les jours, pour me faire grandir et me garder en bonne santé. » Pensez à remercier ainsi à chaque repas.

Introduction de la leçon nouvelle

Nous venons de parler de la nourriture de notre corps, mais notre âme, elle, a-t-elle besoin de nourriture ? . . . C'est un esprit; vous pensez bien qu'elle n'a pas besoin de pain comme notre corps ? . . . Mais elle a la vie, elle a la vie du bon Dieu en elle. Quel sacrement nous a donné la vie du bon Dieu ? . . . Eh bien ! mes enfants, la vie du bon Dieu, il faut la faire grandir comme la vie de notre corps; surtout il faut la garder toujours, alors il lui faut une nourriture spéciale. Aujourd'hui, je vais vous parler de *la nourriture de l'âme* et je vais continuer de vous raconter de belles histoires du bon Jésus.

Récit évangélique

Le lendemain du jour où Jésus avait donné du pain à beaucoup de monde, les apôtres sont venus trouver Jésus et il leur a dit: « Ne cherchez pas seulement le pain qui nourrit le corps, cherchez *le pain du ciel* » (*S. Jean VI, 27, 32*). Les apôtres lui ont dit: « Seigneur, donnez-nous le pain du ciel ». Qu'est-ce que c'est le pain du ciel ? Jésus leur a dit: *Je suis le Pain de vie, descendu du ciel* (*S. Jean VI, 34, 35*). Les apôtres ne pouvaient pas croire cela: Jésus devenir du pain ! Il ne comprenaient pas comment cela pouvait se faire. Alors, Jésus leur a répété encore une fois: « Je suis le Pain vivant descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra toujours. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang un breuvage. Mais les apôtres ne comprenaient pas cela. Ils ne pouvaient pas comprendre comment Jésus pouvait devenir du pain et comment ils pourraient manger de ce pain.

Causerie-réflexion

Est-ce que c'est vrai que Jésus est venu du ciel sur la terre ? . . . Oui, certainement; Jésus est le Fils de Dieu fait homme. Pourquoi Jésus est-il venu sur la terre: pour donner la vie à notre corps ou à notre âme ? . . . Pour donner la vie à notre âme; pour que notre âme vive toujours: un certain temps sur la terre, ensuite au ciel avec le bon Dieu. Notre âme ne doit jamais mourir. Et pour qu'elle vive au ciel, il lui faut « le Pain vivant descendu du ciel » et ce pain, c'est Jésus ». Je vais maintenant vous raconter comment le bon Jésus a fait pour se cacher dans du pain.

Observation

La Cène.— Regardez cette image . . . Quels sont les personnages que vous voyez ? Quel est le principal personnage au centre ? Où les apôtres sont-ils réunis ? Que voyez-vous sur la table ?

Récit évangélique

Cette image représente le dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples avant de mourir. Jésus savait qu'il allait mourir et il voulait rester quand même avec ses apôtres pour qu'ils aient la vie dans leur âme. Il voulait rester avec tous les hommes sur la terre, jusqu'à la fin du monde . . . Il voulait donc rester avec nous, avec chacun de nous, pour donner la vie à notre âme.

Alors voici ce que Jésus a fait après le souper. Il a pris du *pain*, l'a bénit et l'a donné à ses apôtres en leur disant: « *Prenez et mangez de ce pain car c'est mon Corps* », ensuite il a pris du *vin*, l'a bénit et il en a donné à ses apôtres en leur disant: « *Buvez de ce vin, car c'est mon Sang* ». Cela voulait dire que Jésus venait de se cacher dans le pain et dans le vin. Les apôtres voyaient du pain mais c'était le Corps de Jésus; ils voyaient du vin mais c'était le Sang de Jésus.

En mangeant de ce pain changé au Corps de Jésus et en buvant de ce vin changé au Sang de Jésus, les apôtres ont fait leur *première Communion:* ils ont reçu le bon Jésus dans leur cœur pour la première fois.

Qu'est-ce que Jésus a dit pour changer le pain en son Corps ? . . . **Ceci est mon corps.** Qu'est-ce qu'il a dit pour changer le vin en son sang ? . . . **Ceci est mon sang.** (*Ecrire les paroles au tableau pour la 2e année.*)

Mais ce n'est pas tout. Jésus voulait rester avec tous les hommes, il voulait rester avec nous aussi, pour donner la vie à notre âme; alors il a dit à ses apôtres: « *Faites ceci en mémoire de moi* » (*écrire ces paroles au tableau pour la 2e année*). Cela voulait dire: « Changez le pain et le vin en mon Corps et en mon Sang ».

Depuis ce temps-là, les prêtres ont remplacé les apôtres. Le pain a la forme d'une petite hostie blanche (*en montrer une*). Les hosties sont dans un beau ciboire d'or (*en montrer un: miniature ou image*). Le vin est dans le calice (*en montrer un*). Et quand le prêtre, pendant la Messe dit comme Jésus: « *Ceci est mon corps, ceci est mon sang* » Jésus vient dans toutes les petites hosties blanches et dans le vin du calice. Nous voyons et nous goûtons une hostie, mais c'est Jésus, le bon Jésus qui descend dans notre cœur. *Communier, c'est recevoir le bon Jésus dans son cœur:* l'hostie consacrée renferme le bon Jésus.

Les élèves de 2e année ont déjà fait leur première communion; ceux de première année pourront la faire bientôt parce qu'ils savent ce que c'est que communier. (*Faire répéter cette notion par la 1re année.*)

Qu'est-ce que le bon Jésus nous donne dans la communion ? . . . **Il nous donne son Corps, son Sang, beaucoup de grâces et la vie pour notre âme.**

Pensez-vous que c'est bien vrai que le bon Jésus est dans l'hostie consacrée ? . . . **Oui.** et vous êtes bien certains n'est-ce pas ? Qui nous l'a dit ? . . . **Le bon Jésus** et il dit toujours vrai et il fait tout ce qu'il dit.

Est-ce qu'une personne comme votre papa ou votre maman peut se cacher dans un morceau de pain ? . . . **Non.** Pourquoi Jésus est-il capable de faire cela ? . . . **Parce qu'il est Dieu tout-puissant. Dans le pain ordinaire, il cache la vie pour notre corps et cela ne lui est pas plus difficile de changer le pain en son Corps et en son Sang pour donner la vie à notre âme, une vie qui dure toujours, toujours jusqu'au ciel.**

Disons au bon Jésus que nous croyons cela:

Acte de foi:

Bon Jésus, je crois que vous êtes dans l'hostie consacrée. Je le crois parce que vous l'avez dit vous-même. »

Pensez donc, mes enfants, comme Jésus est bon. Il n'est pas seulement mort sur la Croix pour nous, il reste toujours avec nous, il vient dans notre cœur avec des trésors de grâces. Disons-lui un gros merci.

Acte de remerciement:

« Bon Jésus, je vous remercie de venir dans mon cœur par la Communion. »

Disons-lui maintenant que nous l'aimons et que nous avons hâte de le recevoir dans notre cœur.

Acte d'amour et de désir:

« Bon Jésus, je vous aime et j'ai hâte de vous recevoir dans mon cœur. »

Synthèse

Qui est réellement présent dans l'hostie consacrée ?

Qu'est-ce que communier ?

Qu'est-ce que Jésus nous donne dans la sainte Communion ?

Devoir

Faire dessiner: *ciboire, calice, hostie.*

Faire écrire ces mots par la première année.

(au choix)

2e année:

Image de la Cène. Accompagner l'image des paroles:

« Ceci est mon Corps; ceci est mon Sang »

« Faites ceci en mémoire de moi ».

Phrases à compléter au moyen des mots: *Corps, Sang, pain, vin, communion.*

Dans l'hostie consacrée, il y a le . . . et le . . . de Jésus. Quand Jésus a dit: « Ceci est mon Corps» il a changé le . . . en son Corps. Et quand il a dit: « Ceci est mon Sang» il a changé le . . . en son Sang ». Jésus se donne à nous dans la sainte . . .

TROISIÈME à SEPTIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

TROISIÈME ANNÉE

Prières

Invocation de la 1e année:

Mon bon ange gardien, gardez-moi.
Saint Joseph, patron du Canada, priez pour nous.
Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens-Français, priez pour nous.
Bonne sainte Anne, priez pour nous.

Acte d'offrande:

Idée à inculquer:
Mon Dieu, je vous donne tout ce que j'ai.
Exemple à donner:
Celui de Jésus qui est présenté au Temple, c'est-à-dire Jésus qui s'est donné Lui-même, totalement, à son père (S. Luc, ch. II, v. 22 à 39).
Offrande d'Abel — Offrande d'Abraham.

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Je reçois de l'aide surtout par les sacrements.
La Pénitence:
Ce qu'est le sacrement de pénitence (198)
Moment où on le reçoit (200)
Préparation à sa réception (203)
Contrition:
Acte de (208)
Sa nécessité (209)
Le ferme propos (explication simple)
Confession:
Quoi confesser (224)
Comment répondre au confesseur (242)
Que faire durant l'absolution (244)
Satisfaction:
Que faire après l'absolution (245)

RÉPARTITION

QUATRIÈME ANNÉE

Prières

7 commandements de Dieu qui se rapportent au prochain.

Prière pour les âmes des fidèles défunts.

Idée à inculquer:
Il faut prier pour les morts.
Exemple à proposer:
Celui de Judas Machabée qui fit offrir des sacrifices à Jérusalem pour ceux qui sont au purgatoire. La chose est racontée au deuxième livre des Machabées, ch. XII, v. 46. Et la pensée suivante termine le récit: « C'est une salutaire et pieuse pensée que de prier pour les morts pour qu'ils soient délivrés de leurs péchés ».

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Je reçois de l'aide surtout par les sacrements.
La Pénitence:
Ce qu'est le sacrement de Pénitence (198)
Moment où on le reçoit (200)
Préparation à sa réception (203)
L'examen de conscience (204)
comment le préparer (206)
La contrition:
ce qu'elle est (207)
acte de (208)
sa nécessité (209)
sortes (explication simple)
ses qualités: énumération (210)
Le ferme propos:
ce que c'est (211)

La confession:
Ce qu'elle est (223)
quoi confesser (224)
que faire:
1 — si on a oublié le nombre de ses péchés (229)
2 — si on a oublié une faute grave (230)
3 — si on a caché un péché mortel (231-232)
manière de se confesser (239-240-241)
comment répondre au confesseur (242)
que faire durant l'absolution (244)
La satisfaction:
que faire après l'absolution (245)
pourquoi une pénitence (233)
comment satisfaire à la peine temporelle:
en général (236)
œuvres de miséricorde spirituelle (237)
œuvres de miséricorde corporelle (238)

CINQUIÈME ANNÉE

Prières

Souvenez-vous ô très pieuse Vierge Marie.

Prière pour les âmes.

Je crois en Dieu (explication):

9e à 12e articles inclusivement.

9e article: La sainte Église catholique, la communion des saints.
Explication:
Image du Pape ou encore celle de l'église de Saint-Pierre de Rome. Notre Seigneur a confié le Gouvernement de son Église à saint Pierre et à ses successeurs. Il n'y a que ceux qui sont gouvernés par le Pape qui appartiennent à la vraie Église de Dieu.
Saint Matthieu, ch. XVI, v. 19: « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ». Ce texte indique bien que saint Pierre et ses successeurs peuvent nous faire entrer au Ciel; ils en ont les clefs. Les fidèles de l'Église de Dieu se trouvent ou dans le ciel ou dans le purgatoire ou sur la terre; ils appartiennent ou à l'Église triomphante ou à l'Église souffrante, ou à l'Église militante. C'est toujours la même Église mais elle prend un nom spécial d'après la situation de ses membres. Tous les fidèles des trois Églises sont unis entre eux par la charité et peuvent s'entr'aider. Ceux de la terre, doivent venir en aide à ceux de l'Église souffrante, et invoquer ceux de l'Église triomphante, 2e Livre de Machabées, ch. XII, v. 46: « C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts pour qu'ils soient délivrés de leurs péchés ».

10e article: La rémission des péchés.
Explication:
Image de la confession.
Récit de la guérison du paralytique: « Notre-Seigneur commence par guérir son âme . . . » « Tes péchés te sont remis »; ensuite il fait un miracle pour montrer aux personnes présentes, qu'Il a le pouvoir de guérir l'âme. Saint Matthieu, ch. IX, v. 2 à 7.
Ce pouvoir, Notre-Seigneur l'a donné aux Apôtres et aux prêtres, lorsqu'Il a dit: « Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez. Saint Jean, ch. XX, v. 23.

11e article: La résurrection de la chair.
Explication:
Image de la résurrection de Jésus. Jésus a été capable de ressusciter son corps; il est capable de nous ressusciter à la fin du monde. En saint Paul I, Cor., ch. XV, v. 51: « Tous en vérité nous ressusciterons . . . » mais nous n'aurons pas tous le bonheur éternel.
Notre-Seigneur a fait plusieurs résurrections durant sa vie terrestre.

12e article: La vie éternelle.
Explication:
Image du ciel ou de l'enfer. Au jugement dernier, la double sentence de Jésus sera entendue: « Venez, les bénis de mon Père » — « Allez, maudits, au feu éternel » (S. Matthieu, ch. XXV, v. 34 et 41)
Exemples à citer en les mettant en parallèle parce que leur éternité est très différente: Lazare et le mauvais riche. Le bon larron et le mauvais larron. Saint Michel et Lucifer.

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Je reçois de l'aide surtout par les sacrements.
- La Pénitence: la satisfaction
  - Que faire après l'absolution (245)
  - Pourquoi une pénitence (233)
  - Comment satisfaire à la peine temporelle:
    - en général (236)
    - œuvres de miséricorde spirituelle (237)
    - œuvres de miséricorde corporelle (238)
  - Indulgences:
    - ce qu'elles sont (246)
    - sortes (248)
      - plénière (249)
      - partielle (250)
    - conditions du gain (252)
- L'Eucharistie:
  - Ce qu'elle contient (253)
  - institution: jour (254*)
    - personnes présentes (255*)
    - comment elle se fit (256*)
    - pourquoi elle se fit (268)
  - effet des paroles de Notre-Seigneur (257)
  - présence de Jésus sous chaque espèce (258)
  - Le pain et le vin:
    - ce qu'il en reste après la consécration (259)
    - les apparences: ce qu'elles sont (260)
  - Communication du pouvoir de consacrer (264)
  - La Communion:
    - moyen d'union à Jésus (269)
    - ce que l'on reçoit (270)
    - conditions pour la bien recevoir (271)
    - effets d'une mauvaise communion (272)
    - conditions d'une communion fervente (273)
    - jeûne requis (274)
    - les dispenses de ce jeûne (275)
    - quand la communion est obligatoire (276*)
    - avantages de la communion fréquente (277)
    - que faire après la communion (278)
  - La Messe:
    - même sacrifice que celui de la croix (281)
      - comment (282)
    - comment y assister (286)
    - manière de l'entendre (287)
    - à qui offerte (288)

L'Histoire Sainte au service du catéchisme

254 à 257 — « Faites ceci en mémoire de moi », Luc XXII, 19.
L'eau changée en vin à Cana, Jean II, 12.
258 — La multiplication des pains, Matth. XIV, 13-21.
Image de la facilité avec laquelle Jésus se rend présent des milliers de fois en même temps dans l'Eucharistie.
276 — Jésus invite ses disciples à son grand festin: « Venez, mangez », Jean XXI, 12.

Liturgie

Les linges liturgiques:

nappe de communion.

Messe, préparation:

encensement de l'autel.

Instruction:

évangile.

Offertoire:

offrande du pain, offrande du vin, mélange de l'eau et du vin.

Consécration:

consécration, élévation.

Messe:

pater, fraction de l'hostie et Agnus Dei.

SIXIÈME ANNÉE

Prières

Les commandements de Dieu.

Bénédicité et grâces.

Prière à l'ange gardien.

Angelus Domini (mémorisation): Oremus.

Catéchisme

J'AI BESOIN DE L'AIDE DU BON DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR

Je reçois de l'aide surtout par les sacrements.
- La Pénitence: la satisfaction:
  - que faire après l'absolution (245)
  - pourquoi une pénitence (233)
  - comment satisfaire à la peine temporelle:
    - en général (236)
    - œuvres de miséricorde spirituelle (237)
    - œuvres de miséricorde corporelle (238)
  - indulgences (246)
    - sortes (248)
    - plénière (249)
    - partielles (250)
    - conditions du gain (252)
  - effet: remet seulement la peine (247)
  - sources (250)
- L'Eucharistie:
  - ce qu'elle contient (253)
  - institution: jour (254*)
    - personnes présentes (255*)
    - comment elle se fit (256*)
    - pourquoi elle se fit (268)
  - effet des paroles de Notre-Seigneur (257*)
  - présence de Jésus sous chaque espèce (258)
  - Le pain et le vin:
    - ce qu'il en reste après la consécration (259)
    - les apparences: ce qu'elles sont (260)

La transsubstantiation: ce qu'elle est (261)
comment elle s'opère (262)
continuation de ce mystère dans l'Église (263)
quand les prêtres opèrent ce changement (265)
présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie (266)
Jésus dans le ciel et dans l'Eucharistie (267)

Communication du pouvoir de consacrer (264)

La communion:
moyen d'union à Jésus (269)
ce que l'on reçoit (270)
conditions pour la bien recevoir (271)
effets d'une mauvaise communion (272*)
conditions d'une mauvaise communion (273)

Jeûne requis: (274)
les dispenses de ce jeûne (275)
quand elle est obligatoire (276*)
avantages de la communion fréquente (277)
que faire après la communion (278)
Le 4e commandement de l'Église:
ce qu'il ordonne (467)
l'âge de discrétion (468)
obligation grave (469)
le temps pascal: ce qu'il est (470)
où faire la communion pascale (471)

La messe:
ce qu'elle est (279*)
ce qu'est un sacrifice (280)
même sacrifice que celui de la croix (281)
comment (282)
comment y assister (286)
manière de l'entendre (287)
à qui offerte (288)
les fins du sacrifice
différence entre les deux sacrifices (284)
la mort de Jésus-Christ est représentée dans la messe (285)

L'Histoire Sainte au service du catéchisme

254 à 257 — Institution de la sainte Eucharistie, Matth. XXVI, 26-28.
« Faites ceci en mémoire de moi », Luc XXII, 19.
L'eau changée en vin à Cana, Jean II, 12.
272 — Le baiser de Judas, Matth. XXVI, 49.
276 — Jésus invite ses disciples à son grand festin: « Venez, mangez », Jean XXI, 12.
279 — Sacrifice d'Abel, Genèse IV, 5.
de Noé, Genèse VIII, 20.
d'Abraham, Genèse XXII, 1-14.
Melchisédech offre à Dieu le sacrifice du pain et du vin, Genèse XIV, 18.

Liturgie

Bénédiction du Saint Sacrement:

Ce qui se passe: exposition — chant, offrande de l'encens, bénédiction.

Messe: préparation

Signe de croix — Confiteor et montée à l'autel.

Offertoire:

Offrande du pain — Offrande du vin — Mélange de l'eau et du vin — Encensement des offrandes et des fidèles — lavement des mains — Orate fratres, secrète, Préface et Sanctus — Memento des vivants — Communicantes.

Consécration:

Consécration — Élévation — Pater — Memento des morts — Fraction de l'hostie et Agnus Dei — Oraisons préparatoires à la communion.

Communion:

Communion du prêtre et des fidèles — Ablutions et prières après la communion.

« J'AI BESOIN DE L'AIDE DE DIEU POUR L'AIMER ET LE SERVIR »

« Il m'aide par la Messe » (*Programme p. 128*)

Notes pédagogiques. — *Cette leçon est préparée pour la 6e et 7e années. Pour l'adapter aux diverses années inférieures, on pourrait se servir de ce qui convient de la façon suivante:*

3e année — Un exemple de sacrifice, Abel.
Les éléments du sacrifice.
Le sacrifice de la Croix est un vrai sacrifice, le seul vrai sacrifice digne de Dieu.
4e année — Les mêmes notions au moyen du sacrifice de Noé.
5e année — Les mêmes notions au moyen des trois exemples.
6e et 7e années — La leçon entière: nature du sacrifice — ses fins.

A) Préparation de la leçon

Fin

d'ordre intellectuel

Deux réponses du catéchisme diocésain, chapitre XIVe: Du saint Sacrifice de la Messe, No 280: le sacrifice en général, No 283: les fins du sacrifice de la Croix.

a) Bien faire distinguer les éléments essentiels du sacrifice dans les sacrifices anciens.
b) Faire comprendre que le sacrifice de la Croix est le véritable sacrifice.
c) Faire distinguer les fins de tout sacrifice et particulièrement du sacrifice de la Croix.

d'ordre moral

a) Faire comprendre que le sacrifice est essentiellement un acte d'adoration.
b) Montrer la nécessité du sacrifice.
c) Faire voir comment éclate la bonté infinie de Notre-Seigneur dans le sacrifice de la Croix, et appelle notre amour.

Moyens

d'intuition sensible

a) Tableaux de l'Ancien Testament: Abel, Noé, Abraham, Melchisédech.
b) Tableau du Nouveau Testament: Jésus mourant sur le Calvaire.
c) Carte de Palestine.

d'intuition psychologique

Comparaison entre les différents exemples de sacrifices pour découvrir les éléments et les fins du sacrifice.

B) La leçon donnée en classe

Introduction

Nous venons, mes enfants, d'étudier l'Eucharistie comme sacrement, dans le chapitre précédent, mais vous savez bien que nous n'aurions pas ce grand bienfait de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, dans la Communion, sans la Messe. Nous étudierons donc le beau chapitre de l'Eucharistie comme sacrifice. La première connaissance que nous devons bien posséder est celle de « sacrifice ». Ce sera le sujet de notre leçon.

Y a-t-il longtemps qu'on offre à Dieu des sacrifices sur la terre ? . . . Oui; vous avez déjà étudié dans l'Histoire Sainte plusieurs sacrifices. Si nous choisissons quelques exemples aujourd'hui pour les étudier plus attentivement, vous allez découvrir une foule de choses intéressantes que vous n'avez pas encore aperçues. Voici de beaux tableaux pour vous aider.

Image du sacrifice d'Abel

Qui voyez-vous sur cette image ? ... Que fait Abel ? ... Qu'est-ce qu'Abel offre en sacrifice ? ... A qui offre-t-il son sacrifice ? ... « Abel offrait à Dieu les prémices de ses troupeaux et de leur graisse dit la Sainte Écriture » (*Gen.* IV, 4, 5). Comment appelle-t-on, dans un sacrifice, la chose offerte à Dieu ou l'animal immolé ? ... C'est la *victime*. Que devenaient les victimes offertes à Dieu ? ... Les choses étaient détruites et les animaux égorgés et brûlés. Comment appelle-t-on celui qui offre un sacrifice ? ... C'est un *sacrificateur*. Au nom de qui Abel offrait-il des sacrifices ? ... En son nom, sans doute, ou au nom de sa famille. Pourquoi Abel offrait-il des sacrifices ? ... Pour rendre hommage à Dieu son Créateur et souverain Maître. Est-ce que Dieu avait pour agréables les sacrifices d'Abel ? ... Oui, car la Sainte Écriture dit: « Dieu regarda Abel et son offrande ». De qui Abel est-il fils ? ...

Vous voyez donc, mes enfants, que *depuis l'origine du monde*, l'homme a senti le besoin d'offrir à Dieu un sacrifice en même temps qu'il comprenait son devoir, et Dieu avait ce sacrifice pour agréable.

Image du sacrifice de Noé

Quel personnage voyez-vous sur ce tableau ? .. Que fait Noé ? .. Est-ce avant ou après le déluge ? ... A qui offre-t-il ce sacrifice ? ... Qu'est-ce qu'il offre en sacrifice ? ... La Sainte Écriture dit: « Noé prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs, il offrit des *holocaustes* sur l'autel qu'il avait élevé au Seigneur » (*Gen.* VIII, 20-21). Qu'est-ce qu'un holocauste ? ... C'est un sacrifice dans lequel *la victime est entièrement consumée par le feu.* Au nom de qui Noé offrit-il ces holocaustes ? .. En son nom, mais aussi au nom de ses fils et de toute sa famille. Pourquoi Noé offrit-il des holocaustes ? ... Pour remercier Dieu de l'avoir préservé du déluge ainsi que sa famille. Est-ce que Dieu agréa les sacrifices de Noé ? ... La Sainte Écriture dit: « Dieu sentit une odeur agréable et dit en son cœur: « Je ne maudirai plus la terre désormais à cause de l'homme ».

Noé a donc compris son devoir d'*adorer* et de *remercier Dieu.* Remarquez que Noé est un *patriarche.* Dans ces temps très anciens, le patriarche, chef de famille était aussi un chef religieux. C'est lui qui devait offrir le sacrifice pour toute sa famille. Et cette famille comprenait ses enfants mais aussi ses serviteurs, une vraie petite tribu lorsque les hommes furent devenus nombreux. Le sacrifice est un *hommage extérieur, offert par un pour tous*, au nom de tous. Cela nous sera mieux démontré dans l'exemple que voici.

Tableau du sacrifice de Melchisédech

Quel est ici le principal personnage ? ... Que fait Melchisédech ? ... Qu'est-ce qu'il offre en sacrifice ? .. Du pain et du vin. A qui offre-t-il ce sacrifice ? ... Qui était Melchisédech ? ... Roi de Salem et *prêtre* du Très-Haut (indiquer Salem). Pour qui Melchisédech offrit-il un sacrifice ? Pourquoi ? (*Gen.* XIV, 18). Il l'offrit au nom d'Abraham et de sa tribu, pour remercier Dieu de ce qu'il avait remporté une victoire sur ses ennemis.

Causerie-réflexion

Au moyen de ces trois exemples de sacrifices anciens, nous trouverons tout ce qui constitue un vrai sacrifice. Pensez à ce que nous venons de dire et trouvez un trait semblable dans ces trois sacrifices ? ... Il y a une *victime.* (*Poser la même question pour faire trouver tous les éléments essentiels du sacrifice. On peut écrire au fur et à mesure au tableau et ordonner les idées ensuite ou encore faire dire les idées, les mettre en ordre avant de les écrire ou simplement poser des questions bien orientées. De toute façon, on aura le tableau suivant.*)

(*Écrire d'abord ce tableau sans les mots entre parenthèses.*)

Dans un sacrifice, il y a	
une *victime* offerte	*a*) à Dieu (*seul*) *b*) par un sacrificateur (*prêtre*) *c*) immolée (*destruction, changement*) *d*) en hommage à Dieu (*quatre fins*)
Dieu	qui accepte l'offrande

Complétons cette connaissance par la lecture de notre réponse de catéchisme No 280: « Un sacrifice est l'offrande extérieure d'un objet, faite à Dieu, par un prêtre, avec la destruction ou un changement de cet objet, pour reconnaître que Dieu est le Créateur et le Maître souverain de toutes choses ». (*Faire distinguer les parties de la réponse et écrire en couleur les mots entre parenthèses.*)

Synthèse

Un sacrifice est une victime offerte: à qui ? . . . par qui ? . . . comment ? . . pourquoi ? . . .

Remarques

Quelques remarques nous seront encore utiles:

1) *La victime ou l'offrande.* Qu'est-ce qui était offert autrefois ? . . . (*laisser dire*) Des animaux (*Abel*), des fruits de la terre (*Caïn*), du pain et du vin (*Melchisédech*), des colombes, de la farine, des gâteaux, de l'encens, des parfums. A qui le bon Dieu a-t-il prescrit lui-même, en détails, les sacrifices ? . . A Moïse. Est-ce que Dieu n'a pas demandé une fois le sacrifice d'un être humain ? . . . A qui ? . . A Abraham, il a demandé d'immoler son fils Isaac. Est-ce qu'il l'a laissé immoler ? . . Non car Dieu ne voulait pas des sacrifices humains; ils n'ont existé que chez les païens.

2) *L'offrande doit être faite à Dieu seul.* Pourquoi le sacrifice ne peut-il être offert qu'à Dieu ? . . . Pensez à la raison pour laquelle on offre un sacrifice . . . C'est pour reconnaître Dieu comme Créateur et Maître souverain de toutes choses, c'est-à-dire l'adorer. Est-ce qu'on pourrait adorer un autre être que Dieu ? . . . Alors, retenez bien que *le sacrifice est* quelque chose de très grand, de très agréable au bon Dieu, parce que c'est avant tout *un acte d'adoration.*

3) *La victime doit être immolée,* détruite ou changée. L'action d'offrir à Dieu une vie qu'il a donnée devient l'hommage d'adoration parce que c'est reconnaître que Dieu seul est le Maître de la vie. Il en est de même de la destruction d'un objet qui rend hommage à Dieu comme premier Auteur de toutes choses. Donc, c'est l'immolation d'une victime ou la destruction d'une chose qui constitue le sacrifice.

4) *Il faut un prêtre.* Le prêtre est choisi par Dieu; il a le droit de parler à Dieu au nom de tous. C'est Dieu lui-même qui a dit à Moïse comment choisir les prêtres qui devaient offrir les sacrifices. *Le sacrifice est donc un acte de culte extérieur et collectif.* Le prêtre offre le sacrifice au nom de tous ceux qui l'offrent avec lui (*Lévitique*).

5) *Par le sacrifice nous rendons nos devoirs à Dieu.* Quel est le premier devoir dont nous avons parlé ? . . . Nous devons *adorer* Dieu. Quel est le second devoir dont nous avons aussi donné un exemple ? . . . Nous devons *remercier* Dieu.

Vous connaissez d'autres devoirs envers Dieu; ne contristons-nous pas parfois notre Père infiniment bon ? Que devons-nous faire alors ? . . . Nous devons *demander pardon* à Dieu.

Nous savons aussi que sans un secours spécial nous ne pouvons accomplir le bien, résister aux tentations du démon. A qui demanderons-nous ce secours spécial ? . . Nous devons *demander à Dieu les grâces dont nous avons besoin.*

Eh bien ! mes enfants, voilà *le pourquoi du sacrifice.* Nous en avons trouvé toutes les raisons. Pourriez-vous dire un autre mot qui signifie « le pourquoi » ? . . . On peut dire la *fin.* Résumons au tableau les quatre fins du sacrifice (*faire compléter le tableau précédent*):

Synthèse

LES QUATRE FINS DU SACRIFICE sont:
1) adorer Dieu; 2) le remercier de ses bienfaits; 3) lui demander pardon de nos péchés; 4) lui demander les grâces dont nous avons besoin

Causerie-réflexion

Pensez-vous, mes enfants, que les anciens sacrifices d'animaux pouvaient procurer beaucoup de gloire à Dieu ? . . . Ils pouvaient tirer une certaine valeur des sentiments intérieurs de ceux qui les offraient: culte intérieur.

Mais est-ce que les hommes qui les offraient étaient capables de rendre à Dieu un hommage digne de lui ? . . . Par eux-mêmes, non.

Est-ce que les hommes pécheurs, depuis le péché originel, pouvaient offrir à Dieu une réparation convenable pour le péché ? tous les péchés ? . . . Non, certainement.

Quel offrande est digne d'un Dieu ? . . . Une offrande, une victime très pure, très sainte . . .

Quel est le prêtre digne d'offrir à Dieu une victime très pure et très sainte ? . . . Un prêtre saint lui-même.

Comment le bon Dieu a-t-il fait, dans son amour infini pour les hommes, pour nous donner une victime sainte et un prêtre saint, un sacrifice digne de lui ? . . (*laisser réfléchir, laisser parler*)

Mes enfants, c'est ici qu'éclate la bonté infinie de Dieu pour les hommes. Dieu nous a donné son propre Fils, qui s'est fait homme pour s'offrir à son Père en sacrifice sur la Croix, afin de réparer le péché et d'offrir à Dieu un hommage digne de lui. Donc, mes enfants le seul vrai sacrifice, c'est *le sacrifice de la Croix.*

Dans le sacrifice de la Croix, il y a une victime, Jésus; un prêtre, Jésus qui s'offre lui-même; une immolation, la mort de Jésus; les quatre fins du sacrifice.

Lisons ces quatre fins dans votre catéchisme, numéro 283.

Conclusion

Vous voyez, mes enfants, comment il n'y a sur la terre qu'un seul vrai sacrifice qui est le sacrifice de la Croix, parce que c'est le seul qui pouvait être agréable à Dieu. Tous les sacrifices anciens n'avaient de valeur que parce que Jésus devait venir sur la terre s'offrir lui-même en sacrifice pour nous racheter. Parce que le peuple de Dieu croyait à la promesse du Messie ou du Rédempteur que Dieu lui avait faite, ses sacrifices tiraient leur valeur des mérites du Rédempteur à venir.

Nous qui sommes venus sur la terre après la Rédemption, après Notre-Seigneur, nous avons le bonheur de recevoir la grâce sanctifiante au Baptême et nous avons encore la faveur infiniment grande de voir se renouveler pour nous le sacrifice de la Croix dans la Messe. Pouvons-nous assez remercier le bon Dieu?... Nous étudierons la sainte Messe avec beaucoup d'amour.

Prière

Disons du fond du cœur: « Mon Dieu je vous remercie de tout mon cœur de m'avoir aimé jusqu'à vous offrir pour moi en sacrifice sur la Croix. Je vous remercie pour tous les hommes »... (*silence*)

Devoir

Conserver sur le cahier de catéchisme les tableaux-résumés de cette leçon. Les faire illustrer.

Image de Jésus en Croix. Mettre dans un tableau comparé les éléments du sacrifice en général qui se retrouvent tous dans le sacrifice de la Croix.

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

EXPLICATION DE L'ÉVANGILE DU IVe DIMANCHE DU CARÊME EN PRÉPARATION AU DEVOIR DE LA COMMUNION PASCALE

A) Préparation de la leçon

Fin

d'ordre intellectuel

a) Expliquer l'Évangile — le faire apprendre en 8e année.
b) Exposer le devoir de la communion pascale, 4e commandement de l'Église Cat. Cauly, p. 232, nos 89, 90, 92. Faire apprendre en 9e année.

d'ordre moral

a) Faire ressortir le grand amour de Jésus pour nous dans le sacrement de l'Eucharistie.
b) Amener les élèves à mieux préparer leur communion pascale.

Moyens

matériels

a) Missel ou « Prie avec l'Église »
Catéchisme Cauly
b) Image liturgique « La multiplication des pains »
Cycle liturgique
c) Carte de Palestine

psychologiques

a) Synthèses au tableau noir avec le concours des élèves pour habituer à l'ordre dans les idées, à l'unité, à une vue d'ensemble.
b) Exercice des facultés par la transposition des faits naturels à l'ordre surnaturel.

B) La leçon donnée en classe

Introduction

Nous voici au IVe dimanche du carême (*le situer au cycle liturgique*). L'Église qui a pour but de nous instruire pendant ce saint temps fait converger toute sa liturgie vers cette fin et elle puise surtout aux sources évangéliques la doctrine divine qu'elle nous dispense.

Comme elle veut aussi rapprocher les âmes de Dieu afin qu'elles aient la vie surnaturelle en abondance, elle nous impose deux préceptes concernant la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

L'explication de l'Évangile de la multiplication des pains disposera notre âme à l'accomplissement du devoir de la communion pascale.

Lecture du saint Évangile:

(*Les élèves seront debout par respect. Un élève fera la lecture.*)

Résumé avec le concours des élèves:

La multiplication des pains
(*S. Jean, ch. IV, 1-15*)

En ce temps-là: la deuxième année de la vie publique de Jésus, vers la fête de Pâque.

Exposition
- Lieu: désert au-delà de la mer de Galilée
- Temps: soir
- Personnages: Jésus, apôtres, foule

Nœud
- Bonté compatissante de Jésus
- Multiplication des pains
  - matière
  - mode
  - restes
- Enthousiasme de la foule
  - paroles
  - actes

Dénouement —Jésus congédie la foule et se retire seul sur la montagne pour prier.

Conclusions pratiques
- Reconnaître l'action de Dieu dans les miracles dont nous sommes témoins dans la nature.
- Voir dans les circonstances qui accompagnent la multiplication des pains le symbole des dispositions à la communion.

N. B. — Les conclusions devront s'écrire au cours du commentaire de l'Evangile, quand on les aura trouvées.

Causerie-réflexion

Commentaire littéral et historique de l'Évangile.

Le miracle de la multiplication des pains eut lieu au printemps de la deuxième année de la vie publique de Jésus. Le Maître avait envoyé les apôtres, deux par deux, prêcher le royaume de Dieu dans la Basse-Galilée (*indiquer sur la carte de Palestine*). Il voulait maintenant leur accorder un peu de repos. Il choisit une région solitaire vers les collines désertes qui dominent Bethsaïda (*carte*), au bord du lac de Tibériade, où plusieurs fois déjà il les avait conduits. On prit donc une barque pour traverser la partie supérieure du lac.

Quelle expression de l'Évangile montre bien que Jésus voulait faire reposer ses apôtres ?

« Il monta sur une montagne où il s'assit avec ses disciples. »

Pourquoi la foule suivit-elle Jésus ?

La foule avait vu partir Jésus et ses apôtres; aussitôt une multitude accourut de toutes les villes voisines, pour entendre le Prophète et pour voir des miracles. Le texte évangélique est précis: « parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades ».

Pourquoi Jésus voulut-il nourrir la foule ? Quel attribut divin admirez-vous dans ce bienfait ?

De la colline, Jésus vit arriver ces foules et il fut ému de leur empressement, de leur enthousiasme, de leur foi; il se mit à leur parler du royaume de Dieu. On oublia les heures à l'entendre; le jour baissait, le soleil avait disparu derrière les collines de Galilée, Jésus alors se préoccupa de nourrir la foule qui avait un réel besoin de nourriture. Ici éclate l'infinie bonté de Notre-Seigneur qui connaît tous nos besoins et veut nous secourir.

Quelle parole de l'Évangile dit expressément que Jésus sait tout et qu'il peut tout ?

Jésus interrogea Philippe, mais « il parlait ainsi pour l'éprouver car il savait bien ce qu'il devait faire ».

Pourquoi l'Évangéliste parle-t-il de l'approche de la fête de Pâque avant de raconter le miracle de la multiplication des pains ?

Dans la pensée de Jésus, le miracle qu'il préméditait devait avoir une grande portée, il devait être une préparation immédiate à la révélation de l'Eucharistie, à la promesse de l'Eucharistie. En effet, Jésus fit cette révélation le lendemain, à ses apôtres. Il savait qu'il instituerait le sacrement de l'Eucharistie après avoir mangé la Pâque avec ses apôtres. En rappelant la Pâque, l'évangéliste nous fait comprendre que lors de l'institution du sacrement, les apôtres étaient préparés à communier au Corps et au Sang de leur divin Maître.

Que fait Jésus avant d'opérer le miracle afin de le rendre plus éclatant ?

Pour donner au miracle toute sa force, pour qu'il frappe davantage les esprits, Jésus semble se complaire à faire ressortir tous les détails de la scène, à provoquer les plus minutieuses constatations. Sur sa demande, les apôtres calculent qu'il y a plus de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants; ils estiment que deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour donner à manger à tant de monde; et d'ailleurs, où pourrait-on acheter du pain dans ce désert ? Ils font une enquête et constatent qu'il n'y a que cinq pains d'orge et deux poissons.

Ne trouvez-vous pas que les apôtres pèchent envers leur Maître en cette circonstance ?

Ils semblent oublier tout à fait sa puissance et sa bonté et ils ne pensent pas à le prier de les aider. Mais cette conduite elle-même entrait dans les desseins de Jésus. C'est par pure bonté que Jésus manifesta alors sa puissance. De même son Eucharistie est un don tout gratuit de son amour infini.

Pourquoi Jésus veut-il néanmoins que les apôtres fournissent le peu qu'ils ont ?

Il veut nous faire comprendre qu'il faut collaborer à l'œuvre de la grâce.

Quelle leçon nous donne Jésus en rendant grâces à son Père avant d'opérer le miracle ?

Il nous montre qu'il fait en tout la volonté de son Père. A son exemple, nous devons chercher la volonté de Dieu en toutes choses. Nous découvrirons cette volonté dans la prière. Jésus nous enseigne encore que tout don vient de Dieu et que nous devons prier dans toutes nos nécessités.

Quel détail fait ressortir la puissance et la bonté de Jésus et les libéralités de sa providence dans le miracle de la multiplication des pains ?

Jésus fait recueillir les restes et « l'on remplit douze corbeilles après que tous eurent mangé »

Quels sont les sentiments de la foule à la vue de ce prodige ?

La foule remplie d'admiration et d'enthousiasme voulait enlever Jésus et le faire roi.

Montrez que nous vivons tous les jours de prodiges et que nous n'y pensons pas.

Dieu multiplie les prodiges dans la nature pour les besoins de l'homme. C'est lui qui fait croître et mûrir les moissons. C'est donc lui qui nourrit, tous les jours, tous les hommes de l'univers et avec quelle variété dans l'abondance ! et nous n'y pensons pas ! . . .

Le miracle de la multiplication des pains fut un des plus populaires et des plus instructifs, dites pourquoi ?

Ce miracle ne s'adresse pas, comme les autres, à un individu mais à une multitude. C'est un des plus instructifs parce que dans la pensée de Jésus, il devait figurer le grand sacrement de l'Eucharistie.

Trouvez ce qui est symbolique dans ce miracle.

La foule affamée représente les âmes qui ont faim et soif de Dieu. Nous avons faim et soif de vérité; Dieu rassasie nos âmes par le pain de la doctrine, pain de la vie intellectuelle. Nous avons faim et soif de bien; Dieu rassasie nos âmes du pain de la vie morale qui est l'Eucharistie.

Quand Notre-Seigneur donna-t-il à ses apôtres cette instruction concernant la nourriture de l'âme qui est l'Eucharistie ? Comment ?

Le lendemain même du jour où la multiplication des pains a été accomplie, le divin Maître annonce cette nourriture spirituelle qu'il va donner au monde, en des termes explicites et plusieurs fois répétés: « Je suis le Pain vivant descendu du ciel. Celui qui mange de ce Pain vivra éternellement et le Pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang aura la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour ».

Application de l'Évangile

Pourquoi l'Église fait-elle choix de cet Évangile pour le IV^e^ dimanche du carême ?

L'Église, fidèle gardienne de la volonté du Maître et de son enseignement veut nous inviter à communier à Pâques, pour ressusciter avec Jésus et elle désire nous y bien préparer.

Quel moyen l'Église prend-elle pour s'assurer que tous les fidèles viendront se nourrir de l'Eucharistie au temps de Pâques ?

Elle nous en fait un précepte: « Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement ». C'est la *communion pascale.* (*Voir Cat. Cauly, p. 232.*)

La Communion pascale

- *Le précepte* No 89
  - Le précepte
  - Les raisons de ce précepte
  - Comment l'Église l'a formulé
    - Concile de Latran
    - Concile de Trente
    - Droit canonique
- *Accomplissement du précepte*
  - Age requis: âge de discrétion
  - Temps prescrit: du mercredi des Cendres à la Quasimodo
  - Lieu: sa propre paroisse à moins de raison opposée
  - Manière: communion bien faite
- *Gravité du précepte*
  - Violation: péché grave
    - désobéissance à l'Église
    - mépris de l'Eucharistie
    - scandale du prochain
  - Menaces de l'Église non appliquées aujourd'hui.

89 — Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par le quatrième commandement ?
   a) Quelles raisons ont amené l'Église à formuler ce précepte ?
   b) Faites-en un peu l'historique à travers les siècles.
90 — Que faut-il observer pour accomplir fidèlement ce précepte ?
   a) Quel est l'âge requis ?
   b) Précisez le temps où doit se faire la communion pascale.
   c) Où la communion pascale doit-elle se faire ?
   d) Comment doit-on accomplir le précepte ? Y aurait-on satisfait par une communion sacrilège ?
92 — Le précepte de la communion pascale est-il bien grave ?
   a) Expliquez la gravité.
   b) Quelles menaces formulait le concile de Trente contre ceux qui enfreignaient cette loi ecclésiastique ?
   c) L'Église applique-t-elle aujourd'hui ces rigueurs.

N. B. — *Faire trouver la réponse à ce questionnaire dans le catéchisme. Faire corriger ce qui ne convient pas à notre pays.*

Conclusion

Entrons dans la pensée de l'Église. Voyons, dans les dispositions de la foule qui suivait Jésus, les dispositions que nous devons apporter nous-mêmes à la sainte Communion. Quelles étaient ces belles dispositions de la foule ? . . . (*laisser dire*) Son admiration pour Jésus, sa soif de vérité, son désir de guérir de ses infirmités, sa docilité à écouter la parole divine, son détachement des biens matériels, sa confiance en Jésus, sa foi enthousiaste, son amour ardent qui veut le faire roi . . .

L'Évangile dit que Jésus vit cette foule et fut ému et il fit un miracle éclatant. Puissent les bonnes dispositions de notre âme toucher son Cœur et nous verrons se réaliser sa promesse: « Je suis le Pain vivant descendu du ciel; celui qui mange de ce Pain vivra éternellement ».

Devoir

Écrire le tableau de chaque année: 8e Évangile — 9e catéchisme.

Leçon à apprendre: 8e année, Évangile — 9e catéchisme.

Langue française

PREMIÈRE ANNÉE

RÉPARTITION

PREMIÈRE ANNÉE

Langage et Rédaction

Les animaux domestiques:

1 — Chien, chat, cheval, vache, porc, mouton.
2 — Qualités, défauts, utilité.

Les oiseaux de la basse-cour:

1 — Coq, poule, poussins, dinde.
2 — Qualités, défauts, utilité.

Grammaire et Analyse

1 — Voir janvier.
2 — Trouver, dans la phrase, les mots qui ont un même nombre de syllabes.
3 — Trouver qui fait l'action.

CENTRE D'INTÉRÊT:
Le printemps — La cabane à sucre

Première quinzaine

N. P. — Avec le mois de mars, il nous faudra passer encore à travers bon nombre de difficultés. Tous les professeurs de première année savent qu'il n'est pas facile d'habituer les petits à lire sans hésitation, surtout les derniers. Consolons-nous, ce n'est pas impossible: procédons lentement, avec patience, ce n'est pas du temps perdu que de s'appliquer à vaincre les obstacles.

Donnons beaucoup de dictées, obligeons les élèves à répéter le mot avant de l'écrire.

I — *Mon Premier Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

Lecture par le maître

Texte

Où va la petite Magali toute seule. Julia sera majeure, jeudi. Fido a déchiré la poche de la robe de Rita. Léda couche sa poupée.

Questions d'intelligence

1. Faire lire les 1e et 2e phrases par un élève.
2. Dans la 2e phrase, que veut dire: *majeure* ? ..... **21 ans**
3. Quand Julia sera-t-elle majeure ?
4. Nommez les jours de la semaine ?
5. Quel jour avant jeudi ? après ?
6. Qu'est-ce que c'est que Fido ?
7. Qu'a-t-il fait ?
8. La maman de Rita sera-t-elle contente ? Pourquoi ?
9. Quelle action fait Léda ?
10. Qu'est-ce qu'une poupée ? ..... **Un jouet.**
11. Devez-vous jouer avec vos poupées ? ..... **Oui, pour une petite fille, c'est le plus bel amusement.**

Lecture par les élèves

Lecture collective et individuelle.
Épellation collective et individuelle.

Vocabulaire suggéré

1. Qu'est-ce que le printemps ? ... **Une saison.**
2. Quelle saison y a-t-il avant le printemps ?
3. Que remarque-t-on dans la nature au printemps ? ..... **La neige s'en va, le soleil est plus chaud, le vert apparaît partout . . ., etc. . .**
4. A quel travail se livre le cultivateur ? ..... **Il laboure, il sème.**
5. Que font les oiseaux ? ..... **Ils nous reviennent.**
6. Nommez des fleurs que vous connaissez ? . . . **Trèfle blanc, pâquerette, bouton d'or, marguerite, pissenlit.**
7. Nommez des oiseaux que vous voyez au printemps ? ..... **Les fauvettes, les grives, les hirondelles.**
8. Comment sont les écoliers au printemps ? . . .. **Plus joyeux, pleins d'entrain.**
9. Faites une phrase avec le mot *printemps*.
10. Répétez après le professeur .... **Vive le printemps !**

Exercices pratiques

Grammaire:

1. Lire la première phrase, des yeux seulement.
2. Trouvez le nombre de lettres dans les mots suivants: *Julia, poche, majeure.*
3. Soulignez les voyelles dans: *Magali, couche, poupée.*
4. Combien de syllabes dans: *jeudi, déchiré, sa.*
5. Par quelle sorte de lettre commence toujours une phrase ?

Phonétique:

N. P. — Si nous savons bien conduire notre petit monde, pas de difficulté pour la lecture. La plupart épellent tous les mots appris, alors les élèves sont à la hauteur de leur programme. Certes, notre idéal va beaucoup plus loin que le désir de la réussite: c'est pour Dieu que nous travaillons. Allons de l'avant!

Étude de « ch » et « eu »:

che	cha	chi	chê
cho	ché	chu	chè
leu	beu	neu	reu
seu	veu	teu	meu
deu	jeu	peu	feu

Dictée (concours):

Nicole a vu la bûche. Micheline a la chevelure sale. La machine de Eudore a été réparée. Le pape demeure à Rome. Julie sera majeure, jeudi. Papa ira à la chute, samedi.

Épellation (concours):

Sourire, légume, gazoline, figure, topaze, gamine, jovite, bête, tomate, remède, carafe, cabine.

Deuxième quinzaine

II — *Mon Premier Livre de Lecture*
CONGRÉGATION NOTRE-DAME

N. P. — Plus que jamais essayons de fixer d'une manière définitive dans la mémoire des écoliers et écolières, toutes les choses vues en décembre, janvier et février. Ce n'est pas un amusement que cette sorte de revision. Tout cela

demande du savoir faire, de l'oubli de soi, surtout ! N'oublions pas que: « Qui veut, peut ! »

Lecture par le maître

Texte

Maurice, le jeune médecin, visite Cécile, la malade. Le congé sera vite fini. Geneviève ira à la cabane avec son père. La bonne tire sera mangée.

Questions d'intelligence

(*Voir 37e leçon, page 43*)

1. Quel est le nom du jeune médecin ?
2. Qu'est-ce qu'un médecin ? . . . . . **Une personne qui soigne les malades.**
3. Quelle action a fait Maurice ?
4. Lire la 2e phrase.
5. Qu'est-ce qu'un congé ? . . . . . **Une journée où il n'y a pas de classe.**
6. Qui ira à la cabane à sucre ?
7. Quand se font les sucres ? . . **Au printemps.**
8. Est-ce intéressant de *courir les érables* ?
9. Quand les érables coulent-ils le plus ? . . . . . **Les jours de soleil, après une nuit de gel.**
10. Que fait-on avec l'eau d'érable ? (*Faire parler les élèves qui sont déjà allés à la cabane à sucre.*)

Vocabulaire

1. Nommez des animaux de la ferme ?
2. Où sont les animaux durant l'été ?
3. Que font les animaux dans les champs ?
4. De quoi entoure-t-on les champs pour empêcher les animaux de se sauver ?
5. Que nous donne la vache ?
6. Que fait-on avec le lait ?
7. Qu'est-ce que le mouton nous donne ?
8. Quels animaux peut-on atteler ?
9. Est-ce bien de maltraiter les animaux ?
10. Quels sont les animaux qu'on garde dans la maison ?

Grammaire

1. Dans la première phrase, trouver 3 mots qui ont le même nombre de syllabes.
2. Écrire un nom de petit garçon contenu dans le texte.
3. Soulignez les consonnes dans: *cabane, tire, congé.*
4. Remplacez Geneviève par un autre nom de personne . . .
5. Faire une phrase avec les mots: *cabane à sucre.*

Exercices pratiques

Phonétique:

N. P. — Faisons de fréquents exercices de syllabation, si nous voulons faire acquérir à nos enfants une lecture courante, rapide et parfaite. Sans nous lasser faisons épeler les mots du manuel.

Soignons les dictées, faisons faire la correction des mots mal écrits. Pour ce qui est de la copie donnons peu à écrire, en exigeant que ce soit bien et au besoin, répéter le même exercice de copie.

Étudions:

gi gè ge gê gé
ça ço çu cé ce

Diction:

gîte ceci
rage cela
loge face
mage reçu

Épellation:

Cécile, Geneviève, Maurice, congé, visite, médecin, image, genou, figé, linge.

Dictée (concours):

Geneviève fera de sa demeure un bon gîte. Cécile a vu le médecin. La maladie sera longue. Le jeu durera une heure. Jérôme guidera la petite bande à une joute.

Récitation:

Mars

Ah ! que mars est un joli mois !
C'est le mois des surprises:
Du matin au soir dans les bois
Tout change avec les brises.

Gelée ou vent, pluie ou soleil,
Alors tout a ses charmes:
Mars a le visage vermeil
Et sourit dans ses larmes.

A. de Musset.

DEUXIÈME ANNEE

RÉPARTITION

DEUXIÈME ANNÉE

Langage et Rédaction

Les animaux domestiques:

1 — Comme en première année.
2 — Services qu'ils nous rendent.

Les oiseaux de la basse-cour:

1 — Comme en première année.
2 — Services qu'ils nous rendent.
3 — Rédaction orale et écrite.

Grammaire et Analyse

Mots qui disent comment sont les personnes (qualité).
Chercher quand l'action est faite aujourd'hui (présent).

Première quinzaine

Lecture

I — *Mon Deuxième Livre*
FOREST-OUIMET

Vingt et unième leçon:
ouil, ouille.
Vingt-deuxième leçon:
euil, euille — cueil, gueil.

Phonétique

Faire donner la prononciation nette et correcte du *l* mouillé dans les mots en *ouil*, *ouille*, *euil*, *euille*. Veiller surtout à cette prononciation dans les mots en *cueil* et *gueil*.

Rouille, douille, nouille, brouillon, bouilloire, mouillé — deuil, fauteuil, chevreuil, feuille, portefeuille, écureuil, cueille, orgueil, accueil, cercueil.

Épellation

Ensemble et individuellement, dans le livre et par cœur.

Contrôler en faisant écrire tous ces mots par les élèves.

Mouillé, citrouille, douille, bouillon, bredouille, gazouille, bouilli, deuil, portefeuille, fauteuil, feuille, écureuil, chevreuil, orgueil, accueil, cercueil, cueille.

Lecture par le maître

Livre de Lecture, page 64. Les élèves ont leur livre ouvert pendant la lecture du texte.

Texte

L'automne

Voici l'automne. C'est la saison où les fruits sont mûrs. Par un jour de beau soleil, Julien est allé cueillir des noisettes avec sa petite sœur, Mireille. Après dîner, ils sont partis joyeux et ont marché longtemps jusqu'à la forêt. Là, ils se sont arrêtés devant deux noisetiers chargés de noisettes. Julien et Mireille ont fait tomber les fruits. Puis, quand les arbres ont été complètement dépouillés, Julien a ramassé par terre, toutes les noisettes et les a mises dans le tablier de sa sœur. Ils en feront un régal.

Questionnaire

1. Quelle saison est-ce ?
2. Où sont Julien et Mireille ?
3. Que font-ils ?
4. Qu'est-ce que des noisettes ?
5. Quel autre nom donne-t-on aux noisettes ?
   ..... **Des avelines.**
6. Dans quelle position est le petit garçon ?
7. Que fait-il ?
8. Que fait Mireille ?
9. Comment appelle-t-on les deux arbres qu'on voit dans la gravure ?
10. Que feront les enfants de leur cueillette ?
11. Quels sont les fruits que vous préférez ?
12. Qui fait croître et mûrir les fruits ?

Vocabulaire

1. Qu'est-ce que l'automne ? .....
   C'est la saison où mûrissent les fruits.
2. Quand un fruit est-il mûr ? .....
   .....**Quand il est bon à manger.**
3. Qu'est-ce que le soleil ? .....
   C'est un astre qui éclaire et réchauffe la terre.
4. Qu'est-ce que des noisettes ? .....
   ....**Des fruits recouverts d'une écale.**
5. Qu'est-ce qu'une forêt ? .....
   .....**C'est un grand bois.**
6. Qu'est-ce qu'un arbre fruitier ? .....
   C'est un arbre qui produit des fruits.
7. Qu'est-ce qu'un noisetier ? .....
   ..**Un arbre qui produit des noisettes.**
8. Que veut dire cueillir des fruits ? .....
   .....**Enlever les fruits des arbres.**
9. Qu'est-ce qu'un tablier ? .....
   C'est un vêtement de coton que les femmes portent par dessus la robe.
10. Que veut dire: *faire un régal* ? .....
    C'est manger avec plaisir quelque chose qu'on aime.

Dictée

Julien cueille des noisettes. Sa petite sœur, Mireille est venue avec lui. Mireille est une petite fille gentille. Elle aide son frère à la cueillette des noisettes. Dans l'arbre, Julien a vu un écureuil. Le soleil brille et réchauffe encore la terre.

Phraséologie

Faites une phrase avec le mot *noisette*. *Ex.:* Les noisettes sont des fruits. Les noisettes ont une écale. Nous irons cueillir des noisettes.

Faites une phrase avec le mot *soleil*. *Ex.:* Le soleil éclaire la terre. Le soleil mûrit les fruits. Je me réchauffe au soleil.

Faire lire, à tour de rôle, la phrase que chacun a écrite.

Grammaire et analyse

1. Combien y a-t-il de temps ?
2. Nommez-les.
3. A quel temps sont ces phrases:
   a) Mireille cueille des fraises.
   b) Julien mangera des noisettes.
   c) Les enfants ont vu un écureuil.
   d) Léo marchera.
   e) Le garçon rit.
   f) Le papillon a volé.
   g) La petite fille a écrit.
   h) Alice viendra, demain.
   i) Je lis.

Rédaction

Que voyez-vous dans la gravure ?

Ex.: Dans cette gravure, je vois deux enfants: un petit garçon et une petite fille.

Le petit garçon s'appelle Julien et la petite fille Mireille.

Ils ont fait tomber les noisettes de l'arbre.

La petite fille tient son tablier replié en forme de sac.

Julien met les noisettes dans le tablier de sa sœur.

Récitation

L'addition

Le petit Louis est très fort en calcul. Aussi son maître aime-t-il à lui faire résoudre les problèmes, en classe.

L'autre jour, celui-ci dit: « Écoutez bien, Louis, voici un problème. Votre père est allé trois fois à la chasse. La première fois, il a couru deux lièvres, la deuxième fois, trois lièvres et la troisième fois autant que la première. Combien de lièvres votre papa a-t-il tués ?

— Zéro, monsieur !

— Comment cela, Louis ?

— C'est que, monsieur, il y a un proverbe qui dit: « On ne doit pas courir deux lièvres à la fois ».

Deuxième quinzaine

Lecture

II — *Mon Deuxième Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

Vingt-troisième leçon:
sp-sc-st. ï-ë-u. oe.
Vingt-quatrième leçon:
et = è.

Phonétique

Faire dire distinctement par les élèves: *sp, sc, st — scie, store, statue, scrupule.*

Faire bien détacher de la voyelle précédente: *i-e-u — a-ïeul, mo-ëlle, égo-ïste.*

Faire prononcer *w* comme *ou — wagon, Ottawa, Wilfrid.*

Le *o* est nul dans les mots: *œuf, cœur, sœur, bœuf.*

Et = è (quelques enfants sont portés à dire *ette*) — *paquet, bouquet, objet, cornet.*

Épellation

Scie, store, statue, scrupule — aïeul, laïque, moëlle, égoïste — wagon, Ottawa, Wilfrid, Winnipeg — œuf, cœur, sœur, bœuf — poulet, banquet, paquet, tabouret.

Demander ces mots par écrit après les avoir fait épeler oralement.

Lecture par le maître

Livre de Lecture, page 69. Les élèves regardent la gravure pendant la lecture du texte.

Texte

L'église

L'église est la maison du bon Dieu sur la terre. C'est là qu'Il se cache dans la sainte Hostie que le prêtre a déposée dans le tabernacle. En entrant dans l'église, on doit toujours faire sa génuflexion.

Alberte est, aujourd'hui, venue faire sa prière au pied de la statue de la très sainte Vierge. Elle est agenouillée sur le prie-dieu. Mains jointes et recueillie, elle demande à sa mère du ciel la grâce d'être toujours une petite fille sage et soumise.

Questionnaire

1. Que représente la gravure ?
2. Que fait la petite fille ?
3. Où est-elle ?
4. Comment s'appelle le petit banc sur lequel elle est agenouillée ?
5. Pourquoi la petite fille a-t-elle son béret sur la tête ?
6. Les petits garçons doivent-ils aussi garder leur casquette à l'église ?
7. Qui représente cette statue ?
8. Comment la sainte Vierge est-elle habillée ?
9. Qu'y a-t-il au pied de la statue ?
10. Comment appelle-t-on ces fleurs ?
11. Que doit-on toujours faire en entrant à l'église ?
12. Quelle grâce demande la petite fille ?

Vocabulaire

Faire trouver par les élèves la définition juste des mots de leur vocabulaire.

1. Qu'est-ce qu'une église ? . . . . . **C'est la maison du bon Dieu sur la terre.**
2. Qu'est-ce qu'une Hostie ? . . . . . **C'est un petit morceau de pain sans levain.**
3. Qu'est-ce que le tabernacle ? . . . . . **Une petite armoire où le prêtre met les saintes Hosties.**
4. Qu'est-ce que faire une génuflexion ? . . . . . **C'est mettre le genou droit par terre.**

5. Qu'est-ce qu'un prie-dieu ? .....
....**Un petit banc pour s'agenouiller.**
6. Qui est la sainte Vierge ? .....
.....**La mère du petit Jésus.**
7. Qu'est-ce qu'une petite fille soumise ? .....
Celle qui obéit à ses parents et à ses maîtres.
8. Qu'est-ce qu'un bouquet ? .....
Ce sont des fleurs qu'on a coupées et attachées ensemble.
9. Qu'est-ce qu'une statue ? .....
C'est une image en plâtre ou en métal qui représente un saint.
10. Qu'est-ce qu'un bérêt ? .**C'est une coiffure.**

Dictée

Alberte est allée à l'église. Elle s'agenouille à l'autel de la Sainte-Vierge. Elle récite son chapelet. Elle a cueilli un bouquet qu'elle dépose au pied de la statue de Marie. Alberte fait sa génuflexion en sortant.

Phraséologie

Exercice écrit:

Faites une phrase avec le mot *tabernacle*. *Ex.:* Jésus est dans le tabernacle. On doit faire une génuflexion devant le tabernacle. Le tabernacle est sur l'autel.

Faites une phrase avec le mot *statue*. *Ex.:* La statue est en plâtre. Alberte prie devant la statue. Il y a une statue de la Sainte Vierge dans la classe.

Grammaire et analyse

1. Qu'est-ce qu'un mot de qualité ?
2. Comment appelle-t-on un mot qui dit comment sont les personnes, les animaux et les choses ?
3. *Grand*, *petit*, *blanc*, *rouge*, *vieux*, *jeune* sont-ils des mots de qualité ? Pourquoi ?
4. Nommez d'autres mots de qualité.
5. Soulignez les mots de qualité dans l'énumération suivante: *noir*, *maison*, *fort*, *courir*, *clair*, *grand*, *beau*, *chaud*, *garçon*, *obéissant*.

Rédaction

Faire dire aux enfants ce qu'ils remarquent dans la gravure. *Ex.:* Dans cette gravure, je vois une petite fille agenouillée sur un prie-dieu.

Elle est vêtue d'une robe rouge à pois blancs et coiffée d'un petit bérêt bleu.

Elle prie devant la statue de Marie.

Elle a apporté un bouquet qu'elle a déposé au pied de la statue.

La petite fille récite son chapelet.

Chant

A la claire fontaine,
M'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je me suis baigné.

Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

J'ai trouvé . . .
Que je me suis . . .
Sous les feuilles d'un chêne,
Je me suis fait sécher.

Sur la plus haute branche,
Un rossignol chantait.

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai.

Tu as le cœur à rire,
Moi, je l'ai à pleurer.

On peut faire chanter les couplets par une seule voix (tous les élèves à tour de rôle). La classe reprend ensemble au refrain.

TROISIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

TROISIÈME ANNÉE

Langage et Rédaction

Les animaux domestiques:

Services qu'ils nous rendent.
Soins que nous devons leur donner: nourriture, bons traitements.

Les oiseaux de la basse-cour:

Services qu'ils nous rendent.
Soins que nous devons leur donner: nourriture, bons traitements.
Vocabulaire en rapport.
Rédaction orale et écrite.

Grammaire et Analyse

Faire découvrir que les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

Faire remarquer aux enfants, qu'en plus des mots qui s'ajoutent au nom pour lui donner une qualité bonne ou mauvaise, il y en a d'autres aussi qui s'y ajoutent pour le montrer ou pour dire à qui il appartient, ou encore pour indiquer combien il y en a, ou pour dire quel rang il occupe, et que ces mots s'appellent aussi des adjectifs.

A la conjugaison des verbes déjà étudiés, ajouter l'impératif (forme affirmative) et les verbes suivants: laver, dessiner.

Première quinzaine

En rapport avec:

I — *Mon Troisième Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

Autour de la table

Illustration, p. 72-73.

Causerie sur la gravure

1. Pouvez-vous nommer quelques unes des choses que nous voyons au haut de la page 72 ? .....
Nous y voyons des tomates, un chou, des concombres, du céleri, du blé, des pommes de terre et des radis.
2. A quoi nous servent toutes ces choses ? .....
Elles nous servent de nourriture.
3. Au haut de la page 73, que voyons-nous ? ..
Nous y voyons une poule avec ses poussins, un petit mouton, une vache, un porc, des abeilles et des poissons.
4. Ces animaux peuvent-ils également nous servir de nourriture ? .....
Oui, presque tous nous donne leur chair à manger et de plus la poule nous donne des œufs, la vache, du lait et les abeilles, du miel.
5. Que représentent ces petits bonshommes au bas de ces mêmes pages ? .....
Ils représentent ceux qui travaillent pour nous donner à manger: les cultivateurs, les boulangers, les bouchers, etc. . .

Présentation du texte:

Nous allons lire quelque chose qui nous montre que le bon Dieu prend bien soin de nous ! Il a mis sur la terre, toutes sortes de bonnes choses pour nous donner à manger; mais il veut que nous travaillions pour les avoir. Comme vous êtes trop petits pour travailler et gagner votre vie, le bon Dieu vous a donné des parents qui travaillent pour vous et vous donnent tout ce dont vous avez besoin. Il faut y penser et les en remercier. Il faut surtout remercier le bon Dieu, qui a si bien disposé toute chose.

Lecture expressive du texte par le maître

Texte

Autour de la table

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Lecture silencieuse par les élèves

Explication du texte

1. De quel mot vient l'adjectif qualificatif: *familial* ? .....
Il vient du mot famille.
2. Que signifie l'expression: « Les tables familiales » ? .....
Cela signifie les tables où dans les familles, on prend les repas.
3. Que veut dire dans le texte: « La couronne humaine est au complet » ? .....
Cela veut dire que tous les membres de la famille sont présents et forment comme une couronne autour de la table.
4. Comment l'auteur appelle-t-il une famille où tous les membres vivent ensemble et où l'on s'aime beaucoup ? .....
Il appelle cela une famille unie.
5. Qu'est-ce que des mets délicieux ? .....
C'est toutes sortes de bonnes choses à manger.
6. Comment l'auteur appelle-t-il le seul plaisir que l'on a à manger ? .....
Il appelle cela de la joie animale.
7. Pourquoi appelle-t-il cela de la joie animale ?
Parce que les animaux éprouvent eux aussi le même plaisir en mangeant.
8. Pouvons-nous avoir une autre joie que celle des animaux quand nous prenons nos repas ? .....**Oui.**
9. Comment cela ? .....
En pensant à nos parents qui nous ont procuré toutes ces choses et au bon Dieu qui nous les donne.

N. P. — Il est probable que les petits élèves de 3e année ne trouveront pas d'eux-mêmes du premier coup cette dernière réponse. Au maître de s'efforcer de l'obtenir par des sous-questions. A lui de bien mettre en relief la leçon de haute portée éducative que l'auteur a insérée dans son texte et d'en tirer tout le parti possible.

Lecture individuelle à haute voix

Exercices d'application

Questions d'intelligence:

(*Soulignez la bonne réponse*)

1. Que signifie l'expression: « Une table familiale » ?
   a) *Une table où l'on mange dans les restaurants.*
   b) **Une table où nous prenons son repas en famille.**
   c) *La table de communion à l'église.*
2. Et cette autre expression: « Une table garnie de mets délicieux » ?
   a) *Une table ornée de fleurs.*
   b) **Une table couverte de bonnes choses à manger.**
   c) *Une table entourée d'enfants.*
3. Pourquoi l'auteur vous demande-t-il de penser à votre maman, à table ?
   a) **Parce que c'est elle qui a préparé le repas.**
   b) *Parce que c'est elle qui vous prépare pour aller à l'école.*
   c) *Parce qu'elle vous prépare à aller à la messe le dimanche.*
4. Pourquoi vous demande-t-il de penser aussi à votre papa ?
   a) *Parce qu'il vous fait instruire.*
   b) *Parce qu'il vous aide des fois à faire vos devoirs.*
   c) **Parce qu'il gagne de l'argent pour vous acheter à manger.**
5. Pourquoi devons-nous penser au bon Dieu, à table ?
   a) **Parce qu'Il nous donne toutes les choses dont nous avons besoin.**
   b) *Parce qu'Il a créé toutes les choses que nous voyons.*
   c) *Parce qu'Il a créé même les choses invisibles.*

Vocabulaire (phonétique et épellation):

1. *Les noms:*

fête	argent
couronne	heure
mets	maison
gourmandise	complet

2. *Les adjectifs qualificatifs:*

joyeux, joyeuse	familial, familiale
délicieux, délicieuse	humain, humaine
animal, animale	garni, garnie
bon, bonne	beau, belle
uni, unie	

3. *Les mots invariables:*

autour	surtout	durant
ainsi	quand	ensemble
comme	beaucoup	peu
bien		

Grammaire et analyse:

1. Faire découvrir que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.
   a) Ecrire au tableau:
   des fêtes joyeuses,
   des tables familiales,
   la couronne humaine,
   des mets délicieux,
   une joie animale,
   des bonnes choses.
   b) Faire analyser par les élèves tous les noms et les adjectifs qualificatifs.
   fêtes ..... **n. c., f. p.**
   joyeuses .....
   adj. qual., qual. fêtes, f. p.
   tables ..... **n. c., f. p.**
   familiales .....
   adj. qual., qual. tables, f. p.
   couronne ..... **n. c., f. s.**
   humaine .....
   adj. qual., qual. couronne, f. s.
   mets ..... **n. c., m. p.**
   délicieux .....
   adj. qual., qual. mets, m. p.
   joie ..... **n. c., f. s.**
   animale .....
   adj. qual., qual. joie, f. s.
   choses ..... **n. c., f. p.**
   bonnes .....
   adj. qual., qual. choses, f. p.
   c) Examinez bien le genre et le nombre du nom et de l'adjectif qui est à côté. Que remarquez-vous ? .....
   C'est toujours pareil. L'adjectif a toujours le même genre et le même nombre que le nom.
   d) Si nous changions les noms, comment faudrait-il écrire les adjectifs ?
   Si au lieu de:
   des fêtes joyeuses, j'écrivais:
   des repas ..... **joyeux.**
   des tables familiales, j'écrivais:
   la table ..... **familiale.**
   la couronne humaine, j'écrivais:
   le groupe ..... **humain.**
   des mets délicieux, j'écrivais:
   des pommes ..... **délicieuses.**
   une joie animale, j'écrivais:
   des joies ..... **animales.**
   des bonnes choses, j'écrivais:
   des bons ..... **services.**
   e) Que faut-il regarder pour savoir de quel genre et de quel nombre est un adjectif qualificatif ? .....
   Il faut regarder le nom qu'il qualifie et mettre l'adjectif du même genre et du même nombre que ce nom.

Exercices:

f) Employez l'adjectif qualificatif souligné avec chacun des quatre noms donnés.

1° *Joyeux:*
un voyage ..... **joyeux.**
une fête ..... **joyeuse.**
des voyages ..... **joyeux.**
des fêtes ..... **joyeuses.**

2° *Familial:*
un souvenir ..... **familial.**
une réunion ..... **familiale.**
des souvenirs ..... **familiaux.**
des réunions ..... **familiales.**

3° *Humain:*
un plaisir . . . . . **humain.**
une joie . . . . . **humaine.**
des plaisirs . . . . . **humains.**
des joies . . . . . **humaines.**

4° *Animal:*
un instinct . . . . . **animal.**
une fonction . . . . . **animale.**
des instincts . . . . . **animaux.**
des fonctions . . . . . **animales.**

5° *Délicieux:*
un mets . . . . . **délicieux.**
une pomme . . . . . **délicieuse.**
des mets . . . . . **délicieux.**
des pommes . . . . . **délicieuses.**

6° *Beau:*
un . . . chant . . . . . **beau.**
une . . . chanson . . . . . **belle.**
des . . . chants . . . . . **beaux.**
des . . . chansons . . . . . **belles.**

2. A la conjugaison des verbes déjà étudiés ajouter l'impératif (*forme affirmative*) et les verbes suivants: *laver* et *dessiner.*

N. P. — Avant d'aborder la conjugaison des verbes à l'impératif, il faut s'efforcer de donner à nos petits élèves de 3e année, une notion aussi claire que possible de ce qu'exprime le mode impératif. A cet effet on pourrait se servir avec avantage des explications données, page 78 de « Mon Troisième Livre de Lecture ».

Exercices:

Conjuguez à l'impératif présent:

a) avoir un crayon
aie un crayon
ayons un crayon
ayez un crayon

b) être à la séance
sois à la séance
soyons à la séance
soyez à la séance

c) chanter une chanson
chante une chanson
chantons une chanson
chantez une chanson

d) laver les vitres
lave les vitres
lavons les vitres
lavez les vitres

e) dessiner une table
dessine une table
dessinons une table
dessinez une table

f) finir la partie
finis la partie
finissons la partie
finissez la partie

Dictée:

A table

A table, mes enfants, pensez à maman. Elle a travaillé beaucoup pour vous *préparer* un bon repas. Pensez aussi à papa. Il a acheté tant de bonnes choses avec l'argent qu'il a gagné ! Pensez surtout au bon Dieu car tout vient de Lui.

Phraséologie:

Faites une phrase avec chacun des mots suivants (oralement): *table, repas, papa, maman, Dieu.*

Rédaction:

Répondez par une phrase complète aux questions suivantes (oralement).

1. Où toute la famille se réunit-elle régulièrement trois fois par jour ? . . . . . **Toute la famille se réunit trois fois par jour autour de la table pour y prendre ses repas.**
2. Qui travaille pendant de longues heures pour préparer le repas à toute la maisonnée ? . . **C'est la maman qui prépare les repas à toute la famille.**
3. Qui a gagné l'argent pour acheter tout ce qu'il y a sur la table ? . . . . . **C'est le papa qui gagne l'argent nécessaire pour que toute la famille ait à manger.**
4. Pourquoi faisons-nous la prière avant les repas ? . . . . . **Pour demander au bon Dieu de bénir la nourriture que nous allons prendre.**
5. Pourquoi faisons-nous la prière après les repas ? . . . . . **Pour remercier le bon Dieu parce que tout ce que nous avons vient de lui.**

Récitation:

Pour que la table soit toujours joyeuse, afin
Que ceux de la maison y mangent à leur faim,
Donnez-nous notre pain de chaque jour, ô Père,
Gardez nos bras vaillants et nos sillons prospères.
Donnez-nous des moissons abondantes et belles,
Et bénissez les moissonneurs et les javelles;
. . . Dieu très bon, bénissez la table des ancêtres,
Et donnez-nous le pain de chaque jour, ô Maître !

LOUIS MERCIER.

Deuxième quinzaine

Courte causerie pour porter l'attention des élèves sur le sujet

1. Quelle grande fête religieuse allons-nous célébrer le 28 mars prochain ? . . . . . **La fête de Pâques.**
2. Quel jour de la semaine la fête de Pâques arrive-t-elle toujours ? . . . . . **Elle arrive toujours le dimanche.**
3. Que nous rappelle cette fête ? . . . . . **Elle nous rappelle la résurrection de Notre-Seigneur.**
4. Qu'est-ce que cela veut dire: *la résurrection de Notre-Seigneur* ? . . . . . **Cela veut dire que Notre-Seigneur était mort et qu'il est redevenu vivant.**
5. Quel jour Notre-Seigneur est-il mort ? . . . . . **Il est mort le Vendredi Saint.**
6. Quel jour est-il ressuscité ? . . . . . **Il est ressuscité le jour de Pâques.**

Présentation du texte:

Nous allons lire une apparition de Notre-Seigneur ressuscité. C'était le soir du jour de Pâques. Il est apparu à ses apôtres réunis dans le Cénacle.

Lecture expressive du texte par le maître

Texte

Première apparition de Jésus ressuscité aux apôtres

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Lecture silencieuse par les élèves

Explication du texte

1. Quel est le titre de ce morceau ? .....
   Ce titre est: Première apparition de Jésus ressuscité aux apôtres.
2. Qu'est-ce qu'une apparition ? .....
   Une apparition consiste à voir quelqu'un très clairement, lorsque naturellement il est impossible qu'il soit présent.
3. Quand eut lieu cette apparition ? .....
   .....**Le soir du jour de Pâques.**
4. Qui est apparu ? .....
   C'est Notre-Seigneur qui est apparu.
5. A qui est-il apparu ? .....
   Il est apparu à ses apôtres réunis dans le cénacle.
6. Comment est-il apparu ? .....
   Il apparut subitement au milieu d'eux, les portes de la salle étant fermées.
7. Qu'éprouvèrent les apôtres en le voyant ? ..
   .....**Ils furent saisis de frayeur.**
8. Pourquoi ? .....
   Parce qu'ils pensèrent voir un esprit.
9. Que fit Jésus pour les rassurer ? .....
   Il leur dit: « Ne craignez pas ». Et leur montrant ses mains et ses pieds; « Voyez leur dit-il, mes mains et mes pieds. C'est bien moi. Je suis ressuscité comme je vous l'avais annoncé ».
10. Quand les apôtres furent bien certains que c'était Jésus, quel sentiment ont-ils éprouvé ? .....
    Ils furent remplis de joie et de bonheur parce qu'ils voyaient leur Sauveur ressuscité.

Lecture individuelle à haute voix

Exercices d'application

Questions d'intelligence:

(*Soulignez la bonne réponse*)

1. Quel jour Notre-Seigneur est-il ressuscité ?
   a) **Le jour de Pâques.**
   b) *Le jour de l'Ascension.*
   c) *Le jour de la Pentecôte.*
2. A qui apparut-il le soir de sa résurrection ?
   a) *aux pharisiens.*
   b) *A ses ennemis.*
   c) **A ses apôtres.**
3. Quel sentiment éprouvèrent-ils en voyant l'apparition ?
   a) *Un grand sentiment d'amour.*
   b) **Un sentiment de crainte.**
   c) *Un sentiment de douleur.*
4. Qui les rassura ?
   a) *Un ange du ciel les rassura.*
   b) **Jésus lui-même les rassura.**
   c) *Saint Pierre, le chef des apôtres.*
5. Lorsqu'ils furent certains que c'était Jésus, qu'éprouvèrent-ils ?
   a) *Une grande frayeur.*
   b) *De la peine et de la tristesse.*
   c) **De la joie et du bonheur.**

Vocabulaire (épellation et phonétique):

1. *Les noms.*

Pâques	apôtres	apparition
visage	esprit	pieds
milieu	sourire	bonheur
regard	crainte	trait

2. *Les mots invariables:*

lorsque	bien	si
comment	mais	puis
comme	alors	parce

Grammaire et analyse:

1. Découvrir dans un texte le mot qui détermine le nom en indiquant comment il s'accorde avec lui.

Exercices:

a) Soulignez, dans le texte suivant, les mots qui déterminent un nom.

Le cadeau de pâques du petit Jean

« Jean, *ta* sœur m'a dit que tu as eu *ton* cadeau de Pâques ? — Pense donc ! *mes* parents m'ont acheté *cinq* beaux lapins vivants. Ils voulaient m'en donner *six;* mais *mon* oncle, qui les a vendus, a dit que *son* chien en avait tué *un*. Viens les voir. Regarde *ces deux* beaux blancs, avec *leurs* yeux rouges et *leur* nez rose qui remue toujours. — Mais, où sont les *trois* autres ? — Vois-tu *cette* boîte là-bas ? Il y en a *deux* tout près. — Oui, oui je les vois. — Le *cinquième*, est ici. Je le garde seul dans *son* enclos.

b) Analysez chacun des mots que vous avez soulignés.

ta .....**adj. dét. sœur, f. s.**
ton .....**adj. dét. cadeau, m. s.**
mes. .....**adj. dét. parents, m. p.**
cinq. .....**adj. dét. lapins, m. p.**
six .....**adj. dét. lapins (sous-entendu), m. p.**
mon .....**adj. dét. oncle, m. s.**
son .....**adj. dét. chien, m. s.**
un .....**adj. dét. lapin (sous-entendu), m. s.**
ces .....**adj. dét. lapins (sous-entendu), m. p.**

deux ..... **adj. dét. lapins (sous-entendu), m. p.**
leurs ..... **adj. dét. yeux, m. p.**
leur ..... **adj. dét. nez, m. s.**
trois ..... **adj. dét. autres, m. p.**
cette ..... **adj. dét. boîte, f. s.**
deux ..... **adj. dét. lapins (sous-entendu), m. p.**
cinquième ..... **adj. dét. lapin (sous-entendu), m. s.**
son ..... **adj. dét. enclos, m. s.**

2. Signalez, au passage, dans l'une ou l'autre phrase d'un texte, les mots invariables, sans insister et sans dénomination.

Exercices:

a) Signalez les mots invariables les plus usités du texte ci-dessus.
b) Attirez l'attention des élèves sur l'orthographe de ces mots .....
a) Mais, toujours, où, là-bas, près, oui, ici.

Analyse:

3. Pâques est la plus grande fête religieuse de l'Eglise catholique. Analysez tous les mots.

Pâques . . **n. p., m. s., sujet de est.**
est . . **v. être, ind. prés., 3e pers. s.**
la . . . **art. déf., se rap. à fête, f. s.**
plus ..... **mot invariable.**
grande . **adj. qual., qual. fête, f. s.**
fête ..... **n. c., f. s.**
religieuse .....
..... **adj. qual., qual. fête, f. s.**
de ..... **mot invariable.**
l' . . **art. élidé, se rap. à Église, f. s.**
Église ..... **n. p., f. s.**
catholique .....
..... **adj. qual., qual. Église, f. s.**

Dictée:

Pâques

Au matin du jour de Pâques, Notre-Seigneur Jésus-Christ est ressuscité. Un ange est descendu du ciel. Il a renversé la pierre qui fermait l'entrée du tombeau. Jésus apparut d'abord aux saintes femmes, puis à ses apôtres réunis dans le cénacle.

Phraséologie:

Faites une phrase avec chacun des mots suivants (oralement): *Pâques*, *Jésus*, *ange*, *sépulcre*, *apôtres*.

Rédaction:

Répondre aux questions suivantes (*oralement*).

1. Quel jour Jésus est-il ressuscité ? .....
Jésus est ressuscité le jour de Pâques.
2. Quels sont ceux qui sont venus au tombeau dès le matin ? .....
Les saintes femmes sont venues au tombeau dès le matin.
3. Qui leur apprit que Jésus était ressuscité ? . .
Un ange leur apprit que Jésus était ressuscité.
4. Quand Jésus apparut-il pour la première fois à ses apôtres ? .....
Jésus apparut à ses apôtres pour la première fois le jour de Pâques au soir.
5. Où les apôtres étaient-ils réunis ? .....
Les apôtres étaient réunis dans le cénacle.

Récitation:

Pâques

Beau comme l'aurore,
Le divin Agneau,
Le Dieu que j'adore
Sort de son tombeau.
Brillant de lumière,
L'ange est descendu,
Il roule la pierre
Du tombeau vaincu.
Sois dans l'allégresse,
Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse:
« Le Christ est vainqueur ! »

QUATRIÈME et CINQUIEME ANNÉES

RÉPARTITION

QUATRIÈME ANNÉE

Grammaire et Analyse

Le verbe:

a) Conjuguer les verbes être et avoir et quelques autres très usités aux temps déjà mentionnés avec, en plus, les infinitifs: présent et passé et les participes: présent et passé.
b) Attirer l'attention sur le participe présent.
c) Faire observer que le participe passé employé seul se comporte comme un adjectif qualificatif et s'accorde avec le mot auquel il se rapporte.

L'adjectif déterminatif:

a) Faire découvrir que certains adjectifs au lieu de donner une qualité au nom le déterminent plutôt en y ajoutant une idée de possession.
b) Familiariser l'élève avec le mot: possessif.
c) Faire connaître par l'usage les adjectifs possessifs.

Le pronom:

a) Faire observer les rapports étroits qui existent entre la personne dans le verbe et les pronoms possessifs.
b) Faire observer que les pronoms possessifs viennent des adjectifs possessifs.

Mots invariables:

Voir janvier.

Signes orthographiques:

Voir janvier.

Ponctuation et majuscules:

Voir janvier.

Analyse:

Voir janvier.

Dictée:

Voir janvier.

CINQUIÈME ANNÉE

Grammaire et Analyse

Le verbe:

a) Faire apprendre les verbes irréguliers: faire, dire et voir aux temps déjà étudiés.
b) Complément du verbe: circonstanciel.
c) L'attribut: en quoi il consiste, comment le découvrir; comment il s'accorde avec le sujet du verbe si c'est un adjectif.
d) Faire découvrir et apprendre la règle générale du participe passé sans auxiliaire.

L'adjectif:

a) Formation du féminin. Adjectifs qui ont un féminin particulier comme long, blanc (etc.). Les adjectifs beau, nouveau, fou, mou, vieux. Quant aux autres exceptions, les signaler à l'attention des élèves au cours des lectures et des compositions.
b) Signaler au cours des lectures les comparatifs et les superlatifs irréguliers les plus usuels.
c) Complément de l'adjectif. Faire observer que certains adjectifs peuvent avoir un complément qu'on appelle complément de l'adjectif.

Le pronom:

Quels sont les pronoms interrogatifs et quel est leur rôle.

La conjonction:

A quoi elle sert. Faire remarquer l'importance de la conjonction pour rattacher au verbe diverses propositions; surtout les subordonnés directes, indirectes, circonstancielles.

Signes orthographiques:

Voir janvier.

Ponctuation et majuscules:

Voir janvier.

Analyse:

a) b) c) Voir janvier.
d) Faire distinguer les subordonnées complément circonstanciel.

Dictée:

Voir janvier.

Première quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Une image représentant une érablière conviendrait très bien pour faire un fructueux exercice d'observation.

Présentation du texte:

Allons à la cabane à sucre, ce matin, et voyons comment l'eau d'érable se transformera en « réduit » dont on fera la bonne « trempette », ensuite en « sirop », puis en « tire » et enfin en beau « sucre du pays ».

Lecture par le maître

Texte

Le sucre d'érable

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Questions d'intelligence

1. Avons-nous au Canada un sucre tout particulier, cher aux Canadiens ? .....
   Oui, au Canada, nous avons un sucre tout particulier, connu sous le nom de sucre d'érable.
2. De quel arbre provient le « sucre d'érable » ? .....**Il provient de l'érable.**
3. Pourquoi entaille-t-on l'érable au printemps ?
   Pour faire sortir l'eau sucrée qu'il y a dans l'érable.
4. Combien de temps dure le temps des sucres ? .....**Il dure environ trois semaines.**
5. Nommez quatre produits que l'on obtient avec de l'eau d'érable ? .....
   Sous l'action de la chaleur, l'eau passe d'abord à:

   a) l'état de réduit dont on fait de la trempette,
   b) l'état de sirop,
   c) l'état de « bonne » tire,
   d) l'état de sucre d'érable.

Lecture par les élèves

Silencieuse.
Individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

LL — Devant les voyelles *a*, *e*, *o*, *u*, les deux *ll* se prononcent, mais sans les allonger: *allée, balle, cellule, celle, dalle, vallon.*

Devant un « i » simple tantôt ils se prononcent comme un « l » simple: *ville, tranquille;* tantôt comme « ll »: *illégal, illusion, illettré,* tantôt mouillée comme « ye »: *famille, fille bille, grille, vrille.*

Devant *ai, ei, eui, oei, oui,* ils se prononcent mouillés comme « ye »: *baillon, corbeille, feuille, cueillir, œillet, rouille.*

Vocabulaire:

1. Expliquez les mots soulignés.
   a) Nous *avons* au *Canada*, un sucre *tout particulier* connu sous le nom de sucre d'érable .....
   Nous possédons dans notre pays un sucre tout spécial connu sous le nom de sucre d'érable.
   b) Le nom seul *marque suffisamment* de quel arbre il provient .....
   Le nom seul indique assez clairement de quel arbre il vient.
   c) Voici *comment* on l'*obtient* .....
   Voici de quelle manière on peut l'avoir.
   d) Lorsqu'au printemps, la *sève* des érables commence à monter, on les *entaille profondément*. .....
   Lorsqu'au printemps, le liquide qu'il y a dans les érables, commence à monter, on fait une profonde coupure dans les érables.
   e) Il en *jaillit* un *filet d'eau* sucrée que l'on recueille avec soin dans des bidons et des tonneaux .....
   Il en sort à la fois, une très petite quantité d'eau sucrée que l'on recueille avec soin dans des bidons.
   f) Au milieu de *chaque érablière s'élève* une cabane aménagée d'une *manière spéciale* .....
   Au milieu d'un lieu planté d'érables, il y a une cabane organisée d'une façon particulière.
   g) C'est là que *l'eau est évaporée* sous l'action de la chaleur .....

C'est là que la sève diminue en s'épaississant sous l'action de la chaleur.

h) Le sirop se *cristallise* en un *beau pain jaune tendre* .....
Le sirop se change en cristaux et devient le beau sucre d'érable.

i) Si on laisse *refroidir* le sirop *à l'avant dernier degré* de la cuisson on en *obtient* un autre produit connu sous le nom de tire.....
Si on laisse devenir froid le sirop avant qu'il ne soit cuit, on a un autre produit connu sous le nom de tire.

2. Antonymes ou contraires.

a) Au Canada, nous avons un sucre *connu* sous le nom de sucre d'érable.
Aux Indes, le sucre d'érable est tout à fait « inconnu ».

b) Lorsqu'au *réveil* de la végétation printanière la sève des érables commence à monter on les entaille profondément .....
Le « sommeil » est l'image de la mort.

c) On entaille les érables *profondément* au printemps .....
Il a entaillé ses érables légèrement (superficiellement).

d) Au milieu de chaque érablière *s'élève* une cabane aménagée d'une manière spéciale .....
Quiconque « s'abaisse » sera élevé, et quiconque s'élève sera abaissé.

e) L'eau est réduite sous l'action de la *chaleur* .....
Le « froid » très violent produit l'effet du feu.

f) Si on laisse *refroidir* le sirop à l'avant-dernier degré de la cuisson on obtient de la bonne tire .....
Chauffer ce qui est refroidi s'appelle « réchauffer ».

3. Famille de mots.

Trouvez des mots: *nom, adjectif qualificatif, verbe, mot invariable* de la même famille que:

a) Sucre ? .....
sucrier, sucrerie, sucrer, sucrage.
As-tu mis du *sucre* dans le *sucrier* ?
La *sucrerie* est un lieu où l'on fabrique et où l'on raffine le *sucre*.
A-t-elle *sucré* son thé ?

b) Érable ? ..... **érablière.**
Chaque *érable* vigoureux donne une livre et demie de sucre par printemps.
Une *érablière* est un lieu planté d'*érables*.

c) Canada ? .. **Canadiens, Canadienne.**
Le *Canada* notre pays appartient aux *Canadiens*.
Vive la *Canadienne* et ses jolis yeux doux !

d) Connu ? ..... **inconnu, reconnu,**
Nous avons au Canada, un sucre *connu* sous le nom de sucre d'érable.
Il est *reconnu* que la tire d'érable est un régal pour les Canadiens.
Aux Indes, notre sucre d'érable est *inconnu*.

e) Nom ? .....
nommer, nommément, surnom, surnommer, renom, renommer, renommé.
Le *nom* est un mot qui sert à *nommer* une personne, un animal ou une chose.
Champlain a été *surnommé* le Père de la Nouvelle-France.
Bonne *renommée*, dit le proverbe, vaut mieux que ceinture dorée.

f) Froid ? .....
froidement, froideur, froidir, refroidir, refroidissement, froidure.
Le *refroidissement* est une diminution de chaleur.

Orthographe d'usage:

(*Langue française, FF. É.C. Cours moyen 1923, page 143.*)

Le son *uile, uel, euil*, etc.

Du cerfeuil, une feuille, le feuillage, un portefeuille, un arbre défeuillé, une rose effeuillée, un écureuil, un linceul, un seuil, un aïeul, ailleurs, une écuelle, la truelle, une treille, une aiguille' une anguille.

Le cerfeuil est une plante odorante.
Les feuilles du tilleul sont grandes.
Cet écureuil a sauté sur le seuil de la porte.
La rose s'effeuille quand elle se fane.
Le jus de la treille c'est le vin.
Son aïeul était à l'hospice; il est allé se loger ailleurs.
Le maçon a une truelle neuve.
J'ai perdu une aiguille.

Grammaire:

1. Conjuguez les verbes: *avoir, être, chanter, bénir, recevoir, vendre, lire*, à l'infinitif présent et à l'infinitif passé.
   a) Avoir ..... **avoir eu.**
   b) Être ..... **avoir été.**
   c) Chanter ..... **avoir chanté.**
   d) Bénir ..... **avoir béni.**
   e) Recevoir ..... **avoir reçu.**
   f) Vendre ..... **avoir vendu.**
   g) Lire ..... **avoir lu.**
2. Soulignez le participe présent dans:
   a) On s'instruit en *travaillant*.
   b) En me *réveillant* le matin, j'offre mon cœur à Dieu.
3. Soulignez l'infinitif présent dans:
   a) Tu aimes à te *regarder* dans le miroir.
   b) L'écolier laborieux finira par *réussir*.

N. P. — Faire observer que le participe passé employé seul, c'est-à-dire sans auxiliaire, se comporte comme un adjectif qualificatif et s'accorde avec le mot auquel il se rapporte.

4. *a*) Nous avons au Canada, un sucre « connu » sous le nom de sucre d'érable . . . . . **Connu est participe adjectif et il s'accorde avec sucre qui est du masculin singulier.**
   b) Il jaillit de l'érable un filet d'eau « sucrée » que l'on recueille avec soin dans des bidons et des tonneaux. **Sucrée est participe adjectif et il s'accorde avec eau qui est du féminin singulier.**
5. Soulignez les adjectifs qui ajoutent au nom une idée de possession.
   a) *Ta* mère et *ton* père se rendront à la cabane à sucre.
   b) C'est *votre* tante qui fait de la si bonne tire.
   c) *Notre* érablière est tout près de la vôtre.

N. P. — *Faire observer que les pronoms possessifs viennent des adjectifs possessifs.*

6. *a*) Votre (*adjectif possessif*) maison est plus belle que « la nôtre » (*pronom possessif*).
   b) Notre (*adjectif possessif*) cour est plus vaste que « la vôtre » (*pronom possessif*).
7. Adjectif qui ont un féminin particulier: *long, blanc, franc, sec, public; beau, nouveau, fou, mou, vieux.*
   a) Écrivez correctement l'adjectif au féminin:
   Cette route est long . . . à parcourir . . . . . **longue.**
   Ta maman aime les roses blanc . . . . . **blanches.**
   Henriette est franc . . . . . **franche.**
   Tu as ramassé des branches sec . . . . . **sèches.**
   La vie public . . . de Jésus a duré trois années . . . . . **publique**
   Nous avons visité sa beau . . . et nouveau . . . maison . . . . . **belle, nouvelle**
   La vieil . . . Marie est rendue à l'hospice Saint-Joseph . . . . . **vieille**

N. P. — *Pour les comparatifs et les superlatifs: Revoir* l'Enseignement primaire *d'octobre 1947, page 139.*

8. Les compléments. Ajoutez les compléments convenables dans:
   a) Nous avons . . où ? un sucre tout particulier connu sous le nom de quoi . . ? d'érable ? . . . . . **au Canada sucre**
   b) On recueille l'eau sucrée des érables . . . comment ? dans des bidons et des . . . . . **avec soin, tonneaux.**
   c) L'eau est réduite sous l'action de la . . . . . **chaleur.**
   d) Elle passe d'abord à l'état de réduit dont on fait de la . . . . . **trempette.**

Analyse:

1. J'*aime Dieu* parce qu'*Il est* infiniment bon et infiniment aimable.
   a) Combien de propositions dans cette phrase ?
   b) Écrivez la 1e proposition.
   c) Analysez les mots soulignés.
2. *Vivez* toujours en état de grâce afin que *la mort* ne vous *surprenne* pas.
   a) Combien de propositions dans cette phrase ?
   b) Écrivez la 1e proposition.
   c) Analysez les mots soulignés.

Dictée:

1e Dictée (*Rédaction française, FF. du S.-Cœur 1918, page 208*)

La tire est le délice des enfants. Et l'on pourrait ajouter que sous ce rapport, beaucoup de grandes personnes restent enfants toute leur vie. En moyenne, chaque érable vigoureux donne de deux à trois livres de sucre par printemps. Ce produit si estimable à tous points de vue, se débite au double du sucre raffiné et coûte toujours quelques sous de plus que le miel et les meilleures confitures.

2e Dictée (*Rédaction française, FF. du S.-Cœur 1918, page 222*)

L'érable à sucre

Pas un Canadien qui ne connaisse ce beau et grand arbre qui symbolise sa nationalité. L'érable atteint une grosseur surprenante. Ses feuilles sont échancrées et comme taillées au ciseau. Son bois est très recherché par les ébénistes qui en font des meubles de prix. Il sert encore à faire des planchers et des outils. Comme bois de chauffage, il n'a pas de supérieur. Le sucre qu'on en retire au printemps lui a valu dans notre province une estime spéciale. Son écorce contient aussi une bonne quantité de tan que les industriels savent utiliser.

Mot à expliquer et à mettre au tableau noir: *tan.*

écorce réduite en poudre pour préparer les cuirs.

3e Dictée (*Langue française, Cours Moyen, FF. É.C. 1912, page 36*)

L'eau d'érable

La température commence à se réchauffer vers la fin de février et durant le mois de mars. Les nuits sont encore froides à cette époque mais les jours ensoleillés sont doux. C'est le temps d'entailler les érables; cette opération consiste à percer un trou dans l'aubier de l'arbre, à y insérer une goudrelle dans laquelle l'eau s'égoutte goutte à goutte, rapidement ou lentement selon l'état de la température. Une chaudière est placée au-dessous de la goudrelle. La coulée de l'eau d'érable est irrégulière et dépend d'une foule de conditions.

Mot à expliquer au tableau noir: *aubier.*

bois très tendre et blanchâtre d'un arbre, entre l'écorce et le cœur d'un arbre, et qui forme chaque année un cercle nouveau autour du cœur.

Rédaction:

Le sucre d'érable

1. Qu'entend-on par une érablière ?
2. Savez-vous combien de livres de sucre un érable vigoureux donne chaque année ?
3. Dans quelle saison arrive le temps des sucres ?
4. Combien de semaines dure-t-il environ ?
5. Aimez-vous le sucre d'érable ? la bonne tire ?

Phraséologie:

1. Faites entrer les mots suivants dans de courtes phrases: *l'eau d'érable, le chaudron, le sirop d'érable, l'érablière, la bonne tire, la cabane à sucre.*
2. Complétez les phrases en y ajoutant le mot convenable qui manque.
   a) Le sucre d'... est un produit... ..... **érable, canadien.**
   b) Il jaillit de l'érable au printemps un filet d'eau ..... **sucrée.**
   c) On recueille avec soin l'eau... dans des... et des .... **d'érable, bidons, tonneaux.**
   d) Le temps des sucres... environ... semaines ..... **dure, trois.**
   e) Au milieu de chaque... s'élève une cabane aménagée d'une manière... ..... **érablière, spéciale.**
   f) L'eau est réduite sous l'action de la... ..... **chaleur.**
   g) En moyenne, chaque érable vigoureux donne de deux à... livres de sucre par printemps ..... **trois.**
   h) Le sucre d'érable se vend toujours quelques... de plus que le miel et les meilleures confitures ..... **sous.**

Récitation et Chant:

« La cabane à sucre », page 84, dans *La Bonne Chanson* de M. l'abbé CHARLES-É. GADBOIS ou « La Voix des érables », page 86.

Deuxième quinzaine

Présentation du texte

Lorsque arrive le printemps, chers élèves, vous avez sans doute remarqué, que tout renaît dans la nature. Les rayons du soleil sont plus chauds et plus brillants; la terre met son joli manteau vert.

Les insectes chantent leur joie à leur manière. Puis les oiseaux roucoulent de leur mieux leurs joyeuses chansons. Enfin les écoliers ont l'air de dire: « qu'il vive longtemps le printemps ! »

Lecture par le maître

Texte

Le printemps

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Questions d'intelligence

1. Que fait la nature au printemps ?..... **Toute la nature semble renaître au printemps.**
2. Comment sont les rayons du soleil en cette saison ? ..... **En cette saison, les rayons du soleil sont plus brillants et plus chauds.**
3. La terre, en hiver, avait son manteau blanc. Pourriez-vous me dire quelle est la couleur de son manteau au printemps ?..... .....**Sa couleur est verte.**
4. Qu'entendez-vous par: Les insectes font entendre leur *stridente* musique ? ..... **Les insectes font entendre une musique qui rend un son aigu et criard.**
5. Quelle remarque, faites-vous, à propos de bourgeons ?..... **Les bourgeons sont des boutons qui poussent sur les branches des arbres.**
6. Aimez-vous le printemps ? Pourquoi ?

Lecture par les élèves

Silencieuse.
Individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

P — se prononce au commencement et dans le corps des mots: *pain, pâque, porte, pouce, puits, pape, apôtre, hôpital, repos, séparer.*

Devant *t* ordinairement on ne le prononce pas: *baptême, septième, compter, exempter, sculpter.*

A la fin des mots, il est ordinairement muet: *drap, camp, loup, champ, temps, printemps prompt.*

Deux *pp* se prononcent comme un *p* simple: *apparaître, frapper, apprendre*, etc.

Ph — se prononce comme *f: alphabet, éléphant, géographie, phrase, saphir, phare.*

Vocabulaire:

1. Expliquez les mots soulignés.
   a) Au printemps, la nature *semble renaître* **Au printemps, la nature paraît naître de nouveau.**
   b) Les rayons du soleil sont plus *brillants* et plus *chauds*..... **Les rayons du soleil sont plus éclatants, et donnent plus de chaleur.**
   c) La terre *se pare* d'un vert manteau... **La terre s'embellit d'un manteau vert.**
   d) Les prairies *se décorent* de touffes de trèfle ..... **Les prairies se parent de touffes de trèfle.**
   e) *Touffe* veut dire ..... **Assemblage de choses de même nature, minces, légères, rapprochées et formant une sorte de bouquet.**
   f) *Voyez* ces champs *parsemés* de fleurettes de fraisiers sauvages ..... **Regardez ces champs: Les (fraisiers) Fleurettes des fraisiers sauvages sont répandues çà et là.**

g) Les insectes font entendre leur *stridente musique* .....
Les insectes font entendre une musique qui rend le son aigu et criard.

h) Dans l'air les oiseaux chantent *à qui mieux mieux* .....
Dans l'air, c'est à qui chantera le mieux parmi les oiseaux.

i) Les *bourgeons* gonflés de sève éclatent partout sur les branches .....
Les boutons qui poussent sur les branches, sont gonflés de sève et éclatent.

j) Les *ruisseaux murmurent* gaiement leur chanson .....
Les petits cours d'eau chuchotent gaiement leur chanson.

k) Les écoliers *ivres* de joie prennent leurs *ébats* sur le *gazon*.....
Les écoliers fous de joie prennent des divertissements sur l'herbe courte et verte.

2. Antonymes ou contraires.

a) Au *printemps*, la nature semble renaître .....
A l'automne, la nature semble mourir.

b) Les rayons du soleil sont *plus* chauds et plus *brillants* .....
Les rayons du soleil sont moins chauds et plus pâles.

c) La terre *se pare* d'un vert manteau...
La terre se dépare d'un vert manteau.

d) Voyez ces champs tout *parsemés* de fleurs sauvages .....
Ces fleurs rassemblées forment un joli bouquet.

e) Les bourgeons, *gonflés* de sève, *éclatent* partout sur les branches .....
Les bourgeons, dégonflés de sève, flétrissent partout sur les branches.

f) Les *ruisseaux* murmurent *gaiement* leur chanson .....
Les fleuves murmurent tristement leur chanson.

3. Quelle expression du texte signifie:

a) Au printemps, la nature paraît naître de nouveau .....
Au printemps, la nature semble renaître.

b) Les rayons du soleil sont plus éclatants et donnent plus de chaleur.....
Plus brillants et plus chauds sont les rayons du soleil.

c) La terre s'embellit d'un manteau vert
La terre se pare d'un vert manteau.

d) Regardez ces champs: Les fleurettes des fraisiers sauvages sont répandues çà et là .....
Voyez ces champs tout parsemés des fleurettes des fraisiers sauvages.

e) Les prairies se parent de touffes de trèfle .....
Les prairies se décorent de touffes de trèfle.

f) Les ruisseaux font entendre sourdement mais gaiement leur chanson..
Les ruisseaux murmurent gaiement leur chanson.

g) Les écoliers joyeux prennent leurs divertissements sur l'herbe verte...
Les écoliers ivres de joie prennent leurs ébats sur le gazon.

4. Famille de mots.

a) Trouvez des mots de la même famille que *printemps* ? .....
.....**printanier, printanière.**
La tulipe est une fleur printanière.

b) De la même famille que *nature* ?.....
naturel, naturelle, naturellement, surnaturellement, surnaturel, naturaliser.
La grâce est un don surnaturel que Dieu nous accorde par pure bonté.

c) De la même famille que *renaître* ?....
...**renaissance, naître, naissance.**

d) De la même famille que *rayon* ?.....
rayonnement, rayonnant, rayonner.
Son visage rayonne c'est-à-dire porte l'expression du bonheur.

e) Un adjectif qualificatif de la même famille que *soleil* ? .....**solaire.**
Il y a un cadran solaire au monastère des Ursulines des Trois-Rivières.

f) De la même famille que *herbe* ?.....
herbage, herbier, herbette, herbière, herbeux, herbivore.
Une herbière est une vendeuse d'herbes.
Une collection pour l'étude des plantes desséchées s'appelle un herbier.

Orthographe d'usage:

M devant *b*, *m*, *p*.

La jambe, un jambon, une lampe, un flambeau, une crampe, une amputation.

Un concombre, une trombe, une trompe, une tombola, un comble, une pompe, des décombres, une foule innombrable, une chambre sombre, un rhume incommode.

Impossible, caractère, impatient, imprimer, imprimerie, un symbole, une cymbale, la limpidité, une impératrice.

Emmener, emmagasiner, emmancher, empâter, de l'empois, les tempes, longtemps, la température, la tempérance, un membre, la ressemblance, une assemblée, un empereur.

Exceptions: un bonbon, une bonbonnière, de l'embonpoint, néanmoins.

Copier les mots où l'on trouve:

a) *mb* *b*) *mp* *c*) *mm*.

Cet exercice d'orthographe d'usage a été pris dans la *Langue française, Cours moyen des FF. des É.C. 1923, page 253, partie du maître.*

Grammaire:

N. P. — L'infinitif présent exprime une action généralement: Il faut obéir. *Je dois* manger *pour* vivre *et non* vivre *pour* manger.

1. Un verbe est à l'infinitif quand il est précédé d'un autre verbe (*avoir* et *être* exceptés) ou quand on peut le remplacer par *rendre, vendre, recevoir*, etc.
   Je dois *acheter* des pommes .....
   Acheter est précédé du verbe « dois » et je puis le remplacer par « vendre ».
2. Quand un verbe est précédé des prépositions: *à, de, par, pour*, etc. on le met aussi à l'infinitif.
   a) J'aime à *prier* .....
   Prier est précédé de à; je puis aussi remplacer prier par « vendre ».
   b) L'homme est né pour *travailler* comme l'oiseau est crée pour *voler*.....
   Travailler est précédé de « pour ».

N. P. — Le participe présent est toujours terminé par ant *et il est toujours invariable.*

Mettre au participe présent: *visiter, punir, apercevoir, lire. Visitant, punissant, apercevant, lisant.*

N. P. — Il y a une différence entre le participe passé et un adjectif qualificatif. Le participe est formé d'un verbe tandis que l'adjectif ne l'est pas.

Béni est un participe parce qu'il vient du verbe *bénir;* mais *vilain* est un adjectif parce qu'il ne vient pas d'un verbe.

Faire constater que le participe passé accompagne ordinairement les auxiliaires *avoir* et *être. J'ai mangé, j'avais bu, j'aurais vendu, je suis tombé.*

Quand le participe est employé seul, c'est-à-dire sans auxiliaire, on l'appelle participe adjectif et il s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

Dites si le mot souligné est un adjectif qualificatif, un participe adjectif ou bien un participe passé.

Les érables *entaillés* (part. adj.) donnent de la bonne eau *sucrée* (part. adj.) avec laquelle on fait de la tire délicieuse (adj. qual.).

Nous avons *dormi* (part. passé).

Ces malades sont *guéris* (part. passé).

Conjuguez à l'indicatif présent, au futur simple, au présent du subjonctif les verbes suivants: Faire son devoir, Dire toujours la vérité, Ne pas boire des liqueurs alcooliques.

1. Je fais mon devoir, etc.
   Je ferai mon devoir, etc.
   Que je fasse mon devoir, etc.
2. Je dis toujours la vérité.
   Je dirai toujours la vérité.
   Que je dise toujours la vérité.
3. Je ne bois pas des liqueurs alcooliques.
   Je ne boirai pas des liqueurs alcooliques.
   Que je ne boive pas des liqueurs alcooliques.

Attribut:

N. P. — Lorsque l'adjectif qualificatif qualifie le nom ou le pronom à l'aide d'un verbe, on dit qu'il est attribut de ce nom ou de ce pronom.

Cette robe est *neuve;* elle semble *chaude.*

On dit que *neuve* est attribut de « robe ».

On dit aussi que *chaude* est attribut de « elle ».

On voit que l'attribut *neuve* exprime la qualité du sujet « robe ».

Analyse:

5e année:

Quand arrive le printemps, les arbres se couvrent de feuilles et les fleurs s'épanouissent.

1. Combien y a-t-il de propositions dans cette phrase? .....**3 propositions.**
   a) 1e prop.: Quand arrive le printemps..
   Subordonnée complétive circonstancielle de « se couvrent » et de « s'épanouissent », sujet printemps, verbe arrive.
   b) 2e prop.: Les arbres se couvrent de feuilles .....
   Principale, sujet fleurs, verbe s'épanouissent, comp. du verbe s' (compl. dir.).

4e année:

La nature se réjouit du *retour* du printemps et nous invite à bénir *Dieu* avec elle.

2. Combien de propositions dans cette phrase? ..... **2 propositions.**
   Analysez les mots soulignés.

Au printemps, le *soleil est* plus *chaud*, et les jours sont plus longs.

3. Combien de propositions dans cette phrase? ..... **2 propositions.**
   a) Écrivez la 2e proposition..Et les jours sont plus longs.
   b) Trouvez le sujet, le verbe, l'attribut.. ..... **jours, sont, longs.**
   c) Analysez dans la 1e prop. les mots soulignés.
   soleil .....
   nom. com., masc. sing., suj. de est.
   est .....
   verbe être, 3e groupe, forme active, mode indic. temps prés. 3e pers. du sing. à cause de son sujet soleil.
   chaud.....
   adj. qual., masc. sing., attr. de soleil.

Dictée:

1e Dictée:

Écrire le texte jusqu'à: qui mieux mieux.

2e Dictée:

Le printemps

La nature se réveille au printemps. Le soleil réchauffe la terre de ses rayons ardents. Les plantes sortent du sol, les arbres ont des bourgeons. Les fleurs ornent déjà les parterres et les champs. Dans les bosquets fleuris, les oiseaux chantent et construisent des nids. Le cultivateur travaille dans ses champs et bientôt il fera les semences. Rendons grâces à Dieu de ce que le printemps nous soit revenu avec toutes ses merveilles.

3e Dictée:

Au printemps, le soleil se lève plus tôt et se couche plus tard qu'en hiver. La nature, réchauffée par le soleil, sort du long somme qu'elle a fait pendant l'hiver. Les oiseaux très affairés, volent de tous côtés à la recherche de matériaux pour construire leurs nids, ou de la nourriture pour leurs petits. Ils nous charment par leurs joyeuses chansons. Cachés sous le feuillage des muguets et des violettes nous signalent leur présence par leur suave odeur.

Rédaction:

Le printemps

1. Qu'est-ce que le printemps ?
2. Quand commence-t-il et quand finit-il ?
3. Comment sont les rayons du soleil ? les jours ?
4. Sous l'influence de la chaleur du soleil que font l'herbe, les fleurs, les arbres ?
5. Où les oiseaux ont-ils passé l'hiver ?
6. Devons-nous bénir Dieu pour cette belle saison ?

Construction de phrases.

Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant au printemps.

Soleil, nature, arbres, fleurs, oiseaux, Dieu.

Récitation:

Le printemps

L'hiver a fui. La neige et la froidure
N'ont plus pour nous de menaçants retours;
Un gai soleil réchauffe la nature,
Et voici les premiers beaux jours.

Oh ! qu'ils sont beaux ! Qu'elle est riante et [douce
Cette nature à nos yeux renaissant !
Ces quelques fleurs éparses dans la mousse,
Et ce feuillage verdissant !
Le monde entier semble ravi de joie;
Les champs, les fleurs, les forêts, les buissons,
Et les oiseaux dont l'aile se déploie,
Tout semble dire: « Bénissons ! »

« Bénissons Dieu ! » dit le ciel à la terre,
« Bénissons Dieu ! » répond la terre au ciel.
Et toi, mon cœur, pourrais-tu bien te taire ?
Bénis le Seigneur, l'Éternel !

L. Fournier.

Chant:

Quand les lilas refleuriront

1. Quand les lilas refleuriront,
Au vent les capuchons de laine !
Nos robes rouges nous mettrons
Quand les lilas refleuriront !
Sur le tapis vert de la plaine,
Nous reviendrons danser en rond . . .
Quand les lilas refleuriront
Allez dire au printemps qu'il vienne !

2. Quand les lilas refleuriront,
Nous redescendrons dans la plaine.
Cloches, sonnez vos carillons
Quand les lilas refleuriront !
Les papillons qui se promènent
Dans l'air avec les moucherons
Comme nous danserons en rond
Allez dire au printemps qu'il vienne !

3. Quand les lilas refleuriront,
Les filles près de la fontaine,
De leurs amoureux jaseront
Quand les lilas refleuriront !
Personne alors qui ne comprenne,
Les doux mots qu'elles parleront
Quand les lilas refleuriront,
Allez dire au printemps qu'il vienne !

(*Poésie de* George Auriol)
(*Musique de* Désiré Dihau)

(Dans le septième album de la *La Bonne Chanson* de l'abbé Charles-Émile Gadbois, page 319.)

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

RÉPARTITION

SIXIÈME ANNÉE

Grammaire et Analyse

Le verbe:

a) Verbes irréguliers (étudiés en 5e année: aller, envoyer, courir, mourir, tenir, venir). Se contenter de dire qu'il existe des verbes défectifs et les signaler quand on les rencontre au cours des lectures.

Voix: affirmative, négative et interrogative.

b) Forme impersonnelle.

c) Participe passé conjugué avec être.

L'adjectif déterminatif:

Adjectifs numéraux. Faire observer quels sont les adjectifs numéraux composés que l'on unit par un trait d'union. Quels sont ceux qui ne prennent pas de trait d'union. Faire apprendre quand vingt et cent prennent la marque du pluriel.

Le pronom:

Pronoms interrogatifs: habituer l'élève à bien saisir par l'analyse la fonction de que, qui, quoi, interrogatif.

La conjonction:

Sa nature — sa fonction — la locution conjonctive. Faire découvrir par l'usage les rapports qu'indiquent les conjonctions. Habituer l'élève à distinguer que les conjonctions de subordination indiquent la nature des différentes propositions subordonnées. Faire remarquer que plusieurs locutions conjonctives deviennent des locutions prépositives quand la conjonction que est remplacée par les prépositions à, de. Répétition de la conjonction.

Signes orthographiques:

Voir janvier.

Ponctuation et majuscules:

Voir janvier.

Analyse:

Voir janvier.
Faire distinguer les subordonnées: complément circonstanciel de temps.

Dictée:

En rapport avec l'étude du mois.

Première quinzaine

Présentation du texte

Chers enfants, voici la saison à laquelle nos ancêtres avaient donné le joli nom de renouveau. A cette époque, le temps est doux sans être chaud; les jours sont plus longs; les arbres développent leurs feuilles et nous voyons paraître les fleurs. Le printemps ne nous paraît-il pas très agréable après les grands froids de l'hiver? C'est ce que nous enseigne le texte que nous avons à étudier.

Lecture par le maître

Texte

Le printemps

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Questions d'intelligence

1. Qu'est-ce que le printemps? ..... **Le printemps est la première des quatre saisons de l'année.**
2. Comment est la température à cette saison? ..... **La température est plus douce.**
3. Quel est l'aspect des champs à cette époque? **Les champs se couvrent d'herbes et de fleurs innombrables.**
4. Nommez quelques oiseaux qui font leur apparition avec le printemps? ..... **La fauvette, l'alouette, l'hirondelle.**
5. Nommez quelques fleurs printanières? ..... **Marguerites, pâquerettes, muguet, aubépines, pissenlits.**

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

1° V se prononce toujours, et toujours de la même manière. *Ex.:* vivifiant, vivifiable, vivificateur, vivification, vivifier, Vésuve, valvule.

2° L redoublée et non mouillée se prononce double dans les noms suivants: *allégresse, allégro, allégorie, allocation, allocution, allusion, flageller, intelligence, interpeller, malléable, pusillanime, pellicule, pollen.*

1. Signification.
   Dans le texte et d'après le dictionnaire quel sens a le mot ou l'expression:
   a) atmosphère? ..... **Couche d'air qui entoure la terre.**
   b) fleur? ..... **Partie de la plante d'où doit sortir le fruit.**

c) chaleur *vivifiante* ? ..... **Chaleur qui fortifie.**

d) charment l'odorat ? ..... **Causent une vive satisfaction au sens de l'odorat.**

e) riante verdure ? ..... **Verdure qui réjouit parce qu'elle est agréable à la vue.**

f) allégresse ? ..... **Grande joie.**

g) mélodie ? ..... **Suite de sons qui flattent l'oreille.**

h) ne se lasse pas de faire entendre sa voix ? ..... **Ne se fatigue pas de chanter.**

i) bétail ? ..... **Nom collectif des animaux de pâture dans une ferme.**

j) exprime sa joie ? ..... **Manifeste son contentement.**

k) mouvements *variés* ? ..... **Divers.**

2. Formez un verbe avec chacun des mots suivants:
   a) vivifiant ? ..... **vivifier.**
   b) fleur ? ..... **fleurir.**
   c) riante ? ..... **rire.**
   d) gai ? ..... **égayer.**
   e) branche ? ..... **ébrancher.**
   f) regard ? ..... **regarder.**

3. Synonymes.
   De quel mot du texte le mot donné est-il synonyme:
   a) air ? ..... **atmosphère.**
   b) incalculables ? ..... **innombrables.**
   c) flattent ? ..... **charment.**
   d) s'ornent ? ..... **se parent.**
   e) joie ? ..... **allégresse.**
   f) ses notes ? ..... **ses tons.**

4. Exercice d'application sur quelques mots du texte.
   Mettez dans les espaces vides les mots convenables choisis dans le texte:
   a) Que de bonnes choses nous apporte le..... **printemps.**
   b) La masse d'air qui environne la terre se nomme ..... **atmosphère.**
   c) Les ... ouvrent leurs corolles comme des encensoirs..... **fleurs**
   d) Le nez est l'organe de..... **l'odorat.**
   e) Les oiseaux entonnent dès le matin leur ... d'amour ou leur cantique religieux et le soir modulent encore de doux accents ..... **chant**
   f) Tout est musique et ...; tout s'élève comme un ... de louange, de gratitude vers le souverain Créateur.... ..... **mélodie, hymne**
   g) La ... chante agréablement ..**fauvette**
   h) C'est joli les ...; j'aime à les voir voler, à les ... chanter, et je pense qu'un pays où il n'y aurait pas d'oiseaux serait un pays fort triste.. ..... **oiseaux, entendre**
   i) ... ne perche pas sur les arbres..... ..... **L'alouette**
   j) L'âme ... le corps..... **anime**

Orthographe d'usage:

De tous les verbes terminés par les sons *indre* ou *endre*, il n'y a que *contraindre*, *craindre*, *plaindre*, *épandre et répandre* qui prennent un *a*.

Exercice: ceindre, teindre, feindre, atteindre, restreindre, apprendre, entreprendre, épandre, surprendre, vendre, attendre, astreindre, dépeindre, déteindre, éteindre, contraindre, geindre, peindre, comprendre, défendre, dépendre descendre, détendre, entendre, étendre, prendre, rendre, suspendre, pendre.

Grammaire:

1. Trouvez les deux participes passés conjugués avec *être* et justifiez-en l'accord.
   a) est pénétrée ? ..... **Part. passé conjugué avec être s'accorde avec son sujet atmosphère, fém. sing.**
   b) est animé ? ..... **Part. passé conj. avec être s'accorde avec son sujet bétail, masc. sing.**

2. Mettez la phrase suivante: *Qu'il est gai le chant de la fauvette.*
   a) à la voix affirmative ? ..... **Il est gai le chant de la fauvette.**
   b) à la voix négatve ? ..... **Il n'est pas gai le chant de la fauvette.**
   c) à la voix interrogative ? ..... **N'est-il pas gai le chant de la fauvette ?**

3. *Hymne* est parfois du masculin et parfois du féminin. Dans le texte, à quel genre est-il employé ? Pourquoi ? ..... **Dans le texte hymne est du masc. parce qu'il désigne un chant quelconque.**

4. Quelle sorte de mots sont:
   a) vivifiante ? ..... **adjectif qualificatif.**
   b) chaque ? ..... **adjectif indéfini.**
   c) voltigeant ? ..... **participe présent.**
   d) saluant ? ..... **participe présent.**
   e) dont ? ..... **pronom relatif.**
   f) variés ? ..... **participe adjectif.**

5. Écrire le verbe *entendre:*
   a) Indicatif présent:
   J'entends
   tu entends
   il entend
   nous entendons
   vous entendez
   ils entendent.
   b) Passé défini:
   J'entendis
   tu entendis
   il entendit
   nous entendîmes
   vous entendîtes
   ils entendirent.
   c) Subjonctif présent:
   Que j'entende
   que tu entendes
   qu'il entende
   que nous entendions
   que vous entendiez
   qu'ils entendent.

Exercices grammaticaux:

1. Relevez les verbes contenus dans le texte et mettez en regard le participe présent et le participe passé.
2. Écrivez correctement les mots entre parenthèses.

Le printemps dans les bois

Le printemps est beau partout, à la ville comme à la campagne, mais nulle part peut-être n'est-il plus beau que dans les bois. Là, quand les rayons du soleil, (*devenu — s*) plus (*ardent—s*) ont fait fondre les neiges, que les ruisseaux (*commence — nt*) à murmurer, et que la sève des arbres montant de la racine aux extrémités des branches, en fait sortir d'abord les bourgeons, puis de petites feuilles (*vert — tendre*) qui (*s'élargi — ssent*) par degrés jusqu'à ce que les arbres se (*couvre — nt*) entièrement de feuillage, il y a dans la nature une vie, une activité que l'on (*remarque*) à peine dans les campagnes, (*ouvert — es*). Les oiseaux, ces hôtes (*charmant — s*) des bois (*revien — nent*) bientôt faire entendre leur doux ramage sous la feuillée. Toute la forêt se (*montre*) pleine de jeunesse et de fraîcheur, et chaque matin (*semble*) ajouter un nouveau charme aux charmes de la veille.

GÉRIN LAVOIE.

Analyse:

1. Dans la cinquième phrase.
   a) Quelle sorte de proposition est: *dont il est animé* ? ..... **Proposition subordonnée, complément déterminatif joie et vie.**
   b) Quels sont les sujets de:
   exprime ? ..... **bétail.**
   est animé ? .... **il (mis pour bétail)**
2. Analysez grammaticalement:
   a) et (1e phrase) ? ..... **Conjonction joint herbes et fleurs.**
   b) hymne ? ..... **nom com., masc. sing., compl. dir. répète.**
   c) gai ? ..... **adj. qual., masc. sing., attr. il.**
   d) airs ? ..... **nom com., masc. plur., compl. circ. s'élève.**
   e) saluant ? ..... **part. prés. sans nombre ni personne, compl. circ. s'élève.**
   f) jour ? ..... **nom com., masc. sing., compl. dir. saluant.**
   g) tons ? ..... **nom com., masc. plur., compl. circ. saluant.**
3. Dites la nature et la fonction de la proposition soulignée: Les hirondelles reviennent *quand arrive le printemps* ? ..... **Proposition subordonnée, complément circonstanciel de temps de reviennent.**
4. Quelle est la nature et la fonction de:
   a) bétail ? ..... **nom com., suj. exprime.**
   b) par (5e phrase) ? ..... **prép. unit cris à exprime.**
   c) ses (5e phrase) ? ..... **adj. pos. se rap. à cris.**
   d) joie (5e phrase) ? ..... **nom. com., compl. dir. exprime.**
   e) et (5e phrase) ? ..... **conj. joint joie et vie.**
   f) il (5e phrase) ? ..... **pron. pers., suj. est animé.**
5. Dites le nombre de propositions de la dernière phrase et donnez-en le nom ? .... **Il y a trois propositions dans cette phrase; elles sont indépendantes.**

Dictée:

1° Le texte

N. P. — *On pourra dicter cet autre texte intitulé:* Le printemps. *C'est le réveil de la nature, et pour nous, c'est la confiance en des jours meilleurs, que cette belle saison nous apporte.*

Le printemps

Après les longs jours de l'hiver, quelle joie de pouvoir jouir des chauds rayons du soleil. Notre vigueur augmente, notre courage s'affermit et nos espoirs se font plus grands. Avec le printemps, moins de tristesse, on se sent revivre; puis nos dispositions pour le travail semblent meilleures.

Que de projets le pauvre échafaude à l'approche du printemps: il escompte un salaire plus rémunérateur, voit bien des dépenses supprimées et espère donner plus de confort à sa famille. Le riche lui, projette les plaisirs nombreux qu'il pourra goûter pendant ce beau temps.

Bientôt les arbres se couvriront de leurs feuilles et sur les branches les oiseaux viendront y faire leurs nids. C'est alors qu'il fera bon entendre leurs chants mettant ainsi, une note plus joyeuse au gai printemps.

Rédaction:

Le printemps

Décrire le printemps. Augmentation des jours; chaleur du soleil; bourgeonnement des arbres; bruissement des insectes dans l'air; chant des oiseaux; plaisir de se promener dans la campagne. Reconnaissance au bon Dieu pour ce renouveau.

Les quatre saisons

Les nommer ... Un mot sur chacune ... Dire celle qu'on préfère.

Enrichissons notre parler:

1. Pénétrer un secret ..... **Découvrir.**
2. Entendre dur ..... **Avoir l'oreille dure.**
3. Entendre raison ..... **Acquiescer à ce qui est juste.**
4. S'entendre ..... **Se comprendre, être d'accord.**

5. Comme un poisson dans l'eau.....
.....**Tout à fait heureux, à son aise.**
6. Attirer les regards .....**Appeler sur soi.**
7. Regarder à deux sous .....
.....**Ne dépenser qu'avec regret.**
8. Y regarder à deux fois .....
....**Prendre garde à ce qu'on va faire.**
9. Regarder de travers .....
.....**Avec mépris ou colère.**
10. Regarder de bon œil .....
.....**Avec bienveillance.**

Chant:

As-tu vu le printemps ?

Voir: Album de *La Bonne Chanson*, page 245. Poésie de MILLICENT, musique d'EUGÈNE CARON.

Deuxième quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — *Une image représentant une partie de sucre constitue un excellent exercice d'observation.*

Présentation du texte:

Chers élèves, la température commence à se réchauffer quelque peu vers la fin de février et durant le mois de mars. Les nuits sont encore froides à cette époque de l'année mais les jours ensoleillés sont doux. C'est le temps d'entailler les érables. Que de visiteurs la cabane à sucre n'attire-t-elle pas, au printemps, à l'époque des sucres ? Le texte que nous allons lire va nous faire assister avec une sorte d'envie à une agréable partie de sucre.

Lecture par le maître

Texte

Une partie de sucre

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Questions d'intelligence

1. Que décrit l'auteur ? .....
.....**Il décrit une partie de sucre.**
2. Que pense-t-il de ces excursions ? .....
Rien de plus agréable que ces excursions en fin de semaine à une sucrerie.
3. Que fait-on en arrivant à la cabane à sucre ?
On fait la cueillette de l'eau d'érable.
4. De quelle manière procède-t-on pour recueillir l'eau d'érable ? .....
Un cheval traîne, à travers les chemins tortueux et souvent cahoteux de l'érablière, un énorme tonneau dans lequel on verse la part de sève que chaque arbre a donnée.
5. Quelles sont les deux principales conditions pour une coulée abondante ? .....
Une gelée blanche suivie d'un beau soleil sont les deux principales conditions d'une coulée abondante.
6. Que fait-on ensuite de cette eau sucrée ?...
On la verse ensuite dans de grands réservoirs au-dessous desquels le chauffeur allume ses feux.
7. Qu'est-ce que l'on remarque pendant l'ébullition ? .....
Pendant l'ébullition une énorme vapeur embaumée remplit la cabane.
8. Comment appelle-t-on celui qui fabrique du sucre ? .....**Un sucrier.**
9. Que fait le maître-sucrier en vue de hâter la cuisson ? .....
Il achève ses feux avec des éclats de bois sec.
10. Que signifie *lécher la palette* ? .....
Cela veut dire goûter, à l'aide d'une pièce de bois plate, au sirop à peine achevé.
11. Qu'appelle-t-on *trempette* ? .....
C'est du pain trempé dans le réduit chaud.
12. Quels sont les principaux mets dégustés à la cabane à sucre ? .....
Des crêpes, des grillades de lard rôties à la broche, des patates frites, des œufs cuits dans le sirop.
13. Qu'est-ce qui rend le thé si délicieux à la cabane ? .....
C'est qu'il est infusé dans l'eau d'érable bouillante.
14. Que réserve-t-on pour le dessert ? .....
.....**L'excellente tire d'érable.**
15. Comment obtient-on la tire ? .....
On étend sur la neige une mince couche de sirop qui ne tarde pas à se congeler.

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

En final se dit généralement *in*. *Ex.*: rien, bien, examen. Il faut en excepter:

1° *en*, Rouen, Ecouen qui se prononcent: *an*, Rouan, etc.

2° Abdomen, amen, gluten, hymen, pollen, Éden, qui font: abdomène, amène, etc.

Vocabulaire:

1. Signification.
Quels mots du texte signifient:
a) réception amicale ?...**accueil cordial.**
b) chemins sinueux ? **chemins tortueux.**
c) lieu planté d'érables ?.....**érablière.**
d) son de métal ?.....**son métallique.**
e) le son se renvoie ?.....**se répercute.**
f) grand bassin ?.....**évaporateur.**
g) état d'un liquide qui bout ?.....
.....**ébullition.**
h) morceaux de bois fendus en long ?....
.....**des éclats de bois.**

i) boisson délicieuse ? ..... **nectar sans pareil.**
j) dégustent ? ..... **savourent.**
k) se régale ? ..... **festoie.**
l) durcir ? ..... **congeler.**

2. Dérivation.
Trouvez le verbe et l'adjectif correspondant au nom donné:
a) sucrerie ? ..... **sucrer, sucrier, sucrière.**
b) connaissance ? ..... **connaître, connaissable.**
c) accueil ? ..... **accueillir, accueillant.**
d) soleil ? ..... **ensoleiller, solaire.**
e) bois ? ..... **boiser, boisé.**
f) condition ? ..... **conditionner, conditionné, conditionnel.**
g) pain ? ..... **panifier, panifiable.**
h) neige ? ... **neiger, neige ou neigeux.**

3. Trouvez le contraire de:
a) agréable ? ..... **désagréable.**
b) excursion ? ..... **incursion.**
c) amis ? ..... **ennemis.**
d) énorme ? ..... **petit.**
e) hâter ? ..... **ralentir.**
f) épaissit ? ..... **éclaircit.**
g) mince ? ..... **épaisse.**

4. Exercice d'application sur quelques mots du texte.
Choisissez dans le texte le mot ou l'expression requis par le sens.
a) En moyenne, chaque érable vigoureux donne une livre et demie de .... par printemps ..... **sucre**
b) Des érables entaillés jaillit un filet ... sucrée que l'on recueille avec soin dans des bidons et des ..... **d'eau, tonneaux.**
c) Au milieu de chaque ... un peu considérable s'élève une ... aménagée d'une manière spéciale ..... **érablière, cabane**
d) Quand arrive le printemps les érables laissent couler une ... abondante et sucrée ..... **sève**
e) L'eau est réduite sous l'action de la chaleur. Elle passe d'abord à l'état de ... dont on fait de la ..., puis à celui de ..... **réduit, trempette, sirop.**
f) Si on laisse refroidir le sirop à l'avant-dernier degré de cuisson, on en obtient un autre produit connu sous le nom de ..... **tire.**
g) La tire est le ... des enfants et l'on pourrait ajouter que sous ce rapport, beaucoup de grandes personnes restent enfants toute leur vie.. **délice**

Orthographe d'usage:

Mots en *ar*. Les plus usités sont: Nectar, à l'instar, cauchemar, hangar, bazar, nénufar, Agar, César, Gibraltar, Balthazar, char, czar, dollar, Elzéar, Madagascar, Edgar.

Grammaire:

1. *a*) Quels sont les temps primitifs de *revenir* ? ..... **Revenir, revenu, revenant, je reviens, je revins.**
b) *Revenir* est-il un verbe régulier ou irrégulier ? ..... **Irrégulier.**

2. *a*) Dans la 1e phrase, à quelle forme est le verbe *se sont donné* ? ..... **Pronominale.**
b) Avec quel auxiliaire est-il conjugué ? .. .. **Être.**
c) A quel temps est-il employé ? ..... **Passé indéfini.**

3. Écrivez *festoyer* au présent et au futur simple de l'indicatif.

Présent	*Futur simple*
Je festoie	Je festoierai
tu festoies	tu festoieras
il festoie	il festoiera
nous festoyons	nous festoierons
vous festoyez	vous festoierez
ils festoient.	ils festoieront.

4. Quel est le présent de l'impératif et du subjonctif du verbe *étendre* ?

Impératif	*Subjonctif*
Etends	Que j'étende
Etendons	Que tu étendes
Etendez.	Qu'il étende
	Que nous étendions
	Que vous étendiez
	Qu'ils étendent.

5. *a*) Dans *Le sirop bout toujours; il a changé d'aspect*, le verbe *a changé* est-il à la forme impersonnelle ? ..... **Non.**
b) Quelle sorte de mot est *il* a changé d'aspect ? .. **Il, pronom personnel.**
c) Dans *Il paraît que le sirop a changé d'aspect*, quelle sorte de mot serait *il* ? ..... **Il, serait une sorte de pronom indéfini neutre.**

N. P. — *Faire remarquer que: le pronom* il *des verbes impersonnels diffère du pronom* il *des autres verbes; le premier désigne vaguement une chose; le second représente un être déterminé. Pour être encore plus à leur portée disons: le pronom* il *des verbes impersonnels ne désigne ni une personne ni une chose.*

Exercices grammaticaux:

1. Relevez les verbes à l'infinitif.
2. Remplacez les infinitifs en *er* par un infinitif d'une autre conjuguaison.
3. Relevez les participes adjectifs contenus dans le texte et mettez en regard le mot auquel il se rapporte
4. Relevez les verbes pronominaux du texte, en distinguant les essentiels des accidentels, s'il y a lieu.
5. Dressez deux colonnes; dans la première inscrivez les verbes à l'indicatif présent et dans la seconde les sujets de ces verbes, en indiquant la personne et le nombre.

Verbe	Sujet
rencontrez	vous, 2e pers. sing. (vous étant mis ici pour une seule pers.)

Analyse:

Quand arrive le printemps, on entaille les érables qui laissent couler une sève abondante et sucrée.

1. Séparez les propositions, dites leur nom et leur fonction.
   a) 1e prop.: *Quand arrive le printemps...* **Sub., compl. circ. de temps, entaille.**
   b) 2e prop.: *on entaille les érables*..... **Principale.**
   c) 3e prop.: *qui laissent couler une sève abondante et sucrée*..... **Sub., compl. exp. érables.**

N. P. — *Il serait bon de faire composer aux élèves des phrases contenant des sub. circ. de temps.*

2. *a*) Combien y a-t-il de propositions dans la dernière phrase ?..... **Trois propositions.**
   b) Écrivez la proposition principale ?.... **On étend alors une mince couche de ce sirop.**
   c) Dites le nom de la dernière proposition ? **Proposition indépendante.**
3. Dites la nature et la fonction de:
   a) amis (1e phrase) ?..... **n. c., sujet de se sont donné.**
   b) personnes (2e phrase) ?..... **n. c., compl. dir. de rencontrez.**
   c) et (2e phrase) ?..... **conj. joint les deux prop.**
   d) cordial (2e phrase) ?..... **adj. qual., qual. accueil.**
   e) qui (3e phrase) ?..... **pron. rel., suj. de traîne.**
   f) verser (3e phrase) ?..... **ver. à l'inf. compl. ind. de amusez.**
   g) goutte (4e phrase) ?..... **n. c., sujet de fait.**
   h) eau (4e phrase) ?..... **n. c., compl. dét. de goutte.**
4. Dites le mode, le temps et la personne de:
   a) se sont donné (1e phrase) ?..... **Indicatif, passé indéfini, 3e pers. pluriel.**
   b) rencontrez (2e phrase) ?..... **Indicatif, présent, 2e pers. sing. mis pour une seule pers. dans ce cas-la.**
   c) trouver (2e phrase) ?..... **Infinitif, présent, sans nombre ni personne.**
   d) contenant (3e phrase) ?..... **Participe présent sans nombre ni personne.**
   e) a changé (15e phrase) ?..... **Indicatif, passé indéfini, 3e pers. singulier.**
5. Trouvez le sujet de:
   a) se répercute (5e phrase) ?..... **son**
   b) sera recommencée (6e phrase) ?..... **tournée**
   c) sont (7e phrase) ?..... **telles (mis pour gelée et soleil)**
   d) rappelle (8e phrase) ?..... **qui (mis pour vapeur)**
   e) goûtent (10e phrase) ?..... **visiteurs**
   f) s'appelle (10e phrase) ?..... **cela.**
   g) savourent (12e phrase) ?..... **d'autres**

Dictée:

1. Premier paragraphe du texte.
2. Deuxième paragraphe du texte.

ou

L'érable

Parler de l'érable à un Canadien, c'est éveiller chez lui les idées de force, de beauté, de bonté, de plaisir et de nationalité. L'arbre, le plus puissant et le plus joli de la forêt, c'est l'érable: le bois qui donne le plus de chaleur durant les froids rigoureux de l'hiver, c'est l'érable; les premiers plaisirs du renouveau nous viennent par l'érable; enfin, il faut avoir contemplé l'étonnante beauté de la forêt en automne, pour savoir combien notre érable sait revêtir en dehors de l'hiver, les opulentes parures qui nous le font chérir davantage.

Vocabulaire Français Appliqué.

Rédaction:

1. Visite à une sucrerie.
   L'un de vos amis vous invite à une partie de sucre... Vous acceptez avec plaisir... Arrivée à la cabane... Dites ce que vous avez vu, ce que vous avez fait, et les plaisirs que vous avez goûtés.
2. En quelques phrases, dites ce qu'on appelle:
   a) eau d'érable ?
   b) réduit ?
   c) trempette ?
   d) tire ?
   e) sirop d'érable ?
   f) sucre d'érable ?
   g) érablière ?
3. Racontez la fabrication du sucre d'érable.

Enrichissons notre parler:

1. faire accueil..... **Bien recevoir.**
2. trouver en faute..... **Surprendre.**
3. trouver du plaisir..... **Éprouver, sentir.**
4. trouver la mort..... **Être tué.**
5. trouver bon... mauvais..... **Approuver, désapprouver.**
6. trouver à dire, redire..... **Trouver des raisons de blâmer.**
7. aller trouver quelqu'un..... **Se rendre auprès de lui.**

8. se trouver mal . . . . . **Avoir une syncope.**
9. hâter le pas . . . . . **Presser, accélérer.**
10. hâter quelqu'un . . . . . **Faire dépêcher.**

Ces expressions pourraient être employées dans quelques phrases courtes et à leur portée.

Récitation:

A la cabane à sucre

C'est le matin, un matin clair. La neige
S'est affermie et scintille au soleil.
Les invités, groupés, tel un cortège,
Sur la « croûte » s'en vont, gais, en éveil.

Paniers en mains, comme en un pique-nique,
S'en vont à la « cabane ». Au bruit des voix,
L'écho, surpris, nonchalamment réplique,
Et se rendort, paisible, au fond des bois . . .

Rustique et bas, parmi les hauts érables,
Le toit d'où monte un nuage odorant,
Très accueillant quoique à peine logeable,
Surgit, flanqué de cordes de bois franc.

Le « sucrier » Gustin, pipe à la bouche,
Vous dit: « Entrez, entrez, vous gênez point !
« Asseyez-vous, et fumez une touche,
« Une attisée, et la « tire » est à point. »

Et, pendant qu'au dehors tout est silence,
Très doux, au fond des « casseaux » de bouleau
Vous entendez goutte à goutte, en cadence,
Le bruit que fait l'eau tombant dans l'eau.

La sève de l'érable, ainsi cueillie,
Coule de l'entaille faite à son flanc,
Et, dans un grand chaudron, tantôt bouillie,
Se fera sucre ou sirop succulent.

Midi ! l'heure où rissole l'omelette
Sur les charbons de l'âtre retirée,
Où pour potage on mange, la « trempette »
De pain noyé dans le « réduit » sucré !

— Soyez prudents ! Ici la gourmandise
En a hélas, mis plusieurs à quia,
Lesquels, devant mainte autre friandise,
Ont dû se contenter de celle-là !

Mais laissons-les à leur cruel martyre !
Après dîner, vive un peu de dessert ! —
Sur de la neige on apporte la « tire »
Et dans le même plat chacun se sert . . .

Attention ! De sur la braise ardente
On vient d'ôter l'immense et lourd chaudron
Que, vite ! on met sur la neige fondante:
Le sucre est fait: en mangent qui voudront !

Et c'est le temps de « lécher la palette »,
Et de gruger, tout chaud, le sucre « en grain ».
Pour le retour on chausse la « raquette »,
Et l'on chante: « Vive l'ami Gustin » !

L'envoi des Heures,
Abbé Arthur Lacasse.

ou

La feuille d'érable

(Voir album de *La Bonne Chanson*, No 2)

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

CENTRE D'INTÉRÊT:

Le printemps — La cabane à sucre

Première quinzaine

Le printemps

N. P. — Dans notre pays, mars est souvent témoin de bonnes « bordées » de neige, mais tous se rendent compte que ce n'est déjà plus l'hiver . . . Le soleil est plus chaud, plus brillant . . . Petit à petit, la glace fond et nous sentons le renouveau printanier. Si le dégel nous ennuie quelque peu, la joie pascale qui s'amène a tôt fait d'épanouir les cœurs . . .

Se procurer une gravure représentant une giboulée de mars. Si nous n'en avons pas, en faire le croquis au tableau . . . une fillette revenant sous la pluie. Rien de plus facile.

Observation et élocution

Une giboulée:

1. Le ciel était-il pur ? Quelle était sa teinte ?
Le ciel n'était pas tout à fait pur. Il avait une teinte opaline, c'est-à-dire laiteuse et changeante.
2. Pensait-on avoir une belle journée ? . . . . .
Oui, car la température était douce et le soleil brillait dans le ciel à reflets irisés.
3. Comment les enfants étaient-ils partis pour l'école ? . . . . . .

Ils étaient partis vêtus d'un léger manteau, la tête couverte d'un joli bérêt bleu.

4. Tout à coup, par quoi le soleil a-t-il été voilé ? Qu'est-ce qui a couvert le ciel ?..
Un voile de brume couvrit le soleil, puis des nuages floconneux se formèrent passant du gris blanc au noir.
5. Qu'est-ce qui s'est élevé ? .....
Le vent, un vent d'orage s'est élevé, et la pluie s'est mise à tomber avec violence, comme pressée d'en finir avec les restes de neige souillée qu'elle voyait sur la terre.
6. Cette pluie ressemblait-elle aux pluies d'hiver ? Était-elle froide ? A-t-elle duré longtemps ? .....
Cette pluie, qu'on appelle giboulée, ne ressemblait pas aux pluies d'hiver et cessa brusquement comme elle avait commencé.
7. Quel aspect le ciel a-t-il repris alors ? Qu'a fait le soleil ? .....
Le ciel prit une jolie teinte d'un bleu pur et le soleil brilla de nouveau, tout occupé, semblait-il, d'essuyer les pleurs qui perlaient sur les branches dénudées.
8. Les enfants étaient-ils joyeux ? .....
Bien que trempés par l'averse, les enfants étaient heureux de revoir le soleil. Ils pressentaient le printemps à leur porte.

Lecture du texte par le maître

Le printemps sur l'eau

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

N. P. — *Après la lecture du texte, reprenons l'interrogation.*

1. Les jours précédant le printemps sont-ils agréables ? .....
Non, ils sont troublés, maussades, comme des enfants qui s'éveillent de mauvaise humeur.
2. Quels signes précurseurs révèlent le prochain changement de saison ? .....
La pluie plus tiède, le froid moins vif, les nuages mal formés et sans reflets d'argent.
3. D'après l'auteur, quels êtres possèdent le plus l'expérience pour deviner la venue du printemps ? .....
Les oiseaux, les mariniers ou les paysans.
4. Pourquoi sont-ils si bien renseignés sur ce sujet ? .....
A cause de l'esprit d'observation des mariniers et des paysans et de l'instinct très sûr des oiseaux.
5. Quelle négligence le voyageur se reproche-t-il ? .....
De n'avoir pas regardé les champs.
6. Sur quoi s'était portée son attention ? .....
Sur le chemin boueux ou sur les longs nuages en sillons poursuivis et fouettés par le vent de la mer.
7. Quelle conclusion l'auteur tire-t-il de ses constatations ? .....
Vent froid, brise de mer, une eau sans couleur: le printemps est encore loin !
8. Que lui répond Goujon, son interlocuteur ? ..
Vous n'avez pas vu le printemps, eh bien ! regardez donc !
9. Que lui montre-t-il comme preuve de son assertion ? .....
Des branches de saules, couvertes de bourgeons, des renoncules d'eau et surtout des branches tressées.
10. Qu'indiquent ces herbes et ces écorces ? ....
Tout indique que les fauvettes des marais ont commencé leur nouvelle demeure et que par conséquent, le printemps est arrivé.

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Vocabulaire:

Noms:

Expliquez le mot *printemps:*

1. La première des saisons de l'année est le... ..... **printemps.**
Au sens figuré la jeunesse est le printemps de la vie.
2. Le printemps fait monter la..... **sève.**
3. La *montée* de la sève provoque l'*éclosion* des ..... **bourgeons.**
4. Les bourgeons sont protégés par les..... ..... **écailles.**
5. Les écailles ont une *teinte* verte.

Adjectifs:

1. Au printemps qu'est-ce qui peut être: *tendre* ? *doux* ? *vif* ? *précoce* ? *grisant* ? .....
Le vert peut être tendre, l'air peut être doux ou vif, les fleurs précoces et les parfums grisants.
2. Qu'est-ce qui a un parfum pénétrant ? .....
Les lilas, des pétales roses, les fleurs de pommier, des corolles neigeuses, les fleurs des pruniers et des cerisiers.

Verbes:

Employez dans des phrases les verbes suivants: bourgeonner, se gonfler, éclater se déplisser, s'étaler, pointer, croître, éclore, s'ouvrir, s'épanouir, parsemer, étoiler, émailler, exhaler, embaumer.

Phonétique:

En se prononce *in* dans *agenda, appendice, compendium, pensum, Rubens.*

Entre deux voyelles, *s* se prononce comme *z*. *Ex.:* maison, désunir, etc... *Exceptions:* désuétude, anti-social, préséance, présupposer.

Cependant dans certains mots *s* entre une voyelle et une consonne se prononce parfois comme *z*. *Ex.:* balsamine, balsamique, transiger, transaction, transalpine, transit, transition, transitoire.

On dira transi (*si*) de froid; transir (*sir*) transir de peur . . .

On doit prononcer *transitif* (*zi*) et *transitivement* (*zi*). T final se fait toujours sentir dans *abject*, *accessit*, *brut*, *contact*, *correct*, *chut*, *dot*, *direct*, *déficit*, *lest*, *net*, *vivat*, *granit*, *rapt*, *strict*, *tact*, *ouest*, *est*, *zénith*, *zest*.

Dictée:

1e semaine:
les deux paragraphes.

2e semaine:
les derniers paragraphes.

Grammaire:

1. Verbes pronominaux non réfléchis.

Ex.: La giboulée de mars *s'est abattue* sur les élèves en promenade. Les rayons du soleil *se* sont éclipsés sous les nuages. A l'approche du printemps les pauvres *se* sont bien réjouis.

Règle:

Dans les verbes pronominaux non réfléchis, l'auxiliaire être *a bien la valeur de* être *et le participe est l'attribut du sujet. Par conséquent, il s'*accorde avec le sujet.

2. Verbes pronominaux réfléchis ou réciproques.

Ex.: La brise printanière *s'est levée;* les oiseaux se *sont envolés* par milliers vers nos rives hospitalières.

Règle:

Dans les verbes pronominaux réfléchis ou réciproques, l'auxiliaire être *a la valeur de l'auxiliaire* avoir, *et le participe s'accorde selon la règle des verbes conjugués avec avoir.*

3. Quand le complément direct suit le participe du verbe pronominal, ce participe reste invariable.

Ex.: Cette fillette *s'est piqué* le doigt en cueillant la rose vermeille.

4. Si le verbe réfléchi est formé d'un verbe *transitif à complément indirect*, son participe est naturellement invariable puisqu'il n'y a pas de complément.

Ex.: Tous les printemps, les générations de mésanges *se sont succédé* sous les feuillages touffus de ces arbres. Nous ignorons de quoi, elles se sont parlé dans leurs trilles harmonieux, mais il semble qu'elles se soient *plu* à nous égayer de leurs chansons.

5. Justifier l'orthographe des participes: *regardé*, *levée*, *interrogé*, *poursuivis*, *fouettés*, *vu*, etc. . .

6. Donnez les mots de la même famille que:
a) oiseau ? . . . . . **oiseler, oiselet, oiseleur, oiselier, oisellerie, oisillon, oison.**
b) marinier ? . . . . . **marin, marine, maritime, mer.**
c) chemin ? . . . . . **chemineau ou cheminot, cheminement, cheminer, acheminement, acheminer.**

Phraséologie:

Faire entrer dans des phrases les mots: *oiselet*, *marin*, *maritime*, *chemineau*.

Analyse logique:

Les oiseaux reviennent au printemps et les enfants, de leur sourire, en entendant leurs joyeux concerts.

Distinguer les propositions et en dire l'espèce.

1. Les oiseaux reviennent au printemps . . . . . **Principale.**
2. Et les enfants de leur sourire, en entendant leurs joyeux concerts . . . . . **Sub. infinitive circ. de temps de reviennent.**

Étant parti de grand matin, je n'avais guère regardé les champs.

1. Étant parti de grand matin . . . . . **Sub. participiale de avais regardé.**
2. Je n'avais guère regardé les champs . . . . . **Principale.**

Analyse grammaticale:

Indiquez la nature et la fonction des mots soulignés:

1. Des nuages *mal* formés . . . . . **Mal, adverbe de manière, modifie formés.**
2. Il faut fuir le *mal* . . . . . **Mal, nom com., m. s., compl. dir. de fuir.**
3. *Cependant* . . . . . **Adverbe, modifie est née.**
4. La *même* habitude et *même* expérience . . . . . **Adjectif indéfini.**
5. *Même* au temps d'hiver leur donne . . . . . **Adverbe, modifie donne.**
6. *guère* . . . . . **Adv. de quantité, modifie n'avais.**
7. *au-dessus* . . . . . **Adv. de lieu, modifie rayaient.**

Rédaction:

La princesse endormie

N. P. — *Sous forme de conte, faisons observer le réveil de la terre au printemps. Le thème est presque usé, aussi faut-il le rajeunir un peu. Inspirons-nous de la « Belle au bois dormant » dont les élèves aiment entendre le récit.*

Idée générale:

Une belle princesse s'endort chaque année, lorsque vient l'automne. Pendant son sommeil, on n'entend pas un chant d'oiseau; pas une fleur ne pousse . . .

Tout à coup paraît un beau prince, vêtu de vert et de rose; il prend la main de la belle endormie et la voilà qui s'éveille. Alors le soleil brille, le ciel devient bleu, les petites feuilles apparaissent, les buissons fleurissent, les oiseaux chantent. Tout est souriant et joyeux.

Questionnaire:

1. A qui compare-t-on la terre ? .....
A une belle princesse endormie.
2. Pourquoi s'est-elle endormie ? .....
Quand les vents de l'automne lui ont arraché ses parures, quand les gelées ont glacé ses membres délicats, la princesse Terre noie ses chagrins dans le sommeil.
3. La nature est-elle gaie pendant ce temps ? ..
Tout est triste et désolé, pas un chant d'oiseau, pas une fleur.
4. Qui apparaît tout à coup ? .....
Printemps, le beau prince vêtu de rose et de vert. Par la main, il prend la belle Princesse endormie et la voilà qui s'éveille.
5. Quelles merveilles voit-on alors ? .....
Le soleil brille, le ciel redevient bleu, etc. . .

N. P. — Faisons illustrer la rédaction: « La terre s'éveille ». Un joli paysage: une jeune fille représentant la terre, un pommier en fleurs ou encore simplement une touffe de fleurs printanières. Autant que possible concrétisons notre sujet; l'enthousiasme, l'entrain doivent être nos compagnons journaliers, ne l'oublions jamais.

Deuxième quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Toujours pour accueillir le printemps — notre printemps de dégel et de boue, parfois — parlons de la « cabane à sucre ». Si la saison nouvelle apparaît comme un charme dans les pays plus chauds, en nulle autre contrée qu'au Canada, se trouve un mets aussi délicieux que le sucre d'érable. C'est un don royal de la Providence à notre printemps canadien. Sachons le faire remarquer à nos élèves.

Un peu partout, nous trouvons des images représentant la « Cabane à sucre ». L'une des plus jolies est parfois la scène printanière ayant la feuille d'érable pour cadre. Si nous ne l'avons pas, dessinons-la au tableau. Esquissons d'abord le contour de la feuille. Au centre, plaçons la cabane encadrée des érables dénudés. Le tout terminé, faisons causer les élèves sur le sujet. Préparons soigneusement nos questions. Rien ne doit être laissé à l'arbitraire. Si dans la classe, il se trouve une petite artiste, pourquoi ne pas utiliser ses talents en vue de la faire contribuer à la leçon ? Quelle joie pour elle et quelle attraction nouvelle pour toute la classe!

Lecture du texte par le maître

Texte

A la cabane

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Questions d'intelligence

1. Quel temps a-t-on choisi pour aller à la cabane ? .....
Un beau dimanche d'avril. Tout indique que l'excursion a lieu après la messe matinale.
2. A quels signes reconnaît-on l'arrivée du printemps ? .....
L'air est doux . . . si doux, qu'il semble une caresse.
3. *La lumière est pleine d'onction*, que signifie cette expression étrange sous la plume de l'écrivain ? .....
Elle signifie que les rayons du soleil printanier sont plus chauds et que cette chaleur pénétrante réchauffe le sang et lui donne plus de vigueur.
4. Par quelle autre expression pourrait-on remplacer la phrase: *Des arômes sirupeux parfument l'atmosphère* ? .....
Des odeurs de sirop d'érable embaument l'air.
5. Pourquoi l'eau d'érable prend-elle la teinte d'une essence dorée ? .....
A mesure que l'eau s'évapore en vapeur légère, le sucre contenu dans la sève s'épaissit davantage. En se coagulant, il prend une teinte d'un brun clair.
6. De qui l'auteur veut-il parler dans la phrase: *Les jeunes s'en reviendront* ? .....
Il laisse entendre que les jeunes invités étaient allés visiter la « sucrerie », histoire de s'amuser plus à leur aise et de mieux profiter du beau soleil, sans doute . . .
7. Où étendra-t-on la tire ? .....
On l'étendra sur une nappe de neige immaculée, car il y a encore de la neige dans les bois, à l'époque « des sucres ».
8. Qu'entendez-vous par l'expression: *toute la saveur du terroir* ? .....
Cette expression rend d'une manière très juste le goût exquis de la tire d'érable. Un mets savoureux, c'est quelque chose qui flatte le palais. L'auteur veut dire que la tire d'érable a un goût particulièrement fin, dû en partie à la nature du terroir, c'est-à-dire du sol.
9. Pourquoi cette sucrerie a-t-elle une fraîcheur de neige et de sève ? .....
Parce qu'elle ne sort pas de la boutique d'un confiseur, mais qu'elle est un produit naturel créé par le bon Dieu. Elle ne subit qu'une légère transformation sur place.
10. Quelle louange l'auteur donne-t-il à ce produit canadien ? .....
Il dit que la tire est la première gâterie du monde.
11. Expliquez ce qu'il entend par *préciosité de manière* ? .....
Il veut dire que l'on déguste ce mets sans cérémonie, à l'aide d'une palette de cèdre.

12. De quel autre régal fait-il encore mention ?
Il parle des œufs frits dans le sirop. Pour régaler ses invités, l'hôtesse casse habilement des douzaines d'œufs frais dans le sirop d'érable bouillant. Ce mets succulent fait les délices des Canadiens depuis les premiers temps de la colonie.

13. Expliquez l'expression: *on ne retrouve d'équivalent sous aucune latitude* ? .....
Cette expression signifie que ce mets n'est surpassé par aucun mets des autres pays.

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

N. P. — *C'est développer l'esprit de l'enfant d'une manière étonnante que de le former à une lecture intelligente et raisonnée. Soigner l'émission des sons, l'intonation, l'expression. Lui « faire voir et sentir » ce qu'il lit. Lui en faire découvrir la beauté toute simple. On ne lit bien que si l'on s'identifie avec la pensée de l'auteur . . . Et c'est là le danger de la lecture de certains livres, malheureusement! Dans le texte précédent, on se croit à la cabane tant la description est vivante et pleine d'humour. On sent la caresse du soleil d'avril . . . On déguste les mets dont parle l'écrivain. On jouit de la nature canadienne en compagnie des personnages en scène.*

Notes sur l'auteur

Monsieur Clément Marchand naît le 12 septembre 1912 à Sainte-Geneviève de Batiscan. A l'âge de 5 ou 6 ans il fréquente déjà le Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, dirigé par les Religieuses françaises. Comme tous les petits gars canadiens, il sait jouer à ses heures, mais des yeux observateurs le surprennent parfois à rêver . . . Le garçonnet se distingue par ses bonnes manières et sa facilité dans les devoirs de style. Pendant ses études au Séminaire des Trois-Rivières, il est orienté vers les lettres par un spécialiste en la matière, M. l'abbé Albert Tessier, alors Préfet des Études.

Écrivain, poète et journaliste de grand talent, M. Clément Marchand a mérité le prix David, une première fois en 1939 pour un recueil de délicieux poèmes: « Soirs rouges » et une seconde fois en 1942 pour son humoristique « Courriers des villages ». Actuellement il est rédacteur au *Bien Public* et ses lecteurs goûtent ses articles à la fois profondément catholiques et substantiels.

Exercices pratiques

Phonétique:

Ic se prononce *ique* dans *arsenic, cric.*
Ict se prononce *i* dans *amict.*
Ist se prononce *iste* dans le mot *Christ.*
Id se prononce *i* dans *muid* et *nid*, mais l'usage veut que l'on prononce *Madrid.*
Il se prononce *i* dans *baril, outil, chenil, coutil, persil, sourcil, fusil, gril.*

Qua. Nous prononçons *quadragésimal* (*kou-a*) (*kou-a-zime*), quadrangulaire (*kou-a*), qua-drant (*kou-a-dran*), quadrilatère (*kou-a*), mais nous disons *quadrillage* (*ka-dri-iage*), *quadrille* (*ka-dri-ie*), *quadrillé* (*ka-dri-ié*) et quadriller.

Il faut prononcer *quadrumane* (*kou-a*), *quadrupède* (*kou-a*), *quadruple* (*kou-a*), *quadrupler* (*kou-a*) et nous disons *quai* (*ké*), *qualifiable* (*ka*), *qualification* (*ka*), qualifié, qualité, quant et quand (*kan*), quantième, quantité, quantitatif (*kan*).

Quart, quarte, quarteron (quatrième partie d'une livre), quartier, quartier-maître, quatrième, quatre-temps (*ka*), mais on prononce quartz (*kou-arts*), quartzeux (*kou*), quatuor (*kou-a*) . . . Après cet exercice, nous serons peut-être « compréhensifs » envers ceux qui apprennent la plus belle langue du monde.

Vocabulaire:

(Préparons de loin la rédaction)

1. *Les noms.*
Que se produit-il au printemps ? C'est la *saison* du *renouveau*, la *résurrection* des *plantes*, le *réveil* de la nature, le temps des « sucres », la *disparition* des *neiges* et des *glaces*, l'éclat du *soleil* . . . les *dimanches* d'avril, la *cabane* à *sucre* . . . la *lumière* du *soleil* . . . les *arômes* du *bois* . . .

2. *Dans la cabane.*
Les *bouilloires*, l'*eau d'érable*, la *teinte* d'une *essence* d'or, le *sirop* d'érable.

3. *Au dehors.*
La *nappe* de *neige*, la *tire* brune, la *saveur* du *terroir*, le *goût* de la *forêt*, la *tire* d'érable, première *gâterie* du *monde.* On la mange avec une *palette* de *cèdre*, le *clapotis* de l'*eau* sucrée.

4. *Les adjectifs.*
En cette saison des « sucres » (le printemps canadien), le printemps est *beau*, l'air est *doux*, la lumière est *pleine* de douceur et d'onction, des arômes *sirupeux* . . . Parfois le temps est *incertain, capricieux, variable.*

5. *A la cabane.*
Les bouilloires *fumantes*, l'eau d'érable d'une essence *dorée;* la tire *brune* d'un goût *merveilleux;* les œufs *frits* mets *insurpassable.* Un *fugitif* moment . . . les ombres *fugitives. Dernière* tournée, *petits* chemins *glacés* . . . à la nuit *tombante* . . . dans le *sourd* clapotis d'eau d'érable . . . La montée de la sève est *puissante, irrésistible, mystérieuse, secrète* . . . le ciel est *pur, nuageux*, le nuage est *léger, blanc;* les bourgeons sont *gonflés, colonneux, visqueux, gluants;* les feuilles sont *nouvelles, argentées, frissonnantes, vert tendre.*

6. *Les verbes.*
Qu'il *fait* bon . . . l'air *caresse* le visage, des arômes *parfument* l'atmosphère . . . l'eau d'érable *a pris* . . . les jeunes s'en *reviendront;* on s'en *délecte* . . . dont, *paraît-il*, on ne *retrouve*, plus d'un *aura regretté* de *passer* des semaines . . . d'y

dormir . . . le soleil *décline*, etc. . . autres verbes se rapportant au printemps.

Que fait le printemps après la coulée des érables ? Il *apparaît*, *fait pousser* les herbes, *éclore* les bourgeons, *fleurir* les arbres, *pulluler* les insectes.

Que fait le ciel ? Il se *couvre*, se *découvre*, *s'obscurcit*, *s'égaie*, *sourit*.

Que fait le soleil ? Il *resplendit*, se *voile*, *réchauffe* . . . la terre.

Explication des mots:

1. *Aromate.*
   a) Toute substance végétale qui répand une odeur suave ? . . . . . **aromate.**
   b) Des herbes de la nature des arômes sont . . . . . **aromatiques.**
   c) L'action d'aromatiser se nomme . . . . . **aromatisation.**
   d) Parfumer d'aromates c'est . . . . . **aromatiser.**
   e) Le principe odorant de certaines substances végétales ou animales . . . . . **arôme.**

N. P. — *En passant, faisons remarquer que seul le mot « arôme » prend l'accent circonflexe . .. Pourquoi ? Demandons-le à nos savants de l'Académie.*

2. *Sirop.*
   a) Liqueur formée de sucre en dissolution et de substances aromatiques et médicamenteuses . . . . . **sirop.**
   b) Boire avec plaisir à petits coups et longtemps . . . . . **siroter.**
   c) Préparation de la nature du sirop . . . . . **sirupeux.**

3. *Atmosphère.*
   a) Masse d'air qui environne la terre . . . . . **atmosphère.**
   b) Ce qui a rapport; à l'atmosphère . . . . . **atmosphérique.**

Qui suis-je ?

1. Vase de métal pour faire bouillir l'eau ? . . . . . **bouilloire.**
2. Aliment liquide qu'on obtient en faisant bouillir dans l'eau de la viande, des légumes, des herbes ? . . . . . **bouillon.**
3. Récipient métallique que l'on remplit d'eau bouillante ? . . . . . **bouillotte.**
4. Viande cuite dans l'eau pour faire du bouillon ? . . . . . **bouilli.**
5. Aliment composé de lait et de farine bouillis ensemble ? . . . . . **bouillie.**
6. Mets composé de poissons cuits dans de l'eau et du vin blanc et relevé d'ail, de tomate, d'huile d'olive, etc. ? . . . . . **bouillabaisse.**
7. Je suis en ébullition. En bien des cas, je vous suis utile et même indispensable. Quelquefois, je me rends odieuse et cruelle. Qui suis-je ? . . . . . **eau bouillante.**
8. Je suis l'endroit où l'on distille l'eau-de-vie, bien mieux appelée l'eau de mort. Qui suis-je ? . . . . . **bouillerie.**
9. *Nappe.*
   a) Nappe et serviettes de table. **nappage.**
   b) Linge dont on recouvre la table pour les repas ou dont on recouvre l'autel . . . . . **nappe.**
   c) Petite nappe qui s'étend par-dessus la grande et qui s'enlève au dessert . . . . . **napparon.**
10. Donnez quelques mots de la même famille que:
    a) odeur ? . . . . . **odorant, odorat, odorer, odoriférant.**
    b) jeune ? . . . . . **jeunement, jeunesse, jeunet, juvénat, juvénile, juvénilement, juvenilla, juvénilité.**
    c) saveur ? . . . . . **savourer, savoureusement, savoureux, savoureuse.**
    d) préciosité ? . . . . . **précieux, précieuse, précieusement.**
    e) sucrerie ? . . . . . **sucrage, sucrant, sucre, sucré, sucrer, sucrier, sucrin.**
    f) nuit ? . . . . . **nuitamment, nuitée, noctambule, noctambulisme, noctiflore, noctuéliens, noctuelle, noctule, nocturne, nocturnement.**
    g) nœud ? . . . . . **nodal, nodosité, nodulaire, nodule, noduleux, nodus.**
    h) clapotis ? . . . . . **clapoter, clapoteux, clapotant.**

Phraséologie:

Après avoir cherché la définition exacte des mots: *odeur*, *jeune*, *saveur*, *préciosité*, *sucrerie*, *nuit*, *nœud* et *clapotis*, faire entrer dans deux phrases différentes, chacun de ces mots.

Antonymes:

1. Les jeunes souvent méprisent les . . . . **vieux.**
2. La jeunesse croit tout savoir, mais elle n'aura jamais l'expérience de la . . . . . **vieillesse.**
3. Juvénile . . . . . **sénile.**
4. Juvénilité . . . . . **sénilité.**
5. Juste . . . . . **injuste.**
6. Justement . . . . . **injustement.**
7. Nocturne . . . . . **diurne.**

Quelques homonymes:

Le banc, *un ban;* le frais, *les frais;* le cor, *le corps;* le mât, *le mas;* le vin, *vain, en vain;* le voile, *la voile;* le coin, *le coing;* le vent, *le van;* le pou, *le pouls.*

Grammaire:

Corrigeons les expressions défectueuses de chez nous et d'ailleurs.

Ne disons pas:

1. Alentour de la cabane à sucre. Auparavant que vous soyez prêt; mais disons: Autour de la cabane à sucre; avant que vous soyez prêt; parce que *alentour*..... **« Auparavant » rejettent toute espèce de complément.**

2. C'est une faute de dire: aussitôt son arrivée, aussitôt son dîner. Il faut dire: Aussitôt après son arrivée à l'érablière, aussitôt après son dîner..... **Parce que « aussitôt » ne doit pas s'employer comme préposition.**

   Cependant cet adverbe peut s'employer devant un nom dans une proposition absolue. *Ex.:* Aussitôt l'invitation reçue, je ferai les démarches nécessaires pour la fête des « sucres ».

3. En nous levant un peu *plus tôt*, nous ne manquerons pas cette partie de plaisir dans la forêt..... **« Plus tôt » en deux mots éveille une idée de temps, c'est l'opposé de « plus tard ».**

   a) A la salle enfumée du cinéma, préférez *plutôt* les plaisirs que procure l'érablière ensoleillée..... **« Plutôt » en un seul mot, éveille une idée de choix, de préférence.**

   b) La tire n'était pas plutôt refroidie qu'elle devenait la proie des gourmets..... **« Plutôt » signifie aussi à peine.**

4. *a*) Pour savourer la tire, les enfants obéissent *tout de suite*..... **« Tout de suite » signifie aussitôt, sur-le-champ.**

   b) Ils marchèrent deux heures *de suite* avant d'apercevoir la cabane..... **« De suite » signifie successivement, sans interruption.**

5. *a*) *Tout à coup* le soleil se cacha au sommet des érables..... **« Tout à coup » signifie soudainement.**

   b) Semblant fort en colère, l'averse, *tout d'un coup* nous fouette en cette fin de mars..... **« Tout d'un coup » signifie en une seule fois.**

6. Il y a des *adverbes de lieu* (**ici, là, y, où**); des adverbes de *temps* (**quand, depuis, souvent, toujours**); de *manière* (**bien, mal, comme**). A ces derniers, il faut joindre les adverbes qui se forment à l'aide d'un adjectif féminin auquel on joint la terminaison « ment ». *Ex.:* doucement, faussement, bellement. Les adjectifs *aveugle, commode, confuse*, changent l'e muet en é fermé devant « ment »: aveuglément, confusément, etc... Certains adjectifs comme *hardie, résolue* perdent l'e muet du féminin: *hardiment, résolument*. Les adverbes de manière peuvent être employés au comparatif et au superlatif. Donnez:

   1° le comparatif de bien ?..... **mieux.**
   le superlatif de bien ?..... **le mieux ou très bien.**

   2° le comparatif de mal ?..... **pis ou plus mal.**
   le superlatif de mal ?..... **le pis, le plus mal ou très mal.**

N. P. — *Il ne faut pas confondre* pis *adverbe et* pire *adjectif comparatif de mauvais.*

Il y a également des adverbes de *quantité* (**assez, trop, peu**); des adverbes d'*affirmation* (**oui, certes, vraiment**); des adverbes de *négation* (**non, ne, pas, point**); des adverbes de *doute* (**peut-être, probablement**).

Un adverbe comprenant plusieurs mots forme une locution adverbiale. *Ex.:* Il chantait à *loisir* le retour du printemps.

Exercice:

Dans les phrases suivantes remplacer les points par les adverbes convenables.

1. On a . . . besoin d'un . . . petit que soi..... **souvent, plus**
2. Ne remets pas à . . . ce que tu peux faire . . . . . **demain, aujourd'hui.**
3. Rien . . . sert de courir, il faut partir . . . . . **ne, à point.**
4. Bien . . . acquis ne profite . . . **mal, jamais.**
5. La raison du . . . fort est . . . la meilleure . . . . . **plus, toujours**
6. Aidons-nous . . ., la charge des malheurs en sera . . . légère..... **mieux, plus**
7. Rira . . . qui rira le dernier..... **bien**

Employez dans une courte phrase les mots suivants: *fort, juste, haut, bas, cher, ferme.*

1. Comme adverbes.
   a) Nos soldats ont tenu *ferme* devant l'ennemi.
   b) Ces enfants chantent *juste* et *clair*.
   c) Ne parlez pas trop *fort*, ce n'est pas poli.
   d) C'est signe de pluie lorsque les hirondelles volent entre *haut* et *bas*.
   e) La danse coûte *cher* à la pauvre cigale.
   f) Quand vous parlez des autres en bonne part, ne parlez pas trop *bas*.
2. Comme adjectifs.
   a) Soyez *fermes* dans vos résolutions.
   b) Faites le bien et vous aurez de *justes* espérances.
   c) Soyez *forts* en face des difficultés de la vie.
   d) Ces fruits sont bien *hauts;* impossible de les cueillir.
   e) Les fruits sont *chers* en hiver.
   f) Vous aurez ces articles à de *bas* prix.

Analyse logique:

Le Canadien, oublier les joies de la « sucrerie », jamais ! Distinguer les propositions et en dire l'espèce.

1. Le Canadien, oublier les joies de la sucrerie **Prop. sub., infinitive de oubliera (sous-entendu).**

2. Jamais ! (il ne les oubliera) ..... **Prop. princ. élip.**

Le soleil déclinant au sommet des érables, la forêt se peuple d'ombres fugitives.

1. Le soleil déclinant au sommet des érables.. ..... **Prop. participe de se peuple.**
2. La forêt se peuple d'ombres fugitives..... ..... **Prop. princ.**
3. Donnez la fonction de « bon » dans: *qu'il fait bon*, etc...
   a) Bon (adv. de manière) . .**modifie fait.**
   b) Canadien ? .....**sujet de oublier.**
   c) Joies ? ....**compl. direct de oublier.**
   d) Sucrerie ? .....**compl. dét. de joies.**
   e) Jamais (adv. de temps) ? .... **modifie oublier.**
   f) Ne (sous-ent.) ? .... **modifie oubliera (sous-ent.).**
   g) Forêt ? .....**sujet de se peuple.**
   h) Se (peuple) ? ....**compl. direct de se peuple.**
   i) Ombres ? .... **compl. indir. de se peuple.**
   j) Fugitives ? .....**épithètes d'ombres.**

Dictée:

On pourra diviser le texte en deux paragraphes.

Chants:

« La cabane à sucre » de LARRIEU, page 84, *La Bonne Chanson*, de M. l'abbé GADBOIS.

« Il est au pays natal ». On trouvera cette mélodie dans le chansonnier des Clercs de Saint-Viateur.

Rédaction:

Le temps des « sucres »

Bon nombre d'écoliers et d'écolières n'ont jamais eu la joie de se rendre à la « cabane à sucre ». Il faut donc les aider de façon particulière lorsqu'on leur impose l'obligation de décrire ce qu'ils n'ont jamais vu. D'abord, procurons-nous des gravures: Le Supplément de *L'Action Catholique* du 20 avril 1947 représente une scène se rapportant au texte de M. Clément Marchand. Sur l'image supérieure, on remarque des hommes occupés à recueillir l'eau d'érable pour la verser dans un tonneau. Paisible, le cheval attend le signal de son maître pour transporter la précieuse liqueur à la cabane. Sur un plan inférieur, nous pouvons remarquer deux bambins qui se gorgent avec délice, de la bonne tire, en compagnie de leur papa, occupé à l'étendre sur la neige.

Donnons-leur du vocabulaire, des « canadianismes » peut-être, mais enfin, des mots qui traduisent ce plaisir départi seul à notre pays. Eau sucrée, sirop, trempette, tire, sucre, « casseau » ou « cassot », palette de cèdre, bouilloire, la « sucrerie », la cabane à sucre, l'érablière, etc... « Feuilles d'érable » par William Chapman, fournira aussi de très belles idées sur ce sujet.

A défaut de ce livre, voici quelques pensées qui pourront être utiles... « Nostalgie des bois, de la cabane; allées et venues dans l'érablière, de la musique de l'eau d'érable tombant goutte à goutte dans de longues chaudières brillantes et vides...

Les érables coulent... l'activité est grande... Dans les bois, ni dégel, ni boue... De la neige blanche en dépit de l'air doux et du soleil brillant... Le ciel est d'azur, les oiseaux gazouillent, les êtres et choses chantent un hymne à la vie...

Plan de la rédaction:

Une fête à la cabane

Joyeux départ. — Arrivée à la « sucrerie ». Joie des enfants en dégustant la tire. — On se régale de fèves au lard et d'œufs frits dans le sirop bouillant. — Le soir de cette belle journée, on remercie le bon Dieu en famille.

Récitation:

Bluette écrite par une Trifluvienne en 1883

(Un petit pain de sucre racontant son histoire.)

Daignez écouter mon histoire,
Et me tenir dans votre main;
Pour m'assurer autant de gloire,
J'ai parcouru bien du chemin.

Je suis du pays de l'érable,
Là-bas emblème trois fois cher,
Et dont la sève inépuisable
S'épanche à la fin de l'hiver.

Du grand arbre j'étais encore
Le sang fécond et généreux,
Quand la gouge, d'un coup sonore
En perça le tronc vigoureux.

Je m'échappai de la blessure;
Sur un feu lent, je m'épaissis.
Et sur la neige froide et pure,
Dans le moule je me durcis.

J'étais caché dans la cabane
Sous une écorce de bouleau;
Jean, qui toujours chante et ricane,
Emplissait de *tire* un *casseau*.

« Il va faire un lointain voyage,
Il verra la mer et Paris »
Tel fut soudain le doux langage
Que tout près de moi, je surpris.

Dans la région d'où j'arrive,
Le frimas voile encor les champs;
Charmé, j'atteignis cette rive
Où règne déjà le printemps.

Et pour lui demander asile,
L'humble sucre du Canada
Cherchait qui, dans la ville,
Se laisse appeler « Lérida » (1).

(1) Ce nom est celui d'une dame française: madame Lérida Geoffroy, à qui cette bluette était destinée.

« Gouge » ciseaux destinés à perforer l'érable.

N. B. — *Pour assurer le succès de cette poésie, garder un ton simple, celui de la conversation; appuyer sur les mots principaux.*

DIXIÈME, ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

TEXTE EXPLIQUÉ

LE VIEUX SOLDAT DE CARILLON

O. Crémazie

(Voir: « *Feuille de l'élève* »)

Les buts à poursuivre dans cette explication

a) L'occasion de raviver le sentiment patriotique chez nos élèves ne manque pas. Néanmoins elle s'offre ici favorable pour rappeler le souvenir d'un des faits d'armes les plus glorieux de notre histoire. Chacun peut épouser facilement les sentiments du poème à l'endroit de la patrie.

b) Cet extrait de Crémazie illustre très bien, avec celui de Fréchette, « Le dernier Coup de Dé » déjà expliqué, ce qu'était la littérature et plus particulièrement la poésie de l'école patriotique de 1860.

I — Entrée en matière

1° L'auteur:

Octave Crémazie, cet ancien libraire de la rue de la Fabrique, fut à un moment donné le centre d'un cénacle littéraire qui groupa, plusieurs écrivains qui ont constitué ce que l'on a appelé depuis l'École littéraire de 1860.

Il est né à Québec, le 16 avril 1827. Après ses études au Séminaire, il s'associa à ses deux frères dans un commerce de librairie. Sans aptitudes pour les affaires, il tomba dans une imprévoyance qui le conduisit à la faillite. La loi de l'époque étant plus rigoureuse que de nos jours, il dut prendre le chemin de l'exil. Un bon matin, il quitta le Canada pour la France d'où il ne devait jamais revenir. Le public ignora le lieu de son refuge pendant une dizaine d'années. Seuls ses intimes le connaissaient. Crémazie était connu en France sous le pseudonyme de Jules Fontaine. Le choc fut pour lui terrible. Un ami, monsieur Hector Bossange, un libraire de Paris dont la femme était canadienne étant la tante d'Hector Fabre, le fondateur de l'Événement et un ancien commissaire général du Canada à Paris, lui donna pour un temps l'hospitalité dans son château de Citry, en Champagne. Il demeura toujours d'une débilité générale. Quelques agences à Paris et les secours continuels de ses frères l'aidèrent à traverser ces années pénibles. Régulièrement, il suivit des cours d'économie politique, d'histoire et de littérature au Collège de France. Il fut pris par le siège de Paris et incapable de fuir. Il faillit même un jour être tué. Il mourut au Havre en 1879. Ces vers écrits plusieurs années plus tôt prennent une signification presque prophétique:

Loin de son lieu natal, l'insensé qui s'exile,
Traîne son existence à lui-même inutile.
Son cœur est sans amour, sa vie est sans plaisirs.
Jamais, pour consoler sa morne rêverie,
Il n'a devant les yeux le ciel de la patrie
Et le sol sous ses pas n'a point de souvenirs.

Sa vie fut assez désespérée. Un moment un comité tenta de régler sa situation financière avec les créanciers mais sans succès.

Crémazie avait fait de l'étude la passion de sa vie. L'abbé Henri-Raymond Casgrain, un de ceux qui l'ont le mieux connu, rappelle le souvenir des réunions de la librairie.

« Tout au fond de sa librairie, écrit-il, s'ouvrait un petit bureau, à peine éclairé par une fenêtre percée du côté de la cour, et où l'on se heurtait contre un admirable fouillis de bouquins de tout âge, de tout format et de toute reliure. C'était le cénacle où il donnait ses audiences intimes. On s'asseyait sur une caisse ou sur une chaise boiteuse, et on laissait la causerie chevaucher à tous les hasards de l'imprévu. C'est alors, dans ces cercles restreints, que Crémazie s'abandonnait tout entier et qu'il livrait les trésors de son étonnante érudition. Les littératures allemande, espagnole, anglaise, italienne, lui étaient aussi familières que la littérature française; il citait avec une égale facilité Sophocle et Ramayana, Juvénal et les poètes arabes ou scandinaves. Il avait étudié jusqu'au sanscrit. »

Celui que l'on a appelé le « barde canadien » était un esprit puissant, plein de finesse et d'ironie. Sa correspondance est un peu une révélation. Elle est faite d'érudition et d'une spirituelle mélancolie.

On lui doit vingt-quatre poèmes, sa correspondance et son Journal du siège de Paris, réunis dans ses Oeuvres complètes.

2° Les sources:

Les quelques strophes que nous étudions constituent un fragment d'un long poème, « Le Drapeau de Carillon », daté du 1e janvier 1858. L'ensemble est réparti en 32 strophes formant un total de 246 vers. Il raconte l'histoire d'un vieux troupier, un grognard de l'armée de Montcalm, témoin des jours glorieux de Carillon, ayant certains traits communs avec Flambeau de l'Aiglon de Rostand, qui se console de la défaite en nourrissant une vaine espérance: celle du retour des soldats de France en vue d'une suprême vengeance.

Les cinq premières strophes évoquent l'attente des paysans après la défaite.

« Les héros canadiens, trahis, mais non vain-
[cus,
Contre un joug ennemi se trouvaient sans
défense. »

Un vieux guerrier, porte-couleurs dans l'armée de Montcalm à Carillon, conservait sa bannière comme une relique,

« Ce glorieux témoin de ses nombreux faits
d'armes. »

Chaque dimanche, à sa demeure, ses anciens compagnons d'armes se réunissaient avec lui pour raconter et revivre ainsi leurs exploits. Un soir, il leur confie son dessein de passer en France, d'aller jusqu'au pied du trône déposer son drapeau et de demander protection au roi. C'est ce que développent les strophes 6 à 11.

Il aborde à Saint-Malo. Mais les courtisans l'empêchent de franchir les portes de Versailles et d'arriver jusqu'au roi. Il reprend la mer,

« Trompé dans son espoir, brisé par le mal-
heur. »

C'est l'idée des strophes 12 à 18.

Il réussit ensuite à sauver son drapeau du naufrage, et, de retour, il cache à ses amis l'insuccès de ses démarches, les berçant d'une vaine illusion:

« De sa propre douleur il voulut souffrir seul. »

Il gagne alors les hauteurs de Carillon. C'est le sens des strophes 19 à 21.

Ce sont les sept strophes suivantes que nous analysons (strophes 22 à 28).

Le poète termine son poème par une apostrophe (les quatre dernières strophes) au drapeau et un vœu plein de ferveur:

« Ah ! bientôt puissions-nous, ô drapeau de
nos pères !
Voir tous les Canadiens, unis comme des
frères,
Comme au jour du combat se serrer près de
toi !
Puisse des souvenirs la tradition sainte,
En régnant dans leur cœur, garder de toute
Et leur langue et leur foi ! » [atteinte

3° Le genre:

Dégagé du contexte, les quelques strophes que nous expliquons prennent l'aspect d'une élégie plutôt narrative, avec à certains égards un caractère épique. Elles se présentent, surtout dans la seconde partie, comme un chant exprimant une tristesse désespérée.

4° Le plan de l'analyse:

Nous suivons toujours la technique de l'analyse littéraire exposée dans « Comment composer mon devoir français » de Fournier.

II — L'explication proprement dite

1° Le résumé:

Le vieux soldat atteint les sommets de Carillon. Il y fixe son drapeau et promène sur l'horizon un regard triste et mêlé de pleurs. A ces lieux pleins d'histoire et d'héroïsme, il adresse son suprême adieu. On peut en démêler les traits essentiels: O Carillon, je reviens ici pour mourir tandis que mes compagnons, bercés d'une vaine illusion, attendent toujours le retour de la France. Je te remets mon étendard et je meurs pour rejoindre ceux qui sont jadis tombés dans la mêlée. Et la voix du vieux soldat se glace comme son corps. Un soir, quelques jours plus tard, des paysans retrouvent son cadavre glacé recouvert du drapeau qu'il pressait dans une dernière étreinte.

2° L'explication littérale:

1. *Sur les champs refroidis . . .:* Ce vers et le suivant déterminent à quel moment de l'année se passe le fait.
3. *Un homme . . .:* L'emploi de l'indéfini laisse vague l'identité du personnage. Ceci n'enlève rien à la force du sentiment, bien au contraire.
4. *Aux bords du lac Champlain:* C'est en effet à l'extrémité méridionale du lac Champlain, au sud de la frontière canado-américaine, que se trouvait situé Carillon, appelé par les Anglais Ticondéroga. Ce lac sépare aujourd'hui une partie de l'état de New-York et de celui du Vermont.
5. Nous trouvons dans ce vers une personnification de la douleur; c'est ce qui justifie ce geste exprimé par ces mots: « avait posé sa main ».
6 et 8. *la route qui s'incline* et *sur la haute colline:* Ces détails topographiques, s'ils restent volontairement vagues, correspondent à la réalité. Carillon est formé d'un plateau traversé à son sommet par une crête et entouré de terrains bas.
10. *les couleurs de la France:* Il s'agit ici du drapeau fleurdelisé et non pas encore du bleu blanc rouge qui date de 1848.
16. *éplorée:* C'est-à-dire, toute en pleurs. On disait autrefois épleuré.
18. *comme en ces jours bénis:* On sait que le triomphe des Français à Carillon fut un exploit extraordinaire. Montcalm lui-même y reconnaissait la main de Dieu. Immédiatement après le combat, il érigea une croix au Dieu des armées et fit chanter le Te Deum. C'est sans doute ce que le vieux soldat se rappelle.
19. *Pour le sauver . . .:* Au fond l'enjeu n'était pas tout simplement le fort de Carillon. L'objectif était d'enrayer la marche des Anglais qui cherchaient à envahir le Canada. C'est là une métonymie.
25. *Mes compagnons:* C'est-à-dire tous ceux qu'il a laissés dans son village et qui venaient chaque dimanche, après la

grand'messe, revoir le drapeau et se raconter les souvenirs des batailles d'autrefois.

26. *Berçant encore leurs cœurs toujours français:* Ce vers prend tout son sens seulement quand on se reporte aux strophes qui ont été omises. A son retour de France, le vieux soldat avait caché la vérité de son échec à Versailles. Ses compagnons croyaient encore à un retour prochain de la France. Leur joie n'était au fond qu'éphémère. C'est pourquoi il peut dire: « L'illusion consolera leur vie ».

30. *Moi, sans espoir:* Parce qu'il était seul à connaître la vérité.

35 et 36. Ces vers s'expliquent par la partie du poème qui précède et n'a pas été reproduite. Les courtisans de Louis XV avaient empêché le vieux soldat d'arriver jusqu'au roi.

37. *aux champs où de la gloire:* Carillon avait été témoin d'une très glorieuse victoire. Montcalm, disposant en tout d'un effectif de 3,500 hommes, avait battu l'armée d'Abercromby forte au total de 15,400 soldats. L'attaque anglaise fut soutenue pendant sept heures par les Français retranchés derrière une barricade formée de troncs d'arbres superposés. Lévis y avait été blessé et Montcalm avait combattu comme le dernier de ses hommes.

41. *ceux qui dans la mêlée:* Ce sont tous les soldats tombés dans les dernières batailles.

45. *votre froide bière:* La bière est un coffre de bois dans lequel on ensevelit les morts. Nous disons plus souvent cercueil.

3° L'idée dominante:

Indiquer le genre du poème et le résumer, c'était suffisant pour préciser l'idée dominante. Néanmoins, la tristesse du vieux soldat se prolonge en un vers qui se répète comme un sanglot et donne le ton au poème:

« Pour mon drapeau je viens ici mourir. »

4° Le plan:

La composition de ce poème est très simple. Il se divise en trois parties.

A) Deux strophes descriptives montrant:
   a) le vieux soldat gravissant la route de Carillon (st. 1);
   b) contemplant les lieux en pleurant (st. 2).

B) Les quatre strophes suivantes constituent comme le chant du cygne du vieux soldat. Il s'adresse successivement:
   a) à Carillon (st. 3),
   b) à ses compagnons (st. 4),
   c) à Montcalm (st. 5),
   d) à ceux qui sont tombés (st. 6).

C) La dernière strophe précise le dénouement: des paysans découvrent le cadavre recouvert du drapeau.

5° Les idées:

Quelles que soient les rigueurs de la critique littéraire, les nuances et les restrictions de ses jugements, un fait demeure: ce poème de Crémazie est resté au répertoire poétique et fournit les paroles d'une de nos plus belles chansons. Sa valeur vient de l'émotion, du sentiment patriotique et de son caractère épique.

a) L'émotion:

Ce poème va droit à l'âme; c'est une de ses plus vives qualités. On sent une douleur profonde que le lecteur partage. Ces accents sont à l'égal de ceux de Lamartine, de Vigny, de Musset avec en plus la note patriotique. C'est une douleur pure, sincère, pénétrante, voisine des sanglots. Ce vers, par exemple, est d'un effet particulier, même dégagé du contexte:

« Une immense douleur avait posé sa main. »

Et aussi les suivants peignant une attitude de tristesse:

« Sombre et silencieux, il pleure bien longtemps
Comme on pleure au tombeau d'une mère [adorée. »

Tout y est douleur: les épithètes, l'action, sa durée, la comparaison... Et jusqu'à l'écho qui transmet ces accents.

Les quatre strophes suivantes sont comme le chant d'une âme éplorée. Tout au début, elles commencent par une exclamation de regret, « hélas ! » Nous sommes à l'instant précis où le vieux soldat sent que « son âme succombe », que son courage faiblit. Le retour, à la fin de chacune de ces strophes, d'un même vers douloureux est comme l'écho d'un profond chagrin:

« Pour mon drapeau je viens ici mourir. »

Il faut aussi relever tout ce vocabulaire sombre, triste: « une vaine espérance », « L'illusion », « sans espoir », « je déployais en vain », « à mon dernier soupir »...

En outre, nous suivons pas à pas le vieux soldat cheminant vers la mort. Comme pour ceux qui sont déjà tombés, on sent visiblement qu'elle lui sera un refuge. Finalement tout se termine avec la sensation du froid de la mort:

« Vous qui dormez dans votre froide bière... »

b) Le sentiment patriotique:

Malgré les regrets, le chagrin, les sanglots, la vision de la mort et celle du cadavre glacé enveloppé du drapeau blanc, on ne sent rien de macabre. Tout au contraire, cette émotion intense que nous avons relevée s'associe à un amour de la patrie qui va jusqu'au suprême don de soi. Ce vieux soldat, découragé, refait le chemin de Carillon qu'il avait parcouru jadis en vainqueur. Carillon restait pour lui le grand

triomphe. Il y avait un reste de fierté patriotique dans ce geste de ce grognard qui « déroulait au vent les couleurs de la France ». Ces lieux chéris sont pour lui une vision de gloire. Quel rappel dans ce vers:

« O Carillon, je te revois encore . . . »

On sent battre un cœur toujours français mais que la désillusion plonge dans le désespoir.

C'est pourquoi le héros apostrophe Montcalm et ceux qui sont tombés:

« Vous qui dormez, . . . »

Et puis, il y a l'image du drapeau qui représente la mère-patrie que l'on espère voir revenir. C'est l'étendard des équipées glorieuses, qui, comme le porte-couleurs lui-même, est un des rares survivants de Carillon, témoin de la victoire certes, mais aussi de l'humiliation de la défaite, de celle subie à Versailles, enfin l'unique confident d'un secret qui se glacera dans la tombe.

On retrouve dans ce poème un amour profond de la patrie comme seuls les chants épiques savent l'exprimer.

c) L'élément épique:

Le vieux soldat est plus qu'une abstraction. Il nous communique son émotion dans la mesure de ses espérances et de ses gestes. L'auteur l'a en quelque sorte idéalisé. Il rejoint tous ces héros des grands poèmes épiques de vieilles littératures. Il est grand dans sa solitude. C'est le lutteur épuisé. Il chante et incarne pour ainsi dire l'un des plus épiques faits d'armes de l'armée française en Amérique. Carillon n'est pas qu'un souvenir, c'est un confident qui reçoit les grandes pensées; il devient une vision agrandie, un champ chevauché jadis par la gloire:

« . . . dans tes murs la trompette sonore
Pour nous sauver nous avait réunis. »

L'évocation des heures de triomphe a le ton des récits épiques:

« Cet étendard qu'au grand jour des batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Naguère, hélas ! je déployais en vain . . . »

6° Le style:

La ferveur patriotique, l'élan de la pensée, l'évocation d'un moment historique particulièrement brillant, le souffle épique qui anime le sujet, la manière de le traiter, tout concourt à rendre le style *oratoire*, peut-être trop uniformément oratoire. C'est bien là d'ailleurs une note distinctive du style de Crémazie. L'enthousiasme le conduisait. On n'a qu'à relire à haute voix, en marquant bien le rythme, pour saisir cette nuance du style. Le ton est bien caractéristique de celui de l'école littéraire de 1860: de Fréchette, de Chapman . . .

Il faudrait cependant nuancer. Les deux premières strophes sont plutôt descriptives. Les épithètes cherchent la précision: « Sur les champs refroidis », « son manteau blanc », « sa figure austère », « la haute colline », « son triste et long regard », « Sombre et silencieux », « son âme éplorée » . . . Les actions sont nuancées: « Gravissant lentement », « s'arrêtait sur la haute colline », « Il déroulait au vent », « Planant sur l'horizon », « il pleura bien longtemps » . . .

Dans la seconde partie, l'effet est plus étudié. La strophe est en deux parties. Elle évoque d'abord un tableau: celui de Carillon, des compagnons, de l'étendard et des morts au champ d'honneur; puis elle se termine par une finale dans laquelle le vieux soldat rappelle son destin, et qui constitue une reprise.

La troisième strophe du poème est larmoyante. La phrase est longue. Elle est plus vive, plus énergique dans la suivante. C'est une vision d'espérance. La cinquième strophe reflète presque de l'enthousiasme. Le ton est plus vigoureux par suite de la reprise du mot « Cet étendard . . . » La répétition de vous, dans la sixième, révèle une admiration convaincue. Elle se termine par un appel direct: « Réveillez-vous ! »

Dans la troisième partie, toute renfermée dans la dernière strophe, le style est beaucoup plus simple, même un peu trop prosaïque. Elle indique, sans recherche, le dénouement. Le dernier vers ne semble même pas viser à l'effet.

Le détail du style:

Remarquons tout d'abord l'effet du *rythme*, bien réussi dans les deux premières strophes, par suite de l'accumulation de phrases plutôt simples comportant presque toujours l'inversion du complément de circonstance.

L'*apostrophe* est d'un usage fréquent. Toute la seconde partie est un chant à l'adresse des lieux. L'apostrophe revient aux vers 34, 45, 46 . . . Elle indique successivement à qui le poète s'adresse.

Notons aussi que l'*interrogation* au vers 28 reste sans réponse, parce que, au fond, elle exprime une vaine illusion.

L'exclamation contenue dans les vers 41 et 42 est bien l'écho d'une âme qui envie le sort de ceux qui sont disparus au milieu du combat.

7° La versification:

a) Le vers:

Le poète veut-il décrire, peindre une scène avec éloquence, il emploie l'alexandrin, qui d'ailleurs s'y prête bien. C'est le même vers que l'on retrouve dans la dernière strophe. C'est le vers classique, parfaitement régulier, comme le pratiquait Lamartine, par exemple, et en somme tous les romantiques, les maîtres de Crémazie.

Dans la seconde partie, l'apostrophe, l'auteur emploie le décasyllabe ou le vers de dix syllabes,

s'adaptant mieux à un rythme vif. C'est assez souvent le vers de la chanson. Il est coupé régulièrement en 4 plus 6:

« O Carillon, / je te revois encore, . . . »

La coupe n'est peut-être pas toujours également bien venue.

b) La rime:

Dans toutes les strophes, la rime est croisée, sauf dans la dernière. C'est une rime masculine qui alterne avec une rime féminine. Dans les quatre premiers vers, on a tout d'abord le groupement A B A B, puis dans les quatre derniers, reprise du même groupement. Ce qui donne: A B A B, A B A B.

Dans les strophes 3, 4, 5 et 6, nous avons la disposition suivante: B A B A, B A B A.

Dans la dernière strophe, les deux premiers vers sont en rimes plates: B B, suivies de rimes embrassées: A B B A.

On sent un souci de la rime. Dans les deux premières strophes, souvent elle est formée de syllabes longues: blanc, tremblant; ou sonore comme dans étendard, regard . . . Elle est beaucoup plus variée dans les quatre strophes qui suivent.

c) La strophe:

Nous retrouvons la strophe de huit vers, celle que Hugo a très fréquemment employée, c'est aussi la strophe de la ballade et souvent de la chanson. Elle se prête ici très bien à l'émotion et au ton solennel de la circonstance.

8° La grammaire:

Le poème se prête bien à une étude des compléments de circonstance pour montrer les effets de rythme que le poète sait en tirer.

Crémazie abuse de l'emploi du participe présent. On pourrait en profiter pour mettre en garde contre un usage trop fréquent de cette forme verbale, et aussi pour en faire l'analyse. La stylistique et la grammaire y gagneraient.

Relevons les comparatives aux vers 14 et 18; l'interrogative complément d'objet direct au 28e vers; deux vocatifs aux vers 45 et 46; deux cas d'attribut, l'un au vers 2 et l'autre au vers 13.

III — Conclusion

Si ce poème reste attachant par certains côtés, c'est plus par ce qui en fait le fond que par des qualités littéraires très remarquables. Le sentiment patriotique est sincère. Le tableau est émouvant.

Crémazie lui-même ne se faisait pas illusion. Dans une lettre à l'abbé Henri-Raymond Casgrain, il donnait son opinion sur le jugement d'un critique qui avait trop encensé son poème « Le drapeau de Carillon ». « A mon avis, disait-il, c'est une pauvre affaire, comme valeur littéraire. Ce qui fait la fortune de ce petit poème, c'est l'idée seule, car, pour la forme, il ne vaut pas cher. » La vérité est peut-être dans un plus juste milieu.

On sait que ce poème a été, assez heureusement d'ailleurs, mis en musique. Nous l'avons tous chanté. Les écoliers le chantent encore avec autant de ferveur. C'est pourquoi, même à une simple lecture, il évoque des échos qui réchauffent notre ardeur patriotique.

Il semble que l'appréciation finale, il faille aller la demander encore à Crémazie. Il écrivait, dans une lettre datée de 1867, ce jugement qui, au fond, s'appliquait autant à lui-même qu'aux autres littérateurs du temps: « Au Canada, les littérateurs ne produisent en général que des fleurs qui promettent des fruits; malheureusement ces fruits ne viennent jamais ou presque jamais. »

Langue seconde

SIXIÈME ANNÉE
(première année d'anglais)

Première quinzaine

N. P. — L'image choisie pour ce mois représente un arbre dans lequel on aperçoit un nid d'écureuils. Quelques petits montrent le bout de leur museau. Plus loin, sur la branche, un écureuil qui semble plus gros, la mère sans doute, court sur la branche. Et, voici l'histoire imaginée autour de cette image.

(Inspirée de « Think and Do Book »)

Texte

A Family of Squirrels

A family of squirrels lives in our yard. The mother and her five tiny babies have a nest in a big maple-tree. It is in a hole in a branch over the roof of the house. Listen to their story.

They have their mother and their father. Their father bring them something to eat. He gives it to their mother, and she gives it to

her children. I like these squirrels. Their house is this nest. They are gentle. Their hair is grey and soft. They have a long tail and four small legs.

They open their eyes. They close them. They open their mouth to eat. They sleep. I am sure they are very happy in their pretty little home. The family of these squirrels is very interesting.

Version

Une famille d'écureuils

Une famille d'écureuils vit dans notre cour. La mère et ses cinq bébés mignons ont un nid dans un gros érable. Il est dans le trou d'une branche au-dessus du toit de la maison. Écoutez leur histoire:

Ils ont leur mère et leur père. Leur père leur apporte quelque chose à manger. Il le donne à leur mère et elle le donne à ses enfants. J'aime ces écureuils. Leur maison est ce nid. Ils sont gentils. Leur poil est gris et soyeux. Ils ont une longue queue et quatre petites pattes.

Ils ouvrent les yeux. Ils les ferment. Ils ouvrent la bouche pour manger. Ils dorment. Je suis certain qu'ils sont très heureux dans leur jolie petite demeure. La famille de ces écureuils est très intéressante.

Phrase-type

Are you hungry ? No, I am not
Avez-vous faim ? Non, je n'ai pas faim

Lecture et étude des mots nouveaux:

Grammaire

L'étude des adjectifs et pronoms de la troisième personne du pluriel constitue le nœud de cette leçon. Faire remarquer que « *their* », soit qu'il traduise « *leur* » ou « *leurs* » ne prend pas d's. *Them* mérite aussi une attention spéciale. « *Our* » que l'élève confond très souvent avec « *your* » doit aussi être étudié en multipliant les phrases d'application. Un bon moyen de le faire apprendre est de procéder oralement ainsi:

Les élèves savent déjà la signification de « *your* », mais quand arrive « *our* » ils sont portés à les confondre.

Le professeur dit aux élèves: *Show me your blackboard.* Les élèves répondent:

1. This is *our* blackboard.
   Ils épèlent **our.**
2. Show me your teacher.
   This is our teacher; **our.**
3. Show me your desks.
   These are our desks; **our.**
4. Show me your maps.
   These are our maps; **our.**

Show me:

1. Show me the squirrels.
   Montrez-moi les écureuils.
2. Show me their head.
   Montrez-moi leur tête.
3. Show me their eyes.
   Montrez-moi leurs yeux.
4. Show me their mouth.
   Montrez-moi leurs gueules.
5. Show me their legs.
   Montrez-moi leurs pattes.
6. Show me the mother squirrel.
   Montrez-moi la mère écureuil.
7. Show me her head.
   Montrez-moi sa tête.
8. Show me her eyes.
   Montrez-moi ses yeux.
9. Show me her legs.
   Montrez-moi ses pattes.
10. Show me the father squirrel.
    Montrez-moi le père écureuil.
11. Show me his head.
    Montrez-moi sa tête.
12. Show me his eyes.
    Montrez-moi ses yeux.
13. Show me his legs.
    Montrez-moi ses pattes.

In:

1. A family lives in our yard.
   Une famille vit dans notre cour.
2. A family lives in your yard.
   Une famille vit dans votre cour.
3. A family lives in their yard.
   Une famille vit dans leur cour.
4. A family lives in his yard.
   Une famille vit dans sa cour.
5. A family lives in her yard.
   Une famille vit dans sa cour.

Over:

1. Over the roof.
   Au-dessus du toit.
2. Over the trees.
   Au-dessus des arbres.
3. Over the clouds.
   Au-dessus des nuages.

Listen to:

1. Écoutez le maître.
   Listen to the teacher.
2. Écoutez le prêtre.
   Listen to the priest.
3. Écoutez les oiseaux.
   Listen to the birds.

Them:

1. Their father bring them food.
   Leur père leur apporte de la nourriture.
2. Their mother bring them food.
   Leur mère leur apporte de la nourriture.
3. I bring them food.
   Je leur apporte de la nourriture.
4. You bring them food.
   Vous leur apportez de la nourriture.

Something:

1. Something to eat.
   Quelque chose à manger.
2. Something to drink.
   Quelque chose à boire.
3. Something to see.
   Quelque chose à voir.

It:

N. P. — *Quand* le, la, les *pronoms remplacent une chose sans vie, ils se traduisent par* it.

1. Je la donne (nourriture).
   I give it.
2. Je la donne (une amande).
   I give it.
3. Vous le donnez (un sou).
   You give it.
4. Vous la donnez (la pomme).
   You give it.

Deuxième quinzaine

Phrase-type

Are you cold ? Yes, I am
Avez-vous froid ? Oui, j'ai froid

Grammaire

These, pluriel de this:

1. Cet enfant. *This child.*
   Ces enfants. *These children.*
2. Cet homme. *This man.*
   Ces hommes. *These men.*
3. Cet écureuil. *This squirrel.*
   Ces écureuils. *These squirrels.*

Hair:

N. P. — *Qu'il signifie* poil *ou* cheveu *est toujours singulier.*

1. Vos cheveux sont bruns.
   Your hair is brown.
2. Peignez-vous les cheveux.
   Comb your hair.
3. Vos cheveux sont courts.
   Your hair is short.

Adjectifs:

1. Faire relever tous les adjectifs du texte.
2. Dire s'ils sont singuliers ou pluriels.
3. Faire remarquer leur place dans la phrase et aussi le fait que ces adjectifs, au pluriel comme au singulier, ne varient pas.

Exercice:

Les adjectifs du texte et leur nombre:

1. *Tiny:* Five *tiny* babies (pluriel).
   Cinq bébés mignons.
2. *Big:* A big maple tree (singulier).
   Un gros érable.
3. *Gentle:* They are gentle (pluriel).
   Ils sont gentils.
4. *Grey:* They are grey (pluriel).
   Ils sont gris.
5. *Soft:* It is soft.
   Il est doux.
6. *Long:* A long tail (singulier).
   Une queue longue.
7. *Small:* Four small legs (pluriel).
   Quatre petites pattes.
8. *Happy:* They are happy (pluriel).
   Ils sont heureux.
9. *Pretty:* They are pretty (pluriel).
   Ils sont jolis.
10. *Interesting:* They are interesting.
    Ils sont intéressants.

Verbes:

1. Faire souligner les verbes du texte qui sont à la troisième personne du singulier: *lives, is, gives, gives, is, is, brings.*
2. A la troisième personne du pluriel: *have, have, are, have, open, close, open sleep, are.*

Questions sur le texte

1. What is the title of this picture ? of this text ?
   Quel est le titre de cette image ? de ce texte?
2. What are these animals ?
   Quels sont ces animaux ?
3. How many squirrels are there in this picture ?
   Combien d'écureuils voyez-vous sur cette image ?
4. Where is the mother squirrel ? the father squirrel ?
   Où est la mère écureuil ? le père écureuil ?
5. Show me the nest ? the roof of the house ?
   Montrez-moi le nid ? le toit de la maison ?
6. What kind of tree is it ?
   Quelle sorte d'arbre est-ce ?
7. Of what color is a maple-tree ?
   De quelle couleur est un érable ?
8. Is this picture interesting ? Why ?
   Cette image est-elle intéressante ? Pourquoi ?
9. What is the color of the hair of the squirrel ?
   De quelle couleur est le poil de l'écureuil ?
10. How is the nest ? Is it round ?
    Comment est le nid ? Est-il rond ?
11. Count the squirrels ?
    Comptez les écureuils ?
12. How many legs have the squirrels ?
    Combien de pattes ont les écureuils ?
13. How many eyes have you ?
    Combien avez-vous d'yeux ?
14. Are the squirrels happy in their home ?
    Les écureuils sont-ils heureux dans leur demeure ?
15. Are you hungry ?
    Avez-vous faim ?

SEPTIÈME ANNÉE

Première quinzaine

Texte

1. Mettre le texte donné en sixième année au passé.

A Family of Squirrels

A family of squirrels lived in our yard. The mother and her five tiny babies had a nest in a big tree. It was in a hole in a branch over

the roof of the house. You listened to their story.

They had their mother and their father. Their father brought them something to eat. He gave it to their mother and she gave it to her children. I liked these squirrels. Their house was this nest. They were gentle. Their hair was grey and soft. They had a long tail and four small legs.

They opened their eyes. They closed them. They opened their mouth to eat. They slept. I was sure they were happy in their pretty little home. The family of these squirrels was very interesting.

2. Mettre le texte au futur:

A Family of Squirrels

A family of squirrels will live in our yard. The mother and her five tiny babies will have a nest in a big maple-tree. It will be in a hole in a branch over the roof of the house. I will listen to their story.

They will have their mother and their father. Their father will bring them something to eat. He will give it to their mother and she will give it to her children. I shall like these squirrels Their house will be their nest. They will be gentle. Their hair will be grey and soft. They will have a long tail and four small legs.

They will open their eyes. They will close them. They will open their mouth to eat. They will sleep. I will be sure they will be very happy in their pretty little home. The family of these squirrels will be very insteresting.

Phrase-type

Were you hungry ? No, I was not
Aviez-vous faim ? Non, je n'avais pas faim

Pronoms possessifs:

Aux exercices donnés en sixième sur les adjectifs, le maître ajoute les pronoms possessifs.

1. This is our blackboard. *C'est notre tableau;* **our.**
   This is ours. *C'est le nôtre;* **ours.**
2. This is our teacher. *C'est notre maître;* **our.**
   This is ours. *C'est le nôtre;* **ours.**
3. These are our desks. *Nos pupîtres;* **our.**
   These are ours. *Ce sont les nôtres;* **ours.**
4. These are our maps. *Nos cartes géographiques;* **our.**
   These are ours. *Ce sont les nôtres;* **ours.**
5. Show me their head. *Montrez-moi leur tête.*
   They are theirs. *Ce sont les leurs.*
6. Show me their eyes. *Montrez-moi leurs yeux.*
   They are theirs. *Ce sont les leurs.*
7. Show me her head. *Montrez-moi sa tête (mère-écureuil).*
   It is hers. *C'est la sienne.*
8. Show me her eyes. *Montrez-moi ses yeux.*
   Ce sont les siens. *They are hers.*
9. Show me her legs. *Montrez-moi leurs pattes.*
   Ce sont les siennes. *They are hers.*
10. Show me his head. *Montrez-moi sa tête (le père écureuil).*
    C'est la sienne. *It is his.*
11. Show me his eyes. *Montrez-moi ses yeux.*
    Ce sont les siens. *They are his.*
12. Show me his legs. *Montrez-moi ses pattes.*
    Ce sont les siennes. *They are his.*
13. A family lives in our yard; in ours, our own.
    Une famille vit dans notre cour; dans la nôtre.
14. A family lives in your yard; in yours, your own.
    Une famille vit dans votre cour; dans la vôtre.
15. A family lives in their yard; in theirs.
    Une famille vit dans leur cour; dans la leur.
16. A family lives in my yard; in mine.
    Une famille vit dans ma cour; dans la mienne.
17. A family lives in his yard (la cour de l'homme); in his.
    A family lives in her yard (la cour d'une femme); in hers.
    Une famille vit dans sa cour; dans la sienne.

Deuxième quinzaine

Phrase-type

Were you cold ? No, I was not
Aviez-vous froid ? Non, je n'avais pas froid

Revision

Questions sur le texte:

1. What was the title of this text ?
   Quel était le titre de ce texte ?
2. What were these animals ?
   Quels étaient ces animaux ?
3. How many squirrels were there in this picture ?
   Combien d'écureuils y avait-il dans cette image ?
4. Where was the mother-squirrel ?
   Où était la mère-écureuil ?
5. Were was the father-squirrel ?
   Où était le père-écureuil ?
6. What kind of tree was it ?
   Quelle sorte d'arbre était-ce ?
7. What was the color of the tree ?
   Quelle était la couleur de l'arbre ?
8. Was this picture interesting ?
   Cette image était-elle intéressante ?
9. What was the color of the hair of the squirrel.
   or
   What was the color of the squirrel's hair ?
   Quelle était la couleur du poil de l'écureuil ?
10. How was the nest ? It was round.
    Comment était le nid ? Il était rond.
11. How many legs had the squirrel ?
    Combien de pattes avait l'écureuil ?
12. Were the squirrels happy in their home ?
    Les écureuils étaient-ils heureux dans leur demeure ?
13. Were you cold ? Yes I was.
    Aviez-vous froid ? Oui, j'avais froid.
14. Do you like this picture ? Why ?
    Aimez-vous cette image ? Pourquoi ?
15. What do you see in this picture ?
    Que voyez-vous dans cette image ?
16. Where do the squirrels live ?
    Où vivent les écureuils ?
17. Where does the family live ?
    Où la famille vit-elle ?
18. Do you see the nest in the maple-tree ?
    Voyez-vous le nid dans l'érable ?

19. Can the squirrels open their eyes ?
Les écureuils peuvent-ils ouvrir les yeux ?
20. Can you count the little squirrels ?
Pouvez-vous compter les petits écureuils ?
21. Count them ?
Comptez-les.
22. Where do you see the hole ?
Où voyez-vous le trou ?
23. How do you find this family ?
Comment trouvez-vous cette famille ?
24. Can you close your eyes ?
Pouvez-vous fermer les yeux ?
25. Do you like squirrels ?
Aimez-vous les écureuils ?

HUITIÈME ANNÉE

Première quinzaine

***N. P.** — La même image est utilisée, cependant le texte est élaboré de manière à convenir davantage au programme de huitième année.*

Texte

A Squirrel Family

A family of gray squirrels lived in Billy's yard. A squirrel and her five tiny babies had a nest in a maple-tree. It was in a hole in a branch that came out over the roof of the house.

Though young, these babies learned to jump. One cold morning, one tiny squirrel went out toward the end of the branch. It went so far that it fell off. It fell down into the chimney of Billy's house.

It fell down, down, the long black hole. It fell into a place where it had never been before. It woke up Mrs. Green. She heard the noise. She was surprised. So she went to find out.

In the fire-place, she saw a poor tiny scared squirrel. But, the squirrel ran away and tried to find a hiding place. Mr. Green came into the room and tried to pick up the squirrel. But it ran from Mr. Green, too. They did not succed in catching it. At last Mrs. Green said: « I shall call a policeman. He shall catch this poor squirrel ».

When the policeman came, he put a felt hat over the squirrel so that he could not run to another place. Then he put the baby squirre back in the tree. A few minutes later after it was in its warm little nest.

Version

Une famille d'écureuils

Une famille d'écureuils gris vivaient dans la cour de Billy. Un écureuil et ses cinq petits bébés mignons avaient un nid dans un érable. C'était dans le trou d'une branche qui s'étendait au dessus du toît de la maison.

Bien que jeunes, ces petits (bébés) apprirent à sauter. Par un matin froid, un petit écureuil sortit et s'en alla jusqu'au bout de la branche. Il s'en alla si loin qu'il tomba. Il tomba dans la cheminée de la maison de Billy.

Il tomba dans le fond du long trou noir. Il tomba dans un endroit où il n'était jamais allé avant. Il éveilla madame Green. Elle entendit le bruit. Elle fut surprise. Aussi, elle se mit à chercher.

Dans le foyer, elle vit un pauvre petit écureuil effrayé. Mais l'écureuil se sauva et essaya de trouver une cachette. Monsieur Green entra dans la chambre et essaya de saisir l'écureuil. Mais celui-ci se sauva de monsieur Green aussi. Ils ne réussirent pas à l'attraper. A la fin, madame Green dit: « Je vais appeler un gendarme. Il attrapera ce pauvre écureuil ».

Quand le gendarme vint, il mit un chapeau de feutre sur l'écureuil afin qu'il ne puisse s'enfuir à un autre endroit. Ensuite, il remit le petit écureuil dans l'arbre. Quelques minutes plus tard, il était dans son petit nid chaud.

Phrase-type

Was the little squirrel scared ?
Yes, it was
Le petit écureuil avait-il peur ?
Oui, il avait peur
Would you like to come with me ?
Aimeriez-vous venir avec moi ?

Étude du texte

Billy's yard
La cour de Billy

Revue du possessif:

1. My mother's home. *La maison de ma mère.*
Your mother's. *Celle de votre mère.*
2. Your father's hat. *Le chapeau de votre père.*
Your father's. *Celui de votre père.*
3. Their brother's cap. *La casquette de leur frère.*
Your brother's. *Celle de votre frère.*
4. John's coat. *Le paletot de Jean.*
John's. *Celui de Jean.*
5. The family's welfare. *Le bien-être de la famille.*
The family's. *Celui de la famille.*
6. To come out. *Pousser, sortir.*
7. Though. *Bien que, quoique.*
8. Went out (passé of to go out). *Sortir.*
9. Toward. *Vers, envers.*
10 End. *Le bout, la fin.*

***N. P.** — Remarquer que l'écureuil est au genre neutre. La mère écureuil est au genre féminin parce qu'alors le sexe de l'animal est considéré. Les bébés du sexe masculin ou féminin sont du genre neutre, aussi.*

Différence entre « in » et « into »:

1. The bird was in the nest. *L'oiseau était dans le nid.*
2. The bird fell into the chimney. *L'oiseau tomba dans la cheminée.*
3. I walk in the room. *Je marche dans la chambre.*
4. I walk into the room. *J'entre dans la chambre.*
5. I run in the shed. *Je cours dans le hangar.*
6. I run into the shed. *J'entre en courant dans le hangar.*
7. It fell down, down. *Il tomba tout au fond de.*
   It fell into. *Il tomba dans . . .*

N. P. — *Noter la différence en* where *et* were *pour la signification et la prononciation.*

It had never been: *Pluperfect Tense.*

N. P. — *Faire conjuguer ce verbe au temps complet.*

I had never been there.
Je n'avais jamais été là.
You had never been there.
Tu n'avais jamais été là.
He had never been there.
Il n'avait jamais été là.
We had never been there.
Nous n'avions jamais été là.
You had never been there.
Vous n'aviez jamais été là.
They had never been there.
Ils n'avaient jamais été là.

Deuxième quinzaine

Phrases-type

Can you swim ?
Savez-vous nager ?
Can you skate ?
Savez-vous patiner ?
Can you play bridge ?
Savez-vous jouer au bridge ?

Grammaire

Up:

1. To wake up. *Éveiller.*
2. To stand up. *Se lever.*
3. To go up. *Monter.*

A way:

1. To run away. *Se sauver.*
2. To go away. *S'en aller.*
3. To fly away. *S'envoler.*

To try:

N. P. — *Chercher des verbes terminés en* y *précédés d'une consonne et noter qu'ils changent l'*y *en* i *avant d'ajouter* ed.

Expressions diverses:

1. To pick up. *Ramasser, cueillir.*
2. To run from. *Se sauver de, s'enfuir de.*
3. To succeed in catching. *Réussir à saisir.*
4. At last. *A la fin, enfin.*
5. To put over. *Mettre dessus.*

N. P. — *Quand le mot* back *n'est pas employé comme nom, il s'unit toujours au verbe et signifie le retour du verbe employé dans la phrase. Les élèves prennent quelque temps à saisir cette tournure particulière à l'anglais. Au maître de s'armer de douceur et de patience pour bien faire saisir cette difficulté.*

1. To go back. *Retourner.*
2. To send back. *Renvoyer.*
3. To put back. *Remettre.*

Its:

N. P. — *Les phrases suivantes, concernant les adjectifs et les pronoms possessifs, peuvent être ajoutées à celles données en sixième et septième années.*

1. L'oiseau bâtit son nid. *The bird builds its nest.*
2. C'est le sien. *It is its.*
3. C'est la plume de l'oiseau. *It is the bird's feather.*
4. C'est sa plume. *It is its feather.*
5. Ce sont les pattes de l'oiseau. *These are the bird's legs.*
6. Ce sont ses pattes. *These are its legs.*

Donnez les verbes irréguliers du texte et leurs principales parties.

1. To have, had, had.
2. To be, was, been.
3. To come, came, come.
4. To go, went, gone.
5. To fall, fell, fallen.
6. To wake, woke, waken.
7. To hear, heard, heard.
8. To find, found, found.
9. To see, saw, seen.
10. To run, ran, run.
11. To say, said, said.
12. To catch, caught, caught.
13. To put, put, put.

NEUVIÈME ANNÉE

Première quinzaine

N. P. — *Étude du texte donné en huitième année. Ajouter au travail déjà donné les exercices suivants:*

1. Placer les phrases suivantes dans l'ordre réel de l'histoire de la famille d'écureuils et donner la traduction française.
   1) A tiny squirrel went out to the end of a branch.
   5) The policeman put the baby back in the maple-tree.
   3) Mrs. Green heard a noise in the living-room.
   2) The squirrel fell down the chimney.
   4) Mrs. Green telephoned for a policeman.

Traduction:

1) Un écureuil très petit sortit jusqu'au bout d'une branche.
5) Le gendarme remit le petit sur l'érable.

3) Madame Green entendit un bruit dans le boudoir.
2) L'écureuil tomba en bas de la cheminée.
4) Madame Green téléphona pour demander un gendarme.

2. Faire raconter brièvement cette histoire en anglais par les élèves.

N. P. — Les élèves peuvent se servir des expressions employées dans le morceau étudié; ils peuvent même garder le texte par devers eux et le consulter au besoin pendant leur travail. Ils en apprendront par le fait même les expressions.

3. Dans le paragraphe suivant placez les deux conjonctions: *but* et *and*.

Bobby wanted to eat his lunch of cookies . . . (*and*) milk out doors in the yard. . . . (*but*) he could not eat out doors because it was raining.

Bobby voulait manger son goûter de biscuits et de lait dehors dans la cour mais il ne pouvait pas manger dehors parce qu'il pleuvait.

4. Même exercice avec: *until* et *because*.

Betty had to bring her lunch to school . . . (*because*) it was raining. When school was over she waited . . . (*until*) her mother came for her with an umbrella.

Betty devait apporter son goûter à l'école il pleuvait. Quand l'école fut terminée, elle attendit jusqu'à ce que sa mère vint la chercher avec un parapluie.

5. Exercice semblable au précédent avec les prépositions: *above* et *under*.

David went out to bring in some food from the garden. He found the corn . . . (*above*) the ground but the potatoes were . . . (*under*) the ground

David sortit pour rapporter de la nourriture du jardin. Il trouva du blé d'Inde hors du sol, mais les pommes de terre étaient sous la terre.

Deuxième quinzaine

Questions sur le texte

1. Would you like to have a squirrel ?
   Aimeriez-vous avoir un écureuil ?
2. Would you see the nest from the door ?
   Verriez-vous le nid de votre porte ?
3. Would you hear me if I spoke ?
   M'entendriez-vous si je parlais ?
4. Would you understand me if I spoke English ?
   Me comprendriez-vous si je parlais anglais ?
5. Did you see the squirrel in the chimney ?
   Avez-vous vu l'écureuil dans la cheminée ?
6. Was Mrs. Green scared ?
   Madame Green eut-elle peur ?
7. Did you see the hole in the tree ?
   Avez-vous vu le trou dans l'arbre ?
8. Did you like these baby squirrels ?
   Avez-vous aimé ces jeunes écureuils ?
9. How did you find this family ?
   Comment avez-vous trouvé cette famille ?
10. When did you see the mother ?
    Quand avez-vous vu la mère ?
11. Can you count the squirrels ?
    Pouvez-vous compter les écureuils ?
12. Where did the family lived ?
    Où vivait la famille ?
13. Which word in the text tells you the squirrels were young ?
    Quel mot dans le texte vous dit que les écureuils étaient jeunes ?
14. Which word in the text told you the squirrels were young ?
    Quel mot dans le texte vous a dit que les écureuils étaient jeunes ?
15. Who was scared with the noise of the squirrels in the chimney ?
    Qui eut peur du bruit de l'écureuil dans la cheminée ?
16. With whom did the squirrels live in the nest ?
    Avec qui les écureuils vivaient-ils dans le nid ?
17. Why did the squirrel fall down ?
    Pourquoi l'écureuil est-il tombé ?
18. Where did he fall ?
    Où tomba-t-il ?
19. How was the weather when the squirrel fell down ?
    Quel temps faisait-il quand l'écureuil tomba ?
20. Do you like Billy's yard ?
    Aimez-vous la cour de Billy ?
21. Do young squirrels know how to jump ?
    Les jeunes écureuils savent-ils sauter ?
22. Where did the baby squirrel go ?
    Où le jeune écureuil alla-t-il ?
23. Are you sure the young squirrels are happy in their home ?
    Êtes-vous certains que les jeunes écureuils sont heureux dans leur chez-eux ?
24. Who woke up Mrs. Green ?
    Qui éveilla madame Green ?
25. What did she see in the fire-place ?
    Que vit-elle dans le foyer ?
26. Why did the squirrel run away ?
    Pourquoi l'écureuil se sauva-t-il ?
27. Who tried to pick up the squirrel ?
    Qui essaya de saisir l'écureuil ?
28. What did Mrs. Green say at last ?
    Que dit madame Green à la fin ?
29. What did the policeman do ?
    Que fit le gendarme ?
30. What did he put over the squirrel ?
    Qu'a-t-il mis sur l'écureuil ?
31. Where did he put it ?
    Où le mit-il ?
32. Where was the squirrel a few minutes later ?
    Où était l'écureuil quelques minutes plus tard ?
33. Relate this story in your own words ?
    Racontez cette histoire dans vos propres mots ?
34. Would you like to have a nest of squirrels in your yard ?
    Aimeriez-vous avoir un nid d'écureuils dans votre cour ?
35. What do the squirrels like ?
    Qu'est-ce que les écureuils aiment ?
36. Do they like peanuts ?
    Est-ce qu'ils aiment les arachides ?
37. Have you ever seen a squirrel ? Where ?
    Avez-vous déjà vu un écureuil ? Où ?

Mathématiques

PREMIÈRE ANNÉE

RÉPARTITION

PREMIÈRE ANNÉE

Nombres:

51 à 70 inclusivement.

Chiffres:

valeur nominale — lecture — écriture.

Combinaisons:

7	1	8	8	6
+1	+7	−1	−7	+2
8	8	7	1	8

2	8	8	5	3
+6	−2	−6	+3	+5
8	6	2	8	8

8	8	4	8
−3	−5	+4	−4
5	3	8	4

Calcul concret (oral et écrit):

Vocabulaire:

La moitié, le double, plus épais, plus mince, combien de plus, combien de moins.

Comptage par cœur:

1 à 70 — par 10, jusqu'à 70.

Idée de grandeur:

de quantité — de dimensions.

Pièces de monnaie:

1 cent, 5 cents, 10 cents (les faire reconnaître en appliquant le vocabulaire du mois).

N. P. — Nous nous contenterons ce mois-ci de donner la répartition hebdomadaire de la matière, en y ajoutant de courtes considérations. Pour les exercices à faire nous vous renvoyons au numéro de mars 1947 ou aux exercices suggérés depuis le début de l'année. Après cette répartition, nous donnerons quelques jeux éducatifs propres à développer l'esprit mathématique.

Première semaine

Les jeux formés de 7, 1 et 8

7	1	8	8
+1	+7	−1	−7
—	—	—	—

Comptage rationnel

Les nombres 14 et 15

Petits achats au restaurant

Dessiner des bonbons et en indiquer le prix. Un cornet marqué 5c, un suçon marqué 2c, etc. Demander combien coûtent deux achats; combien il reste après avoir acheté un de ces objets avec tel montant.

Deuxième semaine

Les jeux formés de 6, 2 et 8

6	2	8	8
+2	+6	−2	−6
—	—	—	—

Les dizaines

40, 50, 60 et 70

Addition

Montrer à compléter une addition comme

$$4 + \quad = 6 \text{ ou } \begin{array}{r} 4 \\ + \\ \hline 6 \end{array}$$

Troisième semaine

Additions et soustractions avec le nombre 14

(sans passage de la dizaine)

N. P. — Rappelons qu'il est plus formateur de faire ces additions en ne décomposant pas le nombre plus grand que 10. Exemple: dans 14 + 2 ou $\begin{array}{r} 14 \\ + \quad 2 \\ \hline \end{array}$ *, faire dire* « quatorze *plus deux* » *et non pas* « quatre plus deux », *puis abaisser le 1.*

Les jeux formés de 5, 3 et 8

5	3	8	8
+3	+5	−3	−5
—	—	—	—

Problèmes d'achat du genre de ceux de la première semaine

Quatrième semaine

Les jeux formés de 4 et 8

4	8
+4	−4
—	—

Soustraction

Montrez à compléter une soustraction du genre $6 - \quad = 2$ ou de $\begin{array}{r} 6 \\ - \\ \hline 2 \end{array}$

Comptage

Comptez oralement (*et par écrit si les enfants le font sans difficulté*) de 1 à 70.

Jeux éducatifs

N. P. — Nous insistons surtout sur les jeux qui développent l'esprit des quatre combinaisons formées des trois mêmes chiffres et sur les jeux qui demandent l'emploi de cartes-éclairs. Ces deux points sont la clef du succès dans l'enseignement des combinaisons des quatre opérations.

Les blocs:

Prendre un jeu d'enfant de 10 blocs, en prendre un certain nombre et les laisser tomber sur le plancher ou sur le pupitre. (*Pour ce mois-ci, se limiter à 8 blocs car les enfants ne sont rendus qu'aux combinaisons du 8.*) Prenons-en 7. Généralement les blocs tombent et forment deux groupes assez facilement reconnaissables: par exemple, il y en a 4 dans un groupe et 3 dans un autre, ou 7 et 1. S'ils ne forment pas de groupes distincts, de la main on déplace deux ou trois blocs de façon à former les deux groupes désirés.

On fait venir un enfant et on lui demande: « Combien de blocs? » Il répond: « Sept ». — « Comment as-tu fait pour les compter? » — « Il y en a 4 ici et 3 là », répond l'enfant en indiquant les deux groupes. « Maintenant donne-moi les quatre jeux que tu peux faire avec ces groupes de blocs. » L'enfant donne en montrant les deux groupes ou en en cachant un des deux, les quatre combinaisons formées de 3, 4 et 7. On l'envoie ensuite écrire les quatre combinaisons au tableau.

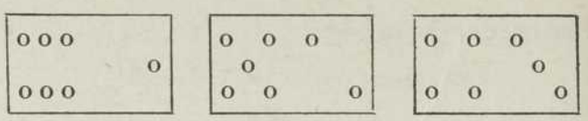
Dans les premiers temps, il vaut mieux s'arrêter ici, ramasser les blocs et recommencer. Mais rendu au mois d'avril on pourra faire continuer l'exercice de la façon suivante: « Très bien, tu as fait un bon jeu, peux-tu en déplaçant des blocs en faire d'autres? » L'enfant déplace un bloc; supposons qu'il en prenne un du groupe de 3 pour le faire passer dans celui de 4, il nomme et pose les quatre combinaisons formées de 5, 2 et 7. On fait faire de nouveaux déplacements jusqu'à ce que l'enfant ait poser tous les jeux du 7.

On se sert également de ce jeu pour habituer les enfants à compter un certain nombre d'objets sans les énumérer mais en les groupant. Rappelons que l'on ne compte pas plus de 7 objets à la fois. Pour compter 9 blocs on verra peut-être un groupe de 4, un autre de 3 et un autre de 2. C'est un bel exercice d'addi-

tion de 3 nombres. On contrôle facilement si l'enfant énumère ou fait des groupes en suivant ses yeux et ses lèvres et en lui demandant après qu'il a donné sa réponse, de nous dire les groupements qu'il a faits.

La poule et ses poussins:

A trois élèves, donner trois cartes où sont dessinés des groupes d'objets; tout simplement imprimer des points avec un bouchon trempé dans l'encre. Soient les cartes:



A 12 enfants, donner les cartes-éclairs avec les combinaisons formées de 6, 1 et 7, de 5, 2 et 7 et de 3, 4 et 7. Deux qui portent les cartes des combinaisons de 6, 1 et 7 (*les poussins*) doivent aller retrouver « la poule » qui a la première carte illustrée ici.

DEUXIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

DEUXIÈME ANNÉE

Les nombres:

501 à 600.

Valeur nominale:

lecture — écriture.

Combinaisons:

9	6	15	15
+6	+9	−6	−9
15	15	9	6
8	7	15	15
+7	+8	−7	−8
15	15	8	7
9	7	16	16
+7	+9	−7	−9
16	16	9	7
8	16		
+8	−8		
16	8		
9	8	17	17
+8	+9	−8	−9
17	17	9	8
9	18		
+9	−9		
18	9		

Association par analogie:

Exercices oraux et écrits:

où l'on utilise les combinaisons étudiées.

Vocabulaire:

demi-heure.

Comptage par cœur:

par 2, par 3, jusqu'à 50.

Soustraction:

2 nombres avec 0.

Petits problèmes:

ne comportant qu'une opération.

N. P. — Prenons les mois de mars et d'avril pour montrer ou pour revoir si on l'a déjà fait, les différents genres de problèmes qui commandent une soustraction. Rappelons qu'il y a deux sortes bien différentes de soustractions:

a) Les vraies soustractions, celles où on trouve le reste.

b) Les comparaisons:

1. On cherche le résultat: combien de plus ? combien de moins ? combien manque-t-il ? combien de trop ? quelle différence ?

2. On connait le résultat; on dit que tel nombre est tant de moins qu'un autre.

Première semaine

Numération

Nombres de 500 à 600 par 10

Les petits du 15

et les combinaisons formées de 9, 6 et 15

Additions dérivées de 14

18 + 6, 27 + 7, etc.

Additions de 4 chiffres

demandant l'application des combinaisons étudiées

Voir mois de février, 1e semaine.

Problèmes de soustraction

Trouver le reste

On pose la question de différentes façons.

N. P. — Pour chaque genre de soustraction il faut: a) *démontrer au moyen de manipulations accompagnées de l'opération chiffrée. (Voir l'exemple donné le mois dernier, 3e semaine.)* b) *donner des problèmes oraux encore accompagnés de l'opération chiffrée.* c) *Compléter avec des problèmes qu'il est impossible de faire oralement. Nous donnons ici des problèmes oraux; entre parenthèses, nous indiquons des nombres qui serviront à donner les mêmes problèmes.*

1. Vous avez 5c (75), vous achetez une orange 3c (40). Combien vous reste-t-il ?
2. Il y a 11 (35) élèves dans votre classe, 5 (12) sont absents. Combien y en a-t-il de présents ?
3. Vous avez un cahier de 12 pages (*un livre de 144 pages*), vous en avez colorié 7 (*lu 60 pages*). Combien en avez-vous encore à colorier ?
4. Vous avez 10 (50) poussins; vous décidez d'en garder 3 (90) et vous vendez les autres. Combien en vendez-vous ?

Deuxième semaine

Numération

Nombres de 500 à 600, par unités

Les combinaisons de 8, 7 et 15

Soustractions de nombres plus grands que 100

153	149	147	130
— 90	— 82	— 97	— 80
132	130	155	149
— 71	— 40	— 75	— 79

Problèmes de soustractions

Combien de plus ?

1. Dans votre classe cette année il y a 11 (115) petites filles et 8 (82) garçons. Combien y a-t-il de filles de plus ?
2. L'année dernière il y avait 10 (100) fillettes et cette année il y en a 11 (115). Combien y en a-t-il de plus cette année ?
3. Il y avait 12 (85) garçons et cette année il y en a 8 (82). Combien y en avait-il de plus l'année dernière ?
4. *a)* Combien y avait-il d'élèves l'année dernière ? (110 + 85 = 195)
   b) Combien y en a-t-il cette année ? (115 + 82 = 197)
   c) Combien y en a-t-il de plus cette année ?

Troisième semaine

Les petits et les combinaisons de 16

Les additions dérivées de 15 et de 16

(17 + 8, 27 + 9)

Application de ces additions dans des colonnes dont la somme donne 20 ou plus

N. P. — Pour composer ces additions, écrire d'abord les combinaisons étudiées: celles de 16,
9 7 8
7 9 8, celles de 15, de 14 . . . à ces combinaisons, ajouter un nombre tel que la somme donne
9 7 8
20 ou plus: 7 9 8
6 7 8 etc. ou encore ajouter deux chiffres au lieu d'un, au lieu de 7 ajouter 4 et 3, au lieu de 6, ajouter 4 et 2. On aura alors des additions de 4 chiffres.

Problèmes de soustraction
avec combien de moins ?

1. Vous avez 10 ans (*votre père a 38 ans*), votre petite sœur a 8 ans (*votre mère a 30 ans*). Combien votre sœur a-t-elle de moins ?
2. En jouant aux anneaux vous faites 15 (65) points; le coup suivant vous faites 10 (51). Combien faites-vous de moins ?
3. Vous jouez à la poupée avec votre petite amie. Vous avez 9 (24) morceaux de linge, elle en a 7 (13). Combien en a-t-elle de moins ?
4. Une balle coûte 8c (95c); une auto coûte 5c (40). Combien l'auto coûte-t-elle de moins ?

Quatrième semaine

Combinaisons de 17 et de 18

Revue des problèmes

(*Nous verrons les autres cas le mois prochain.*)

1. Vous faites un court voyage en auto. Vous prenez 45 minutes pour aller et 30 minutes pour revenir. Combien prenez-vous de temps en tout ? Combien de temps de plus pour aller ? Combien de moins pour revenir ?
2. Vous allez dans un magasin; vous achetez un cornet 5c, des frites 8c et un petit jouet 10c. Combien dépensez-vous ? Combien vous reste-t-il, vous aviez 55c dans votre poche ?
3. Votre petit frère avait 75c et il a acheté pour 45c. Combien avait-il d'argent quand il est revenu ?
4. Combien en avait-il de plus que vous ? (75 — 55 = 20)
5. Combien avez-vous dépensé de moins ? (45 — 23 = 22)

TROISIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

TROISIÈME ANNÉE

Nombres:

6,001 à 7,000.

Valeur nominale:

lecture — écriture.

Vocabulaire:

épaisseur.

Combinaisons:

5 × 4	4 × 5	20 ÷ 4
7 × 4	4 × 7	28 ÷ 4
9 × 4	4 × 9	36 ÷ 4
5 × 5		25 ÷ 5
8 × 5	5 × 8	40 ÷ 5
6 × 5	5 × 6	30 ÷ 5

Additions:

(avec retenues) avec des dollars et des cents.

Soustractions:

(avec emprunt).

Multiplications:

Avec zéro au multiplicateur, au multiplicande, ou aux deux facteurs.

Divisions:

Avec zéro au quotient, faire la preuve.

Mesures:

De capacité: faire mesurer en chopines, en pintes et en gallons. Comparaison entre la chopine et la pinte.

Fractions:

Signification, et expression 1/3, comparaison sur un objet ou sur des objets.

Problèmes:

Deux opérations sur des cas très concrets. Réduction à l'unité.

Première semaine

Numération
De 6,001 à 7,000

1. Additionner: 4,500 + 300 + 40 + 8, donner le nouveau nombre ..... **(4,848)**
2. Dans le nombre ci-haut, dire la valeur du premier 4 et du dernier .... **4 mille et 4 dizaines**
3. Dans le nombre ci-haut, dire la valeur du premier 8 et du dernier ....**8 centaines, 8 unités**
4. Additionner: 6,000 + 50 + 4, écrire le nouveau nombre ..... **(6,054)**
5. Combien y a-t-il de centaines dans 6,054 ? ..... **(0 centaine)**

Additions et soustractions
Avec des dollars et des cents

$24.75	$356.65	$278.90	$532.98
33.55	107.48	45.05	2,468.00
56.40	458.75	3,025.00	10.65
+ 35.28	+ 670.00	+ 586.10	+ 205.40
$149.98	**$1,592.88**	**$3,935.05**	**$3,217.03**
$54.25	$235.75	$2,378.45	$3,549.65
— 32.13	— 122.69	— 1,269.35	— 2,363.65
$22.12	**$113.06**	**$1,109.10**	**$1,186.00**

Mesures de capacité
La chopine, la pinte, le gallon

N. P. *— Apporter en classe une chopine et une pinte servant à mesurer le lait: objets que tous les élèves connaissent et qui rendront les explications claires et vivantes.*

1. Y a-t-il des familles qui reçoivent du laitier chaque matin, une bouteille de lait comme celle-ci ? (*montrer une bouteille d'une chopine*) Si oui, quelle quantité de lait emploie cette famille ? ... **(1 chopine)**
2. Si vous recevez une bouteille comme celle-ci, quelle quantité recevez-vous (*montrer une pinte*) ? ..... **(1 pinte)**
3. Si vous recevez 2 bouteilles comme celle-ci (*montrer une chopine*), quelle quantité recevez-vous ? ..... **(2 chopines)**
4. Pouvez-vous remplacer ces 2 bouteilles par une seule et avoir la même quantité ? .... **(Oui, une pinte)**
5. Combien de chopines:
   a) dans une pinte ? ..... **(2 chopines)**
   b) dans 1/2 pinte ? ..... **(1 chopine)**
   c) dans 1 1/2 pinte ? ..... **(3 chopines)**
   d) dans 2 pintes ? ..... **(4 chopines)**

Deuxième semaine

Numération
De 6,001 à 7,000

1. Compter par 100 de 6,000 à 7,000.
2. Ajouter 200 à 6,800 et donner le nouveau nombre ..... **(7,000)**
3. Quel est le nombre qui suit immédiatement 6,999 ? ..... **(7,000)**
4. Poser: 6,058, 5,640, 4,605, 3,075, 3,005.
5. Lire: 4,321, 5,460, 6,508, 6,135, 5,002.

Multiplications
Par deux chiffres, avec zéros

Motivation:

Votre mère prépare 20 boîtes de bonbons pour des petits malades à l'occasion de Pâques, elle mettra 24 petits lapins de sucre dans chaque boîte. Combien lui faut-il acheter de lapins ? ..... **(480 lapins)**

N. P. *— Ne pas faire poser toute une rangée de zéros en multipliant par 0, mais dire 0 fois 24, 0 . . . 2 est une dizaine je mets la réponse sous la dizaine 2 fois 4, 8, etc. . . donc:*

$$\begin{array}{r} 24 \\ \times\ 20 \\ \hline \textbf{480 lapins} \end{array}$$

Exercices:

Avec les combinaisons apprises.

31	42	51	44
× 50	× 40	× 60	× 20
1,550	**1,680**	**3,060**	**880**
57	38	63	41
× 40	× 30	× 50	× 80
2,280	**1,140**	**3,150**	**3,360**

Mesures de capacité
La chopine, la pinte et le gallon

N. P. *— Si possible montrer un récipient contenant un gallon, comme une cruche à vin ou un*

bidon pour le sirop d'érable. Remplir le récipient d'eau en se servant d'une bouteille d'une pinte que les élèves connaissent bien, ils constateront facilement que 1 gallon vaut 4 pintes.

1. Combien de pintes dans 1 gallon ? ..... (4)
2. Combien de pintes dans 1/2 gallon ? ..... (2)
3. Vous achetez 3 gallons de sirop, combien de pintes aurez-vous ? .... (12)
4. Vous mettez 1 pinte de ce sirop dans des bouteilles de 1 chopine, combien vous faudra-t-il de bouteilles ? ..... (2)
5. Vous voulez donner en cadeau 2 pintes de sirop à un voisin, 3 pintes à votre grand'-mère et 7 pintes à un hôpital pour des malades.
   a) Combien allez-vous acheter de pintes ? ..... (**12 pintes**)
   b) Combien de gallons ? ..... (**3 gallons**)

Troisième semaine

Combinaisons

1. Donner les réponses:
   a) $9 \times 4 =$ ..... (36)
   b) $8 \times 5 =$ ..... (40)
   c) $4 \times 7 =$ ..... (28)
   d) $6 \times 5 =$ ..... (30)
   e) $5 \times 4 =$ ..... (20)
   f) $5 \times 5 =$ ..... (25)
   g) $4 \times 9 =$ ..... (36)
   h) $5 \times 8 =$ ..... (40)
2. Faire des combinaisons avec les nombres suivants:
   a) 5, 8, 40 .... (5×8, 8×5, $40 \div 8$, $40 \div 5$)
   b) 4, 7, 28 .... (4×7, 7×4, $28 \div 7$, $28 \div 4$)
3. Remplacer par une addition:

8	9	6	5
$\times 4$	$\times 4$	$\times 5$	$\times 6$
———	———	———	———

4. Remplacer par une multiplication:

$7 + 7 + 7 + 7 = 28$ .. ($7 \times 4 = 28$)
$9 + 9 + 9 + 9 = 36$ .. ($9 \times 4 = 36$)
$5 + 5 + 5 + 5 + 5 = 25$ .. ($5 \times 5 = 25$)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$ .. ($4 \times 5 = 20$)
$6 + 6 + 6 = 18$ .. ($6 \times 3 = 18$)

Divisions

Avec zéro au quotient

Motivation:

Le médecin doit passer 4 jours à l'école pour examiner 640 élèves, combien d'élèves examinera-t-il chaque jour ?

N. P. — Il arrive souvent que les élèves oublient de mettre leur zéro au quotient; pour corriger cet oubli, il est bon d'exiger la preuve après chaque opération Un moyen qui donne aussi de bons résultats est d'exiger des élèves qu'ils indiquent par de petits traits le nombre de chiffres que le quotient devra contenir, après avoir trouvé le premier chiffre de la réponse. Soit $640 \div 4 = 1$; ou soit $1{,}440 \div 4 = 3$.

Exercices:

Avec les combinaisons apprises:

$910 \div 7 =$ (130)	$1{,}640 \div 2 =$ (820)
$420 \div 3 =$ (140)	$1{,}440 \div 6 =$ (240)
$480 \div 4 =$ (120)	$1{,}410 \div 3 =$ (470)
$840 \div 6 =$ (140)	$1{,}920 \div 8 =$ (240)
$750 \div 5 =$ (150)	$1{,}750 \div 5 =$ (350)

Fractions

Signification et expression 1/3

N. P. — Commencer avec 1 objet, ensuite avec un groupe d'objets.

1. En combien de morceaux ai-je partagé cette pomme ? ..... (**En 3 morceaux**)
2. Donnez le nom de chaque morceau .... (**Un tiers**)
3. Écrivez ce nom ..... (1/3)

N. P. — Prendre 2 objets tout-à-fait semblables, soit 2 feuilles de papier; séparer la 1e en 2 parties, l'autre en 3 parties.

4. Comment s'appelle cette partie de la feuille de papier ? ..... (1/2)
5. Comment s'appelle cette partie de l'autre feuille de papier ? ..... (1/3)
6. Quelle partie est la plus grande ? ..... (1/2)
7. Quelle est donc la plus grosse fraction 1/2 ou 1/3 ? ..... (1/2)

N. P. — Partager la classe en 3 groupes égaux.

8. En combien de parties ai-je partagé le nombre d'élèves en classe ?
9. Comment s'appelle chaque groupe ? ... (1/3)
10. Si je fais seulement 2 groupes, comment s'appelle chaque groupe ? ..... (1/2)

Quatrième semaine

Problèmes

N. P. — Si le problème semble un peu difficile, ne donner qu'une opération à la fois, donner ensuite le même problème avec d'autres chiffres sans le partager.

1. Votre père a mis de côté pour vous $5.60 la première semaine du mois, $4.30 la 2e semaine, $3.40 la 3e semaine et cette semaine, $6.20. Quelle somme a-t-il pour vous ? ..... ($19.50)
2. Il vous donne $8.80 pour vos vêtements de printemps. Que lui reste-t-il ? .. ($10.70)
3. Votre père a mis de côté pour vous $4.25 la première semaine du mois, $5.75 la 2e semaine, $4.30 la 3e semaine et cette semaine, $5.50, il vous donne $10.75 pour vos vêtements de printemps. Que lui reste-t-il ? ..... ($9.05)
4. Vous avez travaillé 8 semaines chez l'épicier du coin qui vous donne $2.40 par semaine, vous déposez cette somme à la caisse scolaire où vous avez déjà $6.40. Combien avez-vous maintenant ? ..... ($25.60)
5. Vous avez 89 billes, vous jouez et vous en gagnez 26, vous décidez de partager tout ce que vous avez entre 5 petits compagnons. Combien chacun aura-t-il ? .... (**23 billes**)
6. A l'occasion de Pâques, vous vous achetez 2 œufs de chocolat à 30 cents chacun,

vous aviez 75 cents. Combien avez-vous maintenant ? ..... (**15 cents**)

7. Votre petite sœur s'achète 5 petits lapins de sucre à 15 cents chacun et une boîte de chocolats de 65 cents. Combien a-t-elle dépensé ? ..... (**$1.40**)

8. Vous voyez dans une épicerie une boîte contenant des cœurs en sucre d'érable, vous en comptez 24 sur la rangée et le marchand vous dit qu'il y a 20 rangées complètes. Calculez le nombre de cœurs. ..... (**480**)

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

RÉPARTITION

QUATRIÈME ANNÉE

Numération:

a) **Nombres entiers de 90,000 à 100,000.**
b) c) d) e) f) g) **Voir janvier.**
h) **Chiffres romains: à janvier et février, ajouter: de quarante à quatre-vingt-neuf.**

Addition et soustraction:

Voir janvier.

Multiplication:

Voir janvier.

Division:

a) **Aux mois précédents, ajouter: la division donne un zéro au quotient.**
b) c) **Voir janvier.**

Mesures:

a) **Mesures de poids:**
nombre d'onces dans une livre.
b) **Voir janvier.**

Fractions:

a) b) c) d) e) f) g) h) **Voir janvier et février.**
i) **Initiation aux fractions décimales.**
Signification, lecture, écriture des dixièmes et des centièmes.
Montrer que la fraction décimale est une fraction écrite d'une autre façon que la fraction ordinaire: 5/10 = 0.5; 25/100 = 0.25.
Bien faire remarquer le rôle du point dans les fractions décimales et faire donner la valeur de chaque chiffre comme dans la numération des nombres entiers.

Problèmes:

Voir janvier.

Vocabulaire:

Voir janvier.

CINQUIÈME ANNÉE

Numération:

a) **Nombres entiers: de 100,000,000 à 999,999,999.**
b) c) d) e) f) **Voir janvier.**
g) **Chiffres romains: de quatre-vingt-dix à trois cent quatre-vingt-dix-neuf.**

Opérations sur les nombres entiers:

Voir février.

Mesures:

a) Mesures de poids: once, livre, tonne.
Relation entre: l'once et la livre, la livre et la tonne
b) c) Voir janvier.

Fractions ordinaires:

a) b) Voir janvier.
c) Voir février.
d) Voir janvier.
e) A février, ajouter: la multiplication des nombres fractionnaires par un nombre fractionnaire.
f) A février, ajouter: la division des nombres fractionnaires par un nombre fractionnaire.

Fractions décimales:

a) b) Voir janvier.
c) Voir janvier.
d) A la matière de février, ajouter: la multiplication d'un nombre décimal par un nombre décimal.
e) A la matière de février, ajouter: la division d'un nombre décimal par un nombre décimal.

Pratique des affaires:

a) Voir janvier.
b) Voir février.
c) A l'aide de formules imprimées, faire dresser des factures très simples en rapport avec la vie usuelle.

Problèmes:

Voir janvier.

Vocabulaire:

Voir janvier.

Première semaine

Numération

4e année:

De 90,000 à 100,000

5e année:

De 100,000,000 à 999,999,999

1. Poser les nombres de mille en mille de 90,000 à 100,000 .....
(**90,000, 91,000, 92,000, 93,000, etc. . .**)
2. Partez de 99,199 et changez la centaine jusqu'à 99,999.
3. Additionner: 100,000,000 + 2,000,000 + 40,000 + 800 + 50 et lire le nouveau nombre ..... (**102,040,850**)
4. Dans le nombre ci-haut donner la valeur de chacun des chiffres, excepté les zéros.
5. Poser: 203,401, 10,010,010, 450,004,050, 2,020,020, 99,000,099.

Divisions

Diviseur à deux chiffres, zéro au quotient

720 ÷ 24 = (**30**)	793 ÷ 26 = (**30, r. 13**)
1,440 ÷ 36 = (**40**)	859 ÷ 41 = (**20, r. 39**)
2,520 ÷ 42 = (**60**)	1,380 ÷ 34 = (**40, r. 20**)
3,710 ÷ 53 = (**70**)	3,345 ÷ 55 = (**60, r. 45**)
3,350 ÷ 67 = (**50**)	1,490 ÷ 37 = (**40, r. 10**)

Fractions

Additions et soustractions

4e année:

Avec même dénominateur

5e année:

Avec dénominateurs différents

		2/5	
3/4		1/5	
+ 1/4		+ 3/5	
4/4	**= 1**	**6/5**	**= 1 1/5**
1/8		1/12	
3/8		5/12	
+ 5/8		+ 7/12	
9/8	**= 1 1/8**	**13/12**	**= 1 1/12**
		3 1/6	
2 3/4		2 1/6	
+ 5 1/4		+ 4 5/6	
8		**10 1/6**	
3 3/10		5 1/3	
5 7/10		4 2/3	
+ 4 3/10		+ 3 1/3	
13 3/10		**13 1/3**	

1/2		1/3	
3/4		2/5	
+ 5/8		+ 7/15	
15/8	= 1 7/8	18/15	= 1 1/5
2 5/6		4 3/5	
4 7/12		12 7/10	
+ 8 3/4		+ 5 1/2	
16 1/6		22 4/5	
2 1/3		3 2/5	
4 1/4		6 1/3	
+ 3 1/6		+ 10 3/10	
9 3/4		20 1/30	
6 3/4		5 3/7	
8 5/6		7 3/4	
+ 7 3/8		+ 12 1/2	
22 23/24		25 19/28	
4/5		3 1/4	
— 3/5		— 2 3/4	
1/5		2/4	= 1/2
5 3/8		7 3/5	
— 2 5/8		— 3 4/5	
2 6/8	= 3/4	3 4/5	
7 3/7		8 1/3	
— 5 2/3		— 4 5/9	
1 16/21		3 7/9	
10 7/12		15 3/10	
— 5 7/8		— 8 7/15	
4 17/24		8 25/30	= 5/6

Deuxième semaine

Numération

4e année:

Chiffres romains de 40 à 89

5e année:

Chiffres romains de 90 à 399

1. Lire: XXV, XXXIV, XLVI, LXVII, LXXXIX.
2. Écrire toutes les dizaines apprises de 10 à 100.
3. Des nombres suivants, enlever les X et lire le nouveau nombre: XLIV, XCV, LXIV, CXLV, CXC.
4. Écrire en chiffres romains: 42, 54, 66, 75, 89, 92, 110, 150, 200, 300, 350.

Fractions décimales

4e année:

Initiation aux fractions décimales: signification, écriture, lecture des dixièmes et des centièmes

5e année:

Multiplication et division d'un nombre décimal par un nombre décimal

Motivation:

Vous lisez sur le cadran de l'automobile de votre père le nombre de milles parcourus par la voiture et vous voyez ceci: 12456 écrit en lettres noires et un autre chiffre écrit en rouge: 8. Que signifie ce chiffre 8 ?

N. P. — *Bien faire remarquer que les fractions décimales ont toujours comme dénominateur non écrit les nombres 10 ou 100, ce sont donc des dixièmes ou des centièmes, les dixièmes doivent s'écrire avec un seul chiffre et les centièmes avec 2 chiffres, d'où la nécessité du zéro si la fraction ne contient qu'un chiffre pour écrire des centièmes. Appuyer aussi sur le rôle très important du point.*

1. Combien de cents dans une piastre ? ..... (**100 cents**)
2. Quelle fraction du dollar représente alors 1 cent ? ..... (**1/100**)
3. Comment écrivez-vous 1 cent dans une addition ou toute autre opération ? .. (**.01**)
4. Vous venez donc d'écrire 1 centième de dollar, écrivez maintenant 2 centièmes de dollar et ensuite 2 centièmes de verge. .... (**.02**)
5. Écrivez aussi:
   a) 5 centièmes ..... (**.05**)
   b) 7 centièmes de verge ..... (**.07**)
6. Écrivez maintenant 10 cents ou 10 centièmes de dollar ..... (**.10**)
7. Si vous aviez en fractions ordinaires 10/100, ne pourriez-vous pas réduire cette fraction ? ..... (**1/10**)
8. De même avec une fraction décimale, enlevez un zéro à .10 et vous obtenez .1 qui se lit 1 dixième; écrivez maintenant 2 dixièmes, 3 dixièmes, etc. .... (**.2, .3, .4, etc. . .**)
9. De 4,325, prenez le chiffre 5 pour en faire une décimale et donnez le nouveau nombre ..... (**432.5**)
10. De 56,784, prenez 84 pour faire des décimales et donnez le nouveau nombre. .... (**567.84**)

Motivation:

Votre père a parcouru en moyenne 342.6 milles chaque jour pendant 14.4 jours. Combien de milles a-t-il parcouru ? ..... (**4933.44**)

Exercices:

N. P. — *Montrer la nécessité de mettre autant de décimales au produit qu'il y en a aux deux facteurs.* (*Voir* L'Enseignement primaire, *février 1948.*)

1. 245.25 × 12.3 = ... (**3016.575**)
2. 561.62 × 6.7 = ... (**3762.854**)
3. 78.02 × 3.4 = ... (**265.268**)
4. 145.5 × 24.41 = ... (**3551.655**)
5. 420.02 × 2.3 = ... (**966.046**)

Motivation:

Votre père a parcouru 646.8 milles dans un voyage en faisant en moyenne 215.6 milles chaque jour. Combien de jours a duré le voyage ?..... **(3 jours)**

Exercices:

1. 1249.5 ÷ 24.5 = ... **(51)**
2. 147.42 ÷ 3.51 = ... **(42)**
3. 971.88 ÷ 231.4 = ... **(4.2)**
4. 60.3 ÷ 24.12 = ... **(2.5)**
5. 88.83 ÷ 42.3 = ... **(2.1)**

Troisième semaine

Numération

1. Ajouter 2 zéros aux nombres suivants et lire ou écrire les nouveaux nombres: 875, 654, 357, 58, 90 .... **(87,500, 65,400, 35,700, 5,800, 9,000)**
2. Ajouter 3 zéros aux nombres suivants et lire ou écrire les nouveaux nombres: 925, 8,432, 90,563, 125,438, 91,000 .... **(925,000, 8,432,000, 90,563,000, ... 125,438,000, 91,000,000)**
3. Retrancher tous les zéros et lire ou écrire les nouveaux nombres: 7,840, 42,300, 567,100, 429,000, 125,000, 35,500 .... **(784, 423, 5,671, 429, 125, 355)**
4. Écrire en chiffres:
   a) trois cent vingt-cinq entiers et 5 dixièmes ..... **(325.5)**
   b) quarante-six entiers et sept centièmes ..... **(46.07)**
   c) quatre cent cinquante entiers et trente-deux millièmes ..... **(450.032)**
5. Lire: 90,009.9, 93,542.08, 85,600.75, 3,456,-075.005, 45,576, 146.088.

Mesures de poids

4e année:

Combien d'onces dans une livre

5e année:

Relation entre l'once et la livre, la livre et la tonne

1. Sur la balance de l'épicier que voyez-vous entre les chiffres ? . . . **(des petites lignes)**
2. Combien y a-t-il de ces petites lignes ? . . **(16)**
3. Que représentent-elles ? ..... **(une once)**
4. Combien d'onces:
   a) dans une livre ? ..... **(16)**
   b) dans 2 livres ? ..... **(32)**
   c) dans 5 livres ? ..... **(80)**
   d) dans 1/2 livre ? ..... **(8)**
   e) dans 1/4 de livre ? ..... **(4)**
5. Nommez des choses qui se vendent à la livre.
6. Si votre maman achète le beurre, le sucre, la farine à la livre, votre papa achète-t-il le charbon à la livre ? votre père (*ou votre oncle*) cultivateur achète-t-il et vend-il le foin à la livre ? ..... **(A la tonne)**
7. Combien de livres dans une tonne ? . . **(2,000)**
8. Dans 1/2 tonne ? ..... **(1,000)**
9. Votre papa achète 5 sacs de charbon pesant chacun 100 livres. Combien de livres a-t-il achetées ? ..... **(500)**
10. Combien de sacs de 100 livres faut-il pour faire 1 tonne ? ..... **(20)**

Fractions

5e année:

Multiplication et division d'un nombre fractionnaire par un nombre fractionnaire

N. P. — *Rattacher ce nouveau cas de la multiplication et de la division de fraction au cas précédemment appris; fraction par fraction; pour cela il faut convertir le nombre fractionnaire en expression fractionnaire.*

Motivation:

Votre maman file 2 1/3 livres de laine par jour, elle a travaillé cette semaine 4 1/2 jours. Combien de livres de laine a-t-elle filé ?

Exercices:

1. 2 3/4 × 2 2/3 = ... **(7 1/3)**
2. 3 7/15 × 1 1/4 = ... **(4 1/3)**
3. 4 1/5 × 3 4/7 = ... **(15)**
4. 4 8/9 × 1 7/11 = ... **(8)**
5. 5 4/7 × 9 1/3 = ... **(52)**
6. 2 4/7 × 5 1/4 = ... **(13 1/2)**
7. 8 1/8 × 6 3/5 = ... **(53 5/8)**
8. 9 5/9 × 1 11/16 = ... **(16 1/8)**

Motivation:

Votre maman achète un coupon de 7 1/2 verges d'un tissu pour faire des tabliers d'enfant, il lui faut 1 1/4 verge pour 1 tablier. Combien en aura-t-elle dans ce coupon ? ..... **(6)**

Exercices:

1. 6 1/4 ÷ 1 7/8 = ... **(3 1/3)**
2. 5 1/7 ÷ 2 1/4 = ... **(2 2/7)**
3. 5 7/9 ÷ 4 1/3 = ... **(1 1/3)**
4. 5 5/6 ÷ 2 1/3 = ... **(2 1/2)**
5. 14 2/3 ÷ 2 1/5 = ... **(6 2/3)**
6. 7 7/8 ÷ 5 1/4 = ... **(1 1/2)**
7. 10 5/7 ÷ 3 1/14 = ... **(3 1/3)**
8. 9 1/9 ÷ 2 2/3 = ... **(3 5/12)**

Quatrième semaine

Problèmes

1. Au début de janvier, votre principal vous a demandé votre aide pour vêtir les petits communiants pauvres. Votre classe a recueilli au mois de janvier $4.30, au mois de février $3.50, au mois de mars $3.90. Vous décidez alors d'acheter 4 paires de chaussures à $3.20 chacune, mais vous constatez qu'il vous manque une légère somme. Votre professeur pour vous encourager veut bien fournir ce qui manque. Dites-lui ce qu'il doit donner. . ..... **($1.10)**
2. Une autre classe de 35 élèves a recueilli $15.75 pour les 3 mois. Quelle est la moyenne par mois, par élève ? .... **($5.25, $0.15)**
3. Cette somme a servi à acheter 11 2/3 verges de tissu pour robe à $1.17 la verge.

Combien reste-t-il sur la somme recueillie ? . . . . . (**$2.10**)

4. Avec le reste on vous suggère d'acheter des gants se vendant .70 la paire. Combien de paires de gants aurez-vous ? . . . . . (**3**)
5. Pour récompenser votre générosité, vos parents vous amènent « aux sucres », en automobile. Le trajet dure 2.5 heures (*pour 4e année: 2 heures*), vous avez fait en moyenne 36.3 milles (*pour 4e année: 36 milles*) à l'heure. A quelle distance êtes-vous allés ? . . . . . (**90.75 ou 72**)
6. Votre père installe une bibliothèque dans votre salle d'étude, elle mesure 64 3/4 pouces de haut, il désire laisser 9 1/4 pouces entre chaque rayon (*pour 4e année: 63 pouces et 9 pouces*). Combien y aura-t-il de rayons ? . . . . . (**7**)
7. Pour faire un tricot, vous avez travaillé 4 1/2 heures lundi, 5 3/4 heures mardi, 6 2/3 heures mercredi (*pour 4e année: 4 1/4, 5 3/4, 6 1/4*) et votre tricot est terminé. Combien de temps avez-vous travaillé ? . . . . . (**16 11/12 heures ou 16 1/4**)
8. (*pour 5e année*) Que paie votre père pour 500 livres de charbon à $18 la tonne ? . . . . . (**$4.50**)
9. Donner une réponse approximative: Que coûtent à peu près 4 livres de biscuits à 39 cents la livre ? . . . . . (**A peu près $1.60 ou 4 × 40**)
10. Dire ce qui manque au problème.
    Votre père vous dit qu'il a travaillé 22 jours ce mois-ci à $7. par jour, il vous demande de calculer ses économies.

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

RÉPARTITION

SIXIÈME ANNÉE

Numération:

a) b) Voir janvier.
c) A la matière de février, chiffres romains, ajouter: de mille cinq cents à deux mille.

Opérations sur les nombres entiers:

Voir janvier.

Fractions ordinaires:

Voir février.

Fractions décimales:

a) b) c) Voir février.
d) Voir janvier et février.
e) Faire apprendre les équivalences décimales des demis, des quarts et des huitièmes.

Pourcentage:

a) b) Voir janvier.
c) A janvier et février, ajouter: la conversion de la fraction décimale en pourcentage.
d) A janvier, ajouter: apporter une attention particulière à l'expression des quantités inférieures à 1%.
e) A janvier et février, ajouter: la commission.

Mesures:

a) b) c) d) e) f) Voir janvier.
g) A janvier et février, mesures, ajouter: relations entre la verge carrée et l'acre, entre l'acre et le mille carré.

Pratique des affaires:

Voir février.

Problèmes:

Voir janvier.

Vocabulaire:

Signification des termes d'arithmétique en rapport avec le programme du mois.

Première semaine

Numération

Chiffres romains: de 1,500 à 2,000

1. Poser: 100, 500, 600, 900, 1,000.
2. Ajouter: 100, 500, 600, 900, à 1,000 et poser ces nombres en chiffres romains ..... (**MC, MD, MDC, MCM**)
3. Poser: 10, 20, 100, 200, 1,000, 2,000 ..... (**X, XX, C, CC, M, MM**)
4. Écrire en chiffres arabes ou lire: MDX, MDCXX, MDCCXV, MDCCCL, MCMXC **1,510, 1,620, 1,715, 1,850, 1,990**)

Fractions ordinaires

Revue: additions et soustractions

1. 3 3/5 + 6 2/3 + 9 7/15 ..... (**19 11/15**)
2. 4 3/4 + 7 5/8 + 10 9/24 ..... (**22 3/4**)
3. 7 5/6 + 9 8/21 + 4 7/9 .... (**21 125/126**)
4. 10 7/12 + 6 5/16 + 3 9/20 .... (**20 83/240**)
5. 5 3/7 — 3 8/35 ..... (**2 7/35 = 1/5**)
6. 10 5/6 — 5 7/18 ..... (**5 4/9**)
7. 12 4/9 — 9 11/30 ..... (**3 7/90**)
8. 8 7/12 — 4 13/15 ..... (**3 43/60**)

Fractions décimales et pourcentage

Équivalences décimales et équivalences en pourcentage des fractions ordinaires les plus usitées

N. P. — En 6e année, continuer l'étude simultanée des fractions décimales et du pourcentage. Commencer par étudier les fractions ordinaires qui donnent un nombre exact de « centièmes » les demis, les quarts, les cinquièmes, les dixièmes, avant d'étudier les tiers, les huitièmes ou les sixièmes. Rappeler que le pourcentage étant une fraction de 100 s'exprime par des centièmes en fractions décimales, donc: 1% .01 et non pas .1 Inversement, pour convertir une fraction décimale en pourcentage il ne faut pas prendre que les « centièmes », donc: .043, 4.3% .145 14.5%.

1. Si vous perdez 20 points sur 100 points, quelle fraction perdez-vous ? ..... (**20/100 ou 1/5**)
2. Écrivez 1/5 en fraction décimale et en pourcentage ..... (**.20,, 20%**)
3. Si vous perdez les 3/10 de 100 points combien de points perdez-vous ? .. (**30 points**)
4. Donc 30 points perdus sur 100 représentent quelle fraction ? ..... (**3/10**)
5. Écrivez 30% en fraction décimale et en fraction ordinaire ..... (**.30, 3/10**)

N. P. — Donner d'autres exercices semblables avec les fractions les plus usitées.

1. Vous vendez des journaux pour le marchand du coin qui donne le 1/8 du produit des ventes pour votre récompense, vous vendez pour $100 dans un mois. Quelle somme retirez-vous ? ..... (**$12.50**)
2. $12.50 sur $100 représentent donc quelle fraction ? ..... (**1/8**)
3. Écrivez 1/8 en fraction décimale et en pourcentage ..... (**.125, 12.5%**)

Exercices:

1. Exprimez en fraction décimale et en pourcentage:
   - *a*) 1/2..... (**.5, 50%**)
     1/3..... (**.33 1/3, 33 1/3%**)
   - *b*) 1/4..... (**.25, 25%**)
     1/6..... (**.16 2/3, 16 2/3%**)
   - *c*) 1/5..... (**.2, 20%**)
     1/8..... (**.125, 12.5%**)
   - *d*) 2/5..... (**.4, 40%**)
     1/12..... (**.08 1/3, 8 1/3%**)
   - *e*) 7/10..... (**.7, 70%**)
     2/3..... (**.66 2/3, 66 2/3%**)
2. Exprimez en fraction décimale et en fraction ordinaire:
   - *a*) 30%..... (**.3, 3/10**)
     12.5%..... (**.125, 1/8**)
   - *b*) 25%..... (**.25, 1/4**)
     8 1/3%..... (**.08 1/3, 1/12**)
   - *c*) 40%..... (**.4, 2/5**)
     33 1/3%..... (**.33 1/3, 1/3**)
   - *d*) 75%..... (**.75, 3/4**)
     37 1/2%..... (**.375, 3/8**)
   - *e*) 60%..... (**.6, 3/5**)
     66 2/3%..... (**.666, 2/3**)

Deuxième semaine

Fractions ordinaires

Revue: multiplications et divisions

1. 3/8 × 7/11 ..... (**21/88**)
2. 12/17 × 85/96 ..... (**5/8**)
3. 6 3/4 × 1 2/5 ..... (**9 9/20**)
4. 3 1/9 × 15 3/4 ..... (**49**)
5. 5/6 ÷ 3/7..... (**1 17/18**)
6. 7/10 ÷ 14/15 ..... (**3/4**)
7. 5 1/6 ÷ 4 2/11 ..... (**1 65/276**)
8. 10 2/3 ÷ 1 7/9 ..... (**6**)

Pourcentage

6e année:

Expressions supérieures à 100% et inférieures à 1%

7e année:

Profits et pertes, tenir compte des frais généraux

N. P. — Faire remarquer aux élèves que le pourcentage étant une fraction peut aussi être une « expression fractionnaire: nous disons 3/2, 5/4, 125/100, nous pouvons donc dire: 125%, 150%, etc. . .

Motivation:

1. Vous avez 30 billes, en jouant vous gagnez le 1/3 de ce nombre, combien de billes avez-vous gagné ? ..... (**10 billes**)
2. Si vous gagnez les 4/3 de ce nombre, combien gagnez-vous ? ..... (**40**)

3. Si vous gagnez 20% de ce nombre, combien de billes gagnez-vous ? ..... (6)
4. Si vous gagnez les 120% de ce nombre ? ..... (36)

Exercices:

1. Trouvez les 110% de 240 élèves ..... (264 élèves)
2. Trouvez les 140% de $300 ..... ($420.00)
3. Trouvez les 175% de $50 ..... ($87.50)
4. Trouvez les 225% de 800 minots de blé ..... (1,800 minots)
5. Trouvez les 210% de $125 ..... ($262.50)

Motivation:

1. Si vous donnez $1 aux pauvres quand vous gagnez $100:
   a) quelle fraction donnez-vous ? .. (1/100)
   b) quel pourcentage ? ..... (1%)
2. Si vous donnez le 1/4 de $1., quel pourcentage donnez-vous ? ..... le 1/4 de 1% ou 1/4%)
3. Que représente:
   a) 1/4 de $100 ? ..... ($0.25)
   b) les 3/4% de $100 ? ..... ($0.75)
   c) le 1% de $600 ? ..... ($6.00)
   d) les 2/3% de $600 ? ..... ($4.00)
   e) le 1% de $500 ? ..... ($5.00)
   f) de 1/5% de $500 ..... ($1.00)

Exercices:

Trouvez:

1. *a*) Le 1% de $900 ? ..... ($9.00)
   b) le 1/3% ? ..... ($3.00)
   c) les 2/3% ? ..... ($6.00)
2. *a*) Le 1% de $1,600 ? ..... ($16.00)
   b) le 1/8% ? ..... ($2.00)
   c) les 3/8% ? ..... ($6.00)
3. *a*) Le 1% de $2,400 ? ..... ($24.00)
   b) le 1/6% ? ..... ($4.00)
   c) les 5/6% ? ..... ($20.00)
4. Le 1/2% de $850 ? ..... ($4.25)
5. Le 1/6% de 1,800 élèves ? ..... (3 élèves)
6. Le 1/7% de 2,800 livres de sucre ? (4 livres)

7e année:

Motivation:

Vous avez acheté une bicyclette $30, vous avez dû payer $2. pour la faire transporter à la campagne, combien vous coûte-t-elle maintenant ? ..... ($32.00)

Si vous la vendez $38, combien gagnerez-vous ? ..... ($6.00)

Donc: ajoutez les frais au prix d'achat avant de calculer le gain.

Exercices:

Prix d'achat	*Frais*	*Gain*	*Perte*		*Prix de vente*
$120	$ 30	10%	.....	?	($165)
340	20	25%	.....	?	($450)
455	25	12 1/2%	.....	?	($540)
30	5	.....	20%	?	($23)
420	80	.....	15%	?	($425)
840	120	.....	33 1/3%	?	($640)

Troisième semaine

Pourcentage

Application dans les règles de commission

Motivation:

Votre grande sœur peint des cartes et elle vous demande de lui en vendre à l'occasion de la fête de Pâques. Elle vous promet 25% du produit des ventes pour payer vos services. Comment appelez-vous cette somme ? ..... (**commission**)

Si vous vendez 20 cartes à 40 cents chacune, quelle sommes recevrez-vous ? ..... ($2.00)

Exercices:

Trouvez la commission sur:

1. $380 à 10% ? ..... ($38.00)
2. $4,000 à 5% ? ..... ($200.00)
3. $2,400 à 8 1/3% ? ..... ($200.00)
4. $10.50 à 4% ? ..... ($0.42)
5. $25.50 à 6% ? ..... ($1.53)

7e année seulement:

Exercices:

Trouvez le % de la commission:

1. $50 de commission sur une vente de $1,000 ? ..... (5%)
2. $150 de commission sur une vente de $2,500 ? ..... (6%)
3. $20 de commission sur une vente de $160 ? ..... (12 1/2%)
4. $3.06 de commission sur une vente de $76.50 ? ..... (4%)
5. $112 de commission sur une vente de $4,480 ? ..... (2 1/2%)

Trouvez la vente:

1. $112 de commission à 2% sur les ventes ? ..... ($5,600.00)
2. $7.50 de commission à 3% sur les ventes ? ..... ($250.00)
3. $50 de commission à 4% sur les ventes ? ..... ($1,250.00)
4. $60 de commission à 6% sur les ventes ? ..... ($1,000.00)
5. $3.50 de commission à 10% sur les ventes ? ..... ($35.00)

Mesures

6e année:

Relation entre la verge carrée et l'acre, entre l'acre et le mille

7e année:

Le cercle: rayon, diamètre, circonférence, surface

1. Si vous tracez sur le sable un grand carré mesurant 1 verge de côté, quelle est la surface de sable enfermée dans ce carré ? ..... (1 verge carrée)
2. Combien vous faut-il de carrés de cette dimension pour faire 1 acre ? ..... 4,840 carrés ou 4,840 verges carrées)
3. Si vous pouviez tracer un carré beaucoup plus grand, mesurant non pas 1 verge mais 1 mille de côté, quelle surface enfermeriez-vous dans ce grand carré ? ..... (1 mille carré)

4. Combien d'acres pourriez-vous mettre dans cette surface ? ..... **(640 acres)**

7e année:

N. P. — Le rapport 3.1416 qui revient dans les formules concernant le cercle, n'est pas l'effet du hasard et il faut le prouver aux élèves en comparant le cercle au carré qui l'enferme exactement.

1. Enfermez un cercle dans un carré de 4 pouces de côté et dites-moi la longueur de la ligne qui traverse le cercle exactement au milieu et que l'on appelle diamètre ? ..... **(4 pouces)**
2. Le tour de cercle que l'on appelle circonférence est-il plus grand ou plus petit que le tour ou périmètre du carré ? .... **(Plus petit)**
3. Combien de fois le côté de 4 pouces est-il contenu dans le tour ou périmètre du carré ? ..... **(4 fois)**
4. Combien de fois le diamètre de 4 pouces est-il contenu dans le tour ou la circonférence du cercle ? ..... **(3.1416)**
5. Comment s'appelle une ligne qui part du centre du cercle et qui rejoint un point de la circonférence ? ..... **(rayon)**
6. Quelle est la longueur de cette ligne dans un cercle de 4 pouces de diamètre ? .... **(2 pouces)**
7. Tracez 4 petits carrés dans le carré qui renferme le cercle, et donnez la longueur de 1 côté de ce carré ..... **(2 pouces)**
8. Ces 4 petits carrés sont-ils contenus exactement dans le cercle ? ..... **(Non)**
9. Combien de fois un petit carré est-il contenu dans le cercle ? ..... **(Un peu moins de 4 fois ou 3.1416 fois)**

Exercices:

Remplir l'espace pointillé:

Diamètre	*Rayon*	*Circonférence*	*Surface*
10 po.	.....	.....	**(5 po. 31.416 po.)**
	3 po.		**(28.2744 po.)**
	4 po.	.....	**(25·1328 po.)**
24 pi.			**(452.3904 pi. car.)**

Quatrième semaine

Exercices de vocabulaire

1. Votre père gagne $2,400 par année, si vous divisez cette somme par 12, quel adjectif donnerez-vous au salaire ainsi obtenu ? ..... **(Mensuel)**
2. Votre père enlève $2,200 de dépenses sur son salaire de $2,400, que voulait-il trouver par cette opération ? ... **(Ses économies)**
3. Le marchand du coin met en vente des boîtes de savon que vous payez 10% de moins que d'habitude, comment appelez vous la somme que le marchand enlève sur le prix ordinaire ? ..... **(Remise)**
4. Votre père vend une maison et reçoit $200 pour prix de ses services, quel nom pouvez-vous donner à cette somme ? .... **(Commission)**
5. Si vous tracez une ligne pour séparer un cercle en 2 parties égales, comment appellerez-vous cette ligne ? ..... **(Diamètre)**

Problèmes

1. A l'occasion de Pâques votre mère vous permet d'inviter vos amis à un goûter, vous avez 5 1/2 chopines de crème glacée et vous mettez 1/4 chopine dans chaque assiette, combien y a-t-il de convives ? ..... **(22 convives)**
2. Vous distribuez ensuite 3 1/4 livres de bonbons, combien d'onces en moyenne a mangé chaque convive ? ... **(2 4/11 onces)**
3. Votre mère a un magasin de lingerie. Elle veut acheter 3 gallons de sirop d'érable à $2.60 et payer avec de la marchandise. Elle donnera 3 1/2 verges de crêpe à $1.70 la verge et pour la balance des balles de laine à 30 cents la balle. Quelle quantité de laine donnera-t-elle ? .... **(6 balles et 5 cents)**
4. Jeannette se fait un couvre-pieds. Elle coud ensemble des carrés de différentes couleurs mesurant chacun 4 1/2 pouces de côté. Elle doit mettre 20 carrés pour la longueur et 14 pour la largeur. Quelles seront les dimensions du couvre-pieds ? ..... **(90 po. par 63 po.)**
5. Votre père est menuisier. Il fabrique 3 chaises de jardin qui lui coûtent en tout $9. Il les vend $6 chacune, quel est son gain ? Quel pourcent du prix d'achat et du prix de vente représente ce gain ? .... **($9.00, 100%, 50%)**

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

Première semaine

Nombres entiers, nombres décimaux, fractions ordinaires

1. A l'occasion de Pâques, vous voulez offrir un cadeau à votre professeur qui consistera en 4 volumes de $1.50; pour cela vous demandez une contribution libre à chacun des 30 élèves de votre classe. 4 donnent chacun 50 cents, 6 donnent 40 cents, 10 donnent 25 cents, les 10 autres donnent 15 cents. Qu'avez-vous recueilli et quel est le surplus ? ..... **($8.40, $2.40)**

2. Constatant le surplus, vous décidez moyennant une nouvelle contribution de 10 cents chacun d'offrir un goûter auquel vous inviterez le principal (ou la directrice) de votre école. Quel sera le prix moyen de chaque couvert au goûter ? . . . . . **(32 convives, $0.17)**
3. Votre mère achète dans une vente d'écoulement un coupon de crêpe mesurant 8 2/3 verges à 90 cents la verge; elle en emploie le 1/3 pour vous faire une robe et le 1/4 pour en faire une à votre petite sœur. Quel est le prix de chaque robe en ajoutant $1.20 pour chacune pour les accessoires. . . . . **($3.80 et $3.15)**
4. Elle vend ensuite le reste du coupon à une voisine qui l'achète à $1.00 la verge. Que retire votre mère de cette vente ? . . . . . **(3 11/18 ver. à $1.00, $3 11/18)**
5. Mettez 11/18 en cents . . . . . **(62 cents)**

Deuxième semaine

Pourcentage

Escompte de banque

(*Voir « L'Enseignement primaire », mars 1947*)

N. P. — *Rattacher le calcul de l'escompte de banque au calcul de l'intérêt en faisant bien remarquer que contrairement à l'intérêt qui augmente le capital, l'escompte est* enlevé *sur le montant de billet.*

Motivation:

Vous ouvrez un magasin de tabac (ou de chapeaux) avec un petit capital, fruit de vos économies mais vous constatez que cette somme est insuffisante. Votre père veut vous aider et vous promet $500 dont il pourra disposer dans 6 mois seulement, il vous donne donc un billet pour ce montant payable dans 6 mois (*faire rédiger le billet*). Vous demandez alors à la banque de vous payer cette somme dès aujourd'hui, elle accepte de vous rendre ce service moyennant une légère somme qu'elle retiendra sur le montant du billet et qui se calcule comme l'intérêt. Trouvez cette somme à 5%, n'oubliez pas que le billet sera payé dans 6 mois et non pas dans 1 an, il faut alors tenir compte du temps . . . . . **($12.50)**

La Banque retient donc $12.50, cette somme s'appelle « L'escompte de banque » et elle vous remet la balance, que vous remet-elle ? . . . . . **($487.50)**

Cette somme $487.50 s'appelle « produit net du billet » ou « valeur actuelle ». Qui recevra la somme de $500 que votre père paiera dans 6 mois ? . . . . .

(La banque qui a payé aujourd'hui $487.50)

Exercices:

Trouvez l'escompte et la valeur actuelle.

1. Un billet de $600 escompté à 5 1/2%, 4 mois avant l'échéance. **($11.00, $589.00)**
2. Un billet de $750, 6%, 73 jours ? . . . . . **($9.00, $741.00)**
3. Un billet de $1,500, 4%, 3 mois ? . . . . . **($15.00, $1,485.00)**
4. Un billet de $340, 4 1/2%, 8 mois ? . . . . . **($10.20, $329.80)**
5. Un billet de $840, 5%, 2 mois ? . . . . . **($7.00, $833.00)**

Problèmes

1. Vous avez une dette de $580 à payer aujourd'hui et vous n'avez pas cette somme dans le moment, vous empruntez $600 à la banque en vous engageant à remettre cette somme dans 5 mois. Rédigez le billet que la banque exige de vous. Calculez l'escompte à 5% et dites si vous retirez assez d'argent pour payer votre dette ? . . . . . **(Oui, esc. $15.00, balance $585.00)**
2. J'ai un billet de $600 payable dans 8 mois et un autre de $400 payable dans 9 mois, je demande à la Banque de m'en faire le paiement aujourd'hui, on me retient alors 5% d'escompte. Quelle somme ai-je retirée ? . . . . . **($965.00)**
3. Je prête cette somme $965, immédiatement à 6%, au bout de 9 mois c'est-à-dire à l'échéance de mes billets, combien aurais-je gagné en tenant compte de l'escompte perdu aujourd'hui . . . . . **($43.42 int. moins $35.00 esc. $8.43)**

Troisième semaine

Mesurage

Cylindre et pyramide

1. Nommez des objets que vous connaissez qui ont la forme d'un cylindre. . . . . **Verre à boire de forme ordinaire, tuyau, rouleau, etc.**
2. Voici un rouleau de carton sur lequel j'ai enroulé un bout de ruban. Je mesure le bout de mon rouleau et je trouve 2 po. de diamètre, je me rappelle avoir fait 20 fois le tour avec mon ruban, pouvez-vous me donner la longueur de mon ruban, en verges ? . . . . . **(3 1/2 verges, un peu moins)**
3. (*Avoir si possible des verres de forme cylindrique mais de différentes dimensions: 2 ayant la même hauteur et une base différente, 2 ayant la même base mais de hauteur différente.*) Voici 2 verres ayant la même hauteur, contiennent-ils la même quantité ? De quoi alors dépend le volume d'un cylindre ? . . . . . **De la surface de la base, de la hauteur.**
4. Voici 2 autres verres ayant cette fois la même base, mais qui ne sont pas de la même hauteur, contiennent-ils la même quantité ? . . . . . **Non, puisque la hauteur est différente.**
5. Calculez alors le volume de ce verre-ci mesurant 2 pouces de diamètre et 5 pouces de haut . . . . . **(15.7080 po. cu.)**
6. Si je coupe le rouleau de carton que voici sur le sens de la longueur, et que je l'ouvre, quelle figure aurais-je à vous montrer ? . . . . . **(un rectangle)**
7. Je referme le rectangle et je mesure le bout du rouleau, je trouve 4 pouces de diamètre,

quel en est le tour ou la circonférence ?. . . . . **(12.5684 po.)**

8. Je mesure la longueur et je trouve 8 po. Donnez maintenant les dimensions du rectangle et sa surface . . . . . **(8 po. par 12.5684 et 100.5472 po. car. de sur.)**
9. Si mon rouleau était fermé aux 2 bouts, que devrais-je ajouter à la surface latérale (*surface du rectangle*) pour avoir la surface totale ? . . . . . **La surface de 2 cercles de 4 pouces de diamètre.**
10. Faites ce calcul . . . . . **(25.7568 po. car. pour les bases, 100.5472, 125.684 po. car.)**

9e année:

1. Voici une boîte de carton que je mesure avec vous, je trouve 4 pouces pour le côté de la base et 6 pouces pour la hauteur. Que représente chaque face de cette boîte ? . . . . . **(Un rectangle)**
2. Donnez les dimensions du rectangle. . . . . **(4 po. par 6 po.)**
3. Si je taille dans chaque face un triangle de même hauteur et de même base, et si je réunis ces 4 triangles, quelle figure aurai-je obtenue ? . . . . . **(Une pyramide)**
4. Quelles figures sont contenues dans la surface latérale de cette pyramide ? . . . . . **(4 triangles de 4 po. de base et 6 po. de hauteur)**
5. Calculez alors la surface latérale. . . . . **(48 po. car.)**
6. Que faut-il ajouter pour avoir la surface totale ? . . . . . **La surface de la base qui est un carré.**
7. Faites ce calcul . . . . . **(48 + 16 = 64 po. car. surface totale)**
8. Voici une autre boîte tout-à-fait semblable à celle que nous avions au début de la leçon, calculez son volume en pouces cu. . . . . **(96 po. cu.)**
9. Si je la remplis de sucre et si je remplis ensuite celle qui a la forme d'une pyramide, aurais-je la même quantité dans les 2 boîtes ? . . . . . **(3 fois moins dans la pyramide)**
10. Trouvez alors le volume de la pyramide ? . . . . . **(32 po. cu.)**

Quatrième semaine

Algèbre

8e année:

Fractions algébriques: 4 opérations

9e année:

Équations du premier degré à deux inconnues sans dénominateurs

Additions et soustractions

1. $\frac{2a}{3} - \frac{a}{5} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{7a}{15}\right)$

2. $x - \frac{x}{2} + \frac{2x}{3} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{7x}{6}\right)$

3. $\frac{x-1}{2} - \frac{2x+3}{4} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{-5}{4}\right)$

4. $\frac{2y-3}{3} + \frac{y-2}{2} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{7y-12}{6}\right)$

5. $\frac{3a+4}{6} - \frac{2(a-1)}{9} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{5a+16}{18}\right)$

6. $\frac{x-3}{2} - \frac{3(2-x)}{4} + \frac{1}{6} = \left(\frac{15x-34}{12}\right)$

Multiplications et divisions

1. $\frac{2x}{x-y} \times \frac{2(x-y)}{3} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{4x}{3}\right)$

2. $\frac{x+1}{3} \times \frac{6a}{x+1} = \ldots\ldots\ldots\ldots (2a)$

3. $\frac{2x}{x-y} \times \frac{x^2-y^2}{8} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{x(x+y)}{4}\right)$

4. $\frac{15x-30}{2x} \times \frac{3x^2}{5x-10} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{9x}{2}\right)$

5. $\frac{a}{2x} \div \frac{b}{3y} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{3ay}{2bx}\right)$

6. $\frac{3x}{2x-1} \div \frac{2x}{x-2} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{3(x-2)}{2(2x-1)}\right)$

7. $\frac{4a}{2a-2} \div \frac{2a}{a-1} = \ldots\ldots\ldots\ldots (1)$

8. $\frac{4a+2}{3a} \div \frac{2a+1}{5a} = \ldots\ldots\ldots\ldots \left(\frac{10}{3}\right)$

9e année:

Motivation:

Vous gardez le bébé (*ou vous pelletez la neige*) chez 2 voisines. Lorsque vous allez chez les 2 le même jour, vous gagnez ainsi $1.40. Vous me dites avoir travaillé 10 jours chez l'une et 8 jours chez l'autre et avoir ainsi gagné $12.70. Combien chaque voisine vous donne-t-elle ? . . . . . **(75 cents et 65 cents)**

Exercices:

1. $2x - y = 1$
   $x + 3y = 11$ . . . . . **(2, 3)**

2. $3x - 2y = 5$
   $2x + 4y = 14$ . . . . . **(3, 2)**

3. $3x + 5y = 20$
$2x - 10y = 0$ ..... (5, 1)

4. $3x - 12y = -12$
$x + 8y = 20$ ..... (4, 2)

5. $5x - 8y = 19$
$2x - 2y = 10$ ..... (7, 2)

6. $3x - y = 1$
$2y - x = 8$ ..... (2, 5)

7. $5x - 2y = 11$
$3y + x = 9$ ..... (3, 2)

8. $6x + 5y = 16$
$5x - 12y = -19$ ..... (1, 2)

9. $3x + 2y = 23$
$5y - 2x = 29$ ..... (3, 7)

10. $10x + 4y = 3$
$20y - 5x = 4$ ..... (1/5, 1/4)

DIXIÈME ANNÉE

Algèbre

1. Un homme parcourt 35 milles, partie à 5 milles à l'heure et partie à 4 milles; s'il avait marché à 4 milles à l'heure alors qu'il marchait à 5 milles et vice versa, il aurait fait 2 milles de plus. Trouver le temps pendant lequel il a marché.

Écriture algébrique:

x = distance parcourue à 4 milles à l'heure.

$35 - x$ = distance parcourue à 5 milles.

$\frac{x}{4}$ = temps pris pour faire x milles.

$\frac{35 - x}{5}$ = temps pris pour faire le reste.

$\frac{5x}{4}$ et $\frac{4(35 - x)}{5}$ distances qu'il aurait parcourues.

Équation:

$$\frac{5x}{4} + \frac{4(35 - x)}{5} = 37$$

$x = 20$.

Temps: 20/4 = 5 heures; 15/5 = **3 heures; total 8 heures**

2. A prend 3 heures de plus que B pour faire 30 milles; s'il double sa vitesse il prend 2 heures de moins. Quelle est leur vitesse?

Écriture algébrique:

x = vitesse de A.

y = vitesse de B.

Équation:

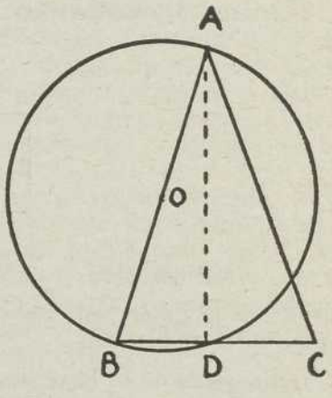
$$\frac{30}{x} - 3 = \frac{30}{y}$$

$$\frac{30}{2x} + 2 = \frac{30}{y}$$

$x = 3$; $y = 4\ 2/7$

Géométrie

Si l'on décrit un cercle sur l'un des côtés d'un triangle isocèle comme diamètre, le cercle passe par le milieu de la base.



Hyp. AB = AC
AB passe par O.
Conc. BD = CD

Démonstration:

Menons AD.

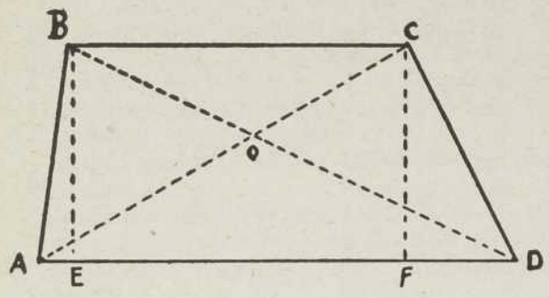
L'angle ADB mesure 90°; c'est un angle inscrit dans une demi-circonférence. AD est donc la hauteur du triangle isocèle et la hauteur d'un triangle isocèle tombe au milieu de la base.

Donc BD = CD.

ONZIÈME ANNÉE

Géométrie

1. Les diagonales divisent le trapèze en 4 triangles dont deux sont semblables et les deux autres équivalents.



Hyp. AD // BC

Conc. OBC semblable à OAD et OBA équivalent à OCD.

Démonstration:

1° $\angle C = \angle A$; alt. — int.

$\angle B = \angle D$; alt. — int.

Donc OBC semblable à OAD.

2° Surf. ADB = surf. ACD; ils ont même base et leur hauteur est égale (BE = CF, hauteur du trapèze).

De ces 2 triangles soustrayons le triangle OAD.

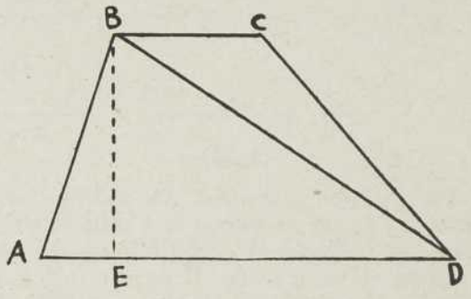
ABD = ACD
— AOD — AOD

Surf. ABO = surf. OCD.

3. Chaque diagonale d'un trapèze, le divise en deux triangles dont les surfaces sont proportionnelles aux bases du trapèze.

Hyp. BC // AD

Conc. $\frac{\text{Surf. ABD}}{\text{Surf. BCD}} = \frac{\mathbf{AD}}{\mathbf{BC}}$



Démonstration:

$$\text{Surf. ABD} = 1/2\ \text{AD} \times \text{BE}$$
$$\text{Surf. BCD} = 1/2\ \text{BC} \times \text{BE}$$
$$\frac{\text{Surf. ABD}}{\text{Surf. NCD}} = \frac{1/2\ \text{AD} \times \text{BE}}{1/2\ \text{BC} \times \text{BE}} = \frac{\mathbf{AD}}{\mathbf{BC}}$$

DOUZIÈME ANNÉE

Géométrie

1. La surface de la sphère est égale à la surface latérale du cylindre circonscrit.

En effet le diamètre de la base du cylindre et la hauteur du cylindre sont égaux tous les deux au diamètre de la sphère inscrite, soit 2R.

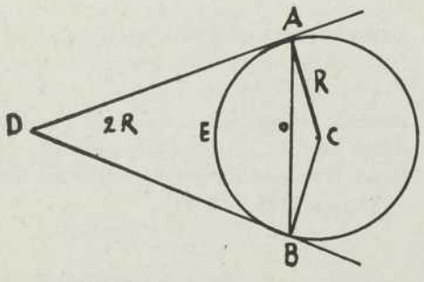
Surf. lat. du cylindre

$= 2\pi R \times H$

$= 2\pi R \times 2R = 4\pi R2$

2. Quelle portion de la surface de la terre pourrait voir un œil placé à un diamètre de distance de la surface de la terre.

Il s'agit de trouver la surface de la calotte AEB.



Surf. de la calotte

$= 2\pi R \times H$

$= 2\pi R \times ED$

Trouvons ED: Dans le triangle rectangle OAC on a:

$AC^2 = OC \times CD$ (*Chaque côté de l'angle droit est moyenne proportionnelle entre l'hypoténuse entière et sa projection sur l'hypoténuse.*)

$R^2 = 3R \times CD$

$CD = R/3$

EC = R donc ED 2R/3,

Surf. de la calotte $= 2\pi R \times \frac{2R}{3}$

$= \frac{4\pi R^2}{3}$, **soit 1/3 de la surface terrestre.**

Histoire du Canada

PREMIÈRE, DEUXIÈME, TROISIÈME, QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

N. P. — Pour les suggestions pédagogiques de ces années, on voudra bien référer à « L'Enseignement primaire » de mars 1947, pp. 601 à 606.

SIXIÈME et HUITIÈME ANNÉES

N. P. — Le programme de 6e et 8e années demande de voir le gouvernement de M. de Vaudreuil-Cavagnal pour le mois de mars. Le mois dernier nous étions restés volontairement en retard pour faire un tout des événements qui se sont déroulés dans notre pays à partir de l'assassinat de Jumonville, qui est le véritable commencement des hostilités en Amérique. Voici donc ce que nous nous proposons d'étudier durant le présent mois. Dans la 1e semaine, nous verrons: l'état de la colonie au moment où elle allait entreprendre une lutte si importante. Dans la 2e semaine: les événements des années 1754, 1755, 1756 et 1757. La 3e semaine nous étudierons: la prise de Louisbourg, la bataille de Carillon et les événements de 1759 et de 1760. Dans la 4e semaine, nous ferons la revue des choses étudiées.

Première semaine

Matériel

Cartes DesRosiers-Bertrand qui se rapportent à la leçon.

Cartographie

Une carte du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Indiquer les forts où se sont déroulés les événements racontés dans la leçon.

N. B. — Ce matériel peut servir pour toutes les leçons.

Revue de la leçon précédente

1. Quand la forteresse de Louisbourg fut-elle prise une première fois par les Anglais ?
2. Quel traité mit fin à la guerre de la Succession d'Autriche et qu'apporta-t-il au Canada ?
3. Qui devint intendant de la Nouvelle-France en 1748 ?
4. Qui fut nommé gouverneur en 1752 et à qui succédait-il ?
5. Nommez quelques forts construits sur les frontières par les Français sous les deux derniers gouverneurs ? .....
   Presqu'île LeBœuf, Vénango, Duquesne, et en Acadie le fort Beauséjour.

Leçon du jour

Dans cette leçon nous désirons connaître l'état de la colonie au moment où elle entreprenait la lutte suprême. Nous verrons d'abord le point de vue économique, puis le point de vue religieux et le point de vue intellectuel. Enfin nous dirons quelles étaient les forces que la colonie pouvait opposer à la puissante Angleterre.

a) Au point de vue économique:

La population est d'environ 70,000 habitants; elle a presque doublé en 40 ans. Cependant ce n'est pas l'immigration qui a le plus contribué à cette augmentation, ce sont les familles nombreuses de chez-nous qui ont enrichi notre population.

Tous ces gens vivent en grande partie du produit de leurs terres. L'agriculture est donc l'occupation de la plupart des Canadiens de l'époque. Kalm écrit en 1749: « On sème le blé, le seigle, l'orge, l'avoine. Chaque ferme a son potager, et quelquefois son verger ». La colonie est organisée pour vivre: elle peut se suffire au point de vue nourriture, mais peut difficilement se défendre, le territoire étant trop vaste et les soldats trop peu nombreux.

L'industrie la plus développée est celle des arts domestiques. Cependant, les forges du Saint-Maurice emploient une centaine d'hommes, et à Québec on construit des bateaux.

Le commerce ne peut être fait qu'avec la France. On vend surtout des fourrures et du poisson.

b) Vie religieuse:

Le dernier évêque de la Nouvelle-France fut Mgr de Pontbriand. Ses vertus rappelaient Mgr de Laval: comme lui, il était d'un dévouement à toute épreuve, et comme lui, il se faisait remarquer par sa charité envers les pauvres. Les missionnaires vont dans tous les endroits du pays, même ceux qui ne sont découverts que depuis peu de temps comme par exemple, l'Ouest Canadien. Il y en a aussi en Louisiane, au Saguenay et dans la partie de l'Acadie qui appartient encore aux Français. La plupart de ces missionnaires sont des pères Jésuites. Il y a aussi des Sulpiciens.

La dévotion du peuple envers la Sainte Vierge et sainte Anne est très grande. Il y a deux sanctuaires consacrés à la Sainte Vierge: à Québec, Notre-Dame-des-Victoires et à Montréal Notre-Dame de Bonsecours. A Sainte-Anne de Beaupré il y a un sanctuaire déjà fort réputé. Un peu partout dans le pays, les paroisses sont consacrées à la Sainte Vierge ou à sainte Anne. Saint Joseph a été choisi comme patron du Canada.

c) Vie intellectuelle:

L'instruction est en honneur chez nos ancêtres et presque tous savent lire. Kalm, savant suédois qui a visité notre pays en 1749, dit que chaque paroisse a son école. Or en 1756 il y avait 124 paroisses. Il y a au moins deux collèges classiques, l'un à Québec et l'autre à Ville-Marie. Au cap Tourmente, il y a une école des Arts et Métiers où l'on enseigne l'agriculture, la menuiserie, la peinture, la sculpture, etc. La guerre de Sept-Ans vient malheureusement tout détruire: les élèves obligés de servir dans l'armée sont obligés de délaisser les classes, ou de travailler sur la terre puisque la France ne peut plus ravitailler la colonie.

d) Situation de la colonie:

La colonie est pillée à l'intérieur par Bigot et sa bande tandis que la France ne trouve pas les moyens d'envoyer assez de soldats et de munitions. Le Canada est assez oublié en France, où l'on se lance sans raison dans des guerres continentales coûteuses. On délaisse avec assez de facilité les 70,000 Français du Canada et on les abandonne à leur sort, comme d'ailleurs en 1713, on a abandonné les Acadiens. Les Canadiens ont donc à lutter, non seulement contre l'ennemi extérieur, l'Anglais, mais contre l'ennemi intérieur, l'Intendant et ses amis qui se hâtent de faire fortune pour pouvoir ensuite retourner en France. Les autorités ferment les yeux, et ce n'est qu'après la conquête qu'on citera ces profiteurs en justice, et comme dans « Les animaux malades de la peste » du bon La Fontaine, ce ne sont pas les plus coupables qui seront le plus punis !

Deuxième semaine

Matériel

Voir leçon précédente.

Revue de la leçon précédente
pour « créer un climat »

1. Quelle était la population approximative de la Nouvelle-France vers 1755 ?
2. Quelles étaient les principales industries de la Nouvelle-France à cette époque ?
3. Qui fut le dernier évêque de la Nouvelle-France ?
4. Nommez un sanctuaire réputé à cette époque ?
5. Quel visiteur important vint dans notre pays en 1749 ?

Leçon du jour
Les événements qui se sont déroulés au pays de 1754 à 1758

La paix avait été conclue entre la France et l'Angleterre en 1748, mais en Amérique, de chaque côté d'une frontière mal déterminée, on était toujours sur le « qui-vive », prêts à prendre les armes dès que l'adversaire faisait mine de remuer. Les partis adverses se croyaient, de bonne foi, chacun dans son droit. Aussi, dans de semblables conditions, le conflit ne devait pas se faire attendre.

En 1754, les Anglais s'étaient avancés dans la vallée de l'Ohio, territoire considéré comme possession française par les Français. M. de Contrecœur, commandant du fort Duquesne, envoya M. de Jumonville les sommer de se retirer hors des terres du roi de France. Les deux groupes ennemis se rencontrèrent et des coups de feu partirent du côté des Anglais commandés par un jeune officier qui devait bien faire parler de lui plus tard, Georges Washington. M. de Jumonville et neuf Français furent tués.

M. de Villiers, frère de Jumonville fut envoyé pour venger cette attaque qui n'avait pas sa raison d'être. Attaqué au fort Necessity, Washington dut capituler entre les mains de Villiers, et reconnaître avoir « assassiné » Jumonville. C'était le commencement de la guerre. En France comme en Angleterre, on fit semblant de n'attacher aucune importance à ce que l'on appela « des incidents de frontières », mais on préparait la guerre, en Angleterre surtout.

En 1755, deux régiments anglais, sous les ordres de Braddock étaient envoyés en Nouvelle-Angleterre avec mission de déloger les Français de la vallée de l'Ohio. La France envoya environ 3,000 hommes sous les ordres de Dieskau, brave officier mais qui ne connaissait pas les particularités de la guerre en Amérique. C'est ce manque de connaissance de la guerre « américaine » qui sera cause des échecs de ce vaillant officier.

La France essayait de nous ravitailler un peu, mais deux vaisseaux de la flotte, l'Alcide et le Lys furent capturés par les Anglais dans le golfe Saint-Laurent, de même que de nombreux navires de commerce. Notons bien que la guerre n'avait pas été encore déclarée. Pourtant, en 1755, les Anglais attaquèrent. Braddock se dirigeait vers le fort Duquesne, Shirley vers Niagara et Johnson vers le fort Saint-Frédéric. Moncton s'emparait de Gaspareau et de Beauséjour en Acadie française.

Braddock fut arrêté à la bataille de la Monongahéla par De Beaujeu et Dumas (*voir les détails dans les volumes*) mais Dieskau fut gravement blessé et fait prisonnier à la bataille du lac Saint-Sacrement. Johnson ne se rendit pas à Saint-Frédéric et quant à Shirley, il ne dépassa pas Oswégo. En Acadie, les forts Gaspareau et Beauséjour (ce dernier défendu par Vergor) furent pris facilement. Les Anglais sont donc maîtres de toute l'Acadie (*voir leçon de février pour la limite des frontières acadiennes*). Après la prise de ces deux forts arrive la déportation des Acadiens. Nous n'insistons pas sur les

détails de cette déportation dont tous les manuels parlent longuement.

Après la défaite de Dieskau qui fut fait prisonnier, le marquis de Montcalm fut nommé commandant des forces françaises en Amérique. Il était accompagné de brillants officiers: Lévis, Bourlamaque, Bougainville. Chez les Canadiens il y en avait aussi de valeureux: Rigaud de Vaudreuil, frère du gouverneur, de Langy, de Lotbinière, de Saint-Luc, Dumas, héros de la Monongahéla, et bien d'autres. La même année (1755), M. de Vaudreuil-Cavagnal, canadien de naissance succéda au marquis Duquesne, comme gouverneur du Canada.

En 1756, la guerre éclate officiellement entre la France et l'Angleterre. Montcalm ne laisse pas aux Anglais la chance de prendre l'initiative de la lutte, il se porta contre eux et remporte la brillante victoire d'Oswégo (*voir détails dans les manuels*). En 1757, c'est la prise de William-Henry. La première partie de la guerre est donc toute à l'avantage des Français, et si la France avait envoyé des secours, il est bien sûr qu'avec ses vaillants soldats et ses chefs de grande valeur, la Nouvelle-France eût résisté à l'assaut pourtant formidable de l'importante armée anglo-américaine.

Nous verrons, la semaine prochaine, la seconde partie de la lutte qu'on a appelée « la lutte suprême ».

Troisième semaine

Matériel

Le même que les semaines précédentes.

Revue de la leçon précédente

1. Quel événement commença la guerre entre les colonies américaines en 1754 ?
2. Qui attaqua Washington au fort Necessity ?
3. Qui fut vainqueur à la bataille de la Monongahéla ?
4. Qui s'empara des forts Gaspareau et Beauséjour en 1755 ?
5. A quelle bataille Dieskau fut-il fait prisonnier, et par qui fut-il remplacé au Canada ?

Leçon du jour

La dernière partie de la guerre de Sept-Ans

L'Angleterre n'avait pas été heureuse dans ses combats depuis la déclaration de la guerre de Sept-Ans, mais avec l'arrivée de William Pitt comme premier ministre en Angleterre, la situation allait changer. Il sut écarter les chefs incapables et augmenta considérablement l'effectif des armées. Dans l'Histoire du Canada par Farley et Lamarche, on donne pour le début de 1758, l'effectif suivant aux forces anglaises (*page 188, n. 4*): 23,000 soldats réguliers, 28,000 miliciens et 30,000 hommes de réserve. La Nouvelle-France n'avait à opposer à ces forces redoutables que 6,000 soldats réguliers. A l'intérieur du pays, la famine règnait puisque les hommes de 15 à 60 ans passaient la plupart de leur temps sous les armes, et ne pouvaient, par conséquent, cultiver les terres. L'Intendant et ses amis achevaient la ruine du pays tandis que la division règnait parmi les principaux chefs du pays. M. de Vaudreuil se plaignait de ne pouvoir s'entendre avec Montcalm et Montcalm se plaignait du gouverneur. La même mésentente existait entre les soldats réguliers et les miliciens, entre les fonctionnaires français et les habitants du pays.

Le premier objectif des Anglais était, bien entendu, la forteresse de Louisbourg qui défendait l'entrée du Saint-Laurent et protégeait les convois qui se rendaient à Québec. C'était la clef des possessions françaises, et sa prise permettrait aux Anglais d'empêcher le ravitaillement de la petite armée française. La forteresse, construite à grands frais avait été malheureusement fort peu entretenue et certaines parties tombaient même en ruine. Il y avait dans le fort une garnison assez considérable ayant des vivres et des munitions. Le 2 juin 1758 l'amiral Boscawen, à la tête d'une flotte très considérable en commença le siège. M. de Drucour était prêt à se défendre même si la flotte des assiégeants était de beaucoup supérieure à la garnison. Il voulait surtout sauver du temps, comptant bien, que, si les Anglais ne pouvaient prendre la forteresse avant que la saison soit trop avancée, ils n'oseraient pas continuer leur offensive jusqu'à Québec. C'est d'ailleurs ce qui arriva. Il réussit, grâce à l'héroïsme de sa garnison à retarder la chute de Louisbourg jusqu'au 26 juillet (1758). Il était trop tard pour les Anglais: ils n'avaient pas le temps d'organiser une expédition contre Québec. Drucour avait donc réussi à tenir assez longtemps !

Pendant que ces événements se déroulaient à Louisbourg, une autre armée anglaise, commandée par Abercromby se dirigeait vers Carillon, du côté du lac Champlain. Le récit de cette brillante victoire est dans tous les manuels, nous n'insisterons donc pas. Nous parlerons plutôt de l'attaque et de la prise du fort Frontenac par une armée anglaise forte et bien équipée. A son tour, le fort Duquesne fut emporté malgré une héroïque défense. Mais l'héroïsme ne pouvait rien contre des armées nombreuses et de bons canons. Tout au plus, pouvait-il retarder l'effondrement final. L'horizon était bien sombre pour la colonie en 1758 ! A l'est, les communications étaient coupées. Cependant, le brave capitaine Canon (au nom prédestiné) réussit, malgré la surveillance anglaise, à faire arriver à Québec un convoi d'une vingtaine de vaisseaux de ravitaillement. Du côté du lac Champlain, l'ennemi avait été arrêté à Carillon, mais il était capable de se reprendre. Du côté de l'Ohio et des Grands-Lacs il n'y avait plus que Niagara qui pouvait tenir un peu de temps, et encore, dans des conditions précaires.

En 1759, Niagara succomba malgré la défense désespérée du brave Pauchot. Du côté du lac Champlain, Bourlamaque fut obligé de retraiter sur l'Ile-aux-Noix, et abandonner les forts de Carillon et de Saint-Frédéric, qui avaient coûté si cher en souffrances de toutes sortes ! Enfin, ce fut la bataille de Montmorency, précédant de peu la première bataille des Plaines d'Abraham,

la mort de Wolfe et celle de Montcalm, puis la capitulation de Québec et la retraite vers Montréal. Nous n'appuyons pas sur ces événements dont les manuels donnent de nombreux détails. Ils furent les derniers désastres de la « désastreuse » année 1759.

Dès le printemps de 1760, Lévis, successeur de Montcalm, à la tête des troupes françaises, partit de Montréal pour essayer de reprendre Québec par surprise. On sait comment les Anglais furent renseignés et qu'ils vinrent à la rencontre des Français à peu de distance de l'endroit où avait eu lieu la première bataille des Plaines d'Abraham. Cette bataille se déroula au moulin de Dumont, à Sainte-Foy. Les Français restèrent maîtres du champ de bataille et s'avancèrent tout près de Québec, et préparèrent leurs batteries pour reprendre la ville. Ils attendirent le secours de France pour attaquer. Malheureusement, ce fut une flotte anglaise qui arriva, Lévis leva le siège et se replia sur Montréal.

Du côté du lac Champlain Bougainville dut évacuer l'Ile-aux-Noix après 16 jours de siège. Le fort Saint-Jean fut détruit et Chambly dut se rendre.

Les Anglais résolurent de converger toutes leurs forces sur Montréal. Lévis voulait se défendre, mais il réalisa que c'était verser le sang inutilement: les forces françaises étaient épuisées et l'armée n'avait que peu de vivres et de munitions. Sur l'avis de son conseil le gouverneur demanda la capitulation. Le général Amherst refusa aux troupes les honneurs de la guerre. Lévis, indigné, refusa de rendre son épée qu'il brisa, et ses drapeaux qu'il fit brûler dans l'île Sainte-Hélène. Tous les soldats réguliers et tous les fonctionnaires français durent repasser en France.

Quatrième semaine

Revue des trois leçons précédentes

N. P. — Nous conseillons un tableau synoptique pour cette revision des leçons précédentes. Une carte muette où l'élève placerait lui-même les endroits de la leçon serait fort intéressante. Nous donnons aussi quelques questions de contrôle.

1. Citez deux des principaux événements de l'année 1755 ?
2. Qu'est-ce qui commença la guerre de Sept-Ans en Amérique ?
3. Quel fut le dernier gouverneur de la Nouvelle-France ?
4. Quel fut le dernier commandant des troupes françaises ? Nommez quelques-uns de ses plus brillants officiers ?
5. Citez une victoire et une défaite pour les Français en 1758 ?

Suggestion pour devoirs

6e année:

Dans une lettre, à un ami de Montréal, un enfant de Québec (en 1759) raconte les événements du 13 septembre de la même année.

8e année:

Prouvez que, si la Nouvelle-France a succombé en 1760, ce n'est pas à cause du manque de courage de ses habitants, ni de ses soldats.

SEPTIÈME et NEUVIEME ANNÉES

N. P. — Le programme de 7e et 9e années pour mars propose l'étude de la période de notre Histoire comprise depuis la Confédération (1767) jusqu'au statut de Westminster (1931). Voici comment nous partageons notre étude: 1e semaine: la Confédération — forme de gouvernement, composition du gouvernement et possibilités de progrès. 2e semaine: le Canada prend part à des guerres: les troubles du Nord-Ouest — Les Féniens — La guerre Sud-Africaine, la guerre Mondiale de 1914-18. 3e semaine: le progrès de notre pays sous la Confédération: a) au point de vue économique; b) au point de vue intellectuel; c) au point de vue religieux. 4e semaine, une revue des trois premières leçons.

Ce programme est très étendu et l'on pourrait y trouver de la matière pour plus d'un mois. Pour les élèves de 7e année, il faudra ne s'en tenir qu'aux points principaux. Quant aux élèves de 9e qui ont déjà étudié cette partie de notre Histoire, ils pourront ajouter à leurs connaissances des détails qui rendront leur étude plus agréable et plus intéressante, et leur feront aimer davantage leur pays.

Première semaine

La Confédération

Revue de la leçon précédente

1. Quelles étaient les principales injustices dont les Canadiens-Français furent victimes par l'Acte d'Union ?
2. Qu'est-ce qu'un gouvernement responsable ?
3. Sous quel gouverneur fut consacré le principe du gouvernement responsable ?
4. Qui forma le premier ministère sous l'Union ?
5. Pourquoi fut-on obligé d'amener une nouvelle constitution en 1867 ?

Leçon du jour

L'Acte de Confédération — forme de gouvernement — composition du gouvernement — possibilité de progrès

La Confédération qui entra en vigueur le 1e juillet 1867 apporta la forme de gouvernement

suivante: un gouvernement fédéral qui s'occupe des affaires générales de tout le pays, et un gouvernement provincial pour chaque province, gouvernement chargé de s'occuper de ses intérêts particuliers. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, comme on a appelé l'acte de la Confédération, donnait à notre pays une liberté alors inconnue à une colonie. On pourrait même dire que l'on cessait de considérer notre pays comme une colonie et qu'on le regardait comme pays souverains. Cette nouvelle constitution était l'œuvre d'hommes d'état Canadiens, qui pensaient en Canadiens. Ce n'était pas parfait, mais le but de ces hommes était d'éliminer le plus d'injustices possible.

Voici comment est constitué le gouvernement fédéral du Canada:

Le Roi est représenté par le gouverneur-général (actuellement Lord Alexander de Tunis). Il exerce en « principe » le pouvoir exécutif, mais en réalité, il ne l'exerce pas du tout. Le véritable gouvernement du pays est entre les mains du premier ministre et de son cabinet, qui sont responsables de leur administration devant les deux Chambres. Ces deux Chambres, la Chambre des Communes et le Sénat détiennent le pouvoir législatif. Les membres de la chambre des Communes, les députés, sont élus par le peuple pour cinq ans. C'est le parti qui a la majorité qui a le pouvoir, c'est-à-dire, que le chef de ce parti devient premier ministre et choisit ordinairement ses ministres parmi les membres élus de son groupe. Ils ont à administrer les finances du pays, et en ont la responsabilité. Les membres du Sénat, dont le devoir consiste à approuver ou à rejeter les lois votées par les députés, sont nommés à vie par le gouverneur-général en conseil, c'est-à-dire assisté du premier ministre et des autres ministres.

Les deux langues, française et anglaise, sont officielles dans tous les actes du Parlement fédéral.

Chaque province a aussi son gouvernement dont la forme est semblable à celle du gouvernement fédéral, mais la langue française est officielle dans la seule province de Québec. Le Roi est représenté dans chaque province par un lieutenant-gouverneur. Le pouvoir législatif dans la province de Québec est entre les mains de l'Assemblée législative et du Conseil législatif, qui correspondent à la Chambre des Communes et au Sénat du Fédéral. Les membres de l'Assemblée législative sont élus pour cinq ans par le peuple, tandis que les membres du Conseil législatif sont nommés à vie par le lieutenant-gouverneur en conseil !

Le pouvoir de la législature fédérale s'exerce dans tous les domaines qui regardent le pays tout entier, tandis que chaque province administre ses affaires particulières; ainsi, si une province désire dépenser une certaine somme pour améliorer ses routes ou fournir des centrales électriques à ses administrés, ce ne sont pas les autres provinces qui ont à payer ces dépenses. Notre pays est tellement étendu que le développement des richesses naturelles est un problème purement local. Ce système fédératif qui fait que « l'union fait la force » quand c'est nécessaire, pour laisser ensuite chaque province se développer d'après ses aspirations est un système qui donne au pays de grandes chances de progrès. La question de l'éducation est laissée à chaque province. On essaie, autant que possible de laisser la liberté à chaque province de se développer selon ses vues. L'intention des « Pères de la Confédération » était, que dans chaque province, les droits des minorités soient respectés.

Ce système donnait donc à notre pays de grandes chances de développement. Nous étudierons dans une leçon prochaine, comment il a progressé.

Les quatre premières provinces à entrer dans la Confédération furent: Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick. Le Manitoba et la Colombie Britannique en 1870, l'Ile du Prince-Édouard en 1873.

En 1869, le Canada acheta de la Compagnie de la Baie d'Hudson les territoires du Nord-Ouest. Dès lors, notre pays s'agrandissait de ces terres si riches aujourd'hui en culture du blé qu'on les a appelées le « grenier du monde » et de ces immenses prairies où l'élevage se fait si bien ! Aurait-on pensé à faire cet achat sans la Confédération ? Aurait-on créé ce réseau de chemin de fer qui va de l'est à l'ouest, d'un océan à l'autre (*A mari usque ad mare*) selon la devise de notre pays ? Quand ce ne serait que pour cela, la Confédération eût été un bienfait pour notre pays !

La nouvelle constitution entra en vigueur le 1e juillet 1867. Le gouverneur-général était Lord Monk; le lieutenant-gouverneur de la province de Québec Sir N. F. Belleau; le premier ministre du Canada, John A. Macdonald et le premier ministre de la province de Québec M. P. J. O. Chauveau.

Deuxième semaine

Le Canada prend part à des guerres

Revue de la leçon précédente

1. Comment est organisé le gouvernement sous la Confédération ?
2. Comment est formé le pouvoir législatif sous la Confédération ?
3. Qui forme le pouvoir exécutif dans le gouvernement de notre pays ?
4. Quelles furent les premières provinces à entrer dans la confédération ?
5. Qui était le gouverneur du Canada en 1867, et qui était premier ministre ?

Leçon du jour

Par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, le Canada devenait un pays souverain, capable de s'administrer par lui-même, mais les liens avec l'Empire existaient encore. Il avait à voir d'abord à sa propre défense, puis à aider l'Angleterre dans ses conflits armés. Cela ne tarda pas.

Un des premiers actes de la Confédération fut d'acheter les territoires du Nord-Ouest. On fit faire l'arpentage de ces territoires qui avaient été habités par des colons, français et anglais et des métis. Les officiers du gouverne-

ment qui faisaient ce travail commirent de lourdes maladresses qui firent croire aux Métis et aux colons, déjà fort mécontents d'ailleurs d'avoir été « vendus » sans avoir été consultés, qu'on voulait les déposséder de leurs terres. Ils se soulevèrent donc, et un jeune métis, Louis Riel se mit à la tête du soulèvement. Il y eut des batailles à Pembina, au Fort Garry. Le gouvernement fit appel à Mgr Taché, alors à Rome, qui avait une grande influence sur les Métis, afin de calmer leur agitation. Le gouvernement ne tint pas les promesses qu'il avait faites par l'entremise de Mgr Taché: les orangistes de l'Ontario criant au scandale ! Une armée, sous les ordres du colonel Wolsey s'étant rendue dans les prairies, Riel et les siens jugèrent plus prudent de céder devant la force.

A peine les troubles du Nord-Ouest étaient-ils calmés que le Canada fut attaqué par les Féniens. Ces Féniens étaient des patriotes irlandais qui voulaient venger les malheurs de leur pays en attaquant le Canada. Ils étaient réfugiés aux États-Unis, et se formèrent en armées. Ils attaquèrent le Canada en Ontario, dans le Québec et le Manitoba, où Louis Riel et ses Métis les combattirent. Partout ils furent repoussés.

Une seconde fois, en 1885, les Métis se soulevèrent. A l'occasion de la construction du chemin de fer Transcontinental les arpenteurs commirent les mêmes bévues, avec le même résultat que la première fois. Les Métis se soulevèrent de nouveau et appelèrent Louis Riel à leur tête. Celui-ci revint des Etats-Unis où il était réfugié et prit le commandement de la rebellion. Comme le clergé prêchait la temporisation, Riel, dont le cerveau était troublé, fonda une religion nouvelle. Les troupes gouvernementales et les insurgés se rencontrèrent à plusieurs reprises. Les Anglais furent défaits au Lac-au-Canard, mais Riel fut battu au Lac-à-la-Grenouille. Le Gouvernement envoya un bataillon de volontaires qui battit Riel à Batoche. L'insurrection ne tarda pas à être écrasée. Riel fut pris, jugé et exécuté en 1885.

En 1899, un groupe de volontaires demandèrent au gouvernement de les équiper pour aller combattre au Transvaal où l'Angleterre faisait face à un soulèvement. C'était la première fois que le Canada allait participer officiellement aux guerres européennes. Cependant, comme on ne voulait pas « créer de précédents » on usa d'une espèce de camouflage: on régla la question par un arrêté ministériel et non par un vote en Chambre.

Enfin, le Canada prit part à la guerre de 1914-18. Cette guerre, déclarée par l'Angleterre à l'Allemagne le 4 août 1914, mit tout l'Empire en guerre. Le Parlement Canadien décida de soutenir l'Empire. On mobilisa d'abord des volontaires et on travailla à produire une très grande quantité de vivres et de munitions. Enfin en 1917, on imposa la loi de la conscription qui imposait le service militaire obligatoire à tous les célibataires et les veufs sans enfants de 20 à 35 ans. Plus de 600,000 hommes servirent durant cette guerre. Nos pertes furent: 55,000 tués, 150,000 blessés et 800 disparus.

Les Canadiens se distinguèrent surtout à Calais (1915) où ils essuyèrent les premiers effets des gaz asphyxiants. A Yvres, dans la Somme, et surtout à Courcelette, où ils se distinguèrent particulièrement. Ils prirent part aux sanglants combats de Passchendale, de Cambrai, de Saint-Éloi et de Vimy. Les hostilités cessèrent le 11 novembre 1918.

Troisième semaine

Revue de la leçon précédente

1. Pourquoi les Métis se soulevèrent-ils en 1870 ?
2. Quel évêque fut appelé de Rome pour tenter de les apaiser ?
3. Qui étaient les Féniens et pourquoi attaquèrent-ils le Canada ?
4. Quand fut déclarée la première grande guerre mondiale et quand se termina-t-elle ?
5. Nommez quelques endroits où les Canadiens s'illustrèrent durant la guerre de 1914-18 ?

Leçon du jour

Progrès du Canada au point de vue économique, intellectuel et religieux sous la Confédération

Au point de vue économique

D'abord, la construction du chemin de fer Transcontinental, puis, la disparition de la douane entre les provinces, favorisèrent le commerce intérieur. En 1866, la fin du traité de réciprocité avec les États-Unis obligea les Canadiens à trouver chez eux les produits qui leur avaient été fournis jusque là par les États-Unis. Plus tard, on chercha a étendre le commerce extérieur en faisant le « libre échange » avec la Grande Bretagne, puis, on conclut des traités de commerce avec la Belgique, la Hollande, l'Italie.

Les ressources naturelles du pays commencèrent d'être exploitées avec l'aide de capitaux anglais ou américains. Ces richesses étaient immenses et pouvaient fournir des ressources presque illimitées. Le développement des *forces hydrauliques* pouvait fournir une masse énorme d'énergie électrique qui aida au développement de l'industrie chez nous. *Nos mines* d'or, d'argent, de cobalt, de nickel, de cuivre, d'amiante, de bauxite, etc., sont parmi les plus riches du monde, et leur exploitation donna naissance à de nombreux villages et même à des villes considérables. On dut augmenter le nombre des réseaux de chemin de fer et de nombreuses terres furent ouvertes à la colonisation. *Les forêts* fournirent une quantité très importante de bois de construction, de chauffage et, après la découverte de la pulpe pour la fabrication du papier, de nombreux chantiers s'ouvrirent, utilisant les cours d'eau pour transporter les billots. Malheureusement à plusieurs endroits, on ruina la forêt par une exploitation faite sans discernement. *L'agriculture* prit aussi un très

grand essor, surtout lorsqu'on s'aperçut que les provinces de l'Ouest étaient extrêmement fertiles en blé. Pour aider au progrès, on ouvrit des fermes expérimentales et des écoles d'agriculture. On travailla à améliorer les semences pour avoir des récoltes supérieures. La science vint donc à l'aide de l'agriculture pour augmenter son rendement en qualité et en quantité.

Pour aider à coloniser l'Ouest Canadien, on fit appel à l'immigration. Malheureusement, surtout dans les premiers temps, le choix des gens appelés à grossir notre population ne fut pas assez rigoureux. Depuis la guerre 1914-18, on se montre plus vigilant, et aujourd'hui, on n'accepte les immigrants que moyennant certaines conditions.

Nous pourrions démontrer par de nombreux exemples comment notre pays a progressé depuis 1867. Nous ne voulons pas nous étendre davantage, mais les titulaires pourront trouver de nombreux exemples de progrès soit locaux soit autrement, mais qui prouveront amplement que: « l'union fait la force ».

Au point de vue intellectuel

Ici encore, nous ne ferons que citer quelques points, l'espace ne nous permettant pas d'en faire davantage.

Au point de vue littéraire: on fonda des sociétés destinées à encourager les lettres. La princesse Louise, épouse du marquis de Lorne, gouverneur-général du Canada, fonda en 1881 la Société Royale du Canada, destinée à « encourager les études et les investigations scientifiques et littéraires. A Québec, il y eut la Société du Parler Français, et à Montréal, une École Littéraire, etc.

L'histoire est le genre qui fut le plus cultivé chez nous. Beaucoup de nos écrivains publièrent des biographies de personnages historiques, d'autres, des romans historiques. Parmi les principaux historiens citons: Antoine Gérin-Lajoie qui écrivit: *Dix ans d'Histoire du Canada;* l'honorable Sir Thomas Chapais qui publia un *Cours d'Histoire du Canada*, et de nombreux volumes par M. l'abbé Lionel Groulx. En poésie nous relevons les noms de Louis Fréchette, de Pamphile Lemay, de William Chapman, d'Adolphe Poisson, d'Émile Nelligan, etc. Les universités commencèrent vers 1900 à posséder les outillages nécessaires au progrès. On fonda des sociétés pour encourager les recherches scientifiques. Malheureusement, il manque toujours un peu à nos universités canadiennes-françaises, l'argent que les riches Canadiens Anglais donnent généreusement aux leurs. Espérons que nos Canadiens-Français qui possèdent de la fortune suivront cet exemple et voudront encourager chez-nous les recherches scientifiques. Notons comme résultat de ce travail de recherches, que c'est un Canadien de langue anglaise, le docteur Banting qui a découvert l'insuline, remède qui sauve la vie de tant de diabétiques.

Dans les beaux-arts, nous ne mentionnerons que les musiciens suivants: Calixta Lavallée, auteur de notre hymne national: *O Canada*, et madame Emma Lajeunesse qui fut une très grande cantatrice sous le nom de madame Albani. Nous avons des Canadiens qui se sont distingués dans la sculpture, la peinture et même l'architecture, nous en reparlerons dans les leçons prochaines.

Au point de vue religieux

L'Église jouit de la paix et de la liberté au Canada. Il y a un délégué Apostolique dont la résidence est à Ottawa. et de nombreux évêchés dans tout notre pays. En 1872 il n'y avait que 11 diocèses et un vicariat Apostolique. En 1931, il y avait 11 archidiocèses, 27 diocèses et 7 vicariats Apostoliques, 4,200 paroisses et missions que desservaient 5,000 prêtres séculiers, et 2,000 réguliers (*Farley et Lamarche, page 475, n° 2*). La population catholique à cette époque était de 4,285,388 habitants. A l'intérieur du pays, les missionnaires se sont rendus partout, jusque dans l'extrême nord. L'Ouest du Canada a été entièrement évangélisé par des missionnaires français ou canadiens-français. A l'extérieur, nos missionnaires hommes et femmes sont dans toutes les parties du monde, et travaillent à étendre le règne de Dieu. Espérons que, parmi les jeunes qui, aujourd'hui étudient l'Histoire du Canada, il y en aura un grand nombre qui iront prendre la relève de leurs aînés aux avant-postes de la civilisation chrétienne.

Quatrième semaine

Revue des trois leçons précédentes

N. P. — Nous conseillons un concours genre « radio-questionnaire » pour cette récapitulation. Voici maintenant quelques questions de contrôle.

1. Nommez quelques-unes des ressources naturelles de notre pays ?
2. Quelles mines importantes trouve-t-on dans notre pays ?
3. Qu'est-ce qui fait la richesse de l'Ouest canadien ?
4. Nommez deux historiens importants, un poète et un musicien canadiens ?
5. Qui a évangélisé l'Ouest Canadien ?

Suggestions pour devoir

7e année:

Racontez pourquoi les Métis se sont soulevés en 1870 ?

9e année:

Prouvez que la Confédération a fortement contribué au progrès économique et industriel de notre pays.

Géographie

PREMIÈRE ANNÉE

RÉPARTITION

PREMIÈRE ANNÉE

Direction:

Récapitulation: en haut, en bas, devant, derrière, au-dessus, au-dessous, à côté de, à gauche, à droite.

Dimension:

petit, moyen, gros, grand.

Notion du temps:

l'après-midi, le soir.

Observation du milieu où vit l'enfant:

le bureau de poste, les monuments, le cimetière.

Travaux variés de dessin, de découpage, de coloriage:

en rapport avec les éléments étudiés.

BUREAU DE POSTE — CIMETIÈRE

1. Êtes-vous déjà allés au bureau de poste ?
2. Pour quelle raison ?
3. De qui venaient ces lettres ?
4. Venaient-elles de loin ?
5. Peuvent-elles venir aussi du même village ou de la ville que vous habitez ?
6. Savez-vous ce qu'est une lettre ?
7. Que peut-on écrire dans une lettre ?
8. En avez-vous déjà reçues ?
9. Seriez-vous capables d'en écrire ?
10. Supposons que votre maman est en voyage. Grande sœur désire lui donner des nouvelles de la famille. Que lui dira-t-elle ?
11. Peut-elle lui raconter les gentillesses de bébé, le travail de papa, la maladie de grand-mère, vos succès en classe ?
12. Quoi d'autres encore ?
13. Que fera-t-elle lorsque sa lettre sera cachetée ?
14. Pourquoi y coller un timbre ?
15. Où les achète-t-on ces timbres ?
16. Est-il nécessaire d'en mettre sur toutes les lettres qui voyagent ?
17. On a dit « voyagent ». Comment voyagent les lettres ?
18. Et les journaux que vous recevez aussi, par la poste ?
19. Seulement par chemin de fer ? Que faites-vous des avions ?
20. De la gare au bureau de poste, qui transporte le courrier ?
21. Premièrement, que désigne-t-on par « courrier » ?
22. Dans quoi s'entassent les lettres pour se rendre au bureau de poste ?
23. Avez-vous déjà vu des sacs de malle ?
24. A quoi ressemblent-ils ?
25. Lorsque vous entrez au bureau de poste, que remarquez-vous ?
26. Et derrière le guichet ?
27. Pourquoi tous ces petits carrés, ces compartiments, ces cases que vous voyez ?
28. A quel endroit se trouve le bureau de poste de votre village ?
29. Est-il toujours au magasin général ?
30. Dans les villes, n'y a-t-il qu'un seul bureau de poste ?
31. En plus des édifices spécialement bâtis pour les postes, ne voit-on pas fréquemment des comptoirs dans les pharmacies et les restaurants ?
32. A la ville et dans les campagnes éloignées, chaque personne doit-elle se présenter pour obtenir son courrier ?
33. Qui le distribue aux maisons ?
34. Vous avez vu, n'est-ce pas, des cimetières. Qu'est-ce ?

35. Chaque village possède-t-il le sien ?
36. Où est-il habituellement ?
37. Qui donc reposent au cimetière ?
38. Que deviennent les morts, dans la terre ?
39. Les âmes disparaissent-elles aussi ?
40. Pourquoi ?
41. Que signifient les croix posées ça et là ?
42. N'appelle-t-on pas ces croix des monuments ?
43. De quoi sont faites ces croix et de quoi sont fabriqués ces monuments ?
44. Que peut-on lire sur les croix qui s'élèvent au cimetière ?
45. Comment pourrait-on reconnaître les endroits où sont enterrés nos parents et nos amis si les monuments ne nous le rappelaient ?
46. On entend dire parfois que le cimetière est « le champ du repos ». Un élève veut-il expliquer ce que cela signifie ?
47. Doit-on prier pour les morts ?
48. Entretenir leurs tombes ? Comment ?
49. Le cimetière est-il un endroit pour s'amuser, rire, courir, chanter ?
50. Au contraire, les enfants et les grandes personnes ne doivent-ils pas, par respect pour les défunts, s'y conduire d'une façon sage et pieuse ?

DEUXIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

DEUXIÈME ANNÉE

Notions vues en première année.

Observations élémentaires sur le milieu physique:

colline, montagne.

Observations élémentaires sur le milieu humain:

nommer et localiser des endroits voisins (villes, villages, paroisses).

Travaux variés de dessin:

de découpage — de coloriage.

COLLINE — MONTAGNE — PLAINE

N. P. — Est-il possible d'exposer cette leçon sur les lieux mêmes? Ce serait l'idéal. Le milieu peut s'y prêter, mais la saison actuelle n'est guère propice aux classes-promenades. A moins que dans la cour de l'école ou aux environs, la neige ne nous permette d'élever, de concert avec les enfants, l'objet même de la leçon: quelques mottes de neige qui seront des collines, un terrain lisse et plat qui s'appellera une plaine et qu'on parcourera avant d'escalader une côte plus élevée: la montagne.

Si le titulaire possède une table de sable, l'exposé de la leçon sera facile et prendra, aux yeux des enfants l'apparence d'un jeu qu'ils suivront avec attention et s'empresseront d'exécuter.

Donc, table de sable humide ou l'équivalent: pâte de papier (papier-journal déchiqueté en petits morceaux et délayé dans de l'eau additionné d'un peu de colle en poudre), plasticine, etc., et petites étiquettes portant le nom des termes géographiques à étudier, étiquettes que les enfants épingleront aux endroits voulus.

1. Nous vivons au Canada. C'est un beau pays, n'est-ce pas, que nous appelons notre . . . ?
2. Qu'est-ce qu'une patrie ?
3. Quelle est la nôtre ?
4. Est-elle grande et belle, notre patrie ?
5. Si Jeanne pouvait voir le Canada d'un seul coup d'œil, est-ce qu'elle dirait qu'il est droit, uni, plat, comme le parquet de la classe, la cour de l'école ?
6. Lorsque Paul court sur un terrain uni et plat ou que Ginette marche sur ce même terrain, ce terrain s'appelle une . . . ?
7. Comment est la plaine ?
8. Est-ce difficile de dessiner une plaine ?
9. Si nous regardons par les fenêtres de la classe, où voyons-nous une plaine, des plaines ?
10. A quoi servent les plaines ?
11. Sont-elles habitées (*expliquer*) et cultivées (*expliquer*), pour la plupart ?
12. Le terrain du Canada est-il toujours uni et plat ?
13. Que voyons-nous souvent ?

14. Ces petites bosses du terrain qu'il nous faut monter et descendre sont-elles des collines ?
15. Qui peut répéter ce qu'est une colline ?
16. Est-ce la même chose qu'une plaine ?
17. Où est-il plus fatiguant de courir, dans la plaine ou sur des collines ?
18. Y a-t-il des collines dans les alentours ?
19. Où ? Leur connaissez-vous un nom ?
20. Y êtes-vous déjà allé ?
21. Pourriez-vous reconnaître une colline d'une plaine ?
22. N'y a-t-il que des petites collines sur la terre ?
23. Croyez-vous que les grosses collines, les collines énormes et très hautes s'appellent encore « collines » ?
24. N'en avez-vous pas déjà vues de si grosses que vous ne pouviez les escalader ?
25. Quel nom portent ces hautes collines ?
26. Qu'est-ce qu'une montagne ?
27. Est-il possible d'escalader certaines montagnes ?
28. Comment s'appelle le point le plus élevé de la montagne comme de la colline ?
29. Que peut-on voir du haut de la montagne ?
30. Voit-on plus loin et mieux du sommet de la montagne que de la colline ?
31. Pourquoi ?
32. Quels arbres poussent en abondance dans la montagne ?
33. A quoi servent ces arbres ?
34. Plusieurs animaux vivent dans les montagnes. Qui en devine la raison ?
35. Où est-il plus facile de s'égarer (*expliquer*), dans la montagne ou la plaine ?
36. Sur la colline ou dans la plaine ?
37. Avant que vous ne bâtissiez vous-mêmes des collines, des montagnes et des plaines, récapitulons. Comment appelez-vous une très grosse bosse du terrain ?
38. Une petite ?
39. Quel nom donnez-vous à une étendue de terrain uni et plat ?
40. Notre village est-il bâti sur une plaine, une colline, ou dans la montagne ?
41. Y circule-t-on facilement ?
42. Nommez une montagne connue.

N. P. — Le titulaire demandera ensuite à quelques élèves de venir repérer sur la table de sable les accidents géographiques étudiés. Il fera disparaître le tout — terrible tremblement de terre — et d'autres élèves reconstruiront. Les derniers viendront épingler, aux bons endroits, les étiquettes portant les noms: plaine, colline, montagne.

Ainsi présentée, cette leçon offre l'avantage de développer le sens de l'observation, d'initier les enfants à la connaissance du milieu où ils vivent et leur offre l'occasion d'utiliser ces termes d'une façon précise et consciente, dans le langage courant.

TROISIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

TROISIÈME ANNÉE

Notions vues en deuxième année.

Initiation à la notion de carte:

Plan simplifié de la région représentant, par des points, le village de l'enfant et les villages environnants. Exercices de mesure, de calcul et de rédaction.

Observations élémentaires sur le milieu physique:

Accidents géographiques: cap, falaise.

Observations élémentaires sur le milieu humain:

par des illustrations, faire connaître les coutumes d'autres régions, d'autres pays.

Travaux variés de dessin:

de découpage — de coloriage — de modelage.

AU PAYS DES PAGODES

1. Tous les enfants qui sont sur la terre parlent-ils la même langue, aiment-ils le même Dieu, s'habillent-ils de même façon, ont-ils la même manière de vivre ?

Il y a quelques semaines nous visitions les Esquimaux de l'Extrême-Nord dans leurs iglous; aujourd'hui, nous nous rendrons en Chine et au Japon.

2. Ces pays sont-ils très éloignés du nôtre ?
3. Comment pouvons-nous nous y rendre ?
4. Quels peuples habitent ces pays ?
5. Ressemblent-ils aux Canadiens-Français ?
6. Comment est leur taille ?
7. Que savez-vous de leurs yeux ? .....
On dit que la race jaune a les yeux en amande.
8. Quelle est la couleur de leur peau ?
9. Et leurs cheveux ? .....
Ils sont noirs et raides. Quelques Anciens portent encore la natte qui amuse tant lorsqu'on la voit sur une tête d'homme.
10. Comment s'habillent-ils ? .....
Certaines femmes sont enveloppées de brillants kimonos — souvent, de grand prix —; d'autres, portent pantalons et longues blouses; les hommes revêtent des robes . . . brodées, parfois.
Toutefois, il convient de noter que les peuples jaunes s'émancipent . . . et depuis quelques années, un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants s'habillent à l'européenne. Du moins, le jour, pour le travail et la rue. Les coutumes vestimentaires anciennes ont une tendance à disparaître peu à peu.
11. Les femmes se ligotent-elles encore les pieds ? .....**A certains endroits, oui.**
12. Que font-elles pour se garder les pieds petits ? .....
Lorsqu'elles sont toutes jeunes, les parents enferment les pieds de leurs filles dans des moules pour les empêcher de se développer normalement.
13. Quels soins prennent-elles de leurs ongles ?
Les dames riches se laissent pousser un ou plusieurs ongles jusqu'à deux pouces de longueur et les protègent dans des gaines d'or ou d'argent. Certains hommes font la même chose.
14. Le pays des Chinois et des Japonais ressemble-t-il au Canada ?
15. La température y est-elle plus chaude ?
16. Les maisons sont-elles solidement construites ? Sont-elles modernes ? .....
Pas toutes. On voit des familles passer leur vie dans des barques, des bateaux à cabines ou des maisons de papier, de bois et de nattes légères ou des petites habitations de boue et de pierres groupées en village. Dans ces dernières, cochons et volailles partagent l'abri où l'on se réchauffe en faisant brûler de la paille ou des branchages dans un enclos de deux pieds de hauteur, à l'extrémité de l'une des pièces. A l'intérieur de ce fourneau rudimentaire il y a des cheminées pour distribuer la chaleur à travers les briques. Sur le dessus, les membres de la famille s'assoient le jour et dorment la nuit.

N. P. — Si le titulaire peut faire voir des gravures, cartes, images, il réussira encore mieux à intéresser ses élèves sur les curiosités d'habillement, de coiffure, de logement, sur les mœurs et coutumes des peuples jaunes.

17. Les chaises font-elles partie du mobilier des maisons chinoises ou japonaises ? .....
Non. Tout le monde s'assoit sur ses talons.
18. Et les lits ? .....
Ils sont inexistants, sauf dans les endroits publics. La famille dort sur le parquet.
19. Les Chinois et les Japonais ont-ils de nombreux enfants ?
20. Prennent-ils plus soin des garçons que des filles ?
21. Pourquoi abandonnent-ils parfois leurs enfants, surtout les filles ? .....
Souvent la naissance d'une fille est considérée comme une épreuve, une punition, une calamité. On l'abandonnera afin de laisser plus de nourriture aux garçons. Ceci, dans les familles pauvres.
22. Il arrive aussi qu'on la tue à son arrivée dans le monde ou qu'on la vende comme esclave, un peu plus tard. Pour quelles raisons ?
23. Que survient-il aux enfants abandonnés ? . .
S'ils ne sont recueillis dans les premières heures de leur abandon, ils peuvent être dévorés par les bêtes.
24. Connaissez-vous des personnes dévouées et charitables qui ramassent ou rachètent les enfants abandonnés ?
25. D'où viennent ces missionnaires et ces religieuses ?
26. En connaissez-vous qui ont quitté le Canada pour aller convertir les païens de Chine ?
27. Qu'est-ce qu'un païen ?
28. Y en a-t-il beaucoup de par le monde ?
29. Qu'adorent-ils au lieu du vrai Dieu ? .....
Des idoles, les ancêtres, et différents esprits.
30. Nommez certaines idoles.
31. Les Jaunes sont-ils tous des païens ?
32. Élèvent-ils des temples à leurs idoles ?
33. Ces temples portent-ils le nom d'églises ? . . .
. . . . . **Ce sont des pagodes.**
34. Les pagodes sont-elles nombreuses dans ces pays ? .....**Très nombreuses.**
35. Sont-elles belles et riches ?
36. A date, les missionnaires ont-ils converti plusieurs infidèles ?
37. Bien que très loin de la Chine, les enfants du Canada peuvent-ils aider les missionnaires ?
38. Que savez-vous de l'œuvre de la Sainte-Enfance ?
39. Avez-vous fait quelque chose pour la Sainte-Enfance, cette année ?
40. Les religieuses missionnaires n'enseignent pas seulement le catéchisme aux petits païens. Quoi encore ?
41. Leur donnent-elles l'enseignement dans la langue française ou japonaise et chinoise ?

N. P. — Pourquoi n'en pas profiter pour faire connaître l'œuvre admirable des apôtres qui quit-

tent leur patrie pour aller évangéliser les infidèles ? Les sacrifices qu'ils s'imposent afin que leur apostolat soit fécond: expatriation, étude de langues nouvelles, privations, vexations, maladies, martyre, parfois.

42. La conversion des païens est-elle une tâche facile ?
43. Comment sont les écoles des missionnaires ?
44. Ces écoles ont-elles contribué à moderniser (*expliquer*) les habitants de la Chine et du Japon ?
45. Comment ? .....
Sur bien des points, en agriculture, dans l'industrie et le commerce, ces peuples imitent les Blancs de l'Europe et de l'Amérique. Les femmes sont mieux considérés, en général. Plusieurs travaillent au dehors. Elles deviennent médecins, gardes-malades, journalistes, professeurs, même actrices.
46. Les Chinois s'adonnent-ils à nos jeux maintenant ?
47. Lesquels pratiquent-ils avec succès ?
48. Nommez les principales cultures de la Chine et du Japon .....**Soie, riz, thé.**
49. D'où vient la soie ?
50. Où et comment pousse le riz ?
51. Les Chinois ont-ils une manière toute spéciale de manger le riz ?
52. Qu'est-ce que le thé ?
53. Les Jaunes en boivent-ils beaucoup ?
54. Ils le boivent dans de belles petites tasses de porcelaine. Qu'est-ce que la porcelaine ?
55. Le Canada achète-t-il de jolies choses de la Chine et du Japon ?
56. Lesquelles connaissez-vous ?
57. Ces peuples s'appellent les « Célestes », savez-vous pourquoi ? .....
Ils se considèrent comme des gens du ciel, d'où ce nom.
58. Quelle prière faites-vous en pensant à vos petits frères païens de la Chine et du Japon ? .....
Sainte Vierge Marie, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles.

QUATRIÈME ANNÉE

RÉPARTITION

QUATRIÈME ANNÉE

Initiation à la notion du plan et de la carte:

esquisse de la carte de la province de Québec représentant les accidents géographiques déjà connus et les principales villes.

Observations élémentaires sur le milieu physique:

les eaux: golfe, baie, port. Les principales villes de la province.

Observations élémentaires sur le milieu humain:

caractéristiques de ces villes. Lieux historiques.

Travaux variés de dessin:

de coloriage — de découpage — de modelage.

Travaux d'expression oraux et écrits.

Lectures géographiques.

LES PRINCIPALES VILLES DE LA PROVINCE

N. P. — *En février dernier, le titulaire a dessiné au tableau noir la carte de la province. Les enfants ont esquissé le même travail. Ils ont tracé le cours du Saint-Laurent avec ses principaux affluents et possèdent déjà une vue d'ensemble sur toute la province. La leçon de la semaine portera donc sur quelques villes qui jouent un rôle important dans la vie de la province. De nom, ces villes sont connues des enfants; il s'agit maintenant de les situer géographiquement et historiquement.*

1. Remarquez que la province de Québec est presque entièrement entourée d'eau. Quelles sont ces eaux ?
2. Savez-vous quel pays est situé de l'autre côté de l'océan Atlantique ?
3. Quel fut le premier Français qui aborda au Canada ?
4. En quelle année ?
5. A quel endroit Jacques Cartier descendit-il sur la terre canadienne ?

6. Voyez cette bande que s'avance dans le fleuve. C'est ici, dans la baie de Gaspé que Jacques Cartier laissa son bateau pour se diriger où ?
7. Qu'est-ce qu'une baie ?
8. Qui vînt à sa rencontre ?
9. Comment firent-ils connaissance puisqu'ils ne parlaient pas la même langue ?
10. Que signifie l'expression: « prendre possession d'un pays » ?
11. Au nom de qui Cartier prit-il possession du pays ?
12. Où planta-t-il la croix ?
13. Pourquoi choisit-il une croix ?
14. Un souvenir rappelle la première visite des Français à Gaspé. Lequel ? .....
Un monument qui fut élevé, face au golfe, lors des fêtes du Troisième Centenaire de la découverte, en 1934.
15. Cartier et ses matelots retournèrent-ils en France, après ce premier voyage ?
16. Par qui ce lieu, nommé Gaspé, continua-t-il d'être fréquenté ? .....
.....**Par des pêcheurs français.**
17. Quand Cartier revint-il au Canada ?
18. Où se rendit-il à son second voyage ?
19. Savez-vous s'il est retourné en France ou s'il demeura à Québec ?
20. A quel endroit situerons-nous la ville de Québec ?
21. Est-ce lui, Cartier, qui fonda la ville de Québec ?
22. Sur les bords de quel fleuve ?
23. La ville de Québec est bâtie sur une pointe de terre qui s'avance dans les eaux. Cette pointe s'appelle comment ?
24. Qu'est-ce qu'un cap ?
25. Quel est le nom de celui où s'élève la ville de Québec ?
26. Est-ce Cartier ou Champlain qui choisit cet endroit, en 1608 ?
27. Que savez-vous de Champlain ?
28. Fit-il venir des missionnaires pour l'aider dans sa tâche ?
29. Lesquels ?
30. Le nom de Louis Hébert vous rappelle-t-il quelque chose ?
31. En rappelant vos souvenirs d'histoire du Canada quels événements militaires se sont passés à Québec même ?
32. On dit de Québec que c'est le berceau du Canada. Pouvez-vous expliquer cette expression ?
33. Avez-vous déjà entendu parler de Sainte-Anne de Beaupré ?
34. Si Québec était déjà une ville importante en 1608, elle l'est bien davantage en 1948. Qu'est-ce donc, par rapport à la province ?
35. Quels monuments historiques se voient à Québec ?
36. Après Québec, quelle autre ville fut fondée en 1642 ?
37. Quel grand Français en fut le fondateur ?
38. Quelles femmes l'accompagnèrent en Nouvelle-France ?
39. Cartier avait-il visité Hochelaga, à son second voyage ?
40. Visité seulement ou fondé ?
41. Quelle est la différence entre les deux expressions ?
42. L'archipel d'Hochelaga comprend combien d'îles ?
43. Quelle île est la plus importante ?
44. Où est-elle située ?
45. Qu'est-ce qu'un confluent ?
46. Montréal est située au confluent du Saint-Laurent et de quelle rivière ?
47. Sous quel nom désignait-on cette ville, en 1642 ?
48. Cette ville est-elle importante ?
49. Par quoi ? .....
Par sa population, son industrie et son commerce.
50. Les bateaux qui vont à Gaspé et passent ensuite à Québec peuvent-ils se rendre à Montréal ?
51. Comme Québec, Montréal a son lieu de pèlerinage. Quel est-il ?
52. Où est situé l'Oratoire Saint-Joseph ?
53. Qu'est-ce que le Mont-Royal ?
54. Comment peut-on se rendre facilement sur l'île de Montréal ou en sortir ?
55. Nommez quelques édifices remarquables de Montréal.
56. Une autre ville est aussi bien connue: Trois-Rivières. Elle fut fondée en 1634, par le Sieur de la Violette, sur l'ordre de Champlain. Cette ville est-elle plus ancienne que Montréal ?
57. Plus ancienne que Québec ?
58. D'où lui vient son nom de « Trois-Rivières » ?
59. Cette ville possède-t-elle aussi son sanctuaire bien connu ?
60. Après Sainte-Anne, à Beaupré, Saint-Joseph à Montréal, à qui est dédié le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine ?

N. P. — Suivant la région habitée, les connaissances et les besoins du milieu, le titulaire complète ces leçons sommaires, n'oubliant pas, toutefois, que ses élèves auront de nombreuses occasions de revenir sur cette première ébauche, durant les années subséquentes.

CINQUIÈME et SIXIÈME ANNÉES

RÉPARTITION

CINQUIÈME ANNÉE

Travaux cartographiques — cartes muettes:

esquisse de la carte du Canada. Division des cinq grandes régions naturelles et des provinces qui s'y trouvent.

Étude sommaire du Canada:

les caractéristiques d'ensemble:

a) aspect physique: relief, cours d'eau, climat, végétation.

b) aspect humain: notes historiques, population, agriculture, voies de communication, gouvernement.

Travaux variés de dessin:

de coloriage — de modelage.

Travaux d'expression oraux et écrits.

Lectures géographiques.

SIXIÈME ANNÉE

Travaux cartographiques:

carte du continent nord américain. Division en pays.

Étude sommaire sur l'ensemble du continent nord-américain (moins le Mexique):

le Canada:

a) aspect physique: situation, étendue, régions naturelles (montrer que ces régions se prolongent aux États-Unis), relief, climat, hydrographie, végétation.

b) aspect humain: notes historiques, population, vie économique, voies de communication.

les États-Unis d'Amérique:

a) aspect physique: (comme pour le Canada).

b) aspect humain: (comme pour le Canada).

Travaux pratiques variés à l'aide de matière plastique.

Cartes muettes.

Lectures géographiques.

CANADA : SON ASPECT PHYSIQUE

N. P. — Les élèves de ces deux degrés ont commencé à « travailler » la carte du Canada. Ils ont déjà situé les cinq grandes régions naturelles et les provinces qui s'y trouvent; cette fois, ils étudieront ses cours d'eau, son climat et sa végétation.

1. Revisons quelques points. Quels océans bornent le Canada au nord, à l'est, à l'ouest ?
2. Quel grand pays le borne au sud ?
3. Où se trouve l'Alaska ?
4. A qui appartient cette étendue de terre ?
5. Parmi les océans qui baignent le Canada, lesquels sont favorables à la navigation ?
6. Est-ce un avantage pour le commerce ?
7. En combien de versants maritimes, le Canada est-il naturellement divisé ?
8. Étudions, premièrement, le versant du Pacifique. Dans quelle direction le voyez-vous, à l'est ou à l'ouest ?
8. Où commence le Yukon ?
9. Quelle fameuse rivière aurifère reçoit-il sur sa rive droite ? ..... **Klondyke.**
10. Dans quelle mer va se jeter le Yukon ?..... **La mer de Béring, après avoir traversé la frontière de l'Alaska.**
11. Un coup d'œil sur les Rocheuses, maintenant. Vous souvient-il où nous avons situé le mont Robson ?
12. Sur le versant occidental de ce mont, le Fraser prend sa source. Qu'est le Fraser ?
13. Après avoir coulé dans des gorges sauvages, il se jette dans quel océan, près de Vancouver ?
14. Un troisième fleuve commence aux Rocheuses, le Columbia. Suivez son parcours. Où est son embouchure ?
15. Du Pacifique, dirigeons-nous vers l'océan Arctique. Un seul fleuve important prend sa source au mont Robson, mais sur le versant opposé au Fraser. Quel versant alors ? ..... **Oriental.**
16. Quels lacs traversent le Mackenzie ? ..... **Les lacs Athabaska et des Esclaves.**
17. Que reçoit-il du lac du Grand-Ours ?

18. Le Mackenzie va se jeter dans l'océan par un immense delta. Qu'est-ce qu'un delta ?
19. Où doit-on situer la baie d'Hudson ?
20. Quels souvenirs historiques vous rappelle ce nom ?
21. Nommez les rivières les plus importantes qui déversent leurs eaux dans l'Hudson ?.... ..**Le Nelson, le Churchill et l'Albany.**
22. Le Nelson prend-il sa source au mont Robson ?
23. Sous quel nom ?
24. Quelles provinces arrose-t-il ?
25. Traverse-t-il le lac Winnipeg ?
26. Que savez-vous de ce lac ?
27. Nommez les fleuves qui arrosent le versant de l'Atlantique.
28. Lequel est le plus important ? Saint-Jean ou Saint-Laurent ?
29. Où est la source du Saint-Jean ?..... ..... **En terre américaine.**
30. Quelle province arrose-t-il ? ..... **La partie méridionale du Nouveau-Brunswick.**
31. Dans quel lac commence le fleuve Saint-Laurent ?
32. Connaissez-vous les autres lacs qu'il traverse ?
33. Connaissez-vous les villes importantes qu'il traverse et qui sont situées sur la grande artère commerciale de la province de Québec ?
34. A quel endroit se jette-t-il ?
35. Quel est le climat de la côte du Pacifique ?
36. Celui de la côte de l'océan Glacial est-il le même ?
37. Donnez les raisons de cette différence.
38. Que savez-vous du climat du Centre ?
39. De quel terme qualifieriez-vous celui de l'Est ?
40. En général, le climat canadien est-il salubre ?
41. Que faut-il pour qu'un climat soit salubre ?
42. Quels arbres poussent au Canada ?
43. Sont-ils de même dimensions et de même nature que les arbres des pays tropicaux ?
44. Quelles fleurs décorent nos parcs publics et nos parterres ?
45. Et les fruits ?
46. La zône glaciale a-t-elle la végétation de la zône tempérée ?
47. Et la zône torride ?
48. Comment expliquez-vous ces différences sensibles ?
49. Qu'est-ce que la végétation d'un pays ?
50. Le climat a-t-il une influence sur la végétation ?
51. A-t-il aussi une influence marquée sur le caractère de ses habitants ?
52. Sur la manière de vivre ?
53. Quel climat estimez-vous supérieur à tous: glacial, torride ou tempéré ?

SEPTIÈME ANNÉE

N. P. — *L'ancien programme de géographie du mois de mars porte essentiellement sur les deux sujets suivants: 1° la Colombie canadienne par comparaison avec la province de Québec; 2° Afrique: pays de l'Empire britannique, situation, ressources naturelles et relations commerciales avec le Canada.*

Nous avons traité le premier sujet, en sixième année, dans le numéro de février dernier. Nous y référons le lecteur. Dans le présent numéro, nous traiterons le deuxième sujet pour les classes de huitième et neuvième années. Le lecteur pourra consulter ces pages.

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

L'AFRIQUE

N. P. — *Pour le présent mois, l'ancien programme de la huitième année suggère l'étude du Canada, au point de vue économique. Ses relations commerciales avec les pays de l'Empire britannique en Afrique: élude sommaire de ces pays.*

En neuvième année, on dit simplement: l'Afrique.

Nous croyons très possible de rencontrer les deux programmes en une seule et même leçon. Le titulaire fera un choix judicieux, suivant le degré enseigné; il ajoutera ou retranchera afin que sa leçon réponde aux exigences du programme.

1. Quelle fut la dernière partie du monde connue dans son entier ?
2. Qu'est-ce que l'Afrique ?
3. Dans quelle partie du monde est située l'Afrique ?
4. Quelle position occupe-t-elle par rapport à l'Amérique ?

5. Est-elle plus étendue que le Canada ?
6. Par quoi est-elle bornée au nord ?
7. A l'est et à l'ouest ?
8. Par quoi l'Afrique tenait-elle autrefois à l'ancien continent ?
9. En creusant le canal de Suez, les hommes n'ont-ils pas fait une île d'un continent qui était une presqu'île ?
10. Pourquoi a-t-on voulu le creusement du canal de Suez ? .....
Il abrège de 3,000 lieues la traversée de l'Europe aux Indes.
11. Qui a dirigé ce travail ? .....
Un ingénieur français, Ferdinand de Lesseps.
12. Quelle en est la longueur ? . . . . **Cent milles.**
13. Que faut-il comprendre par: « le canal est neutre » ? .....
Ouvert en tous temps aux navires de toutes les nations, il ne peut être bloqué pour fins de guerre.
14. Quelle forme présente l'Afrique ?
15. Vers quel pôle est dirigée la pointe de ce triangle ?
16. Des côtes de l'Atlantique et de la Méditerrannée, lesquelles, grâce à la mer, offrent les moyens de communications les plus faciles et les plus importants ?
17. Par quel océan est formé le golfe de Guinée ?
18. Où se trouve le golfe d'Aden ?
19. Ceux de Suez et d'Élantique ?
20. Où se trouve la mer Rouge ?
21. Pourquoi est-elle ainsi appelée ? .....
Elle doit ce nom à un champignon microscopique, d'un rouge vif, qui pullule dans ses eaux. La salinité des eaux de cette mer est la plus forte qu'il y ait sur le globe.
22. Quelles îles se rattachent au continent africain, dans l'Atlantique ?
23. Lesquelles se trouvent dans le golfe de Guinée ?
24. Arrêtons-nous quelques instants à l'île Sainte-Hélène qui appartient à l'Angleterre. Ce fut le lieu d'exil de quel empereur français ?
25. Le nom de Napoléon I^er^ vous rappelle-t-il des souvenirs ?
26. Quelle est la grande île située au sud-est de l'Afrique, dans l'océan Indien ?
27. A qui appartient-elle ?
28. Qu'est-ce qu'un détroit ?
29. Lequel se trouve entre l'Afrique et l'Espagne ?
30. Où situez-vous celui de Bab-el-Mandeb ? (*mot arabe qui signifie « porte des pleurs »*)
31. Où se trouve celui de Mozambique ?
32. L'Afrique est-elle un pays montagneux ?
33. Qu'est-ce que le Nil ?
34. En vous reportant à l'Ancien Testament que vous rappelle ce fleuve ?
35. Quelle rang occupe-t-il pour sa longueur ? . .
Le second, avec 4,300 milles de long.
36. Quel est le premier fleuve du monde pour son étendue ? .....
Le Mississipi-Missouri avec 4,500 milles de long.
37. Et le Saint-Laurent, quelle est sa longueur ? .....**2,200 milles.**
38. Le Sahara est-il une immense plaine fertile ?
39. Où s'étend ce désert ?
40. D'autres pays au monde possèdent-ils semblables déserts ?

N. P. — Si le titulaire veut donner certains détails sur les particularités de ce désert, il intéressera certainement ses élèves qui retiendront peut-être l'essentiel de la leçon justement à cause des détails qu'il aura offerts en abondance.

Le sol du Sahara se compose d'un sable fin, salé et mouvant. Un vent violent appelé « simoun » le soulève en tourbillons de poussière et l'entasse en bancs qui atteignent jusqu'à 600 pieds de hauteur. Chaque nouvelle tempête change les bancs de place. Pendant que souffle le « simoun » gare aux voyageurs qui s'aventurent dans le désert!

On voyage dans le désert en caravanes, au moyen du chameau. Grâce à ses pieds larges et plats, il n'enfonce pas dans le sable; de plus, il peut rester cinq jours sans boire ni presque manger, tout en marchant seize heures par jour, avec une charge de 300 livres. Les bosses du chameau sont des réserves naturelles de graisse, sur lesquelles il vit en l'absence d'autre nourriture; son gosier contient aussi des poches intérieures où il emmagasine l'eau. Le « dromadaire » est une variété de chameau n'ayant qu'une seule bosse.

L'ensemble du Sahara n'est pas absolument improductif. Çà et là, on y trouve une végétation maigre, il est vrai, mais assez abondante pour nourrir de nombreux animaux sauvages: lièvres, autruches, girafes, antilopes, gazelles, proies des lions et des panthères.

Le désert renferme aussi des sources naturelles ou artificielles qui donnent lieu aux oasis. Les oasis sont quelquefois étendus et très peuplés. Quelques-uns ont 100,000 habitants qui vivent de la culture du sol. Le palmier est le roi de l'oasis: son fruit sert à l'alimentation; de sa sève, on fait une boisson agréable; son bois est employé à la construction; avec son écorce on fait des cordages; de plus, s'élevant très haut dans les airs, il préserve les autres plantes des ardeurs du soleil pendant qu'il n'en est nullement incommodé. « Le palmier, dit un proverbe arabe, vit les pieds dans l'eau et la tête dans le feu. »

41. La végétation de l'Afrique est-elle la même sur toute l'étendue du pays ?
42. Est-ce à dire qu'il y a plusieurs climats ?
43. Où se trouve la zône équatoriale, la plus chaude et la plus humide ?
44. Comment sont ses arbres ?
45. Quels produits tire-t-on de cette zône ? .....
Caoutchouc, graines oléagineuses, gommes et bois précieux.
46. Comment s'appellent les deux zônes, au nord et au sud de l'équatoriale ?
47. Sont-elles remarquables par leur fertilité ? . .
Partout où l'humidité est assez abondante. Ailleurs c'est le désert.
48. N'est-ce pas dans la zône subtropicale que se trouve le désert du Sahara ?
49. Diriez-vous qu'une partie de l'Afrique jouit d'un climat tempéré ?
50. Où sont les zônes relativement tempérées ?
51. On y cultive quoi ? .....
Céréales, vignes, arbres fruitiers des

régions chaudes. Oliviers, orangers, figuiers, coton.

52. Les minéraux sont-ils exploités sur une grande échelle ?
53. Quels sont ceux que l'on peut citer ?.....
La poudre d'or de la Guinée, le sel des déserts, les diamants et la houille de l'Afrique australe.
54. Quels végétaux cultivés en Afrique méritent d'être mentionnés ?.....
L'énorme baobab, le figuier, le bananier, le palmier, le cocotier; on cultive le maïs, le riz, la canne à sucre, le manioc, l'arachide, le coton, les céréales.
55. Nommez quelques animaux de l'Afrique.
56. Lesquels de ces animaux trouvons-nous au Canada ?.....**Aucun.**
57. A combien s'élève la population africaine ?
.....**200 millions d'habitants.**
58. Ce chiffre dépasse de combien celle du Canada ?.....
.....**188 millions seulement . . .**
59. A quelles races appartient-elle ?
60. Où habite surtout la race blanche ?.....
.....**Le nord et le nord-est.**
61. Quelles religions se partagent l'Afrique ?. . .
Christianisme, islamisme, fétichisme.
62. Tout le territoire de l'Afrique est-il, indépendant ?
63. Quelles contrées le sont ?.....
Egypte, Ethiopie (Abyssinie), Libéria.
64. Situez ces contrées sur la carte.
65. Comment expliquez-vous cette phrase d'un historien: « l'Égypte est un don du Nil » ?
66. De quelle race sont les Égyptiens ?
67. De quelle religion ?
68. Quelles sont les villes les plus importantes de l'Égypte ?
69. A qui appartient l'Éthiopie ?
70. Ce pays a-t-il un débouché sur la mer ?
71. Quel peuple européen, désireux d'agrandir son espace vital, combattit les Éthiopiens, il y a quelques années ?
72. Quel fut le résultat de cette guerre ?
73. Que récolte l'Éthiopie ?.....
. . .**Le blé, le coton, le café et le miel.**
74. Par qui fut fondée la république Libéria ?. .
Par des philantropes noirs américains, pour y installer des esclaves nègres libérés qui désiraient s'établir dans la patrie de leurs ancêtres.
75. D'où venaient ces nègres ?
76. Entre quels peuples se partagent tout le reste du territoire ?
77. Énumérez et situez les possessions anglaises ?
Union Sud-Africaine; Rhodésie du Sud; Afrique occidentale: Gambie, Côte de l'Or, Sierre Léone, Nigéria; Afrique orientale: Zanzibar; Soudan Anglo-Égyptien: Khartoum; Sud - ouest Africain (protectorat); les îles Ascension, Sainte-Hélène, Seychelles, Maurice, Socotora.
78. Pourquoi l'Angleterre convoita-t-elle l'Union Sud-Africaine pour s'en emparer définitivement, en 1899 ?.....
Elle y fut attirée par ses riches mines de diamants.
79. La France a-t-elle aussi des colonies en Afrique ?.....
Algérie, Maroc, Tunisie, Madagascar, Afrique occidentale française, Afrique équatoriale française, Somalie française (Djibouti), Iles de la Réunion.
80. Où se trouve le Maroc ?
81. Cette région est-elle fertile ?
82. Que savez-vous de l'île de Madagascar, plus étendue que la France à laquelle elle appartient ?
83. L'Italie a-t-elle aussi des colonies, en Afrique ?
84. Que savez-vous des possessions portugaises ?
Iles Açores et Madère, Angola, Mozanbique, Guinée portugaise, Iles du Cap Vert.
85. Quelles sont les possessions espagnoles ?....
Les Canaries, Maroc septentrional ou Rif, Rio de Ore, îles Fernando-Po.
86. Où se trouve le Congo Belge ?
87. A qui appartient-il ?
88. Quel est sa principale richesse ?.....
.....**Le caoutchouc.**
89. N'y trouve-t-on pas aussi beaucoup d'ivoire ?
90. D'où vient l'ivoire ?
91. A quels usages l'emploie-t-on ?
92. Comment les peuples européens sont-ils devenus possesseurs de la presque totalité de l'Afrique ?
93. Quelles étaient les ambitions de la plupart d'entre eux ?
94. Étaient-ils plus soucieux de civiliser ces peuples arriérés que d'agrandir leurs pays et de les enrichir ?
95. Quel peuple, en particulier, eut toujours le souci d'ajouter à la conquête des pays la conquête des âmes ?
96. Le Canada n'a-t-il pas bénéficié de ces avantages ?
97. Que dites-vous d'un Lavigerie en territoire africain ?
98. Qui était ce grand Français et cet ardent apôtre ?
99. Quel communauté de prêtres missionnaires a-t-il fondé à Alger, en 1874 ?.....
.....**Les pères Blancs d'Afrique.**
100. Quelle est l'œuvre de ces missionnaires ?
101. Que firent-ils pour l'abolition de l'esclavage ?
102. Connaissez-vous des Canadiens-français qui ont suivi l'exemple de Mgr de Lavigerie ?
103. L'apostolat des pères Blancs d'Afrique étant maintes fois entravé par les incursions des barbares, quel autre Français, aussi courageux que noble, vint, en 1880 pour pacifier et organiser l'Algérie ?
104. Qui était Lyautey ?.....
Un militaire français désireux de faire rayonner la civilisation française et d'étendre le règne de Dieu.
105. Son influence fut-elle grande au Maroc, en Algérie et à Madagascar ?
106. Se laissa-t-il abattre par les difficultés et les défections qu'il rencontra, que tout humain rencontre inévitablement sur la route du devoir ?
107. A quelle cause dévoua-t-il toute sa vie ?
108. Quand mourut-il ?.....**En 1934.**
109. Comment la France avait-elle reconnu ses services, en 1921 ?.....
En l'élevant à la dignité de maréchal.

Corrigé

des exercices de la « *Feuille de l'élève* »

(*page 811*)

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

MOTS CROISÉS

Horizontalement:

1. Faim — Sois
2. Ivre — Ante
3. Léa — Tes
5. Est — Mot
6. Soif — Pâté
7. Pure — Lien
8. Émet — Atre
9. Rire — Trou
10. Osa — Ens
11. Ne — Se

Verticalement:

1. Fil — Espérons
2. Avé — Soumise
3. Ira — Tirera
4. Me — Tête
6. Sa — Plat
7. Ont — Maître
8. Ite — Oterons
9. Ses — Teneuses

SOLUTIONS DU QUESTIONNAIRE

1. *a*) chien *b*) niche
2. *a*) Lapin *b*) désigne un arbre. Oui. l'article le. Parce que pin est un nom masculin.
3. *a*) châle *b*) folie *c*) tablée *d*) loupe *e*) écart
4. J'
   a i
   v é c u
   j o y e u x
   s t u d i e u x

MATHÉMATIQUES

Chiffres romains:

1. *a*) XC *b*) CXLII *c*) CCCIL *d*) CCXXX *e*) IC

Multiplications:

2. *a*) 11/7 *b*) 1 *c*) 18/35 *d*) 2 3/4 *e*) 8 4/9

Tableau:

3. *a*) 1/4 *b*) 0.75 *c*) 20% *d*) 0.16 *e*) 3/5

Corrigé

des exercices de la « *Feuille de l'élève* »

(*page 818*)

DIXIÈME, ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

1. La liberté.
2. Comme un dieu.
3. Démosthène.
4. Arius.
5. A Nicée en 325.
6. Luther, Calvin et Henri VIII.
7. La grandeur de la France.
8. Le traité de Versailles, en 1783.
9. Ils se soulevèrent contre l'Angleterre.
10. Henri IV.
11. Le Royal 22e régiment.
12. Sans condition, sur mer, sur terre et dans les airs.
13. L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand par un étudiant serbe.
14. « Je me souviens ».
15. Son fils Édouard VII.
16. Une suspension d'armes pour traiter de paix.
17. Montcalm en mourant.
18. Montréal.
19. De 24 membres nommés à vie.
20. Sorel est surtout reconnu pour ses chantiers maritimes.
21. La Cour du Banc du Roi.
22. La lumière électrique.
23. Molière.
24. Saul.
25. Sophismes.
26. Le bien.
27. A Rideau Hall.
28. Chimie minérale et chimie organique.
29. La combinaison de deux ou plusieurs métaux.
30. Glace, liquide, vapeur.

MATHÉMATIQUES

1. Solution:

$V = \pi r^2 h \qquad \pi = 22/7; \qquad r = 1/5$ pied.

6 1/4 gallons = 1 pied cube.

$$V = \frac{22}{7} \times \frac{1}{25} \times 7$$

$$\text{Volume par minute} = \frac{22}{25} \times 60$$

$$\text{N. de gallons} = \frac{22}{25} \times 60 \times \frac{25}{4} = 330$$

2. Solution:

1 pied cube = 1,728 pouces cubes.

V. du fil $= \pi(1/64)^2 \times H$

$$\frac{\pi H}{4096} = 1728$$

H = 2,252,055.27 pouces.

H = 35.5 milles ou la longueur du fil.

CHARADES

1. Couture 2. Labarre 3. Survivance 4. Friandise

QUI SUIS-JE ?

Le civisme

ENGLISH SECTION

Audio Visual Teaching Aids

by

ROY FILION.

One of the greatest problems confronting teachers today is that of crowding an ever increasing amount of subject matter into a school day that is no longer than it was generations ago. Many authorities have recommended various methods of streamlining the curriculum. Perhaps the most efficient way to arrange for more teaching time is to eliminate — or, at least, to reduce — the time lost in unnecessary repetitions of half learned lessons. This can be achieved by preparing and presenting each lesson with a view to « permanent » learning. Countless experiences have shown that when audio visual aids are properly employed, the interest of the pupils is more readily aroused and sustained, the learning process is simplified, and the results are more lasting.

The blackboard is the most commonly used visual aid, and its proper use can transform an otherwise dull lesson into a vivid, attractive learning experience. Other valuable visual aids available or obtainable in most schools are maps, globes, pictures, charts, exhibits and bulletin boards. Recordings for language instruction, the C.B.C. school broadcasts, as well as « field trips » to nearby museums and industrial plants, also deserve prominent mention in any comprehensive treatment of audio visual aids.

In addition to these, the resourceful teacher can obtain or devise many other useful teaching aids. For an introduction to fractions, for example, cardboard pie plates or discs, properly partitioned by pencilled lines, can be cut up by the pupils. For a lesson on measures of capacity, a pupil can be asked to bring milk bottles into the classroom and pour water from two pint bottles into a quart bottle. Simple dramatizations of episodes in history can supply rich and memorable learning experiences. Costumes and settings need not be elaborate. A yardstick or pointer can serve as the soldier-explorer's sword, and the Huron or Iroquois will be readily identified by the piece of coloured paper tied to the back of his head.

During the past decade, certain mechanical devices designed to assist the teacher have been obtained by a vast number of schools throughout the United States and Canada. The most popular, and probably the most useful, among these are the 16mm motion picture projector, the projector for 2″ x 2″ slides, the 35mm. filmstrip projector, the 3¼″ x 4″ (or « lantern slide ») projector, and the projector for opaque objects.

All have certain features in common. In each case, a powerful lamp is used to project the image on a screen. This, in itself, is probably their greatest advantage, for when a room is suitably darkened, most sources of inattention are removed, and the only clearly visible object in the room is the screen image. Each pupil is virtually compelled to be attentive. A second advantage is that the picture can be greatly magnified, making it possible not only for the entire class to see it at the same time, but enabling them to note details that might otherwise be missed.

The motion picture has the added advantage of showing motion. Short of experiencing the reality itself — and for teaching purposes a film can sometimes improve on reality — often the motion picture is the

only means whereby the pupil can form correct concepts in the learning process. A Geography text may contain an illustration of a volcano; a coloured slide will show a greatly magnified, more attractive picture of it; a plasticine model may convey the desired three-dimensional effect; but only the motion picture can show the volcano actually erupting, with the great, awesome billows of smoke rising from it.

With « slow motion » sequences, the motion picture can retard the normal speed of an action or operation, allowing us to study, for example, the flight of a bird. By the magic of single-frame photography projected at normal speed, we can likewise see such a lengthy process as the growth of a plant condensed into a matter of seconds. The film can reduce large sections of the earth's surface by photographing them from many miles up, or it can show us, through micro-photography, the habits of tiny creatures not visible to the naked eye. In technical instruction, where an actual machine with all its accessories often confuses a pupil, the basic working principales can be easily explained through a series of animated drawings projected in a film. It can truly be said that the motion picture brings the world into the classroom, describing, as in no other way, the peoples of other lands, their customs and their way of life.

It must be emphasized that any visual aid, no matter how costly or technically perfect, depends for its effectiveness on the proper use being made of it by the teacher. To this end, it is recommended that a suitable start be made by appointing one teacher in each school as audio-visual coordinator. Among his or her tasks will be that of taking stock of what is already available in the school, investigating other possible sources of supply, advising other teachers on the proper methods of using teaching aids, and keeping them informed on new developments in the audio-visual field. Certainly an appropriate beginning could be an informal conference of teachers in each school to discuss how to use the blackboard more effectively. The study of audio-visual aids is not only a particularly fascinating one, but by developing proper methods, the teacher is progressing steadily towards the serious-minded pupil's definition of a good teacher — « one that explains things well ».

ROY FILION.

Using Films Effectively

by

ROY FILION.

Teachers who will readily admit that a single edition of a textbook cannot be profitably used by every grade in the school often arrange to have all classes assemble in the recreation hall or auditorium for the showing of an educational film. If the film is designed for Grades 5 and 6, its use may, perhaps, be extended to Grades 4 and 7, but for other classes it will be either too advanced or too elementary. Care should be taken, therefore, in selecting films, and it is also recommended that the films be seen by not more than one or two classes at a time.

Educational films are not intended to be complete lessons in themselves. If used without adequate preparation on the part of the teacher, they can be largely ineffective. First, the film should be selected with a definite objective in mind. For example, plan to use a film on wheat in the month of March if your programme indicates that the class will be studying our prairie provinces at that time. If a

teaching guide is supplied with the film, its contents should be studied. Wherever possible, also, the film should be previewed by the teacher.

In preparing the class, the teacher can commence by writing on the blackboard all the points the pupils may be expected to learn with reference to the subject matter. It is a useful practice, also, to write down the unfamiliar words the students are likely to encounter in the film. Perhaps a resume of the film can follow, with the teacher emphasizing certain points for the class to observe during the presentation.

In schools fortunate enough to have a special room set aside for audiovisual aids, setting up the equipment is, of course, no problem. Normally, confusion can be avoided by setting up the projector, speaker and screen during the recreation period. Where this is not possible, such duties can be assigned to one of the older pupils while the teacher employs the time to prepare the class for the film. The speaker cable should be placed along the wall, where the pupils are not likely to trip over it. After the film has been threaded in the projector, the first few feet of it should be run until the lead title is properly centured on the screen and the image is in focus. The motor switch should then be shut off until the class is in readiness.

Following the presentation of the film, the teacher should question the pupils on the subject matter covered. Perhaps some of the questions previously written on the blackboard are still unanswered. This is understandable, as it is neither possible nor desirable for a ten-minute film to provide a detailed treatment of any particular phase of a subject. If it is a good teaching film, however, it will so stimulate the interest of the students that they will be encouraged to seak more information on the subject elsewhere. This is the time for the instructor to enlist the aid of other devices, where possible, to recommend suitable passages in the textbook for further study, or to suggest supplementary reading in the school or municipal library. Assignments in the form of written or oral compositions can follow, and the film shown a second time if necessary.

A successful presentation is largely dependent upon the projector and the film being in good condition. Most libraries revise their films after each showing, repairing them where necessary, but the projector is often given little or no care by its owners. Teachers and student operators should receive some instruction in the operation and simple maintenance of the equipment, and the instruction manual supplied by the manufacturers should be studded by all concerned. Neglecting to lubricate the projector in accordance with instructions can cause serious damage. To ensure clear screen images, dust should be removed from lenses with a soft lintless cloth or special lens cleaning tissue. Various working parts should be wiped to prevent small particles of grit from scratching the film as it passes through the machine. Dust and bits of lint at the edges of the aperture may be visible only on close inspection, but if allowed to remain, they become greatly magnified and form strange patterns on the screen, resulting in a source of annoyance or amusement to the pupils. It is also advisable to have a spare projection lamp available for emergencies.

Suitable entertainment films may be shown after school hours or on special occasions, but should not be confused with educational films in the minds of the pupils. The teacher who shows an entertainment film to his class immediately before or after an educational film is largely defeating his purpose. In many of our schools, the sight of a motion picture projector immediately results in delighted murmurs of « show » of « movies » from the children. The teacher can correct this false conception by explaining that an educational motion picture should be regarded in the same light as the blackboard, the globe or a map; it is an aid to learning. Indeed, the motion picture, as used by a competent teacher, deserves a special classification. It can become the most effective teaching aid ever devised.

Roy Filion.

APPENDICE

LANGUE FRANÇAISE

PRÉAMBULE

L'enseignement de la langue maternelle à l'école primaire a un double but: apprendre à l'enfant à comprendre et à s'assimiler la pensée des autres, l'initier graduellement aux lois du langage qui lui permettront de parler et d'écrire correctement.

C'est par l'observation de tout ce qui se passe autour de lui et en lui, de tout ce qu'il entend dire ou raconter qu'il apprend à penser. Quand il pourra lire avec intelligence, les livres seront un autre moyen très efficace.

C'est par la lecture expliquée qu'il s'entraînera à comprendre et à s'assimiler la pensé des autres.

C'est en lui fournissant le plus souvent possible l'occasion de parler et d'écrire qu'on le rendra apte à donner une forme personnelle à sa pensée, à condition que l'on enrichisse graduellement son vocabulaire.

C'est la connaissance de la grammaire et celle de l'analyse qui le familiariseront avec les lois du langage et lui permettront de parler et d'écrire correctement.

L'enseignement du français comporte donc de la lecture et des exercices de pensée, l'étude du vocabulaire et de l'orthographe usuelle, du langage et de la rédaction, de la grammaire et de l'analyse.

Mais aucune de ces branches ne constitue une fin en soi et ne doit être enseignée pour elle-même. On ne fait pas de la lecture pour la lecture ni de la grammaire pour la grammaire. Mais toutes doivent converger vers l'acquisition d'une certaine maîtrise de la langue qui permet à l'enfant d'exprimer ses propres pensées dans un langage correct.

Maintenir des cloisons étanches entre ces différentes branches de l'enseignement du français, c'est disperser inutilement l'esprit de l'enfant et lui compliquer l'étude de sa langue maternelle.

Il faut donc donner un enseignement plus pratique, plus enchaîné, plus coordonné, plus pédagogique. Le moyen le plus simple, c'est de partir d'un texte à la portée de l'enfant, et sur lequel se greffent et vers lequel convergent toutes les branches de l'enseignement du français.

L'enfant apprend d'abord à penser sur un sujet qui l'intéresse et avec lequel il se familiarise. Pour lui permettre d'en parler facilement, on lui fournit tout le vocabulaire qui s'y rattache et dont il apprend l'orthographe à l'occasion. D'année en année, son vocabulaire s'enrichit et l'enfant se familiarise avec l'orthographe usuelle.

C'est dans ce texte que sont puisées les petites phrases qui servent aux leçons de grammaire et d'analyse. L'étude de la grammaire ne s'embarrasse pas d'une multitude d'exceptions ou de difficultés inutiles, elle s'en tient aux règles essentielles, non pas apprises dans l'ordre logique des grammairiens, mais dans l'ordre psychologique des besoins de l'enfant et graduées selon son âge. L'analyse n'est pas un étiquetage savant, mais une observation constante de la fonction des mots et des propositions pour en faire découvrir facilement la nature et faciliter la compréhension des règles de grammaire et leur application. Les exercices orthographiques et la dictée, toujours puisés dans le texte ou inspirés de lui, terminent la leçon de grammaire et d'analyse.

L'enfant reprend alors son texte, qu'il lit avec intelligence et avec profit, parce qu'il sait parfaitement ce dont on parle. La lecture n'est plus cet exercice monotone que maîtres et élèves se hâtent d'exécuter sans intérêt, mais un véritable moyen de culture et d'enrichissement. C'est à cette occasion que se corrigent les défauts d'articulation et de prononciation. Quant à l'intonation, l'enfant qui a compris son texte la trouve assez naturellement.

La conversation s'engage ensuite sur la lecture et fournit l'occasion à tous les exercices d'élocution sur le texte et à propos du texte. En même temps s'amorce le sujet de rédaction, qui porte sur le texte lui-même, ou sur une de ses parties, ou sur un sujet qui s'en rapproche. Quelques exercices préliminaires de phraséologie entraînent l'enfant à exprimer clairement sa pensée dans une phrase grammaticale, mais personnelle.

Chaque leçon de français devrait souvent comprendre tous ces exercices, naturellement proportionnés au temps dont on dispose. L'enfant travaillerait ainsi sur une langue vivante et articulée, il s'habituerait à saisir les liens qui existent entre les différentes branches de l'enseignement du français, la raison d'être de chacune d'elles, le résultat auquel aboutit l'étude enchaînée de chacune d'elles. En suivant cette marche, il apprendrait effectivement à penser d'abord, puis à parler et à écrire ensuite.

Si le programme présente séparément les différentes branches de l'enseignement du français, ce n'est nullement pour laisser croire au maître qu'il doit les enseigner séparément, mais c'est pour qu'il ait toujours sous les yeux toute la matière que l'enfant aura à approfondir au cours de ses sept années d'étude, qu'il voie constamment ce que l'enfant a appris dans les classes qui ont précédé la sienne et ce qui lui restera à apprendre dans les classes qui suivront. Cela lui permet de mieux saisir la seule partie de la matière qu'il a à enseigner dans sa classe et d'établir fréquemment des ponts entre ce que l'enfant a appris les années précédentes et ce qu'il devra apprendre dans la suite. Ainsi, d'une classe à l'autre, la matière enseignée se développe, s'élargit, se complète d'une façon continue, sans rupture, et conduit l'enfant d'étape en étape au maximum de connaissances qu'il doit posséder au terme de son cours élémentaire sur chacune des branches qui constituent l'enseignement de la langue maternelle.

LECTURE

PRÉLIMINAIRES

A) Importance

Tous reconnaissent l'importance primordiale de la lecture dans l'enseignement de la langue maternelle. Elle en est la pierre angulaire, l'instrument indispensable. Pour apprendre convenablement sa langue, l'enfant doit savoir lire. On considère encore la lecture comme la matière la plus importante du cours élémentaire. Elle est l'auxiliaire du maître, non seulement dans tout ce qui se rattache à l'enseignement du français: voca-

bulaire, orthographe, grammaire, analyse, phraséologie, rédaction et style, mais encore dans toutes les autres matières du programme qu'il doit enseigner.

Elle est pour l'enfant un des plus puissants moyens d'instruction. Dans toutes les matières du programme qu'il doit étudier, elle élargit le champ de ses expériences et accroît continuellement son bagage scientifique. La lecture exerce toutes les facultés de l'enfant: son attention, sa mémoire, son intelligence, sa réflexion, son jugement, sa sensibilité.

Elle influence profondément sa conduite en formant chez lui le goût du vrai, du bien et du beau. Et quelle source de joies saines, d'agréables passe-temps, l'enfant à qui l'on aura appris à aimer la lecture, ne trouvera-t-il pas dans cet entretien intime, silencieux, personnel, avec les penseurs, les savants, les artistes, qui lui révéleront tour à tour les trésors de la nature, de la vie, de la pensée, de la science et de l'art. Il apprendra ainsi à observer, à découvrir, à connaître, à apprécier, à s'émouvoir. Pour lui, ce sera peut-être là un des meilleurs moyens d'acquérir l'art de parler et d'écrire.

La lecture est donc un exercice fondamental dont tous les éducateurs doivent reconnaître la valeur éducative et moralisatrice.

B) Nature

Lire ne consiste pas à dévider, avec plus ou moins de rapidité, une série de syllabes et de mots, ni à traduire correctement en sons des signes qu'on ne comprend pas. Dans ce cas la lecture ne serait que le déroulement d'un mécanisme.

Lire, c'est avant tout associer des symboles visuels avec les idées que ces symboles représentent; c'est donc percevoir des mots, les grouper et y associer le contenu intellectuel qu'ils représentent, enchaîner des phrases et juger de leur contenu. Et comme l'idée s'entoure nécessairement d'un complexe émotionnel et de réactions subjectives, lire c'est aussi éprouver toutes les émotions que l'idée est susceptible de faire naître dans l'âme. Puis, s'il s'agit de la lecture à haute voix, à l'appréhension des mots comme objets visuels et symboles d'idées viennent s'ajouter l'activité motrice des organes de la voix et la perception auditive des sons.

Lire est donc en définitive une fonction de l'intelligence qui s'applique à interpréter le sens des mots et à comprendre les idées qu'ils expriment. On lit pour comprendre, et pour comprendre il faut un travail sérieux d'attention et de réflexion, d'ajustage continu des mots et d'enchaînement logique de la pensée, en même temps que la connaissance suffisante de la langue et la possession d'un riche vocabulaire.

Cet acte, apparemment simple, est en réalité d'une grande complexité, car il suppose la mise en branle d'organes très divers et d'activités psychiques nombreuses. Il y a là un travail d'adaptation de tout le système neuromusculaire, accompagné de la mise en œuvre des plus hautes fonctions mentales. Et dans la lecture à haute voix, tous les organes phonateurs ajoutent leur activité complexe à celle déjà si intense de tout l'organisme.

Apprendre à lire est donc une tâche difficile; savoir lire est tout un art. Et tous les problèmes que suscitent l'apprentissage de la lecture et l'art de lire sont loin d'être résolus. Bien des recherches devront se poursuivre pour que la lecture puisse servir pleinement à l'enfant comme un moyen de se développer personnellement, de réussir en classe, de travailler à la formation de sa personnalité.

Les enfants ont à franchir certaines étapes avant de pouvoir maîtriser convenablement la lecture; ils progressent à des rythmes qui varient selon les aptitudes de chacun; les uns vont très vite, les autres très lentement. Un grand nombre de facteurs contribuent au plus ou moins de succès de l'enfant. Ce sont, entre autres, son degré de développement mental, son émotivité, son état de santé, la qualité de sa vision et de son audition, les conditions économiques dans lesquelles il vit, le milieu familial auquel il appar-

tient, son assiduité en classe, l'attention et l'intérêt qu'il porte à la lecture, la qualité du matériel mis à sa disposition pour apprendre à lire, la méthode employée, et surtout la valeur du maître qui lui enseigne.

Pour être capable d'apprendre à lire, l'enfant doit avoir atteint un certain degré de développement mental. Or, de l'avis de la plupart des psychologues, l'enseignement formel de la lecture ne doit pas commencer avant que l'enfant ait un âge mental de 6 ans, et même 6 ans et 5 mois. Commencer avant cet âge, c'est vouloir brûler les étapes et agir trop souvent au détriment de la santé physique et mentale de l'enfant.

C) But de l'enseignement de la lecture

Le but ultime de l'enseignement de la lecture, c'est de mettre l'enfant en possession d'un instrument dont il puisse se servir toute sa vie pour acquérir les connaissances utiles et souvent nécessaires à son développement personnel, à son instruction et à sa formation. Le livre ne remplacera jamais le véritable maître, mais il est et restera toujours un auxiliaire indispensable de culture intellectuelle, esthétique et morale, une source de plaisir, une occasion de penser. Cependant, pour faire acquérir à l'enfant une suffisante maîtrise de cet instrument, il importe de se proposer des buts plus immédiats et plus pratiques.

Le premier de ces buts, c'est de faire acquérir à l'enfant, et le plus rapidement possible, la technique de la lecture, c'est-à-dire de lui apprendre à associer correctement les signes et les sons, à articuler avec fermeté, à prononcer nettement et à corriger les défauts qu'il a pu contracter dans son milieu familial ou social. Ce but d'ordre surtout physiologique ne doit jamais faire perdre de vue le but intellectuel, qui consiste à rendre l'enfant capable d'associer les signes et les idées, c'est-à-dire de comprendre les petites phrases qu'il lit.

Les éléments essentiels de la technique une fois acquis, l'effort doit porter davantage sur la lecture intelligente, qui consiste à saisir les idées et les sentiments, le sens des mots et des expressions. L'enfant doit être capable d'exprimer dans son langage ce qu'il lit; c'est le moyen le plus sûr de s'assurer qu'il comprend.

A mesure que l'enfant développe ses aptitudes à comprendre ce qu'il lit, il faut l'habituer à lire pour apprendre, c'est-à-dire pour élargir son expérience et accroître son bagage de connaissances. C'est alors surtout que la lecture devient entre ses mains un instrument dont il se sert constamment pour acquérir les connaissances nécessaires à son instruction. Elle lui sert d'abord à apprendre sa langue: vocabulaire et orthographe d'usage, grammaire, analyse et orthographe de règles, phraséologie et rédaction. Elle lui sert encore à apprendre toutes les autres matières inscrites au programme, qu'il peut alors étudier à l'aide des manuels qu'on a mis entre ses mains et dont il se sert avec plus d'intelligence et de profit.

Un autre but qu'il faut poursuivre, dès le début et tout le long du cours élémentaire, en raison de son importance et des services qu'il rend, c'est d'apprendre à l'élève la lecture à haute voix. La lecture à haute voix n'a pas seulement une valeur sociale, elle possède une grande utilité individuelle. La lecture à haute voix habitue l'enfant à prononcer nettement, à articuler énergiquement chaque syllabe en marquant chacune de l'accent tonique qui lui convient et en faisant sentir les mots de valeur; à observer les pauses indiquées par la ponctuation et le sens, ainsi que les liaisons opportunes; à lire enfin sur un ton naturel qui correspond aux idées et aux sentiments exprimés.

Un but non moins important de l'enseignement de la lecture à l'école primaire élémentaire, c'est de faire aimer la lecture à l'enfant, de le convaincre qu'elle est un auxiliaire indispensable à son instruction et à sa formation, une grande source de consolations et de joies, un des plus agréables passe-temps. En vue de développer ce goût chez les enfants, nos maîtres devront consacrer, chaque semaine, au moins une heure, à leur faire de la lecture dirigée, en s'inspirant des procédés suggérés plus loin.

D) Méthodes

Il existe de nombreuses méthodes pour apprendre à l'enfant, qui débute à l'école primaire élémentaire, le mécanisme de la lecture. Et il s'en invente continuellement de nouvelles. Les plus connues sont: la méthode alphabétique, la méthode phonique, la méthode phonétique, la méthode syllabique, la méthode globale.

On reconnaît que les succès obtenus par les enfants dans l'apprentissage de la lecture dépendent de toute une série de facteurs dont le principal est l'intelligence et la compétence du maître qui l'enseigne. Il faudra donc voir à ce que la méthode adoptée soit parfaitement connue de ceux qui doivent l'enseigner et qu'ils l'enseignent intelligemment.

Le présent programme est rédigé en fonction de la méthode en usage (méthode phonétique). Avec l'autorisation de l'autorité compétente, on peut adopter une autre méthode. Il faudra alors modifier le programme en conséquence et répartir autrement la matière.

Lorsque l'enfant a franchi cette étape initiale et qu'il s'est suffisamment familiarisé avec la technique de la lecture, le temps est venu de l'habituer à un travail de compréhension plus approfondi, plus détaillé, plus complet. La méthode à suivre alors diffère de la précédente. Elle s'applique surtout à faire découvrir les idées, les sentiments, les faits, le sens des mots et des expressions, de façon à ce que l'enfant ait une intelligence aussi parfaite que possible de ce qu'il lit. Assez élémentaire, au début, elle se précise et s'élargit à mesure que l'enfant avance dans son cours. Voici la marche générale que le maître pourrait suivre:

a) Pour éveiller l'attention des élèves et exciter leur intérêt, le maître expose brièvement ce qui fait l'objet du morceau qu'on va lire. Puis, il lit lui-même à ses élèves le morceau en entier en y apportant toute l'application dont il est capable. A ce moment s'engage une conversation libre sur le sujet. Les élèves font part de leurs impressions ou de leurs expériences personnelles.

b) Le maître en entreprend ensuite l'étude avec eux. Chaque phrase est lue lentement une par une pour en bien saisir l'idée et pour comprendre le sens des mots et des expressions qu'elle renferme. En même temps, on s'attache à distinguer les idées et la manière dont elles s'enchaînent. Et, selon le degré de développement des élèves, on cherche à découvrir les idées secondaires qui développent l'idée principale de chaque paragraphe, les idées principales qui marquent les différentes étapes du développement de l'idée maîtresse, et enfin l'idée maîtresse qui indique le sujet que l'auteur a voulu exposer. Ce premier travail terminé, on demande aux élèves de résumer le morceau à l'aide des idées principales et des idées secondaires, afin de s'assurer qu'ils ont bien compris ce dont parle l'auteur et comment il en parle.

c) De là, on passe à la forme. Et toujours en tenant compte de leur degré d'avancement, on fait remarquer aux élèves le vocabulaire de l'auteur, comment il construit ses phrases, quelles sont les images et les comparaisons dont il se sert.

d) Le moment est alors venu de faire lire le morceau par les élèves. Comme ils ont bien étudié leur texte et qu'ils le comprennent bien, ils sont en mesure de le lire avec intelligence et expression.

e) La lecture terminée, le maître incite les élèves à donner leurs impressions, à dire quelles pensées, quelles actions, quels sentiments, quelles images les ont frappés davantage, à rendre compte oralement de l'un ou l'autre passage du morceau qui les a le plus intéressés, à découvrir à quel genre il appartient: description, récit, lettre. Si le sujet s'y prête, les élèves peuvent être appelés à le dramatiser devant leurs compagnons.

f) Quelques considérations sobres mais appropriées permettent au maître, avant de terminer sa leçon, de souligner une pensée, un trait, un sentiment, une comparaison qui méritent d'être retenus et qui peuvent contribuer à la formation intellectuelle, morale, patriotique ou religieuse des élèves. Quelques détails biographiques sur l'auteur et ses œuvres sont de nature à intéresser les élèves surtout plus âgés.

Les enfants qui auront été formés à cette méthode de lecture devraient être en état de comprendre et de goûter ce qu'ils lisent, d'apprécier tous les avantages et toutes les joies que peut procurer la lecture. Mais à une condition, c'est que le maître ait toujours su faire un choix judicieux des morceaux qu'il fait lire à ses élèves. Et pour cela, il faut qu'il connaisse la psychologie de l'enfant et quels sont les intérêts particuliers qu'il manifeste aux différentes étapes de son développement mental.

Nous avons dit ailleurs comment un maître soucieux de mettre de la coordination dans son enseignement de la langue maternelle peut greffer sur sa leçon de lecture toutes les autres matières du français: les exercices de vocabulaire et d'orthographe d'usage; la leçon de grammaire et d'analyse; les exercices orthographiques et la dictée; les exercices de phraséologie, de rédaction et de style.

De même saura-t-il mettre à profit le livre de lecture pour agrémenter son enseignement du catéchisme, de l'histoire, de la géographie, des connaissances pratiques, toutes les fois qu'il y trouvera une page qui se rapporte à l'un ou l'autre de ces sujets.

La méthode que nous venons d'exposer se rapporte plus particulièrement à ce que l'on appelle ordinairement la lecture expressive. Mais il est une autre façon de lire, à laquelle les élèves doivent être initiés graduellement, nous voulons dire la lecture silencieuse. C'est la lecture que l'élève fait seul, sans que personne lise pour lui ou avec lui, exactement comme il lira plus tard une lettre, un journal, une revue, un livre, pour lui-même, pour ses besoins personnels. Il s'agit d'habituer l'élève à lire des yeux seulement, en supprimant tout mouvement de lèvres et toute émission de son, afin que son esprit se concentre exclusivement sur le contenu intellectuel de la page à lire. L'élève doit alors réfléchir, revivre les situations, apprécier les actions, en un mot exercer son jugement critique à l'occasion de ce qu'il lit, dans le but d'apprendre, de se renseigner, de se documenter.

Il va sans dire que la lecture silencieuse ne commence pas avant que l'élève sache lire mécaniquement. On l'amorce discrètement quand l'enfant a vaincu les principales difficultés de la lecture courante, puis on la fait pratiquer davantage à mesure que l'enfant vieillit et que son expérience et ses horizons s'élargissent.

On débute par un petit texte que l'élève n'a jamais lu. Quelques minutes lui sont données pour en prendre connaissance, seul, en le lisant des yeux seulement; puis on contrôle par de courtes interrogations pour se rendre compte qu'il a compris. Ensuite, on lui fait lire de la même manière une petite histoire qu'on lui demande de raconter. Plus tard, on l'invite à découvrir l'idée principale d'un paragraphe, le sens de certains mots et de certaines expressions. Enfin, on lui présente des lectures plus sérieuses qu'il doit analyser et résumer; cette initiation à la lecture silencieuse est capitale, puisque c'est celle que l'adulte utilisera ordinairement dans le cours de sa vie.

Quant à la lecture dirigée, il est entendu que les maîtres y consacreront une heure chaque semaine pour que tous nos élèves de l'école primaire acquièrent enfin non seulement le goût de la lecture, mais le désir de lire, et que ce besoin finisse par créer chez eux une habitude qu'ils garderont toute leur vie.

Durant cette heure, la classe prendra l'aspect d'une réunion intime où les élèves, laissant de côté tous leurs soucis scolaires, ne songeront plus qu'à vivre dans une atmosphère de calme, de recueillement, de joyeuse attente, en compagnie de bons et beaux livres.

Le maître emploiera la première demi-heure à lire lui-même aux élèves un livre captivant, qui répond aux intérêts des enfants, fait appel à leurs expériences passées ou futures, enrichit leur imagination, éveille dans leur esprit des idées nouvelles, dans leur cœur des sentiments variés et profonds. Pour ne pas troubler l'attention et ne pas faire perdre la suite des événements ou des idées, il s'abstiendra de tout commentaire, mais fournira quelques brèves explications jugées absolument nécessaires à l'intelligence du texte. Il permettra aux élèves de poser des questions sur ce qui vient d'être lu, et il s'efforcera d'y répondre au meilleur de sa connaissance, pour satisfaire leur saine curiosité. Mais lui-même ne posera aucune question et n'exigera aucun compte-rendu, afin de laisser chacun jouir en toute liberté des impressions causées par la lecture.

La seconde demi-heure peut comprendre diverses activités qui, toutes, doivent encore tendre vers le développement du goût de lire et du désir de lire chez l'enfant, mais qui peuvent varier selon son degré d'avancement.

En tenant compte des milieux, des circonstances et de l'âge des enfants, le maître s'inspirera des suggestions suivantes:

1 — Donner des conseils sur la manière de choisir un livre, de le lire avec intelligence et méthode, selon qu'il s'agit de s'instruire, de se renseigner, de se délasser, de comprendre la vie ou de guider sa vie.

2 — Faire connaître tous les genres de livres qui peuvent instruire, renseigner, divertir, guider: légendes, récits; scènes de la vie familiale, scolaire, nationale, religieuse; secrets de la nature; vie des plantes et des animaux; vie des découvreurs, des conquérants, des héros, des saints; biographies de toutes sortes; récits de voyages; histoire et géographie; sciences, arts et métiers; œuvres poétiques; livres de direction pour la jeunesse, etc.

3 — Détourner des lectures insignifiantes, frivoles, dangereuses, mauvaises; mettre en garde contre les mauvais journaux et les mauvaises revues.

4 — Montrer comment avoir soin d'un livre: comment le tenir, comment l'ouvrir, comment tourner les pages, comment le refermer, comment le conserver propre.

5 — Apprendre à consulter un livre à l'aide de la préface, de l'introduction, de la table des matières, des en-têtes de chapitres, des gravures, des cartes, des index.

6 — Faire connaître les livres contenus dans la bibliothèque scolaire.

7 — Indiquer le nom des bibliothèques où l'on peut se procurer des livres et comment consulter le catalogue.

8 — Initier à l'organisation d'une petite bibliothèque de classe ou d'école, et à son fonctionnement.

9 — Fournir l'occasion à chacun d'apporter à l'école le livre qu'il lit actuellement et de continuer sa lecture sous les regards discrets du maître qui en profite pour se renseigner sur ce que ses élèves lisent, sur les genres qui les intéressent, et comment ils lisent.

10 — Durant cette lecture, se mettre à la disposition de ceux qui le désirent, pour leur expliquer le sens d'un mot, d'une expression, d'un passage difficile, etc . . .

11 — De temps à autre, inviter les enfants, à tour de rôle, à entretenir, durant quelques instants, leurs compagnons ou leurs compagnes, d'un beau livre qu'ils ont lu.

12 — Montrer comment prendre des notes, quelles notes prendre, comment les classer, quand on peut en faire usage.

13 — Enseigner la manière de consulter le dictionnaire pour trouver la signification exacte d'un mot, les différents sens dans lesquels il peut être employé, ou encore pour se renseigner sur un homme, un lieu, un fait se rapportant à l'histoire générale ou à l'histoire d'un pays.

14 — Enrichir l'esprit des enfants par toutes sortes d'expériences sur tout ce qui les entoure.

15 — Afficher au tableau noir des découpures de journaux, des petits articles de revue, des portraits d'hommes importants, des gravures, des cartes en rapport avec les événements qui se passent dans la paroisse, dans le village ou la ville, dans la province, dans le pays, à l'étranger, pour éveiller la curiosité et habituer les élèves à s'intéresser à la vie économique, sociale, nationale, politique, religieuse de leurs concitoyens et des citoyens des autres pays.

16 — Obliger chaque élève à lire au moins cinq volumes, au cours de l'année, et à en rendre compte à l'aide d'un questionnaire très simple qui pourrait se ramener aux points suivants: titre du livre,— nom de l'auteur,— nom de l'éditeur,— sujet du livre,— passages les plus intéressants,— ou, s'il s'agit d'un récit: personnage principal, temps et lieu où se passe l'action, dénouement,— si le livre *est très intéressant, assez intéressant, peu intéressant, pas intéressant.*

17 — Inviter enfin les élèves à se constituer une petite bibliothèque personnelle, et les aider dans le choix des livres à acheter.

Ces quelques directions pédagogiques sur l'heure de lecture dirigée aideront le personnel enseignant à en saisir toute l'importance, la façon pratique de la concevoir et de l'organiser, l'immense profit que nos enfants de l'école primaire en retireront tant pour leur culture personnelle que pour l'occupation saine de leurs loisirs.

Corrigé

des exercices de la « *Feuille de l'élève* »

(*page 808*)

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

MOTS CROISÉS

Horizontalement:

1. Bonnes
2. Épais
3. Nage — pu
4. Ile — Fol
5. Ré — Ciel
6. A — Mille
7. Pelées

Verticalement:

1. Bénira
2. Opale
3. Nage — Me
4. Nie — Cil
5. Es — File
6. Poële
7. Tulles

MATHÉMATIQUES

1. 6,000 — 17,000 — 28,000 — 7,400 — 1,150 — 247,900
2. — + × ÷
3. 60 secondes — 120 secondes — 2 jours — 72 heures.
4. Quel sera le prix de vente ? — Quelle est sa dépense ? — Combien lui doit-on ?

PLAN DE DISTRIBUTION DES EXERCICES DE LANGUE FRANÇAISE

A	B	C	D	E
Langage **Conversation** **Lecture**	**Vocabulaire** **Orthographe** **d'usage**	**Grammaire** **Analyse**	**Phraséologie**	**Rédaction**
Un petit texte illustré sur un sujet qui intéresse l'enfant sert de base aux exercices de langage, de conversation et de lecture.	Sur ce texte se greffent les exercices de vocabulaire et d'orthographe d'usage, gradués selon les degrés du cours et en conformité du programme.	Leçons de grammaire et d'analyse conduites de front selon le programme fixé pour chaque année du cours, mais toujours greffées sur le texte étudié et distribuées dans un ordre plus psychologique que philosophique — avec exercices orthographiques et dictées appropriées.	Exercices gradués selon un programme précis pour chaque degré du cours, mais greffés sur le texte et destinés à apprendre à l'enfant les diverses manières d'exprimer ses pensées.	Sur le sujet étudié ou sur d'autres sujets semblables, rédaction de quelques phrases qui se rattachent les unes aux autres, pour conduire graduellement à la construction d'un et de plusieurs paragraphes, selon le programme indiqué, pour en arriver enfin aux différents genres de rédactions: narration, description, lettres, etc.

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES

DOUZIÈME ANNÉE — FILLES

Section générale

HORAIRE DU 25 MAI 1948

Matinée

Heures	Matières	Points alloués
8.30	Instructions aux candidates:	
8.45	Composition française (avec dictionnaire)	100
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Physique	100
3.30	Récréation	
3.45	Dessin	50
5.15	Départ:	

HORAIRE DU 26 MAI 1948

Matinée

8.30	Composition anglaise (avec dictionnaire)	100
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Enseignement ménager	100
3.30	Récréation	
3.45	Morale	50
5.15	Départ	

HORAIRE DU 27 MAI 1948

Matinée

8.30	Arithmétique	100
11.30	Départ	

Après-midi

1.00	Algèbre	100
3.30	Récréation	
3.45	Explication de texte (pas de dictionnaire)	100
5.15	Départ	

Section commerciale

HORAIRE DU 25 MAI 1948

Matinée

Heures	Matières	Points alloués
8.30	Instructions aux candidates	
8.45	Composition française (75) et Lettre d'affaires (25) (avec dictionnaire)	100
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Sténographie française	50
	Dactylographie française	50
3.30	Récréation	
3.45	Lettre d'affaires française (avec dictionnaire)	25
5.15	Départ	

HORAIRE DU 26 MAI 1948

Matinée

8.30	Composition anglaise (avec dictionnaire)	100
	Lettre d'affaires anglaise (avec dictionnaire)	25
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Enseignement ménager	100
3.30	Récréation	
3.45	Education familiale	50
5.15	Départ	

HORAIRE DU 27 MAI 1948

Matinée

8.30	Comptabilité	100
11.30	Départ	

Après-midi

1.00	Arithmétique et Algèbre	100
3.30	Récréation	
3.45	Explication de texte (pas de dictionnaire)	100
5.15	Départ	

Section spéciale

HORAIRE DU 25 MAI 1948

Matinée

Heures	Matières	Points alloués
8.30	Instructions aux candidates	
8.45	Composition française (avec dictionnaire)	100
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Langue latine: Thème (avec dictionnaire)	100
	Version (avec dictionnaire)	50
4.00	Départ	

HORAIRE DU 26 MAI 1948

Matinée

8.30	Composition anglaise (avec dictionnaire)	100
12.00	Départ	

Après-midi

1.30	Enseignement ménager	100
3.30	Récréation	
3.45	Morale	50
5.15	Départ	

HORAIRE DU 27 MAI 1948

Matinée

8.30	Géométrie	100
11.30	Départ	

Après-midi

1.00	Algèbre	100
3.30	Récréation	
3.45	Explication de texte (pas de dictionnaire)	100
5.15	Départ	

HORAIRE DU 28 MAI 1948

Matinée

8.30	Apologétique	50	8.30	Apologétique	50	8.30	Apologétique	50
10.30	Récréation		10.30	Récréation		10.30	Récréation	
10.45	Histoire générale	50	10.45	Histoire générale	50	10.45	Histoire générale	50
12.15	Départ		12.15	Départ		12.15	Départ	

Après-midi

1.45	Langue seconde: Thème (avec dictionnaire)	50	1.45	Langue seconde: Thème (avec dictionnaire)	50	1.45	Langue seconde: Thème (avec dictionnaire)	50
2.45	Version (avec dictionnaire)	50	2.45	Version (avec dictionnaire)	50	2.45	Version (avec dictionnaire)	50
3.45	Départ		3.45	Départ:		3.45	Départ:	
	TOTAL	1000		TOTAL	1000		TOTAL	1000

CERTIFICAT

Pour obtenir le CERTIFICAT de 12e ANNÉE, la candidate devra avoir conservé sur l'ensemble des matières et sur les divers groupes les pourcentages suivants:

Section générale

	12e année
Ensemble des matières	66 2/3%
Religion: Apologétique.— Philosophie	50%
Langue maternelle: Composition.— Explication de texte	60%
Langue seconde: Composition.— Thème et version	50%
Mathématiques: Algèbre.— Arithmétique	50%
Histoire et sciences: Histoire générale.— Physique.— Enseignement ménager.— Dessin	40%

Section commerciale

	12e année
Ensemble des matières	66 2/3%
Religion: Apologétique.— Education familiale	50%
Langue maternelle: Composition.— Explication de texte	60%
Langue seconde: Composition.— Thème et version	50%
Mathématiques et matières commerciales: Arithmétique et algèbre.— Comptabilité.— Sténographie. — Dactylographie. — Lettres d'affaires française et anglaise	50%
Autres matières: Histoire générale.— Enseignement ménager	40%

Section spéciale

	12e année
Ensemble des matières	66 2/3%
Religion: Apologétique.— Philosophie	50%
Langue maternelle: Composition.— Explication de texte	60%
Langue seconde: Composition.— Thème et version	50%
Mathématiques: Algèbre.— Géométrie	50%
Langue latine: Thème.— Version	50%
Autres matières: Histoire générale.— Enseignement ménager	40%

EXAMEN DE REPRISE POUR LES CANDIDATES AU CERTIFICAT DE 12e

Pour avoir droit à l'examen de reprise, la candidate au certificat devra:

a) avoir conservé 66 2/3% de moyenne générale;

b) n'avoir pas échoué sur plus de deux groupes de matières.

La candidate reprend la ou les matières dont la note est inférieure au pourcentage exigé pour le groupe.

Le Chef du Service des Examens Officiels,

C. J. MILLER.

(*Suite de la page 677.*)

b) Il organisa des centres d'information au Vatican et dans plusieurs nonciatures, pour faciliter aux otages de guerre et aux civils dispersés la communication avec les leurs. Et c'est par millions que les bulletins de correspondance y affluèrent.

c) Il enjoignit à ses représentants diplomatiques de visiter les camps d'internés civils ou de prisonniers de guerre, de soulager la misère morale et physique des détenus. Malheureusement, tandis que les alliés acceptaient d'admettre dans les camps les représentants du Saint-Siège, le gouvernement de Berlin opposa une fin de non-recevoir aux instances de S. Exc. Mgr Orsenigo.

3. A l'égard des combattants.

Il accueillit et bénit tous ceux-là, catholiques ou non-catholiques, qui sollicitaient la faveur d'une audience.

a) Jusqu'aux derniers mois avant la libération de Rome, des officiers et soldats allemands sont accourus à Rome. Ils venaient généralement par petits groupes et le Pape en recevaient plusieurs séries chaque matin.

b) Les alliés venaient, souvent par bataillons entiers, musique en tête, lorsqu'il s'agissait d'unités formées en tout ou en majeure partie de catholiques (v.g. les formations irlandaises, franco-canadiennes et polonaises). Ils remplissaient par milliers la grande salle des Béatifications.

c) Plusieurs sujets de l'U.R.S.S. ont aussi participé aux audiences journalières.

4. A l'égard des aumôniers militaires.

Il autorisa avec générosité tout ce qui pouvait ou faciliter leur ministère ou en augmenter les fruits.

Le Pape a rempli son rôle de Docteur

En tant que Docteur, le Pape étudia les problèmes, découvrit les erreurs, suggéra les remèdes à apporter.

1. Pie XII a complété l'enseignement doctrinal de Pie XI en dénonçant la fausseté des théories racistes. Dans sa première encyclique, il s'est attaché à démontrer que la guerre actuelle provenait « du rejet d'une règle de moralité universelle, soit dans la vie individuelle, soit dans la vie sociale et dans les relations internationales ». Nos malheurs sont en effet dus avant tout à l'oubli de la loi de solidarité humaine et de charité. La conséquence la plus terrible de cet oubli est le mépris de la dignité humaine dont on ne peut sans frémir se rappeler les manifestations.

2. L'autre erreur dénoncée par Pie XII a été l'affranchissement de l'autorité civile de toute espèce de dépendance à l'égard de l'Etre suprême, erreur qui oppose la mystique de la collectivité à la formule des apôtres: « Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes ». Pie XII démontra que cette dernière erreur engendrait la guerre parce qu'elle autorisait un peuple à violer les droits des groupements humains considérés comme des gêneurs.

3. Enfin et surtout, Pie XII a précisé les conditions indispensables d'une paix durable, proclamant la nécessité pour les différentes nations:

a) de reconnaître « le droit à la vie et à l'indépendance de toutes les nations grandes ou petites, puissantes ou faibles »;

b) de bannir la haine, la défiance, le mépris du droit, l'égoïsme;

c) de pénétrer l'esprit international des sentiments chrétiens, de la charité surtout;

d) de procurer à la masse de toute nation un minimum de bien-être, et un travail justement rétribué.

Conclusion

1. Nous pouvons nous flatter de ce que le prestige de la papauté se soit encore accru grâce à la forte personnalité de son chef actuel. Plusieurs États, notamment la Chine, la Finlande, les Pays-Bas, le Japon ont répété le geste de la Grande-Bretagne lors de la guerre de 1914-18, et créé des légations ou envoyé des ambassadeurs auprès du Pape. Même Roosevelt, chef d'une nation au cinquième protestante, s'est permis de déléguer un émissaire personnel avec rang d'ambassadeur auprès du Saint-Siège.

2. Nous pouvons aussi reconnaître le rôle considérable que la chrétienté catholique a joué dans la personne de son Chef sur la scène mondiale, au cours de l'immense fléau de la deuxième grande guerre. L'Église, demain comme il y a quinze siècles, peut être le ferment d'un monde nouveau. Elle le sera d'autant mieux et plus vite, que les hommes ouvriront leurs cœurs et leurs oreilles à la voix du Saint-Père, le grand apôtre de la justice et de la paix: *In justitia, pax.*

Résumé par G. Delisle.

92:2

PIE XII PAPE (Eugenio Pacelli) 1876

Mes Fiches 45(1-5-39)

FONTENELLE (Mgr R.)

« *Habemus Papam:* Nous avons un Pape » (Dans *La Semaine Religieuse de Montréal* (P.C.) 57e année, vol. 98, n. 11; 15 mars 1939; pp. 165-172)

Introduction

Le deuil de l'Église se transmue en exultation. Le cardinal Pacelli a pris le nom de Pie XII; divinement nanti du souverain pontificat, il est devenu le Vicaire de Jésus-Christ.

I — Sa jeunesse

1. Sa naissance: Il naquit le 2 mars 1876 (même date que son élection), d'une famille romaine très distinguée, dévouée au saint-siège.
2. Ses parents: Son père fut avocat consistorial; son frère, le regretté marquis Pacelli, fut l'un des principaux juristes dans les accords du Latran.
3. Ses études: Il révéla vite un esprit précoce et délié; licencié de l'Institut romain Visconti, il entra au Séminaire Capranica; mais à cause de sa santé délicate il dut préparer ses ordinations en privé.
4. Les ordres: M. Dufresne, un sulpicien, sera son directeur. Ordonné prêtre le 2 avril 1899 par Mgr Casella, il chante sa première messe le lendemain à Sainte-Marie-Majeure, et sa seconde dans l'église de « Chiesa Nuova », son premier centre d'apostolat.

II — Sa carrière sacerdotale

1. Il poursuit ses études supérieures à l'Apollinaire; là il obtient ses grades de docteur *in utroque jure* et de docteur en théologie; il devient alors professeur suppléant de droit canonique à l'Apollinaire.
2. L'année suivante, il y devient professeur en titre, dans la chaire des « Institutiones canonicae ». Il assume aussi quelques années la charge de professeur de droit concordataire à l'Académie des Nobles ecclésiastiques.
3. Malgré toutes ses occupations, il consacrait ses heures de liberté au service des âmes chez les religieuses de Marie-Réparatrice ou chez les Dames du Cénacle, où il dirigeait les Enfants de Marie et donnait aux plus grandes des leçons de philosophie. Il confessait, prêchait des retraites de première communion, commentait saint Thomas, faisait un cours de théologie morale, et cela jusqu'en 1917, date de son départ pour Munich.

III — Sa haute culture

1. A Rome, particulièrement à l'Assomption, il se met en contact avec la littérature française; à la Procure de Saint-Sulpice, il avait déjà fréquenté les ouvrages de M. Olier et de Bossuet.
2. Il est un orateur de premier ordre: à preuve les discours de Lourdes, de Lisieux, de Notre-Dame de Paris; il rappelle Bossuet, Lacordaire.
3. Les autres langues, les autres littératures, profanes ou sacrées, n'ont pas de secret pour lui: il parle très bien l'espagnol, le portugais et l'anglais; il est un maître en allemand.

IV — Sa carrière diplomatique

1. En 1912, Pie X le nomma à la tête du secrétariat des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, avec le titre de prosecrétaire; il n'avait que 36 ans.
2. L'année suivante, il devenait secrétaire en titre; il le demeura pendant les premières années du pontificat de Benoît XV.
3. En 1917, il est sacré archevêque titulaire de Sardes par Benoît XV.
4. En 1925, il est nommé titulaire à la nouvelle nonciature de Berlin.
5. En 1929, Pie XI, dans l'apothéose des accords du Latran, lui confère la pourpre cardinalice et le fait secrétaire d'État et archiprêtre de S.-Pierre.
6. En 1935, la France lui décerne la grand'croix de la Légion d'honneur; c'est le premier à porter ce haut insigne sur le trône pontifical.

Conclusion

Le cardinal Pacelli paraissait marqué pour le souverain pontificat. Toute sa vie y était un acheminement mystérieux. « Ses légations pontificales, où il représenta Pie XI avec tant de lustre, lui conféraient déjà une sorte d'auréole émanant du Siège de Pierre, avec lequel il semblait insensiblement ne plus faire qu'un. L'identification est complète aujourd'hui. »

Feuille DE l'Élève

JEU ou ÉTUDE? . . .

ÉTUDE et JEU.

* * * * *

N. B. — Ces exercices peuvent être polycopiés, grâce à un procédé spécial dont vous trouverez l'explication en page 387 du numéro de janvier.

Nom.....

Age.....

PREMIÈRE ANNÉE

Émile	**maman**	**tirelire**
pomme	**Nicole**	**samedi**

1. Lisez attentivement tous les mots qui sont écrits dans les carreaux
2. Cherchez le mot qui représente:
   a) Un objet qui sert à mettre les sous et écrivez le nombre 1 au-dessus.
   b) Le nom d'une petite fille et écrivez le nombre 2 au-dessous.
   c) Le dernier jour de la semaine et écrivez le nombre 3 au-dessous.
   d) Le nom d'un petit garçon et écrivez le nombre 4 au-dessus.
   e) Un fruit que les enfants aiment beaucoup et écrivez le nombre 5 au-dessous.
   f) Votre mère à la maison et écrivez le nombre 6 au-dessus.
3. Découpez maintenant tous ces carreaux et, parmi eux, choisissez-en deux.
4. Faites entrer chacun de ces mots dans une petite phrase.

(***Cette page peut être polycopiée à la gélatine***)

Nom.....

Age.....

DEUXIÈME ANNÉE

QUI ?

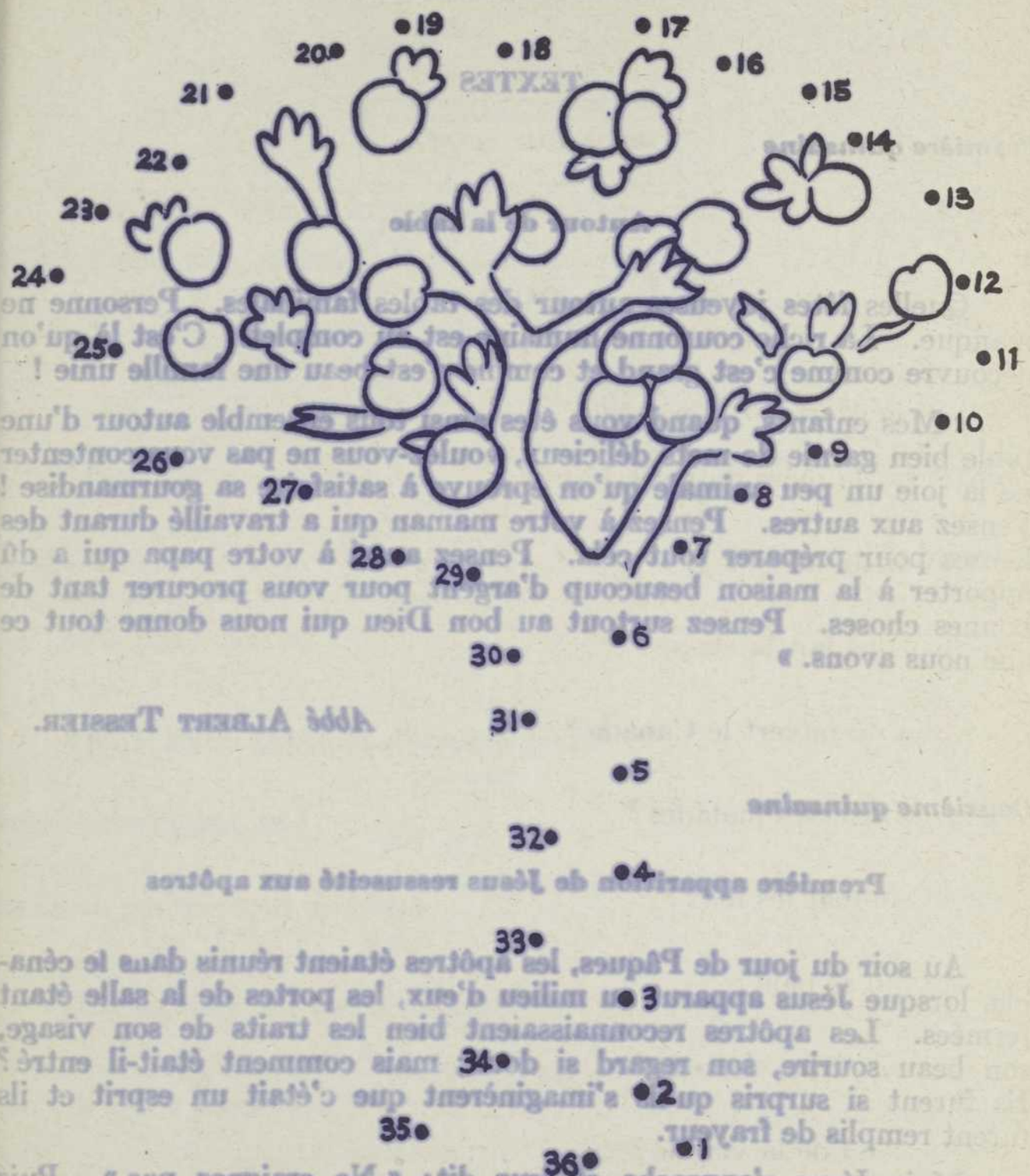
Mettez la réponse sur le pointillé.

1. Qui est la mère du petit Jésus ?.....
2. Qui dit la messe ?.....
3. Qui vous fait la classe ?.....
4. Qui a découvert le Canada ?.....
5. Qui soigne les malades ?.....
6. Qui combat les feux ?.....
7. Qui fait le pain ?.....
8. Qui coupe les cheveux ?.....
9. Qui vend de la viande ?.....
10. Qui garde les moutons ?.....

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

Mathématiques

Il nous donne des pommes



Tracez une ligne droite de 1 à 2, de 2 à 3 et ainsi de suite.

Quand vous aurez fini vous aurez dessiné l'arbre qui nous donne des pommes.

Réponse..... *A colorier.*

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

TROISIÈME ANNÉE

TEXTES

Première quinzaine

Autour de la table

Quelles fêtes joyeuses autour des tables familiales. Personne ne manque. La riche couronne humaine est au complet. C'est là qu'on découvre comme c'est grand et comme c'est beau une famille unie !

« Mes enfants, quand vous êtes ainsi tous ensemble autour d'une table bien garnie de mets délicieux, voulez-vous ne pas vous contenter de la joie un peu animale qu'on éprouve à satisfaire sa gourmandise ! Pensez aux autres. Pensez à votre maman qui a travaillé durant des heures pour préparer tout cela. Pensez aussi à votre papa qui a dû apporter à la maison beaucoup d'argent pour vous procurer tant de bonnes choses. Pensez surtout au bon Dieu qui nous donne tout ce que nous avons. »

Abbé ALBERT TESSIER.

Deuxième quinzaine

Première apparition de Jésus ressuscité aux apôtres

Au soir du jour de Pâques, les apôtres étaient réunis dans le cénacle, lorsque Jésus apparut au milieu d'eux, les portes de la salle étant fermées. Les apôtres reconnaissaient bien les traits de son visage, son beau sourire, son regard si doux; mais comment était-il entré ? Ils furent si surpris qu'ils s'imaginèrent que c'était un esprit et ils furent remplis de frayeur.

Mais Jésus s'approcha et leur dit: « Ne craignez pas ». Puis tendant les mains; « Voyez mes mains et mes pieds, leur dit-il, c'est bien moi. Je suis ressuscité comme je vous l'avais dit ».

Alors les apôtres furent remplis de joie et de bonheur parce qu'ils voyaient leur Sauveur ressuscité.

(***Cette page peut être polycopiée à la gélatine***)

Nom.....

Age.....

RÉDACTION

Complétez le texte suivant en vous servant des mots: *dort, fauteuil, frère, assise, fille, tabouret, bras, habillée, poupée.*

La petite fille et sa poupée

Dans son .....d'osier,

Marthe est ..... commodément

les pieds posés sur un ..... bas.,

Elle a mine grave et dans ses petits .....

berce doucement sa .....

sa chère poupée tout de blanc.....

Do, do, fais do, do, charmante .....do, do.

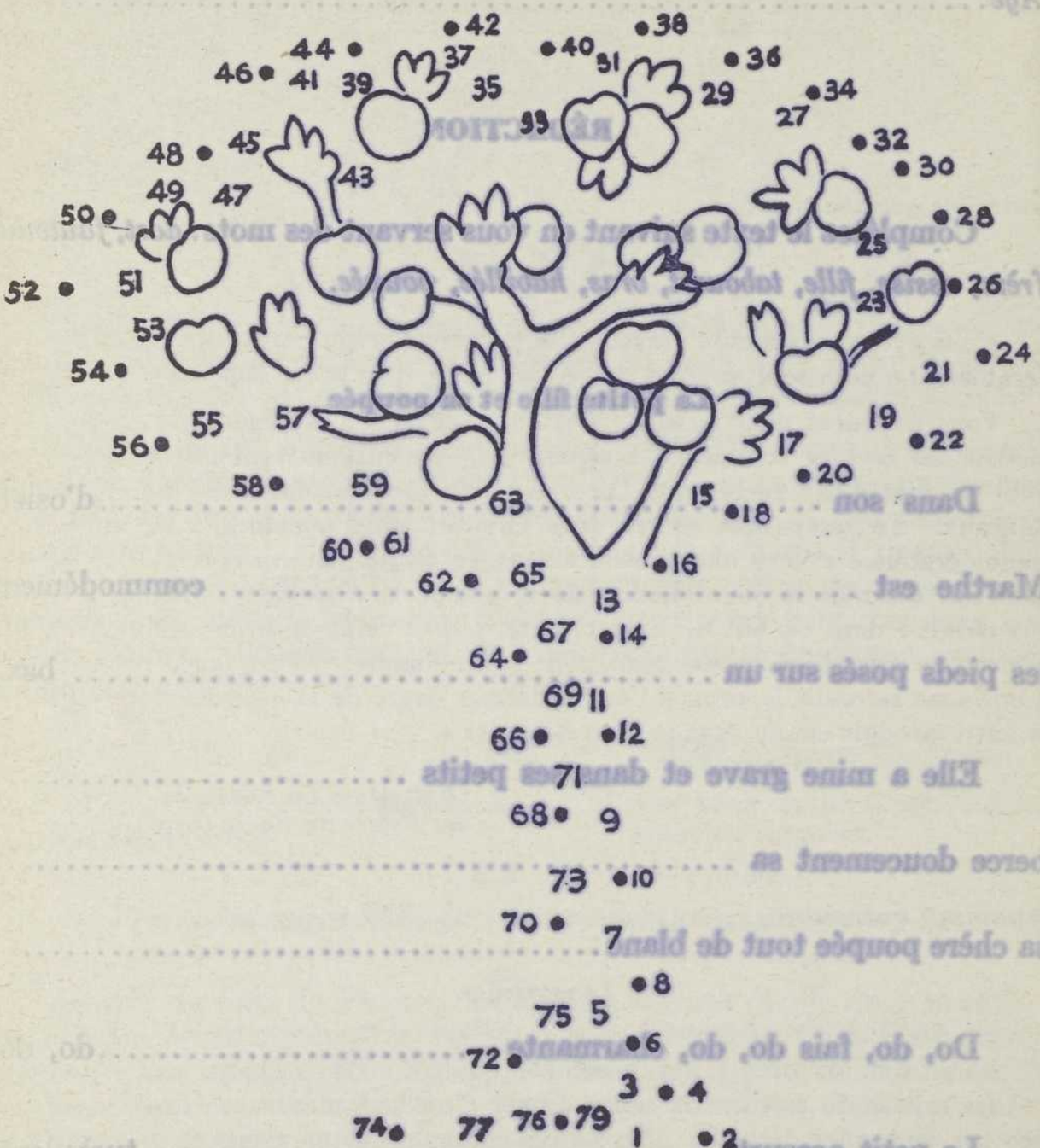
Le petit accourt.....turbulent.

Chut ! chut ! mon enfant.....

(*Méthode active* L. P.)

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

Il nous donne des pommes



Tracez une ligne droite de 2 à 4, de 4 à 6 et ainsi de suite en suivant les nombres pairs seulement.

Ainsi vous aurez dessiné l'arbre qui donne des pommes.

Réponse ..... *A colorier*

(***Cette page peut être polycopiée à la gélatine***)

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

TEXTES

Première quinzaine

Le sucre d'érable

Nous avons au Canada un sucre tout particulier connu sous le nom de sucre d'érable. Le nom seul marque suffisamment de quel arbre il provient.

Voici comment on l'obtient. Lorsqu'au réveil de la végétation printanière la sève des érables commence à monter, on les entaille profondément. Il en jaillit un filet d'eau sucrée que l'on recueille avec soin dans des bidons et des tonneaux. Le temps des sucres dure environ trois semaines. Au milieu de chaque érablière s'élève une cabane aménagée d'une manière spéciale. C'est là que l'eau est réduite sous l'action de la chaleur. Elle passe d'abord à l'état de « réduit » dont on fait de la trempette, puis à celui de sirop; enfin cuit dur, ce sirop se cristallise en un beau pain jaune tendre. C'est le sucre d'érable. Si on laisse refroidir le sirop à l'avant-dernier degré de la cuisson on en obtient un autre produit connu sous le nom de « tire ».

(*Extrait de La Rédaction française des Frères du Sacré-Cœur*)

Deuxième quinzaine

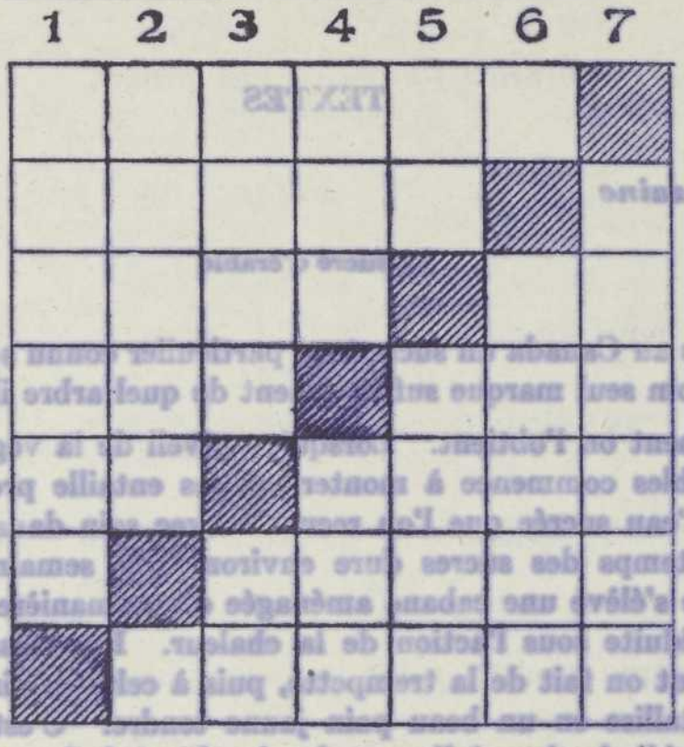
Le printemps

Au printemps, toute la nature semble renaître. Plus brillants et plus chauds sont les rayons du soleil. La terre se pare d'un vert manteau. Les prairies se décorent de touffes de trèfle. Voyez ces champs tout parsemés de fleurettes et de fraisiers sauvages. Dans l'herbe, les insectes font entendre leur stridente musique, et dans l'air, les oiseaux chantent à qui mieux mieux. Les bourgeons, gonflés de sève, éclatent partout sur les branches; les ruisseaux murmurent gaiement leur chanson. Les écoliers ivres de joie, prennent leurs ébats sur le gazon. Vive le printemps, ont-ils l'air de dire !

(***Cette page peut être polycopiée à la gélatine***)

Nom . . . . . .

Degré du cours . . . . . .



Horizontalement:

1. Adjectif dérivé de bonté au féminin pluriel.
2. Masculin de épaisse.
3. Verbe, nager indicatif présent, 1re personne du singulier — participe passé de pouvoir.
4. Terre entourée d'eau — L'adjectif fou devant un nom masculin singulier commençant par une voyelle.
5. 2e note de la gamme — Demeure des anges.
6. Verbe avoir indicatif présent, 3e personne du singulier — Dix fois cent.
7. Participe passé féminin pluriel du verbe peler.

Verticalement:

1. Verbe bénir, futur simple, 3e personne du singulier.
2. Pierre précieuse.
3. Action de nager — Pronom personnel du singulier.
4. Verbe nier, indicatif présent, 3e personne du singulier — Poil des paupières.
5. Verbe être, indicatif présent, 2e personne du singulier — Rangée de personnes placées les unes derrières les autres.
6. Fourneau de chauffage.
7. Tissu mince, léger et transparent, au pluriel.

(Voir le corrigé, p. 794.)

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)

MATHÉMATIQUES

(*Voir le corrigé, 794.*)

Rendre les nombres suivants 1000 fois plus grands.

1. 6..... 17..... 28.....

2. Mettre le signe convenable:

640.....18 = 622 465.....18 = 483

150..... 8 = 1,200 155..... 5 = 31

3. *a*) Dans une minute, il y a . . . secondes.

b) Dans deux minutes, il y a . . . secondes.

c) Dans 48 heures, il y a . . . heures.

d) Il y a . . . heures dans 3 jours.

4. Mettre la question aux problèmes suivants:

a) J'ai payé un manteau de fourrure $350.00. La taxe est de $14.00. Je veux le revendre avec un bénéfice de $55.00 .....

b) Jean a planté 15 géraniums et 12 dahlias. Chaque plant lui coûte 0.25.....

c) Un commis a reçu $7.00 par jour de travail et a travaillé 8 jours.....

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

TEXTES

Première quinzaine

Le printemps

L'atmosphère est pénétrée d'une chaleur vivifiante; les champs se couvrent d'herbes et de fleurs innombrables qui charment l'odorat; les coteaux se parent d'une riante verdure; les campagnes retentissent de cris et de chants d'allégresse. Chaque oiseau nous répète son hymne avec plus ou moins de mélodie. Qu'il est gai le chant de la fauvette qui, voltigeant de branche en branche, ne se lasse pas de faire entendre sa voix ! L'alouette s'élève dans les airs en saluant le jour et le printemps par ses tons gracieux. Le bétail, par ses cris, exprime la joie et la vie dont il est animé.

Dans les rivières, les poissons remontent près de la surface et par leurs mouvements variés attirent et réjouissent les regards.

Deuxième quinzaine

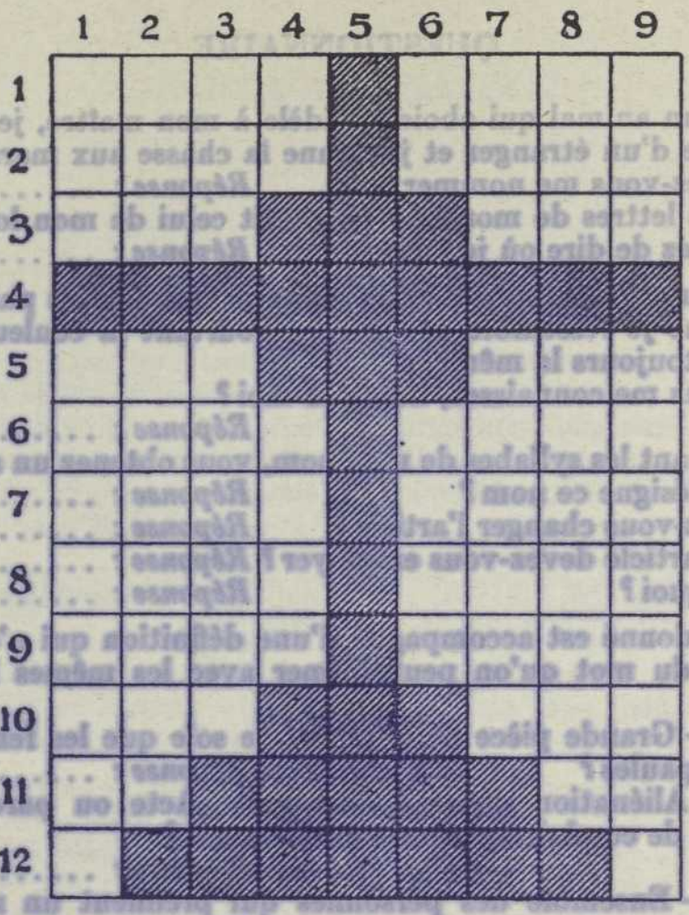
Une excursion

Rien de plus agréable qu'une excursion en fin de semaine à une sucrerie, où des amis se sont donné rendez-vous. Vous y rencontrez généralement des personnes de votre connaissance, et vous êtes assuré, ainsi que les visiteurs, d'y trouver l'accueil le plus cordial. Si vous le désirez, vous prenez d'abord part à la cueillette de l'eau d'érable; vous accompagnez le vieux cheval noir qui, à travers les chemins tortueux et souvent cahoteux de l'érablière, traîne un énorme tonneau où vous vous amusez à verser les petites chaudières contenant la part de sève que chaque arbre a donnée. C'est à la suite de ce travail que vous entendez la musique que fait la goutte d'eau frappant le fond des chaudières vides. Ce son métallique se répercute d'arbre en arbre. Demain, la tournée sera recommencée. Une gelée blanche suivie d'un beau soleil, telles sont les conditions d'une coulée abondante. Cette eau sucrée est ensuite versée dans de grands réservoirs ou évaporateurs, au-dessous desquels le chauffeur allume ses feux; l'ébullition ne tarde pas à remplir la cabane d'une vapeur embaumée qui rappelle le sucre nouveau.

Le maître sucrier, en vue de hâter la cuisson, active ses feux avec des éclats de bois sec. Le réduit s'épaissit peu à peu, et les visiteurs, munis d'une petite, pièce de bois plate, goûtent au sirop: cela s'appelle « lécher la palette ». On y revient sans cesse, car c'est un nectar sans pareil. Puis alors que les uns mangent des œufs cuits dans le sirop, d'autres savourent du pain trempé dans le réduit chaud: c'est « la fameuse trempette ». D'autres enfin, près d'un poêle qui ronfle, se sont improvisés cuisiniers: ils préparent des crêpes, des *grillades* de lard rôties à la broche, des patates frites, du thé infusé dans l'eau d'érable bouillante, ce qui est excellent. Tout le monde festoie, sans perdre de vue le dessert. Le sirop bout toujours; il a changé d'aspect, il est maintenant d'un beau jaune d'or clair. Ses gros bouillons laissent échapper de temps à autre des bouffées de vapeur: c'est le temps de la tire. On étend alors une mince couche de ce sirop qui ne tarde pas à se congeler, et vous en faites vos délices.

F. L.

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)



Horizontalement

1. Besoin de manger — Verbe être, impératif, 2e personne du singulier.
2. Qui est troublé par les passions — Préfixe qui signifie avant.
3. Prénom féminin — Adjectif possessif.
4. Verbe être, présent — Réunion de sons correspondant à une idée.
6. Besoin de boire — Pâtisserie.
7. Sans mélange (féminin) — Tout ce qui sert à lier.
8. Verbe émettre, indicatif présent, 3e personne singulier — Foyer de la cheminée.
9. Sentiment de gaîté marqué par un mouvement des lèvres — Ouverture en creux.
10. Verbe oser, mode indicatif temps passé défini (2e pers. du sing.) — 3 premières lettres du mot ensemble.
11. Négation — Pronom personnel.

Verticalement

1. Petit brin de matières textiles — Verbe espérer, indicatif présent 1e pers. du pluriel.
2. Je vous salue en latin — Participe passé de soumettre (féminin singulier).
3. Verbe aller, futur, 3e personne du singulier — Verbe tirer, futur, 3e personne du singulier.
4. Pronom personnel, 1e personne singulier — Commémoration d'un fait important.
6. Adjectif possessif — Dont la superficie est unie.
7. Verbe avoir — Celui qui commande.
8. Verbe aller en latin — Verbe ôter futur, 1e personne du pluriel.
9. Adjectif possessif — Féminin de teneurs.

(Voir le corrigé p. 782.)

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)

QUESTIONNAIRE

1. *a*) Je suis un animal qui aboie. Fidèle à mon maître, je l'avertis de l'approche d'un étranger et je donne la chasse aux maraudeurs.
   Pouvez-vous me nommer ? *Réponse :* .....
   b) Avec les lettres de mon nom, on écrit celui de mon logis.
   Essayez de dire où je loge *Réponse :* .....

2. *a*) Je suis un animal aux oreilles longues; je ne cours pas, je bondis. On dit que je ressemble au lièvre. Pourtant la couleur de mon pelage reste toujours la même.
   Si vous me connaissez, nommez-moi ?
   Réponse : .....
   b) En divisant les syllabes de mon nom, vous obtenez un article et un nom.
   Que désigne ce nom ? *Réponse :* .....
   Devez-vous changer l'article ? *Réponse :* .....
   Quel article devez-vous employer ? *Réponse :* .....
   Pourquoi ? *Réponse :* .....

3. Chaque mot donné est accompagné d'une définition qui n'est pas la sienne, mais celle du mot qu'on peut former avec les mêmes lettres. Trouvez ce mot.
   a) *Lâche* — Grande pièce de laine ou de soie que les femmes portent sur leur épaules ? *Réponse :* .....
   b) *Fiole* — Aliénation d'esprit, démence. Acte ou parole extravagante. Écart de conduite. Aimer éperdument ?
   Réponse : .....
   c) *Étable* — Ensemble des personnes qui prennent un repas à la même table ? *Réponse :* .....
   d) *Poule* — Lentille de verre biconvexe qui grossit les objets ?
   Réponse : .....
   e) *Carte* — Action de sortir de la bonne voie ?
   Réponse : .....

4. Disposez les mots de la phrase suivante de façon à former un triangle: « J'ai vécu joyeux, studieux ». *Réponse :* .....

MATHÉMATIQUES

1. Écrire en chiffres romains:
   a) 90.....
   b) 142.....
   c) 349.....
   d) 230.....
   e) 99.....

2. Multipliez:
   a) $4/7 \times 2 =$ .....
   b) $6 \times 1/6 =$ .....
   c) $6/7 \times 3/5 =$ .....
   d) $1\ 1/4 \times 2\ 1/5 =$ .....
   e) $2\ 2/3 \times 3\ 1/6 =$ .....

3. Tableau.
   Complétez:

	%	décimales	fractions
a)	25%	0.25	
b)	75%		3/4
c)		0.20	1/5
d)	16%		4/25
e)	60%	0.60	

(*Voir le corriger p. 782*)

(***Cette page peut être polycopiée à la gélatine***)

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

TEXTES

Première quinzaine

Le printemps sur l'eau

Quel trouble dans ces jours qui précèdent le printemps ! Il faut être oiseau pour découvrir sous leur maussaderie, leur pluie, leur vent, leur froid, leurs nuages mal formés et sans reflet d'argent qu'une saison nouvelle est cependant déjà née. Oiseau, ou marinier ou paysan: c'est un peu la même habitude d'observation et la même expérience divinatrice . . .

J'étais parti de grand matin et, le long du chemin, je n'avais guère, contre ma coutume, regardé les champs. Un reste d'ombre les tenait endormis tous pareils dans le sommeil, car l'heure n'était pas levée où la « couleur qui vient du ciel » et, même au temps d'hiver, leur donne une beauté. Non, je n'avais interrogé que le chemin boueux et, au-dessus de ma tête, le ciel que rayaient de longs nuages en sillons, poursuivis et fouettés par le souffle de la mer.

— Vent froid, brise de mer, une eau sans couleur: ah ! le printemps est encore loin !

— Vous n'avez pas vu le printemps ? eh, bien ? regardez donc ! De sa main victorieuse, Goujon me montra d'abord les branches des saules, d'où sortaient, — il n'y avait point à le nier — des bourgeons déjà gros, houppes de poils d'argent qui seraient, au premier jour, l'envers des feuilles nouvelles. Il se baissa ensuite et écarta les racines dénudées. Là, bien protégées du vent, trois touffes de renoncules d'eau étalaient leurs feuilles rondes et déjà quatre ou cinq fleurs bien ouvertes, blanches à ravir au sommet des pétales, et vertes près du cœur. Et, parmi les roseaux de l'autre année, très secs, très blancs, il toucha du doigt un écheveau demi-tressé, demi-libre encore de mousse, d'herbes et d'écorces.

— Dans une moitié de semaine, dit-il, vous aurez là un nid de fauvettes des marais. Dans deux semaines, vous aurez des œufs. Le printemps, mon cher monsieur, ça commence sur l'eau !

RENÉ BAZIN.

Deuxième quinzaine

A la cabane

Ah ! qu'il fait bon par ce beau dimanche d'avril, autour de la cabane à sucre ! L'air est doux. Il caresse le visage. La lumière est déjà pleine d'onction et de douceur. Des arômes sirupeux parfument l'atmosphère. Dans les bouilloires fumantes, l'eau d'érable a pris la teinte d'une essence dorée. Bientôt les jeunes s'en reviendront. Mais le sirop sera à point. Sur une nappe de neige, on étendra l'odorante tire brune. Ce sera toute la saveur du terroir ce goût merveilleux de la forêt. Aucune sucrerie n'aura jamais cette fraîcheur de neige et de sève. La tire d'érable est la première gâterie du monde. On s'en délecte sans préciosité de manière, à l'aide d'une palette de cèdre. Et bientôt

ce sera le tour des œufs frits dans le sirop, un autre mets insurpassable dont, paraît-il, on ne retrouve d'équivalent sous aucune latitude.

Et plus d'un, considérant ces choses dans un fugitif moment de retour sur lui-même, aura regretté son âge de jeune homme, alors qu'il faisait bon, pendant la saison de la coulée, de passer des semaines entières à la cabane, d'y dormir sur un grabat, près des bouilloires, au long d'interminables nuits dont le silence n'était troublé que par le sifflement d'un beau feu de nœuds d'érable. Bientôt le soleil décline au sommet des érables. La forêt se peuple d'ombres fugitives. C'est l'heure de la dernière tournée. Le plus vieux cheval de l'écurie promènera le tonneau par les petits chemins glacés. Il s'en reviendra à la nuit tombante, dans un sourd clapotis d'eau d'érable. Et l'habitant, semblable à quelque taciturne alchimiste, est resté seul devant ses feux, pendant qu'en les bouilloires, l'eau de la dernière tournée commence son fredon joyeux. Son long corps succombe peu à peu au bien-être amolissant que dispense la chaleur sucrée dans la cabane embuée de vapeurs grises.

CLÉMENT MARCHAND.

QUESTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

concernant les programmes d'Histoires, de Géographie et de Chimie

(*voir solutions, page 686*)

Mettre la réponse sur le pointillé.

1. Écrivez le nom de trois villes importantes de l'Abitibi ? .....
2. En quelle année fut fondée l'Université Laval de Québec ? .....
3. Quand eut lieu la Confédération du Canada ? .....
4. Quelle est la hauteur de la Chute Niagara ? .....
5. Quelle est l'emblême de la province de Québec ? .....
6. Quels sont les principaux minéraux du Canada ? .....
7. Quelles sont les langues officielles au Canada ? .....
8. Où commence-t-on à trouver de l'eau salée dans le Saint-Laurent ? .....
9. Quelle est la plus ancienne des provinces du golfe Saint-Laurent ? .....
10. Que donnait la France à l'Angleterre par le traité d'Utrecht en 1713 ? .....
11. Où est situé Trois-Rivières ? .....
12. Dans quel comté se trouve situé Lachine ? .....

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)

13. Quelles paroles de Frontenac sont restées célèbres ? .....
14. Quel est le patron des Canadiens français ? .....
15. Quelle est la véritable métropole du Canada ? .....
16. Quelles sont les deux choses que la chimie étudie ? .....
17. Quelle est la composition de l'eau ? .....
18. Qu'appelle-t-on eau potable ? .....
19. Qu'appelle-t-on atmosphère ? .....
20. Qu'est-ce que l'oxyde de carbonne ? .....

MATHÉMATIQUES

Complétez le texte.

1. Le dollar est l'unité de mesure pour les .....canadiennes et américaines.
2. La .....est l'unité de mesure pour les poids.
3. Le degré est l'unité de mesure pour les .....et pour les . . .
4. Dans un mille il y a .....pieds.
5. 160 perches carrées font .....

CHARADES

1. Mon premier est une unité de mesure employée en pharmacie.
   Mon deuxième désigne le cinquième mois de l'année.
   Mon troisième est la terminaison de l'infinitif des verbes de la 4e conjugaison
   Mon tout se définit l'art de parler et d'écrire correctement.

   Réponse : .....

2. Mon premier se prononce comme le trottoir ou la plate-forme que l'on voit dans les gares, le long des voies ferrées.
   Mon deuxième désigne la partie cornée et saillante qui termine en avant la tête des oiseaux.
   Mon tout désigne une ville canadienne célèbre par ses souvenirs historiques.

   Réponse : .....

3. Mon premier est le nom d'un des fils de Jacob.
   Mon second désigne un lieu planté d'arbres.
   Mon tout est le nom de famille d'un grand apôtre de la bonne chanson.

   Réponse : .....

(Voir le corrigé p. 686.)

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)

DIXIÈME, ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

TEXTE EXPLIQUÉ

Le vieux soldat de Carillon

O. Crémazie

Sur les champs refroidis jetant son manteau blanc,
Décembre était venu. Voyageur solitaire,
Un homme s'avançait d'un pas faible et tremblant
Aux bords du lac Champlain. Sur sa figure austère
Une immense douleur avait posé sa main.
Gravissant lentement la route qui s'incline,
De Carillon bientôt il prenait le chemin,
Puis enfin s'arrêtait sur la haute colline.

Là, dans le sol glacé fixant un étendard,
Il déroulait au vent les couleurs de la France.
Planant sur l'horizon, son triste et long regard
Semblait trouver des lieux chéris de son enfance.
Sombre et silencieux il pleura bien longtemps,
Comme on pleure au tombeau d'une mère adorée,
Puis à l'écho sonore envoyant ses accents,
Sa voix jeta le cri de son âme éplorée:

« O Carillon, je te revois encore,
Non plus, hélas ! comme en ces jours bénis
Où dans tes murs la trompette sonore
Pour te sauver nous avait réunis.
Je viens à toi, quand mon âme succombe
Et sent déjà son courage faiblir.
Oui, près de toi, venant chercher ma tombe,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

« Mes compagnons, d'une vaine espérance
Berçant encor leurs cœurs toujours français,
Les yeux tournés du côté de la France,
Diront souvent: Reviendront-ils jamais ?
L'illusion consolera leur vie;
Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,
Et sans entendre une parole amie,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

« Cet étendard qu'au grand jour des batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Naguère, hélas ! je déployais en vain,
Je le remets aux champs où de la gloire
Vivra toujours l'immortel souvenir,
Et dans ma tombe emportant ta mémoire,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

« Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée
Près de Lévis moururent en soldats !
En expirant, leur âme consolée
Voyait la gloire adoucir leur trépas.
Vous qui dormez dans votre froide bière,
Vous que j'implore à mon dernier soupir,
Réveillez-vous ! Apportant ma bannière
Sur vos tombeaux, je viens ici mourir. »

A quelques jours de là, passant sur la colline,
A l'heure où le soleil à l'horizon s'incline,
Des paysans trouvaient un cadavre glacé
Couvert d'un drapeau blanc. Dans sa dernière étreinte,
Il pressait sur son cœur cette relique sainte,
Qui nous redit encor la gloire du passé.

Extrait du Drapeau de Carillon.

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

QUESTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

concernant les programmes d'Histoires, de Géographie, de Philosophie, de Littérature et de Chimie

Mettre la réponse sur le pointillé.

1. Qu'est-ce que l'édit de Milan accordait à l'Église ? .....
2. Comment César était-il considéré par son peuple ? .....
3. Quel fut le plus grand orateur grec ? .....
4. Qui est le fondateur de l'arianisme ? .....
5. Quand et où eut lieu le premier concile oecuménique ou universel ? .....
6. Quels sont les grands auteurs de la « réforme » ? .....
7. Quel a été le souci constant du Cardinal de Richelieu ? .....
8. Quel traité reconnut définitivement l'indépendance des États-Unis ? .....
9. Que firent les Irlandais après la mort de Charles Ier ? .....
10. Quel roi ramena la paix religieuse en France ? .....
11. Quel régiment canadien-français se couvrit de gloire dans la guerre de 1914-18 ? .....
12. Comment s'est rendue l'Allemagne en mai 1945 ? .....
13. Quelle fut la cause de la guerre de 1914 ? .....
14. Quelle est la devise de la province de Québec ? .....
15. Qui succéda à la reine Victoria ? .....
16. Qu'appelle-t-on armistice ? .....
17. Qui a dit: « Tant mieux, je ne verrai pas Québec tombé dans les mains des Anglais» ? .....
18. Quelle est la ville aux clochers ? .....
19. De qui se compose le conseil législatif ? .....
20. Quelle est la principale industrie de Sorel ? .....
21. Quel est le plus haut tribunal de la province ? .....
22. Quelle a été l'invention d'Édison ? .....

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

23. Qui a écrit les Femmes savantes ? .....

24. Quel était le nom de Saint Paul avant de se convertir ? .....

25. Comment appelle-t-on de faux raisonnements sous l'apparence de la vérité ?

.....

26. Quel est l'objet propre de la volonté ? .....

27. Où réside le gouverneur-général du Canada ? .....

28. Comment divise-t-on la chimie ? .....

29. Qu'appelle-t-on alliage ? .....

30. Sous quels états peut exister l'eau ? .....

MATHÉMATIQUES

Le cylindre

1. Un tuyau d'aqueduc mesure 4 4/5 pouces de diamètre. Sachant que l'eau y circule à la vitesse de 7 pieds à la seconde, trouvez combien de gallons d'eau par minute peut fournir ce tuyau ?

(Supposons un robinet qui ferme l'extrémité du tuyau et le tuyau est rempli. Si l'on débouche subitement le tuyau, toute l'eau contenue dans les premiers 7 pieds, sortira durant la première seconde. Le tuyau fournit donc par seconde, une masse cylindrique de 2 2/5 pouces de rayon et de 7 pieds de hauteur.)

2. Combien de milles de fil de platine de 1/32 pouce de diamètre peut-on faire avec un pied cube de platine ?

CHARADES

1. Mon premier est une partie du corps qui joint la tête aux épaules.

Mon deuxième est un pronom personnel de la 2e personne du singulier.

Mon troisième est la terminaison à l'infinitif des verbes de la 4e conjugaison.

Mon tout forme une partie essentielle du programme d'Enseignement ménager.

Réponse : .....

(*Cette page peut être polycopiée à la gélatine*)

2. Mon premier est un article simple du féminin.

Mon deuxième désigne une unité de pression employée pour la mesure de la pression atmosphérique.

Mon troisième est l'infinitif des verbes de la 4e conjugaison.

Mon tout est le nom de famille d'un grand pédagogue très estimé au Département de l'Instruction publique.

Réponse : .....

3. Mon premier est un adjectif qui signifie assuré, convaincu.

Mon deuxième se prononce comme la 3e personne du singulier du passé défini du verbe voir.

Mon troisième est un instrument pour agiter et nettoyer le grain.

Mon quatrième est un adjectif démonstratif.

Mon tout est une œuvre magnifique à encourager.

Réponse : .....

4. Mon premier se prononce comme l'adjectif qui signifie cuit dans la friture.

Mon deuxième est un espace de douze mois.

Mon troisième est la 3e personne du singulier du verbe dire au présent du subjonctif.

Mon tout désigne une chose qui, prise entre les repas gâte souvent l'appétit pour le repas suivant.

Réponse : .....

QUI SUIS-JE ?

Si ma première syllabe se prononce comme la 7e note de musique; que ma deuxième syllabe désigne un clou de métal en spirale; que ma troisième est un pronom personnel de la 1e personne du singulier; et si on dit souvent en me définissant que je suis une foule de petites choses, qui suis-je ?

Réponse : .....

(Voir le corrigé p. 783.)

(Cette page peut être polycopiée à la gélatine)